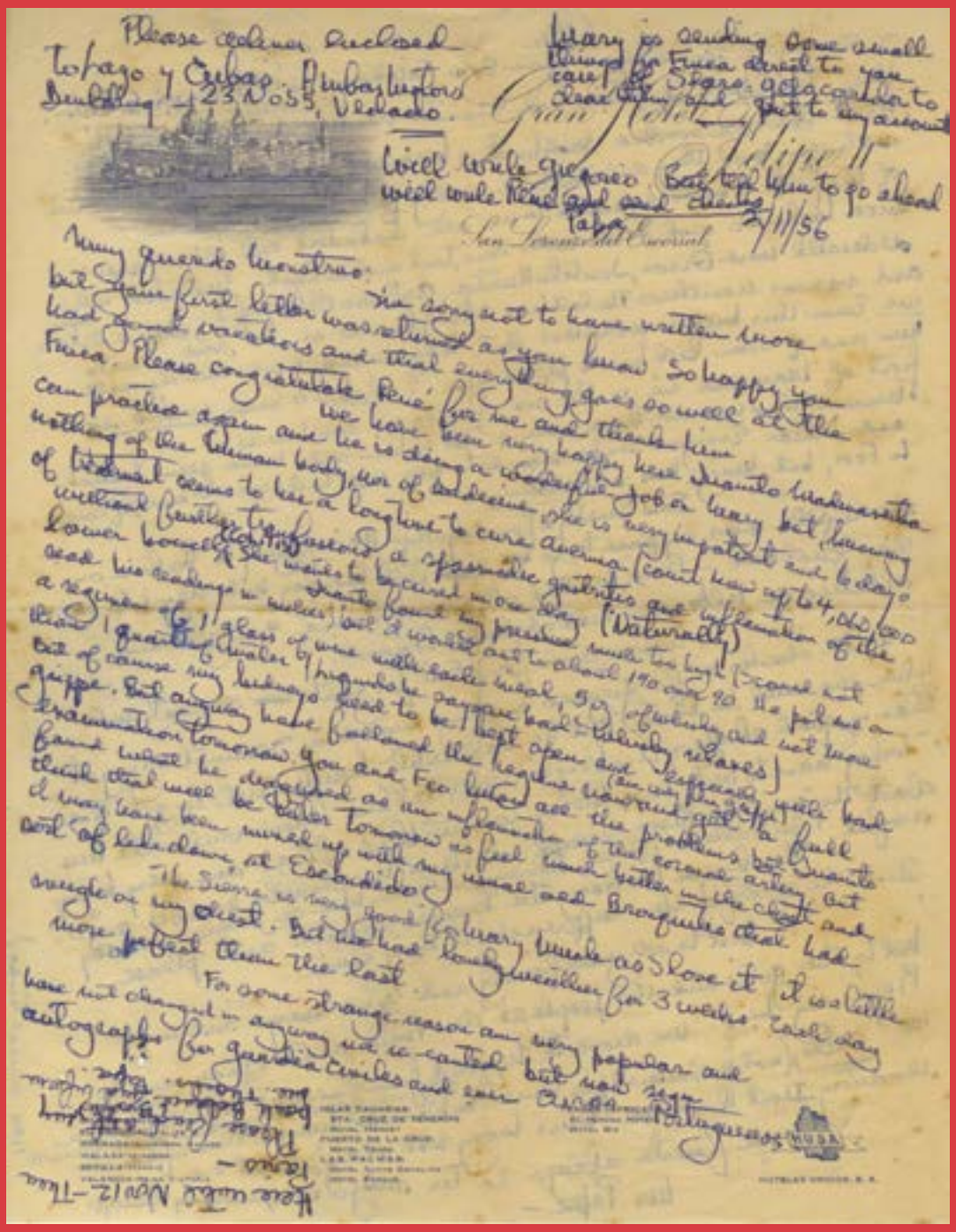
ARTS &AUTOGRAPHES

Autographe.com



Please endorse enclosed
To Tago y Cubas, Fumbaslupiros
Building 123 No 55, Vedado.

Lucy is sending some small
things for Finca devil to you
care of Stare. Get credit to
dear Mr. Sol put to my account

Well write give Pepe
will write Rene and Charlie
Papa
2/11/56

Mucho Querido Monstruo:

We are sorry not to have written more
but your first letter was returned as you know so happy you
had good vacations and that everything goes so well at the
Finca. Please congratulate René for me and thank him
can practice again and he is doing a wonderful job on Lucy but Lucy
nothing of the human body, nor of medicine. She is very impatient and to day
of treatment seems to be a long time to cure anemia (count now up to 4,000,000
without further transfusions) a spasmodic gastritis and inflammation of the
lower bowel. She wants to be cured in one day (Naturally)
dead his readings in miles but I would put to about 190 and 90 He put me on
a regimen of 6 glass of wine with each meal, 90 of whisky and not more
than 1 quarting water by injunction he prepare bad - whisky shares)
but of course my lungs need to be kept open and (supposed) with bad
grippe. But anyway have finished the regime (in my opinion) with bad
examination tomorrow you and Fco before see the problems but Juanito
found what he designed as an inflammation of the coronal artery but
think that must be better tomorrow as feel much better in the chest and
I may have been mixed up with my usual and Bronquitis that had
left of lab. down at Escondido.

The Siana is very good for Lucy but as I love it it is little
single on my chest. But she had lovely weather for 3 weeks each day
more perfect than the last.

For some strange reason am very popular and
have not changed in anyway we are cartel but now sign
autographs for grandes Cruiles and even [illegible] Portuguesos

Please write Nov 12 - Thus
Papa -

9 rue Odéon
75006 Paris

Catalogue n° 97

CATALOGUE N°98

Autographes d'hommes célèbres
Manuscrits & Tableaux

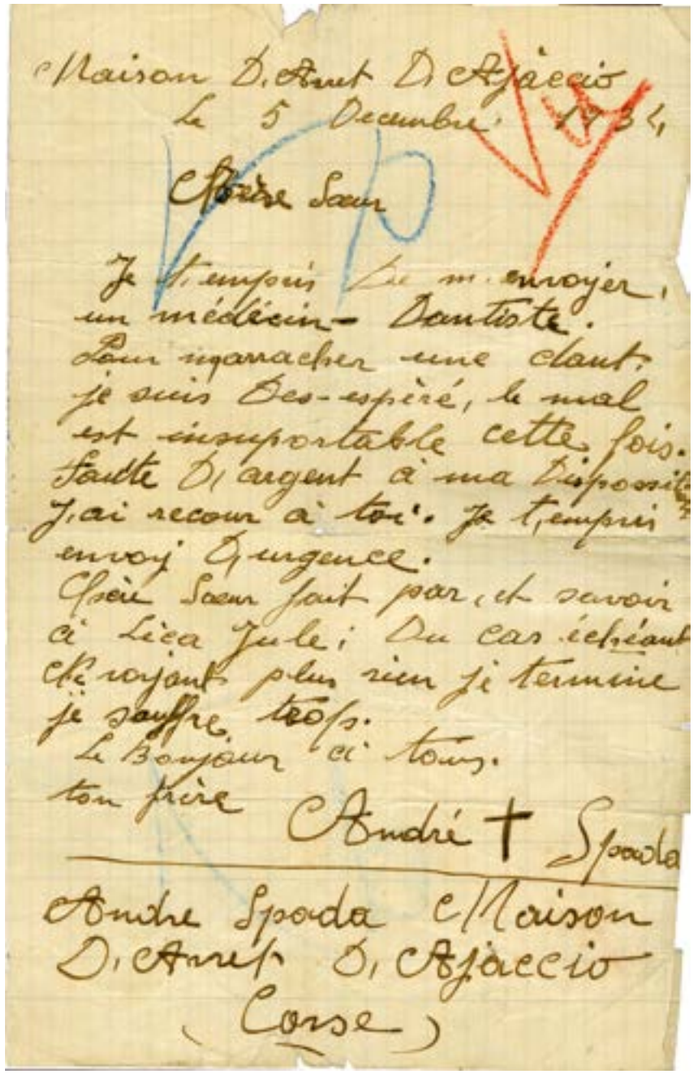
Histoire	page 4 à 55
Littérature et Théâtre	page 56 à 94
Musique, Opéra	page 95 à 108
Beaux Arts	page 109 à 126
Sciences	page 127 à 135
Photographie et Cinéma	page 136 à 138
Dessins et tableaux	page 139 à 143
Conditions de vente	page 145

Page de couverture : Ernest Hemingway (pièce 35251)

Arts et Autographes
Alizée Raux
9 rue de l'odéon- 75006 Paris
TELEPHONE : 01 43 25 60 48
COURRIEL : contact@autographe.com
RCS Paris B 422 788 604
Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
de 11h à 12h30 et de 14h à 18h.

Premier ouvrage sans mon cher papa, Jean Emmanuel Raux, qui m'a tout appris et auquel je rends hommage en continuant cette longue série de catalogue.

Lettres et documents historiques



Maison D'Aut D'Ajaccio
le 5 Decembre 1834

Cher Sam

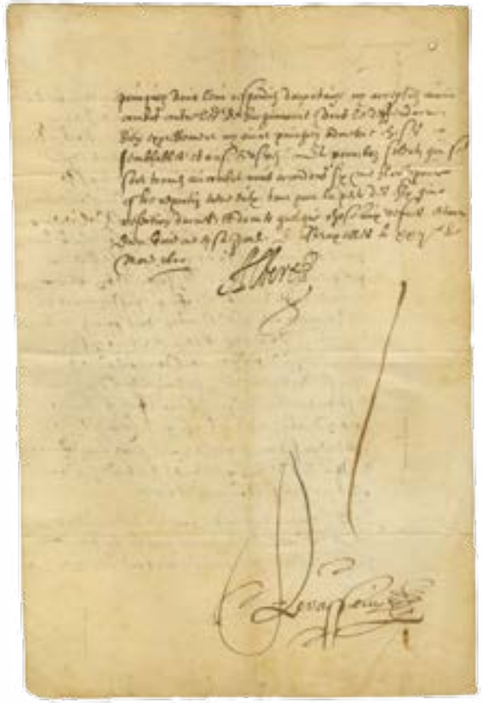
Je t'empois de m'envoyer un médecin-Dentiste.
Pour ingarracher une dent je suis Des-espéré, le mal est insupportable cette fois.
Faute D'argent à ma Disposit
J'ai recour à toi. Je t'empris envoy Qungence.
Cher Sam fait par et savoir à Lica Jule; Du cas échéant
Ch. voyant plus rien je termine je souffre tro/s.
Le Bonjour à tous.
ton frère André + Spada

Andre Spada Maison D'Aut D'Ajaccio (Corse)

André Spada (pièce n°35124)

35101 **ADMINISTRATION GENERALE DES EAUX ET FÔRETS.**
Pièce signée par Joseph-Alexandre Bergon, directeur général des Eaux et Forêts. Paris, le 26 juin 1810 ; 1 page in-folio grande. En-tête Administration Générale des Eaux et Forêts, grande et belle vignette, cachets encre (fentes aux plis réparées). « *Sur le rapport de notre Ministre des Finances, avons nommé et honoré le Sr Pierre Joseph Billon, garde général du cantonnement de Gray, département de la Haute-Saône.* » 400 €

35102



ALBERT D'AUTRICHE [Wiener Neustadt (Autriche), 1559 - région de Bruxelles-Capitale (Belgique), 1621], archiduc d'Autriche, souverain des Pays-Bas espagnols.
Lettre signée, adressée au sieur de Groblendonch, capitaine de 200 chevaux cuirassiers, gouverneur de Bois-le-Duc. Bruxelles, le 22 mars 1600 ; 2 pages in-folio, adresse avec sceau aux armes sous papier (fermeture en fer de lance).
Ayant appris le siège du fort de Crèvecœur et la menace pesant sur Bois-le-Duc, « *Nous avons aussitost donné ordre que marchent vers vos quartiers le plus de gens que faire se pourra pour vous secourir et empescher que lesd. ennemis ne facent ce qu'ils s'imaginent* […]. *Et afin que puissiez maintenir lesd. bourgeois avec plus de devotion, vous pourrez lever compaignies des plus necessigteux et retenir en service, et pour le regard du payement, nous donnerons ordre que leur soit donné ung mois* ». Il défend expressément tout combat contre « *un françois appellé Hocquincourt* ».
La pièce est contresignée par Levasseur. 600 €

35103 **ALEXANDRE VIII** en latin Alexander VIII, en italien Alessandro VIII (né Pietro Ottoboni) [Venise, 1610 - Rome, 1691], pape.
Lettre signée avec compliment autographe « *Sempre de cuore Il Cardle Ottoboni* », adressée à Pietro Mocenigo. Rome, 30 juin 1668; 1 page in-folio en italien.
Il remercie de l'avoir avisé de son départ pour l'ambassade d'Angleterre et lui adresse ses vœux. 800 €

35104 **AVIATION — AVIATEURS**.
Important album réunissant plus de 61 documents : des autographes, documents signés par des aviateurs et des cartes postales montrant des avions.
Georges Abrial (CP signée) ; Arrachart (vignette signée) ; Léon Biancotto (CP signée) ;
Georges Besançon (carte autographe signée, 1906) ; Mme Louis Blériot (portrait signé et lettre autographe signée) ; Henri Boris (beau portrait photographique dédicacé) ; Elizabeth Boselli (portrait signé et lettre autographe signée) ; Gaston Brabant (photographie devant son avion dédicacée et lettre signée) ; Robert Buron (portrait signé) ; Diomède Catroux (3 lignes autographes signées) ; Madeleine Charnaux (portrait dédicacé) ; Marcelle Choisnet (photographie signée) ; Mathieu Claude (photographie signée) ; Pierre Cot (photographie signée) ; Étienne Denois (2 photographies signées) ; D'Estailleur Chanteraine (2 photographies signées) ; Louis Demougeot (portrait dédicacé) ; Charles Dollfuss (photographie retirée d'un ballon, dédicacée et deux autres au sol dédicacées et une lettre autographe signée) ; général Domino (beau portrait dédicacé) ; René Drouillet (2 pièces dédicacées) ; Viviane Elder (portrait signé) ; commandant Raoul Étienne (beau portrait dédicacé et deux lettres autographes signées) ; Alfred Fronval (portrait dédicacé) ; général Girier (carte autographe signée) ; Mme Jaffeux-Tissot (carte signée) ; Fernand Lasne (portrait signé) ; Laurent-Eynac (1 lettre signée et 1 autographe) ; R. Lepreux (belle photographie dédicacée en souvenir du survol des Champs Élysées) ; Jean Macaigne (2 photographies dédicacées et un texte autographe signé) ; Fernand Malinvaud (portrait signé) ; capitaine Marchesseau (photographie signée dans son cockpit) ; abbé Marguery (carte signée) ; Henri Mignet (photographie signée) ; Jean Moine (signature) ; Félix Peaucou (las sur son vol en cerf-volant Saconney) ; Pérez (acrobate aérien) ; Émile Picard (carte autographe signée) ; Charles Quatremare (beau portrait dédicacé) ; Marcel Riffard (2 pièces dédicacées ; Jacques Ringel (lettre signée) ; André Turcat (belle photographie dédicacée devant le Griffon et un autre portrait dédicacé) ; Raymond Vanier (carte signée) ; André Vassard (carte signée sur un trapèze sous un avion) ; Raymond Villechanoux (photographie devant un avion signée) ; le constructeur Michel Wibault pièce autographe signée). De nombreux documents d'ordre iconographique enrichissent cette collection. 900 €

35105 **BELLENGER** Georges [Évreux, 1878 - ?, 1977], aviateur et pilote d'essai français.
Ensemble de 8 documents sur ses exploits d'aviateur. 5 photographies et 3 lettres signées. Ces documents ont été signés postérieurement aux photographies.
— Photographie (retirage) signée, le représentant en buste (1910).
— Photographie (retirage) signée, le représentant en buste, la main levée vers le ciel (1911).
— Photographie (retirage) signée, représentant son avion dans le ciel, depuis un village sur la route vers Bordeaux (1911).
— Photographie (retirage) signée, représentant son avion, dans le ciel, à son arrivée à Pau le 1er février 1911.
— Photographie (retirage) signée, représentant son avion dans le ciel, en mars 1910.
— 3 lettres signées, adressées au docteur Fernand Fossier. 14 juin 1970 ; 1 page in-4°, chaque. Lettres intéressantes concernant les photographies ci-dessus. 280 €

35106

BLANQUI Jérôme Adolphe [Nice, 1798 - Paris, 1854], économiste français.
Lettre autographe, signée « *Blanqui aîné* », adressée à Messieurs Jacquin frères, grainetier à Paris. Paris, le 29 février 1831 ; 1 page in-4°.
À propos d'une commande de graines. « La caisse de graines n'est pas encore partie. Je compte l'exp*édier dans quelques jours pour la Colombie, par la voie des États-Unis, qui est la plus courte. Si vous avez un envoi particulier à faire, j'attendrai votre commodité pour joindre les deux caisses. Nous aurons, je l'espère, une belle récolte de graines de Colombie en retour.* » 80 €

35107 **BLÜCHER** Gebhard Leberecht, prince Blücher von Wahlstatt [Rostock, 1742 - Krieblowitz, Silésie, 1819], maréchal prussien.
Lettre signée, adressée à M. Von Rodlich. Berlin, le 6 décembre 1814 ; 1 page in-folio, adresse au dos, avec cachet de cire rouge brisé. En allemand. Au sujet de sa demande de la décoration de la Croix de Fer 2ème classe motivée par sa bonne conduite prouvée dans la bataille de Château-Thierry. Il semble nécessaire de faire appuyer la demande par le général Von Yorck auprès de S.M. le Roi, et de le faire proposer ainsi suivant la forme et les règlements. 1000 €

35108 **BONAPARTE** Jérôme [Ajaccio, 1784 - Massy, 1860], frère de Napoléon Ier, roi de Westphalie puis maréchal de France.
Lettre autographe signée, adressée à Arago. Florence 21 avril 1847 ; 1 page in-8°.
« *Il y a des hommes que l'on connaît sans les avoir jamais vus, aussi je n'hésite pas à demander votre appui dans la démarche que je viens de faire aux chambres afin que la loi qui m'exile de mon pays soit rapportée. Si je n'obtiens pas justice, ce sera une consolation pour moi d'avoir acquis la sympathie et le soutient des hommes dont le caractère honorable fait la gloire et l'orgueil de notre pays. Je joins un exemplaire de ma pétition et j'aime à compter sur votre concours dans cette circonstance si délicate pour moi, et i essentielle à l'avenir de mes enfants* ». 250 €

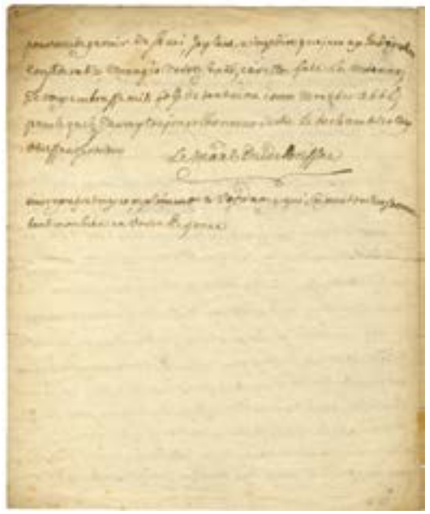
35109

BONAPARTE Pierre Napoléon [Rome, 1815 - Versailles, 1881], fils de Lucien Bonaparte, frère de Napoléon.
Ensemble de 2 lettres autographes signées « *P.N. Bonaparte* ».
— Lettre adressée à Henri Didier. Paris, 14 mars; 1 page 1/2 in-8°. Il lui recommande « *un ex-capitaine de la garde républicaine* ».
— Lettre adressée à Franceschini Pietri. Paris, 24 juin 1867 ; 2 pages in-8°.
« *Un corse, Mr de la Rocca a écrit sur moi un livre dicté par un grand dévouement à ma famille, et il désirerait qu'un exemplaire en fut présenté à l'Empereur* ». 180 €

35110 **BOULANGER** Georges [Rennes, 1837 - Ixelles, 1891], général et homme politique français.
Ensemble de 3 lettres signées, [adressées à Regnoul].
— Paris, 8 juillet 1887 ; 2 pages in-8°. Sur la préparation de son voyage à Clermont-Ferrand.
— Clermont-Ferrand, 11 février 1888; 2 pages in-8°. Il le remercie d'avoir mis à sa disposition « un coupé fauteuil pour mon voyage de Clermont ».
— Saint-Hélier, 16 janvier 1890 ; 2 pages in-8°. « *Avant de recevoir votre lettre, j'avais constaté, avec regret, que vous aviez été mauvais prophète. Mais les élections de dimanche n'étaient pas très importantes et je ne suis pas très surpris du résultat. Le gouvernement a exercé une pression énorme et les populations des campagnes, selon leur habitude, ont voté pour le gouvernement existant. […] Je suis convaincu que nous aurons un succès, et que nos amis rentreront à la chambre* ». 130 €

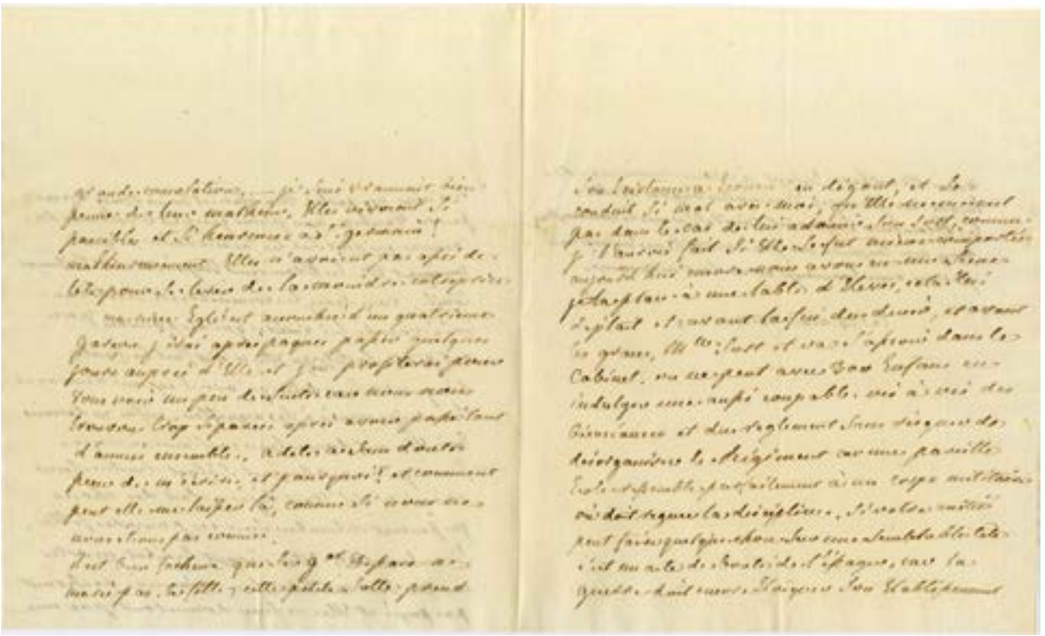
35111 **BOULANGER** Georges.
Pièce signée. Paris, 29 juillet 1882; 1 page in-4°.
Il informe M. Daucla qu'il est nommé membre de la commission chargée d'examiner les candidats au volontariat.
60 €

35112 **BOURRIENNE** Louis Antoine Fauvelet de [Sens, 1769 - Caen, 1834], diplomate et secrétaire de Bonaparte.
Lettre autographe signée, adressée à M. de Sucy à Malte. [1798-1799] ; 1 page in-folio sur le papier à lettre du Général Bonaparte avec la belle gravure d'Appiani. Adresse au dos.
« *Je vous adresse, mon cher Sucy, le Cen Perrin. C'est un fort bon sujet, je vous le garantie : il est […] patriote et je le connais beaucoup. Vous m'obligerez de lui donner à Malte une bonne place : il fera bien sa besogne. Salut amical, Bourrienne.* » Cette lettre doit certainement être juste après la prise de Malte par Bonaparte. 1100 €



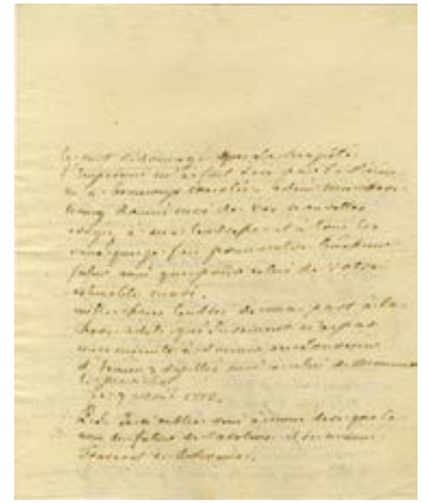
35113 **BRISSAC** Jean-Paul Timoléon de Cossé-Brissac, duc de [Paris, 1698 - Sarrelouis, 1784], marquis de Thouarcé et maréchal de France.
Lettre autographe signée, adressée à l'abbé Alary, prieur de Gournay et membre de l'Académie française. Paris, 20 septembre 1768 ; 1 page 1/2 in-4°, adresse avec cachet de fermeture avec armoirie sur cire noire. (Ancienne vente Charavay, 1961).
Très amusante lettre dans laquelle il regrette que son âge l'oblige à respecter le beau sexe. Il attend avec impatience le retour de son cher abbé « *qui seul instrumente ma joye et mon plaisir, car il ne vous manque que des cornettes pour estre ma maîtresse chérie mais je ne vous nourirai que de meringues car je ne veux pas blesser un régime que nos âges exigent, cher abbé* » 400 €

35114 **BURIGNOT DE VARENNE** Édouard [Châlon-sur-Saône, 1795 - Crémelin, 1873], ambassadeur à Lisbonne, député de Saône-et-Loire et sénateur du Second Empire.
Ensemble de 27 pièces sur la carrière du sénateur et ambassadeur M. Burignot de Varenne. De 1826 à 1867 ; formats in-4° principalement. Passeports, lettre sur l'ordre du Saint Sépulcre de Jérusalem (1830), cartes d'invitation à dîner aux Tuileries, lettres sur sa carrière de sénateur. Nomination comme membre du Sénat signée par Napoléon III en 1853, état d'une succession, état de services du baron Burignot de Varenne, manuscrits autographes du diplomate. Rare ensemble à dépouiller où l'on relève de nombreuses signatures célèbres. 1200 €



35115 **CAMPAN** Jeanne Louise Henriette Genest [Paris, 1752 - Mantes, 1822], éducatrice française.
Lettre autographe, adressée à Nancy Macdonald, fille du maréchal Macdonald. 14 mars 1812 ; 3 pages 1/2 in-4°.
« Je n'entends pas parler ma chère et bonne Nancy de ces pauvres Vaucher, mais je sais que c'est le tribunal de commerce qui peut seul les faire arrêter, et par conséquent M. le Procureur Impérial du Tribunal Civil. Vous devez le connaître, il serait bien bon à vous de lui écrire que ces pauvres demoiselles ont perdu la tête, qu'elles n'ont fait la faute d'augmenter leur dette qu'avec l'espoir de chaque jour de parvenir à les acquitter, enfin en dernier lieu elles ont donné leur confiance à une femme qui en a abusé […]. *Si on les arrête elles seront aussitôt mortes car elles sont malades, les créanciers ne seront pas payés et elles ne leur donneront pas une grande consolation. Je suis vraiment bien peinée de leur malheur. Elles vivaient si paisibles et si heureuses à St Germain ! Malheureusement elles n'avaient pas assez de tête pour se .... de la moindre entreprise. Ma nièce Eglé s'est accouchée d'un quatrième garçon j'irai après Pâques passer quelques jours auprès d'elle et j'en profiterai pour vous voir un peu car nous nous trouvons trop séparées après avoir passé tant d'années ensemble. Adèle a sans doute peur de m'écrire, et pourquoi ? et comment peut-elle me laisser là, comme si nous ne nous étions pas connues. Il est bien fâcheux que le Gal Dessaix ne marie pas sa fille, cette petite sotte prend son existence à Ecouen en dégout, et se conduit si mal avec moi qu'elle ne mesure pas dans le cas de lui adoucir son sort, comme je l'aurai fait si elle se fut mieux comportée, aujourd'hui encore nous avons eu une scene je la place à une table d'élèves, cela lui déplait et avant la fin ..., et avant les graces, Mlle sort et va s'asseoir dans le cabinet. On ne peut avec 300 enfans en indulger une aussi coupable, vis à vis des bienséances et du règlement sans risquer de désorganiser le régiment car une pareille ecole ressemble parfaitement à un corps militaire où doit régner la discipline. Si votre amitié peut faire quelque chose sur une semblable tête c'est un acte de bonté de l'essayer, car la guerre doit encore éloigner son etablissement. Adieu ma chère enfant. Je vous recommande encore ces pauvres demoiselles auprès de M. le Procureur impérial civil si vous le connaissez. Aimez moi toujours un peu ma chère enfant car je vous aime beaucoup et de toute mon âme. »*
Mme Campan ne signait quasiment pas ses lettres. 550 €

35116

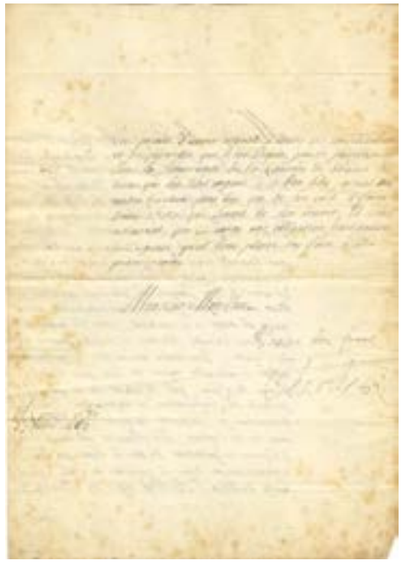


CAMPAN Jeanne Louise Henriette Genest [Paris, 1752 - Mantes, 1822], éducatrice française.
Lettre autographe, adressée à Nancy Macdonald, fille du maréchal Macdonald. 7 avril 1813 ; 4 pages in-4°.
« Je viens, ma chère Nancy de faire signer un oui à votre chère Caroline en faveur d'un mariage qui me parait des plus convenables, et qui va se faire ici. Elle épouse le fils d'un ami intime de son père; fils unique, riche propriétaire d'une famille très distinguée. Le père ancien baron, membre de l'ordre de l'Union, ancien membre du Sénat de Savoie constitue un majorat de baron pour son fils, il est en demande de cette faveur. Le jeune homme a 29 ans, est bien on peut même dire, très bien, l'entrevue s'est faite aujourd'hui. Caroline riait, pleurait se tortillait devant son oncle sans vouloir prononcer, le bon oncle disait, vois mon enfant ? n'as tu pas de répugnance ? […] *Moi qui voyait qu'elle n'avait nulle répugnance, je lui ai donné une plume et elle a tracé sans s'en douter d'elle un oui que j'ai donné au bon oncle. J'aurai à vous préciser ma chère Nancy de vous charger de faire faire à votre amie six robes de fantaisies bien modestes, car on est fort simple dans ce pays là, d'ailleurs ce n'est pas son trousseau, on le fera à Thonon ou à Guesde, il lui faudra aussi un shale d'imitation dans le prix de cinq à six napoléons, deux ou trois chapeaux, cinq à six jolis fichus, le tout ne doit pas passer 1500 f. car on n'a que 3000 f. J'employe le reste au linge. Le général donne à sa fille cent mille francs don cinquante en la mariant comme sa soeur et cinquante séparément en faveur de ce mariage, mais qui ne seront acquittés que dans dix ans. Ceci est pour vous et à titre d'amie, vous voyez qu'il traite très bien sa seconde fille et qu'elle avait tord d'en douter. Mandez moi si cela ne vous gene pas de vous occuper des commissions de Caroline je les ferais alors moi-même mais elle doit avoir plus de confiance dans votre goût. […] Vous avez scue la peine que j'ai éprouvée le mot dédomagé que Sa Majesté l'Empereur m'a fait dire par la Reine m'a beaucoup consolée. Adieu ma chère Nancy donnez moi de vos nouvelles, croyez à ma tendresse et à tous les voeux que je fais pour votre bonheur futur ainsi que pour votre estimable mari. »* 550 €

35117 **CARPENTER** Malcolm Scott [Boulder, Colorado, 1925 - Denver, 2013], pilote d'essai, astronaute et aquanaute américain.
Photographie signée. 25,3 X 20,3 cm.
Photographie le représentant en tenue d'astronaute. 170 €

35118 **CASTELAR y RIPOLL** Emilio [Cadix, 1832 - San Pedro del Pinatar, 1899], homme politique et écrivain espagnol, président du gouvernement de la première république espagnole.
Manuscrit autographe « *Los Asuntos de Espana* ». 15 pages in-8° oblongues, en espagnol.
L'article contient tout un plan détaillé de réformation de l'Espagne.
400 €

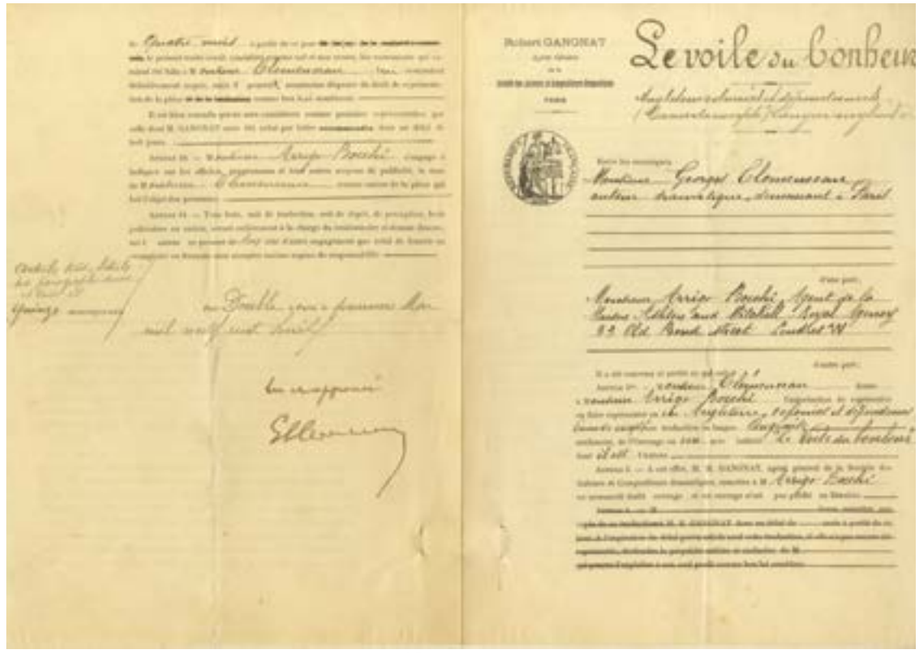
35119 **CERTIFICAT PROVISOIRE.**
Pièce signée par le commandant du département, le maréchal de camp Francois du Bouzet. Auch, 4 juillet 1816 ; 1 page in-folio.
Certificat provisoire d'exemption de service délivré à Pirre Rungiconi, soldat au 120e régiment de ligne. 25 €

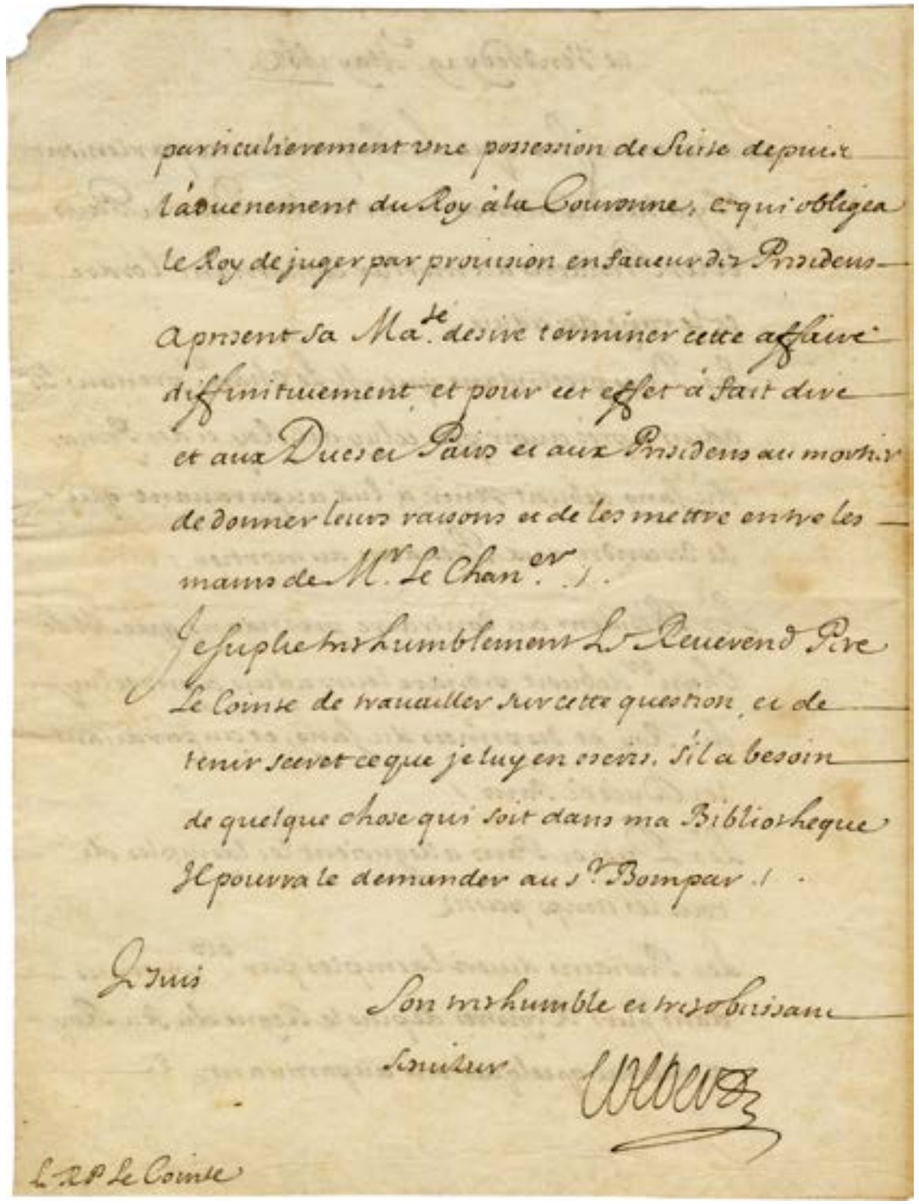


35120 **CHARLES II** [Londres, 1630 - id., 1686], roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande.
Lettre signée avec compliment autographe « *Vostre bon frere Charles R* », adressée à Louis XIV. Londres 30 avril 1669 ; 1 page 3/4 in-4°, adresse (« *Au Roy Tres Chrestien Monsieur Mon Frere* ») avec cachets cire rouge aux armes sur lacs de soie rouge (qqs lég. rouss.) ; en français.
En faveur du prince de Ligne. Son cousin le Prince de Ligne lui a représenté que « *le Roy Henry le Grand, de tres glorieuse memoire nostre Ayeul, ayant employe son Authorité à ce que les differens, que les Predecesseurs dudit Prince avoient avec les Princes d'Espinoy, fusse accommodés ; il se fit en l'an 1610, entre les parties interessés une transaction, par laquelle ceux de Ligne cedèrent aux autres des avantages, qu'on ne leur pouvoit pas disputer. Et comme le Roy Jacques de Glorieuse memoire, mon autre Ayeul, par ses recommendations donna aussy la main à ce contract, pour la reunion des deux familles illustres et proches parens l'une de l'autre ; pour toutes ces raisons je me trouve obligé d'interceder aupres de Vous pour le dit Prince de Ligne, qui se plaint de ce que soubs pretexte de confiscation, et au prejudice d'une transaction si solemnelle, et mesme sans l'avoir oüy en ses defenses, Vos Ministres ont mis le Prince d'Espinoy en possession de tous les biens qui luy appartiennent dans le quartier de Lille, comme aussy du bourg d'Anthoing aupres de Tournay etc. Vous priant d'avoir esgard à toutes ces considerations, et de permettre que le dit Prince joüisse paisiblement sous la Souverainté de la Couronne de France des biens qui luy sont acquis à si bon titre, osant me rendre Caution pour luy.* » 7500 €

35121 **CLARY** Julie [Marseille, 1771 - Florence, 1845], épouse de Joseph Bonaparte, reine de Naples de 1806 à 1808, puis d'Espagne de 1808 à 1813, soeur de Désirée Clary.
Lettre autographe signée. Paris, 3 septembre 1810 ; 1 page in-4°.
« *J'avais demandé il y a quelques tems à l'Empereur de nommer auditeur, M. Adolphe de Villeneuve, mon neveu. S.M. avait eu la liberté de me le promettre. Depuis mon neveu m'a témoigné le désir d'être sous-lieutenant. Ne voulant pas contrarier son goût […] pour l'état militaire, j'en ai parlé à l'Empereur qui a accordé de suite une sous-lieutenance dans la cavalerie. S.M. m'a chargée de vous faire savoir de lui présenter dans votre prochain travail avec elle le nom de mon neveu. Je me repose entièrement sur votre obligeance ordinaire, Monsieur le Duc, pour la prompte exécution de cette nomination.* » En post-scriptum, elle demande à ce que son neveu soit placé dans le 8e de hussards. 600 €

35122 **CLEMENCEAU** Georges [Mouilleron-en-Pareds, 1841 - Paris, 1929], homme politique français.
Pièce signée. 15 février 1911 ; 4 pages in-4°.
Il s'agit d'un contrat autorisant la traduction de son ouvrage Le voile du Bonheur en espagnol pour les représentations théâtrales en Espagne. 300 €



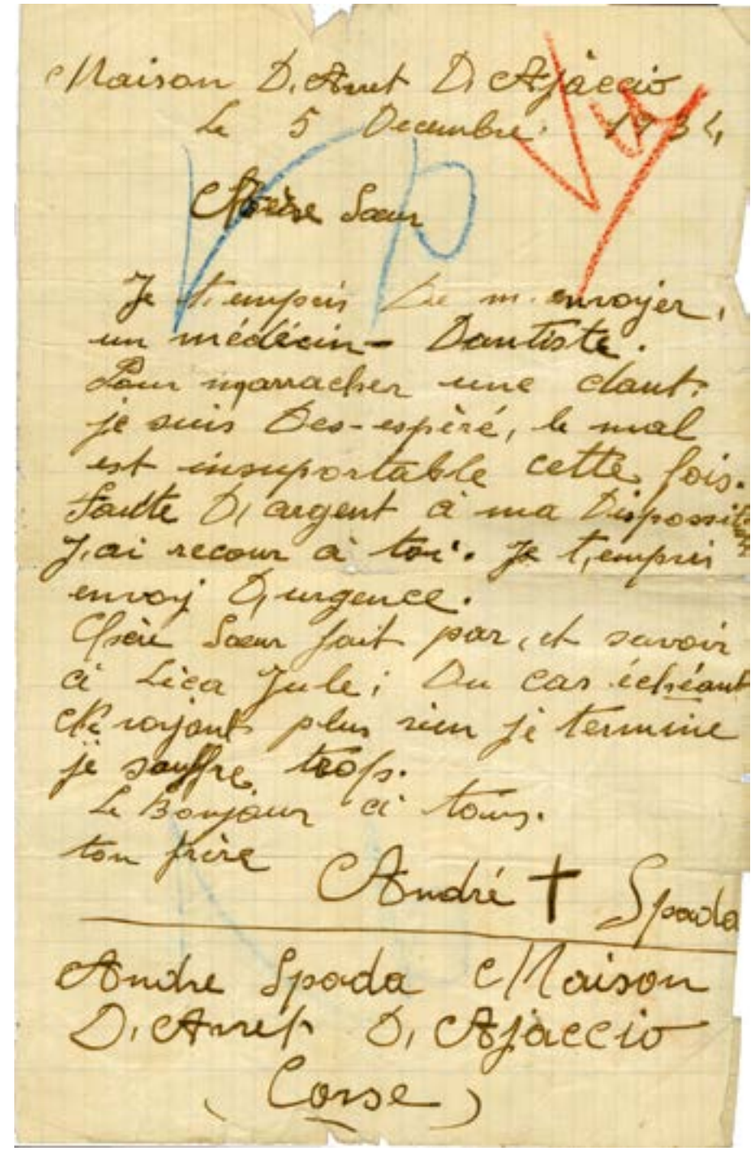


particulierement une possession de Suisse depuis
l'advenement du Roy à la Couronne, ce qui obligea
le Roy de juger par provision en faveur des Presidens
Aprsent sa Ma.te desire terminer cette affaire
diffinitiuement et pour cet effet a fait dire
et aux Ducs et Pairs et aux Presidens au mortier
de donner leurs raisons et de les mettre entre les
mains de M.r Le Chan.er.
Je supplie tres humblement Le Reuerend Pere
Le Comte de trauailler sur cette question, et de
tenir secret ce que je luy en escris. S'il a besoin
de quelque chose qui soit dans ma Bibliotheque
Il pourra le demander au s.r Bompar.

Je suis
Son tres humble et tres obeissant
seruiteur
COLBERT

L. à P. Le Comte

35123 **COLBERT** Jean-Baptiste [Reims, 1619 - Paris, 1683], homme d'État français.
Pièce signée. « *Ce vendredy 19 may 1662* » ; 2 pages in-4°. « *La dernière fois que le Roy a este au parlement il y a lieu contestation envers les ducs et Pairs et les Presidens au mortier concernant l'ordre et le rang des aduis. Les ducs prétendans que M. Le chaner prenant les aduis après avoir pris celuy du Roy et des Princes du sang debuoit venir à eux auparavant que de descendre aux presidens au mortier. Les Presidens au contraire penssant que M. Le chaner deboit prendre leurs aduis après celuy du Roy et des princes du sang et auparavant les Ducs et Pairs. Les Ducs et Pairs allegnoient les exemples de tous les temps passez.* » On joint un portrait gravé de Colbert par l'Armessin, daté de 1680. Belle lettre. 1300 €

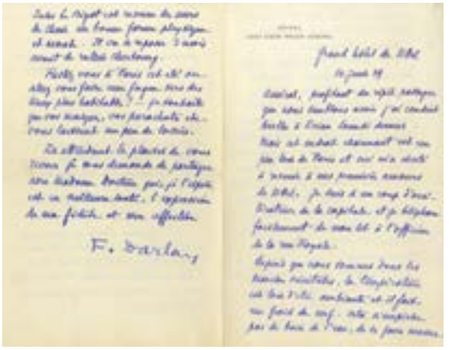


Maison D'Arrêt D'Ajaccio
Le 5 Decembre 1934
Chère Soeur
Je t'empris de m'envoyer
un médecin - Dentiste.
Pour m'arracher une dent.
je suis Des-espéré, le mal
est insuportable cette fois.
faute D'argent à ma Disposition
J'ai recour à toi. Je t'empris
envoy D'urgence.
Chère Soeur fait par et savoir
à Lica Jule ; Du cas échéant
Che voyant plus rien je termine
je souffre trop.
Le Bonjour à tous.
ton frère André † Spada

Andre Spada c/Maison
D'Arrêt D'Ajaccio
(Corse)

35124 **[CORSE] — SPADA** André [Ajaccio, 1897 - Bastia, 1935], bandit corse.
Lettre autographe signée, adressée à sa sœur. « *Maison d'arrêt d'Ajaccio, le 5 décembre 1934* » ; 1 page in-8°. Quelques mois avant son procès, le 2 décembre 1934, il écrit à sa soeur, et ce qui le préoccupe alors est de trouver un dentiste, car le tigre a mal aux dents. « *Je t'empris de m'envoyer un médecin dentiste pour m'arracher une dant. Je suis bien des-espéré, le mal est insuportable cette fois. Faute d'argent à ma disposition j'ai recour a toi. Je t'empris envoy d'urgence. Chère sœur fait par et savoir à Lical Jule ; du cas échéant ne voyant plus rien je termine je souffre trop. Le bonjour à tous. Ton frère. André Spada.* » Signature remarquable avec la croix latine entre son prénom et son nom, signe qu'il est voué à Dieu. D'une grande rareté. 3800 €

35125 **DARLAN** François [Nérac, 1881 - Alger, 1942], amiral et homme politique français.
Lettre autographe signée, adressée à un amiral; « Grand Hôtel de Vittel », 14 juin 1939 ; 4 pages in-8°. « *Amiral, profitant du répit passager que nous semblons avoir, j'ai conduit Berthe à Evian, samedi dernier. Mais cet endroit charmant est un peu loin de Paris et ceci m'a incité à revenir à mes premières amours de Vittel*. […] *Depuis que nous sommes dans les marches orientales, la température est loin d'être ambiante et il fait un froid de cerf. Cela n'empêche pas de boire de l'eau, de se faire masser, de respirer de l'air pur et d'abattre des kilomètres dans la campagne. C'est un repos excellent*. […] *Comme vous avez pu le voir dans les feuilles publiques, le gouvernement s'est décidé à rehausser le prestige des grands chefs militaires en leur donnant des titres en rapport avec leurs fonction. […] Nous étions traités comme des vice-amiraux ou des divisionnaires ordinaires et après avoir été logé au poulailler dans la cathédrale, on nous faisait passer après l'amiral chinois et l'amiral de la flotte Russe. J'avais fait remarquer également que dans une guerre de coalition à prévoir nos grades systématiquement inférieurs à ceux des autres nations pouvaient apporter un handicap sérieux pour l'obtention du commandement dans certains cas*. » 150 €

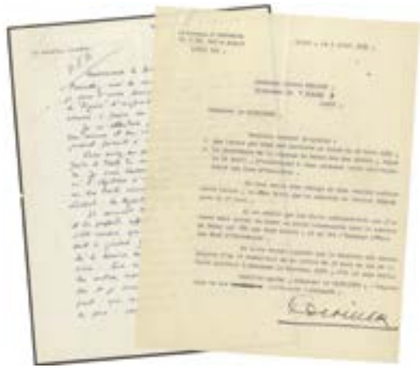


35126 **DÉTRÉ** Georges [Paris, 1902 - id., 1987], aviateur français, vainqueur de la coupe Deutsch de la Meurthe le 29 mai 1933, sur un avion Potez et battu deux fois le record du monde d'altitude, en 1936 et 1937.
Ensemble très intéressant d'une lettre autographe signée et de 7 grandes photographies dédicacées, le tout adressé au docteur Fernand Fossier.
— Pièce autographe signée. 2 pages in-8°. Georges Détré signale au Dr Fossier quelques erreurs dans une de ses publications:
« La béquille de queue n'était pas escamotable et tout à fait *séparée du train qui lui, l'était*. […] *Une carte fixée sur la cuisse gauche, ni tableau de marche et un altimètre de précision installés sur la cuisse droite*. […] Le baro n'a pas été cassé. Il a cessé tout simplement d'enregistrer. *Soit que le stylo ne touchait plus la feuille du tambour soit, que tout simplement l'encre du stylo était gelée* ».
— Photographie (retirage) dédicacée représentant une aéroplane dessiné par Robert J. Roux. 30,4 x 23,8 cm. « *Et dire que le corps médical n'était absolument pas d'accord pour cette tentative. Qu'en pense le Docteur Fernand Fossier ? Georges Détré*. »
— Photographie (retirage) dédicacée représentant le plan d'un Potez 506 de record (1936). 24 x 30,7 cm. « *Au Docteur Fernand Fossier très amicalement Georges Détré*. »
— Photographie (retirage) signée représentant un avion. 22 x 30,3 cm. Signée « *Georges Détré*. »
— Photographie (retirage) signée représentant le plan d'un Potez 53. 30 x 24 cm. Signée « *Georges Détré*. »
— Photographie (retirage) dédicacée représentant Georges Détré à son atterrissage porté par plusieurs personnes. 30,4 x 24 cm. « *C'était beaucoup plus dangereux que le vol. C'est à ce moment là que j'ai commencé à avoir peur. Ils m'ont cassé ma planchette de cuisse ! Et je n'avais plus de parachutes. Georges Détré*. »
— Photographie (retirage) dédicacée représentant Georges Détré à son atterrissage le 29 mai 1933. pour la Coupe Deutsch de la Meurthe. 24 x 30,5 cm. « *A Fernand Fossier avec mon admiration pour le travail de Titan qu'il accomplit. Georges Détré*. » 300 €

35127

DÉTRÉ Georges.
Ensemble de 2 grandes photographies dédicacées au docteur Fernand Fossier.
— Photographie (retirage) dédicacée représentant son portrait de profil en costume d'aviateur. 27,5 x 19,2 cm.
« *Au Docteur Fernand Fossier bien amicalement Georges Détré*. »
— Photographie (retirage) signée « *Georges Détré* », le représentant en pied en combinaison de vol. 28,8 x 22,4 cm. 150 €

35128 **DEVINCK** Paul [1892 - 1960], général français.
Ensemble de 2 lettres signées, adressées à Pierre Brisson. Paris, mars-avril 1959 ; 5 pages in-4°. Intéressante correspondance dans laquelle il défend le général Giraud contre les accusations du maréchal Juin dans ses Mémoires. Il articule son argumentation autour des sujets suivants : la souveraineté nationale, le réarmement de l'armée française, le début de la campagne de Tunisie, l'atmosphère de putsch à Alger en juin 1943, la troisième division. On joint une lettre du général Chambre sur le même sujet, et la copie d'une autorisation du ministre des Armées pour publier sa lettre. Ces lettres ont été publiées dans le Figaro avec l'aval du ministère des Armées. Sur l'atmosphère de putsch à Alger en juin 1943 : « *Le maréchal Juin en attribue la responsabilité au général Giraud. C'est volontairement oublier certains éléments armés qui, à Alger, proféraient de graves menaces, c'est surtout oublier les provocations à la désertion qui se généralisaient vis-à-vis des troupes de l'Armée d'Afrique, et cela par tous les moyens ; c'est également omettre les transports routiers (militaires) emmenant les déserteurs en Tunisie, chez les F.F.L., après passage dans des centres de rassemblement établis dans la grande banlieue d'Alger, où les déserteurs recevaient équipements, vivres de route et nouvelles pièces d'identités*. » Dossier rare.450 €



35129

EDWARD VIII (ÉDOUARD VIII) [Richmond, 1894 - Paris, 1972], roi du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et des autres dominions du Commonwealth et empereur des Indes du 20 janvier 1936 jusqu'à son abdication le 11 décembre 1936, et ensuite duc de Windsor.
Lettre autographe signée, adressée à M. Preston. Saint James'Palace, 13 juillet 1922 ; 4 pages in-8°. Lettre de remerciements : « *Thank you ever so much for the lovely pair of links which Louis Greig handed to me from you to-day* […] *I appreciate your kind present as much as I did the marvellous cigars you gave me before I railed for India*. » 600 €

35130 **ENTRECASTEAUX** Antoine-Raymond-Joseph de Bruni, chevalier d' [château d'Entrecasteaux, 1737 - en mer, près de Java, 1793], navigateur français.
Lettre autographe signée, adressée aux négociants Roux frères à Marseille. Toulon, 8 janvier 1781 ; 2 pages in-4°. « *La petite revue, messieurs mes chers cousins, que j'ai faite de mes fonds ne me permet que de payer le billet de 711, et je vous prie de vouloir bien avoir la bonté de comprendre cette somme dans celle que je vous reste devoir et dont vous voudrés bien avoir la complaisance de m'envoyer le compte quand vous en aurez le loisir ; je vous prierai de mettre par apostille ce que je vous devois avant que vous eussiez eu la bonté de me faire prêter de nouveaux fonds pour cette derniere campagne ; c'est a dire ce que je vous devais au commencement de 1779 ; je n'ai pas d'autre maniere, vu mon grand amenagement, de savoir si j'ai plus ou moins dépensé dans cette campagne que dans la precedente. Je serai tenté, messieurs mes chers cousins, de vous gronder des détails. Permettez-moi de vous le dire, bien inutiles dans lesquels vous avez pris la peine d'entrer. Je suis tres aise de savoir que c'est du même sac que manquait cet argent, par ce que je conçois tres bien que mon laquais a puisé dans un de ces sacs confondus avec celui qui etait destiné à ma depense, mais j'aurais regardé comme suspect qu'il mets manque un peu dans chaque sac. Tout le convoi est arrivé à bon port ; il faut convenir que la place de Marseille fait un immense commerce dans le Levant, et qu'il s'y fait avec bien de la sûreté. Si celui des isles avait été aussi protégé, ainsi qu'il avait pu et du l'être le commerce général du royaume ne se serait presque pas ressenti des accidents de la guerre. […] Recevez, Messieurs mes chers cousins, les assurances du […] très tendre attachement avec lequel j'ai l'honneur d'etre votre tres humble et obeissant serviteur. Bruny d'Entrecasteaux. Le 28 janvier 1781.* » 1500 €

35131 **ESTE** Anne d' (ou Anna d'Este) [Ferrare, 1531 - Paris, 1607], princesse franco-italienne.
Pièce signée. Angers, 23 mars 1570 ; 1 page in-4° oblongue, sur vélin avec cachet aux armes sous papier.
Il s'agit d'une quittance donnée à Raoul Moreau, trésorier de l'Espagne pour la pension donnée par le roi pour le premier quartier de 1570. 350 €

35132 **EXELMANS** Joseph-Maurice [Ixelles, 1816 - Rochefort, 1875], vice-amiral français.
Manuscrit autographe, indications pour naviguer dans la mer rouge ; 12 pages 1/2 in-4°.
Veritable rapport de l'art de naviguer en mer rouge, Exelmans décrit la côte et indique comment passer les détroits de Bab-el-Mandeb à Moka, le passage en dedans des bancs, la côte d'Afrique depuis Gebel Searjarnjusqu'à Ras Billool et Gebel Zoogur, les vents dans les mers de l Inde et la mer Rouge,etc.

Très rare rapport manuscrit sur cette partie du globe très dangereuse pour ses nombreux récifs coralliens.
On joint une lettre à lui adressée par son fils Octave, Saint-Michel 19 Juin 1867.
Texte très rare sur le sujet. 1600 €

35133 **FARNESE** Ranuccio [Valentano, 1530 - Parme, 1565], prélat italien, cardinal de Santa Lucia de Messine, Sicile.
Lettre autographe signée, adressée au duc de Parme. Rome, 20 juin 1556 ; 1 page in-4°, adresse (fermeture en fer de lance), en italien. 800 €

35134 **FAURE** Félix [Paris, 1841 - id., 1899], homme d'État et président de la République française.
Correspondance de 10 lettres autographes signées à sa famille (oncle, tante ou cousin). 1874-1888 ; 21 pages in-8° ou in-12.
Charmante et dense correspondance familiale dans laquelle il est quand même question des affaires politiques, nous en citerons quelques unes : A son cousin, 1874 : « *Mon cher Marius* […] *je pense qu'à l'étranger on comprend d'autant plus les joies du foyer. Tu dois être très ferré sur l'allemand. Je ne doute pas qu'au bout de ton stage tu ne sois au courant de toutes les finesses de la langue. Tu sais que ton cousin n'est plus dans le gouvernement, nous avons été remplacé à la mairie du Havre au grand plaisir de la population qui a été sympathique pour nous et nous a envoyé une adresse avec 5000 signatures sur 15000 électeurs, soit le tiers. Nous avons du reste facilement pris notre parti et nous avons trouvé que c'était un bon moyen de sortir de la situation* »… Dans d'autres lettres il est question de ses affaires financières. 1879 : « *Nous sommes un peu sur les dents, les affaires vont très fort pour l'exportation* » 300 €

35135 **FAURE** Félix.
Lettre autographe signée, adressée à sa tante. Paris, 10 février 1892 ; 4 pages in-8°.
« *Marius vous a écrit son grand projet, il désire entrer dans une excellente famille, des gens simples, mais fort honorables. Mlle Humbert est bien élevée, bonne musicienne, excellente femme de maison. Elle rendra son intérim tout à fait agréable. Elle a 24/25 ans, elle est grande, d'une belle tournure, je suis certain qu'elle vous plaira. Elle est très simple de goût […]. Vous savez ma bonne tante, que j'aime Marius comme un frère et je me suis fait son interprète lorsque j'ai apprécié comme lui la situation* » 70 €

35136 **FAURE** Félix.
Lettre autographe signée, adressée à sa tante. Le Havre, 7 novembre 1879 ; 3 pages 1/2 in-8°.
« *Ma chère tante, j'ai reçu hier votre dépêche, ce matin je reçois votre lettre. J'avais d'abord crains une rechute grave. Votre lettre m e rassure de voir qu'il ne s'agit que d(un petit accident de convalescence. J'accepte très bien que Marius me trait que le 5 décembre, mais si d'ici là vous prévoyiez un nouvel empêchement je vous serai reconnaissant de me le dire de suite car je devrais maintenant prendre mes dispositions* ». Il envisage un voyage et donne des détails. 70 €

35137 **FAURE** Félix.
Lettre autographe signée, adressée à son « cher Marius ». Le Havre 18 juillet 1874 ; 4 pages in-8°.
« *Mon cher Marius, j'ai ta gentille lettre du 14 de ce mois. Je me réjouis de la nouvelle que tu m'annonces que tu pourras venir au Havre vers le mois d'août. j'arrive comme je te l'ai écrit d'un voyage en Bretagne où je suis resté une dizaine de jours ». Il évoque la politique et la tentative d'assassinat sur le Prince de Bismarck « Je suis quant à moi très heureux qu'elle ait échoué* » 70 €

35138 **FOUQUIÈRES** Pierre Becq de [Paris, 1868 - Biarritz, 1960], diplomate et ministre plénipotentiaire français.
Lettre autographe signée , adressée au journaliste René Brest. Paris, 26 octobre 1934 ; 1 page in-8°.
« *J'aurai besoin du livre sur les introducteurs des ambassadeurs que j'ai été heureux de vous prêter. Vous seriez donc tout à fait aimable de me l'envoyer le plus tôt possible. Je vous le confierai de nouveau plus tard, s'il vous est encore nécessaire.* » 40 €

35139 **GALLIENI** Joseph Simon [Saint-Béat, 1849 - Versailles, 1916], maréchal de France.
Lettre signée, adressée au docteur Coustan. Tamatave, 21 août 1902 ; 1 page 1/2 in-folio sur papier à son en-tête.
« *Je m'empresse de vous accuser réception de votre lettre du 24 juillet dernier, me faisant part des succès obtenus par Rabary et Rakotobé et je vous remercie des renseignements que vous avez bien voulu m'adresser sur le travail et la conduite des étudiants malgaches inscrits à la faculté de Médecine* » 80 €

35140 **GALLIFFET** Gaston Alexandre Auguste, marquis de [Paris, 1830 - id., 1909], général français.
Ensemble de 2 lettres autographes signées, adressées au duc de Massa. Sans date ; formats in-8° et in-16.
— « *Le Gal Bourbaki, s'il pouvait du fond de sa tombe exprimer un vœu nous crierait : "N'ayant jamais vécu en politicien je ne veux pas que les politiciens parlent sur ma tombe pour semer une fois de plus la discorde dans un pays déjà trop agité* […]. *Il n'est pas possible d'admettre qu'un ministre de la Guerre ou tout autre soldat désigné par le gouvernement en sera réduit à entendre des insanités de je sais quel hanneton qui se croira un vieux militaire parce qu'il n'a connu depuis bientôt 30 ans ni les balles ni la discipline.* »
— « *Le Français reste et restera un naïf de première valeur ! T'ais-je dit* […] *que le frère de Dreyfus affirmait la volonté du ministère de faire triompher le Dreyfusisme.* » 250 €

35141 **GAMBETTA** Léon [Cahors, 1838 - Ville-d'Avray, 1882], avocat et homme politique français.
Faire-part d'obsèques au Palais-Bourbon, le 6 janvier 1883. 1 page in-4°, amorces de fentes au pli central.
On joint une lettre autographe signée du comte de Nieuwerkerke du 4 février 1851 à M. Hervé. 30 €

35142

GARIBALDI Giuseppe [Nice, 1807 - Caprera, 1882], homme politique italien.
Photographie avec dédicace autographe signée, [Caprera 20 novembre 1879] ; format carte de visite (Carlo Marcozzi. Milano), sous enveloppe de la Camera dei Deputati; en italien.
Pour le Comité de Paris-Murcie. Son portrait en buste porte l'inscription autographe: « Alla Spagna sorella dell'Italia per Murcia - G. Garibaldi ». Sur l'enveloppe, copie d'un message en italien pour son fils Menotti : « Comme la France, l'Espagne est soeur d'Italie et nous devons un signe de sympathie a cette malheureuse Murcie, sang de notre sang ».
[L'autographe original de ces lignes fut reproduit dans Paris-Murcie, journal publié au profit des victimes des inondations d'Espagne par le Comité de la presse française, numéro unique, décembre 1879.]
On joint un sonnet autographe signé d'Henri Jousselin, signé du pseudonyme « Henri de Themis », Pour les pauvres de France et d'Espagne! avec carte d'envoi; et une lettre signée du marquis de Molins, ambassadeur d'Espagne à Paris. 700 €

35143 **GARROS** Roland [Saint-Denis, La Réunion, 1888 - près de Vouziers, 1918], officier aviateur français.
Pièce signée. Paris, 24 mars 1914 ; 1 page grand in-4°.
Certificat de résidence afin d'obtenir le brevet d'aviateur, délivré par la préfecture de police : Le commissaire de Police de la porte Dauphine certifie « *que Monsieur Garros Eugène Adrien Roland Georges, né à St-Denis (Réunion) le 6 8bre 1888, aviateur, réside dans notre quartier, 7 rue Lalo depuis environ quatre ans que, pendant ce temps; sa conduite n'a donné lieu à aucun reproche. En foi de quoi, nous lui avons délivré le présent certificat sur sa demande, pour lui servir à obtenir son brevet d'aviateur* ». Le document est signé par les témoins et Garros. Texte et signature rares. 1500 €

Préfecture de Police
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Paris, 24 Mars 1914
Le Commissaire de Police,

35144 **GEORGE IV** [Londres, 1762 - château de Windsor, 1830], roi d'Angleterre.
Pièce signée. Palais de Carlton House 27 décembre 1815 ; cahier in-folio de 10 pages, sceau aux armes sous papier ; en anglais, translation anglaise jointe.
Copie ratifiée et signée comme prince régent pour le roi George III, et contresignée par lord Castlereagh, du traité établi entre la couronne d'Angleterre et le duché de Brunswick, concernant les subsides versés au gouvernement de Brunswick et à ses troupes. Le traité, en dix articles, a été signé à Paris le 28 août 1815 par Wellington et le comte de Munster. 2600 €

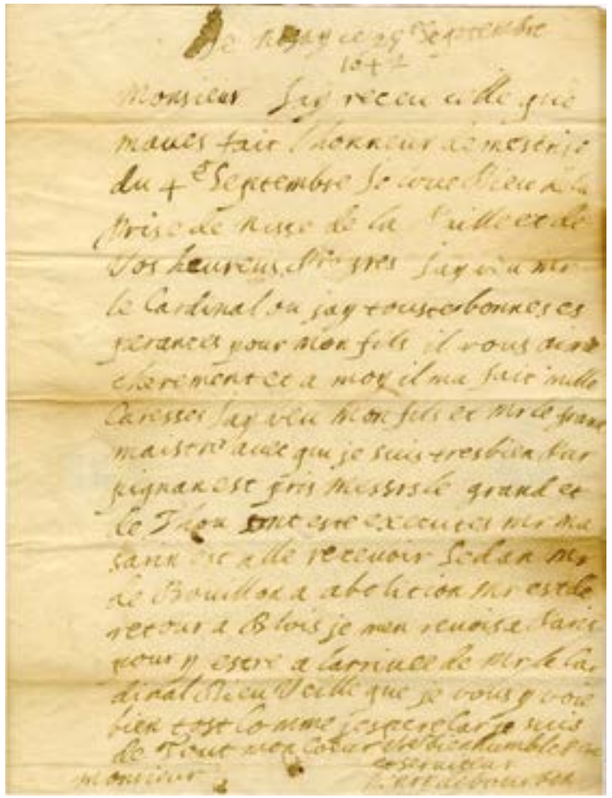
35145 **GEORGES Ier** [Copenhague, 1845 - Salonique, 1913], roi de Grèce.
Lettre autographe signée du roi Georges 1er, adressée au maréchal Mac-Mahon. Athènes, 9 décembre 1886 ; 3 pages in-8°, à son chiffre couronné.
Le roi le félicite pour le mariage de sa fille Marie avec le comte d'Halwin de Piennes : « *J'ai reçu avec le plus grand plaisir votre lettre par laquelle vous avez bien voulu m'annoncer le mariage de votre fille avec le marquis d'Halwin. Vous avez pleinement rendu justice à nos sentiments, monsieur le Maréchal, car la Reine et moi ne pouvons que nous associer de tout cœur à un événement aussi heureux pour votre famille.* »
Sont jointes deux lettres autographes signées de son épouse Olga, adressées à la maréchale de Mac-Mahon. Paris, juillet 1876, répondant à des invitations de la maréchale de Mac-Mahon. 700 €

35146 **GRAVURE.**
« *Le billet de logement* ». [Circa 1867] ; 310 X 195 mm, petits accrocs, couleurs d'époque.
Lithographie de l'éditeur Haguenthal à Pont-à-Mousson. Soldat présentant un billet à une jeune femme. 55 €

35147 **GUILLAUME** Ier Guillaume Frédéric Louis von Hohenzollern [Berlin, 1797 - id., 1888], roi de Prusse et empereur d'Allemagne.
Lettre autographe signée « *Guillaume Rex* », adressée à Mme la marquise de La Rochelambert, née comtesse de Bruges. Berlin, 18 juin 1870 ; 2 pages ½ in-8°, tranches dorées, filigrane aux armes de Prusse et portrait aux lauriers ; accompagnée de son enveloppe avec timbres, tampons d'expédition et marques postales, cachets de cire rouge de la « *Direction générale des Postes* » ; annotation en caractères gothiques encre rouge de la main de la marquise.
Très belle lettre en français du roi de Prusse adressée à la marquise un mois avant la déclaration de guerre avec la France le 18 juillet : « *Quand on quitte les quartiers d'hivers, on cherche à remettre de l'ordre dans ses papiers ; c'était mon cas ces jours-ci ; et qu'est-ce que je retrouve !? Votre lettre du 20 janvier par laquelle vous me demandez une pension pour la pauvre Made de Tressan* […]. *Pardon, mille fois pardon de cette insouciance, de réaliser une résolution que j'avais prise de suite, d'accomplir votre proposition. Je vous prie, Madame, de me dire, si Mme de Tressan habite toujours encore Coblence et de m'indiquer la voie par laquelle je dois lui faire parvenir la pension.* » 1100 €

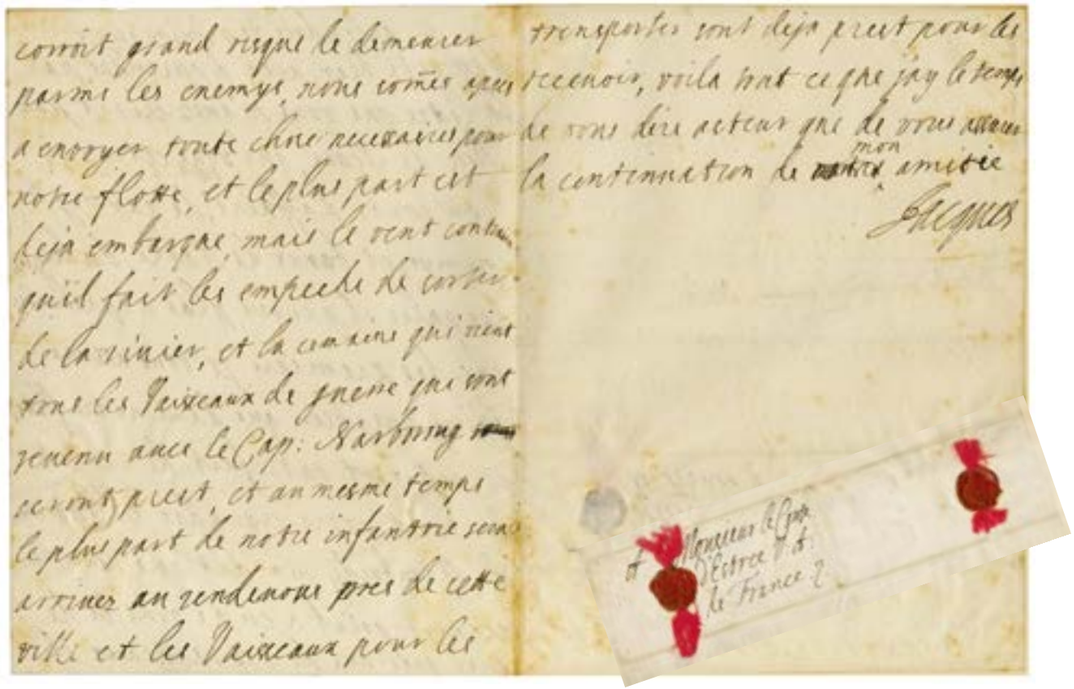
35148 **HANOTAUX** Gabriel [Beaurevoir, 1853 - Paris, 1944], diplomate et historien français.
Lettre autographe signée. Le Prieuré d'Orchain par Molineuf, le 9 septembre 1929 ; 2 pages in-8°.
« *Je viens de recevoir les épreuves du beau livre. […] Il me faudra bien une quinzaine de jours pour lire complètement l'ouvrage et pour faire la préface. Elle sera de deux ou trois pages au plus. Puis-je me réserver cette place ?* » 25 €

35149 **HENRI II DE BOURBON-CONDÉ** [Saint-Jean-d'Angély, 1588 - Paris, 1646], gouverneur de Bourgogne, gouverneur du Berry (1612-1615), duc de Montmorency, duc d'Albret, duc d'Enghien, et de Bellegarde, premier prince du sang, comte de Sancerre (1640-1646), pair de France, grand veneur et grand louvetier de France.
Lettre autographe signée, adressée au duc de Longueville. De Nozay, le 25 septembre 1642 ; 1 page in-4°. À cette époque, le père du Grand Condé est enfin bien en cour. Sa vie a été très mouvementée. C'est lui qui, pour soustraire sa femme, Charlotte de Montmorency aux ardeurs du roi Henri IV, s'est expatrié. Sous Louis XIII, revenu en France, il doit à ses intrigues de se faire emprisonner pendant trois années. La poigne de Richelieu le remet dans le droit chemin. Sa lettre fait allusion à divers faits importants : l'exécution de Cinq-Mars et de Thou, la prise de Sedan, la soumission du duc de Bouillon, trois faits liés. En effet, Frédéric-Maurice de Bouillon, premier prince de Sedan, était entré d'abord dans la conspiration du duc de Soissons, puis dans celle de Cinq-Mars. Lorsque la lourde main de Richelieu s'abattit sur les conspirateurs, il ne dut la vie qu'à l'intervention de son frère Turenne et à la cession de Sedan qui, depuis lors, n'a pas cessé d'être française. Ces événements sont encore récents, quand il écrit. Il évoque aussi des soucis particuliers dont le plus important est l'avenir de son fils aîné, le Grand Condé : « *J ay veu Mr le Cardinal, […] où j'ay toutes bonnes espérances pour mon fils. Il vous aime cherement et à moi il ma fait mille caresses. J ay veu mon fils et Mr le Grand maistre avec qui je suis tres bien.* » La glorieuse carrière militaire du Grand Condé va bientôt commencer. C'est en 1643 qu'il gagne la bataille de Rocroy. 1200 €

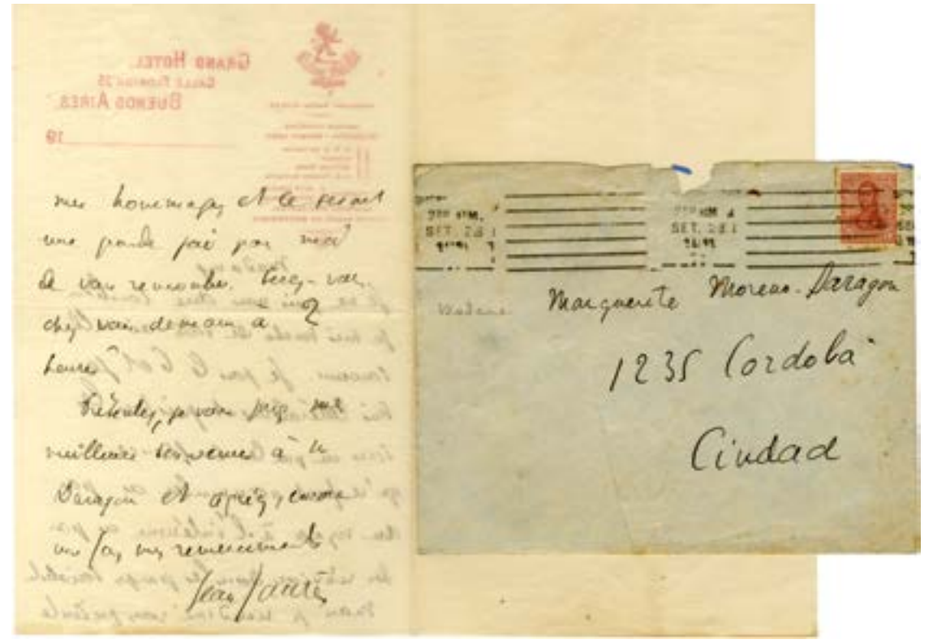


35150 **HERRIOT** Édouard [Troyes, 1872 - Saint-Genis-Laval, 1957], écrivain et homme politique français.
Carte de visite autographe signée, adressée à Paul Reboux. 1 page in-32 oblongue.
« *Mon cher Reboux, il est délicieux, votre livre et je tiens à vous dire combien il m'a réjoui. Affections. Herriot.* » 45 €

35151 **ISABELLE II** (Marie-Louise, dite) [Madrid, 1830 - Paris, 1904], reine d'Espagne de 1833 à 1868.
Correspondance de 6 lettres autographes signées, adressée par Sa Majesté la Reine Isabelle II d'Espagne à sa nièce S.A.I.R. Dona Januaria d'Alcantara, princesse Impériale du Brésil et fille de l'Empereur du Brésil Pedro Ier. En Espagnol.
— Bemfica, 30 décembre 1860 ; 1 page in-8°. Voeux de bonne année.
— Bemfica, 26 décembre 1862 ; 1 page in-8°. Voeux de bonne année.
— Frascati, 10 août 1863 ; 1 page in-8°. « *Je suis à Rome pour recevoir la bénédiction Papale le 15 prochain, et je baiserai le pied de Sa Sainteté de ta part.*»
— Roma, 24 janvier 1864 ; 1 page in-8°. Grâce à Dieu elle est en bonne santé en dépit du froid qui a régné.
— Bemfica, 19 janvier 1866 ; 1 page in-8°. Elle souffre de maux de tête, mais les médecins estiment que ce n'est pâs grave. « *Ma belle-soeur l'Impératrice a une grippe, mais grâce à Dieu pas grave* ».
— Bemfica, 1er janvier 1869 ; 1 page in-8°. « *J'ai eu des rhumatismes au bras droit qui m'ont assez fait souffrir […]. Quand tu verras la Reine d'Espagne, dis lui mille et mille choses de ma part ainsi qu'au Roi. Dis-moi, est-ce exact ce que disent les journaux ici, que le Roi de Naples est très malade ?* »
On joint un document signé par François d'Assise de Bourbon [1822-1902], époux de la reine Isabelle II d'Espagne.
1800 €



35152 **JACQUES II** [Londres, 1633 - Saint-Germain-en-Laye, 1701], roi d'Angleterre et d'Irlande (roi d'Écosse sous le nom de Jacques VII).
Lettre autographe signée « *Jacques* », adressée à l'amiral d'Estrées. Londres, 4 juin 1673 [14 juin 1673, nouveau style]. 2 pages 1/4 in-4°, en français, adresse au dos, cachets de cire rouge aux initiales «*D*» et «*J* » inversé [« *Duke James* »] et vestiges de lacs de soie rose, second feuillet monté sur un fin encadrement de papier.
Très belle lettre sur la bataille navale de Schooneveld où s'affrontèrent la flotte franco-anglaise du prince Rupert et de l'amiral d'Estrées à la flotte hollandaise de l'amiral de Ruyter. Dans le cadre de la guerre de Hollande, les redoutables tacticiens qu'étaient les amiraux holandais, résistèrent victorieusement aux trois attaques engagées contre eux, d'abord dans la baie de la Sole le 7 juin 1672 (bataille navale éponyme) et les 7 et 14 juin 1673 (batailles navales de Schoneveld), puis devant l'île de Texel le 21 août 1673. À la suite de ces événements, la France dut évacuer les Provinces-Unies à la fin de 1673 et l'Angleterre signa une paix séparée en 1674.
«*J'ay esté bien aise d'aprendre […] que vous estiez si bien sorti d'affaire de parmy les enemys et bancs de sable, du dernière desquls il y avoit plus à apréhender que des premiers. Je vous assure qu'icy, ausi bien que dans notre flotte, on est fort satisfait de vous, et de tout votre esquadre. Et le capitaine du Cambridg m'a dit que sans le secours qu'il a eu de vous et de quelques-uns de vos vaisseaux, il couroit grand risque de demeurer parmi les enemys. Nous sommes après à envoyer toute chose nécessaires pour notre flotte, et le pluspart est déjà embarqué, mais le vent contraire qu'il fait les empêche de sortir de la rivier, et la semaine qui vient tous le vaisseaux de guerre qui sont revenu avec le cap. Narboroug [le capitaine et futur amiral John Narborough] seront prest, et au mesme temps le pluspart de notre infantrie sera arrivez au rendé-vous près de cette ville et les vaisseaux pour les transporter sont déjà prest pour les recevoir, voilà tout ce que j'ay le temps de vous dire asteur [à cette heure?] que de vous assurer la continuation de mon amitié...*»
Le duc d'York, qui fut grand amiral d'Angleterre (Lord high admiral of England) de 1660 à 1673 puis en 1684-1685, et qui conserva de fait la tutelle de la Marine dans l'intervalle. Neveu de la maîtresse d'Henri IV et fils du maréchal Jean d'Estrées [1624-1707], débuta sa brillante carrière militaire dans l'infanterie sous les ordres de Condé puis de Turenne, devenant lieutenant général en 1655, et la poursuivit à partir de 1668 dans la Marine, promu au grade de vice-amiral en 1671 et au rang de maréchal de France en 1681. Il servit dans la guerre de Hollande, remportant des succès à Cayenne (1676), à Gorée et à Tabago (1677), puis contre les Barbaresques, obtenant d'heureux résultats à Tripoli et Tunis (1685) puis à Alger (1688). Il devint duc en pair à la mort de son frère en 1687. 9000 €



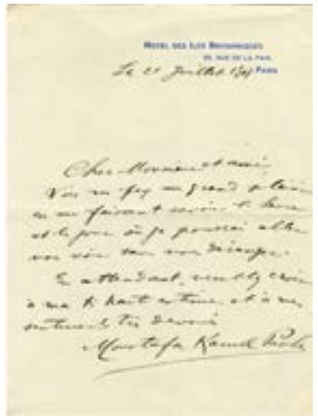
35153 **JAURÈS** Jean [Castres, 1859 - Paris, 1914], homme politique français, fondateur du premier Parti Socialiste Français (1902-1905).
Lettre autographe signée, adressée à Marguerite Moreno. Sans date [28 septembre] ; 2 pages in-8°. En-tête du Grand-Hôtel de Buenos Aires, enveloppe jointe avec adresse autographe.
« Je ne puis vous dire combien je suis touché de votre aimable souvenir. Je pars le 6 et je suis littéralement pris tous les soirs par les conférences qu'il faut accumuler ou par un voyage à l'intérieur ou par des réunions dans les groupes socialistes. Mais je viendrai vous présenter mes hommages et ce sera une grande joie pour moi de vous rencontrer. Serez-vous chez vous demain à 2 heures ? » 1700 €

35154 **JOFFRE** Joseph [Rivesaltes, 1852 - Paris, 1931], maréchal de France.
Photographie avec dédicace autographe signée. 1924 ; 26 x 17 cm. Très belle photographie du maréchal en grand uniforme, dédicacée : « *à Monsieur Reibel cordial souvenir du Maréchal J. Joffre mars 1924* ». 450 €

35155 **JUIN** Alphonse [Bône, 1888 - Paris, 1967], maréchal de France.
Lettre signée « A. Juin ». Paris 17 mai 1952 ; 1 page in-8°.
« *J'ai été particulièrement sensible à votre affectueux télégramme de félicitations.*
Ma femme se joint à moi pour vous remercier bien sincèrement ».

On joint des lettres de la Maréchale Juin :
—Carte de voeux [1967]. « *Mon époux a récupéré ce qu'il pouvait récupéré — il n'est pas trop mal physiquement — le cerveau hélas est moins bien et je ne puis m'y faire !* »
— Lettre autographe signée, à une dame. Paris, 11 juin ; 2 pages in-8°, recto-verso.
« *Merci bien chère amie de votre si gentille lettre et de vos félicitations sincères et affectueuses. Nous en avons été très touchés emménage.*
Des pensées touchantes sont arrivées de partout. 9000 réponses à faire - enfin les officiers d'ordonnance ont eu à travailler ! un peu trop à leur goût. les nouvelles "chaudes" de Pierre, en opération en ce moment […] Michel voit avec calme arriver une fois de plus des vacances !
Vie en tourbillon — avec heureusement quelques bridges "sympa". Ne viendrez vous pas bientôt en Europe. Vous savez que notre plaisir est toujours grand de vous revoir ».
— 24 décembre 1973 ; 1 page 1/4 in-8°. Lettre de voeux et de remerciements.
— 9 janvier [1976] 2 pages in-12 oblongues. Remerciements « *pour vos souhaits si sincèrement exprimés*».
16 juillet « *Merci chers amis pour votre pensée, comme toujours si affectueuse, nous en avons été bien touchés ! Belles et émouvantes cérémonies, le bâton du Maroc est une merveille.* » 100 €

35156



KAMEL PACHA Moustafa (Muṣṭafá Kāmil Bāšā) [Le Caire, 1874 - id., 1908], homme politique égyptien, leader du parti nationaliste, il a lutté toute sa courte vie contre l'occupation anglaise de l'Egypte
Lettre autographe signée. Paris 21 juillet 1907 ; 1 page in-8°. En-tête «*Hôtel des Iles Britanniques* ».
Il souhaite rendre visite à un ami. « *Vous me ferez un grand plaisir en me faisant savoir l'heure et le jour où je pourrai aller vous voir sans vous déranger.* »
On joint une lettre autographe signée de Juliette Adam parlant de Moustafa Kamel qui est à l'Abbaye de Gif, et une dédicace de J. Adam.
Peu commun. 180 €

35157 **KELLERMANN** François Christophe Edmond de, duc de Valmy [, 1802 - , 1868], historien et homme d'État français.
Pièce signée [adressée à Napoléon]. [Circa 1807] ; 2 pages in-folio. En-tête manuscrit « Armée de Réserve ».
« *Note des grâces demandées à Sa Majesté l'Empereur et Roi par M. le Maréchal Kellermann* ». Kellermann intervient au près de Napoléon pour des avancements : « *Le grade de Général de brigade pour l'adjudant commandant Duprat, chef de l'État major général. […] La nomination du Gal de Don Trelliard, comme Inspecteur général de cavalerie* ».480 €

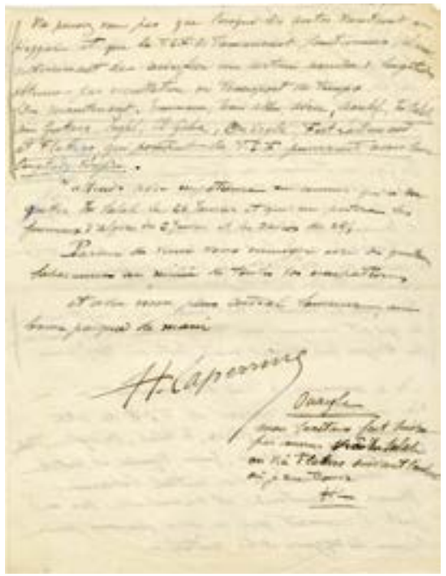
35158 **KENNEDY** John Fitzgerald [Brooklyn, 1917 - Dallas, 1963], président des États-Unis.
Grande photographie avec cachet au dos du photographe américain John Bryson (Beverly Hills, Californie). [1960] ; 34,7 x 27 cm (13 3/4 x 9 1/2 inches).
John F. Kennedy est photographié en plein discours à la Democratic National Convention à Los Angeles en 1960.
400 €

35159

KENNEDY John Fitzgerald.
Grande photographie avec cachet au dos du photographe américain John Bryson (Beverly Hills, Californie). [1960] ; 35 x 27,4 cm (13 3/4 x 10 3/4 inches).
John F. Kennedy est photographié, à la tribune, en plein discours à la Democratic National Convention à Los Angeles en 1960. 400 €

35160 **KENNEDY** John Fitzgerald.
Grande photographie avec cachet au dos du photographe américain John Bryson (Beverly Hills, Californie). [1960] ; 34,9 x 24,4 cm (13,74 x 9,60 pouce).
John F. Kennedy est photographié en plein discours à la Democratic National Convention à Los Angeles en 1960.
400 €

35161 **LA HARPE** Frédéric César de [Rolle, 1754 - Lausanne, 1838], personnalité politique vaudoise et précepteur du tsar Alexandre Ier de Russie.
Lettre autographe signée, adressée au père Girard à Fribourg. Lausanne 12 mars 1835 ; 2 pages in-4°, amorce de fentes aux plis.
« *J'ai fait les mêmes réflexions que renferme la lettre que vous m'avez fait l'honeur de m'adresser le 8 du ct, et je ne suis pas surpris du caractère amer de celles que renferment déjà les feuilles publiques. Le Scher Constitutionnel du 10 mars fait aux compatriotes de l'illustre défunt une leçon qu'ils ont un peu méritée* ». 150 €



35162 **LAPERRINE D'HAUTPOUL** Marie-Joseph-François-Henri [Castelnaudary, 1861 - Sahara, 1920], général français.
Lettre autographe signée, adressée à un ami. Fort Motyhuski 4 février 1919 ; 4 pages in-4°. Rare et intéressante lettre sur l'aménagement et l'établissement de voies de communication dans les desserts du Sud de l'Algerie. Il est dans le Hoggar, et n'a pu dépasser en auto les gorges de l'Arak au sud de Tagemont ; « *mais je crois qu'en deux mois […] la route peut être remise en état jusqu'à Tamanrasset. Des maintenant nous allons pouvoir faire venir des avions au Hoggar* ». Il a reconnu et trace de bons terrains d'atterrissage, de Tagemont à Tamanrasset, prévoyant des vols à étapes. Au sujet des véhicules de terre, il faut des camionnettes ou voitures correspondant comme moteur et capacité de poids utile à emporter 1500 à 2000 Kg. « *Les Fiat 15 ter ont donné satisfaction elles passent à peu près partout et maintiennent une vitesse de 150 km par jour en moyenne Il ne voit pas l'utilité de tanks, qui sont beaucoup trop lents, se fatiguent et s'abîment rapidement dans le désert, à moins de consteller le Sahara de nouveaux postes écuries de tanks* ». Il est très intéressé par la mise au point d'un Wind Moto par un ingénieur français : « *Vous savez que l'utilisation du vent au Sahara est une de mes marottes , et il demande si cette invention est vraiment sérieuse : nous pourrions en envisager l'emploi soit pour la T.S.F., soit pour l'éclairage des postes du Sahara* ». Il constate : « *On n'a pas fait grand-chose au Sahara dans la période qui a précède la guerre en dehors de la mission Nieger. On a fait surtout beaucoup de bluff et de bêtises. […] On commence le Bordj de Tamanraset où l'on va installer un appareil T.S.F […] ce sera un vrai central saharien. […] Ne pensez-vous pas que lorsque les autos viendront au Hoggar et que la T.S.F de Tamanraset fonctionnera, il serait intéressant de revérifier un certain nombre de longitudes obtenues par occultation ou transport de temps* ». 2000 €

35163 **LEONARD** Roger [Bordeaux, 1898 - Paris, 1987], haut fonctionnaire français.
Photographie en noir et blanc, dédicacée. 26 x 23 cm dans un cadre de de 35 x 32 cm. « *À Monsieur Norbert Monreal, en souvenir de ma trop courte visite dans la charmante ville de Relizane qu'il administre avec tant d'humanité.* »
100 €

35164 **LEROY-BEAULIEU** Paul [Saumur, 1843 - Paris, 1916], économiste français.
3 lettre autographe signées :
— Coutances, 4 septembre 1870 ; 1 page 1/2 in-8°. « *Je vous prie de vouloir bien m'envoyer le plus tôt possible ici un extrait de mon contrat de mariage relativement à la donation que M. Bertrand a fait à ma femme. Je désire aussi que vous fassiez le plus tôt possible les démarches qui peuvent être nécessitées par le décès du donateur.* »
— Paris, 29 mars 1892 ; 4 pages in-8°. « *J'ai l'honneur de vous prier de vouloir bien me comprendre parmi les candidats à la succession du très regretté M. Baudrillard de la Société nationale d'agriculture. [...] Permettez-moi d'ajouter, monsieur le Président, que je suis agriculteur pratiquant. Je cultive la vigne dans le département de l'Hérault ; je la cultive aussi, dans des proportions étendues, en Tunisie et je suis intéressé, en outre, à des exploitations agricoles des plus diverses.* »
— Paris, 8 janvier 1896 ; 1 page in-8°. « *Je suis allé aux Débats hier vers 5 heures et aujourd'hui à 31/4, mais je n'y ai trouvé personne. [...] Je vous rappelle que vous avez bien voulu me promettre de venir m'assister le jeudi et le vendredi dans le courant de ce mois, à partir de 3 heures, étant privé de secrétaire de la rédaction en ce mome*nt. » 280 €

35165 **LETTRES DE SOLDAT DE LA GUERRE CIVILE AMÉRICAINE**.

Très intéressante réunion de 5 lettres d'un soldat de la guerre civile américaine. 1862-1863. Lettres avec en-têtes patriotiques ou ayant transité dans des enveloppes patriotiques illustrées.

Ce sont les lettres du soldat Jason Carroll Harris, compagnie A du 81e régiment d'infanterie de l'Illinois, adressées à sa femme, Valery Harris. 4 enveloppes illustrées à sujet patriotique et 3 lettres avec des motifs imprimés de la guerre civile.

— Camp at Amia, Illinois, Aug 18 1862. « *I find myself in good health and spirits [...] but [...] much rather be at home. If the condition of our "Glorious County" did not call in thunder tones for me to stand up in its defenses. I hope, however, that it will not be long'ere we shall have peace again* [...] *& we all can return home* [...]. *The health of the Regiment is pretty good, but there are about six or seven in the hospital from the Cairo company. One of them died this morning & is to be buried this evening. I think by care we can preserve our health, almost as well as if we were at home* [...]. *We have elected the most of our officers. Capt. Dollins was elected Colonel* [...] *Campbell of Duquoin was Lieut. Colonel, Rodgers of Carbondale Major, L. H. Root of Jamaroa, Quarter Master & post of Duquion Chaplain. The boys are all in good spirits, for they feel that they are doing their duty to their God, their Country and to themselves, and that they are out in defense of the institutions our forefathers taught us so hard and helped so much to establish. We do not know yet for certain where we will go to from here. It is said by some that we go to Bird's Point, others say we will go to Springfield & others to Tennessee in a few days. The officers & privates of our company are in favor of going to Duquion or some other suitable place to drill. This evening they are talking of getting up a petition to go to Duquoin, for we have no good place to drill here and it is thought approaching unaminity in favor of it* [...] *J. Caroll Harris.* »

— Direct to Camp Anna Ill 81st Reg, Care of Capt Cowens. [21 septembre 1862 ; lettre partielle.] « *I am now at the headquarters of the officers of the day. Have just relieved the guard & will try to write a few more lines [...]. I think often amid the clamor of my soldier's life of the soft & tender care of a kind & indulgent Mother. I get along very well here now. Have got used to laying down on a board bed and do just as well now as if I slept on a "flower bed of ease". We hear good news from Maryland, but bad news from Kentucky, and that Louisville is threatened by the secessionists. I think the Union forces are getting about ready to strike a heavy blow to the rebels, such a blow as will send a terror to the heart of our enemies. Our captain told me a while ago that we would start for Jackson next Tues morning at 7 o'clock. I am ready to obey any orders* [...]. *The 108th Regiment* [...] *is to come here today or tomorrow. I saw one of their officers a little while ago* [...]. *We will go to Columbus on the river, from thence by railway. There is a man here just from Corinth, who says they are expecting a battle there continually* [...] *Carroll.*»

—Cachet de la poste : 4 novembre 1862, lettre non datée. « *I am enjoying myself very well* [...]. *This may be attributed to my good health and that of my company* [...]. *This is the Sabbath day & I fear I won't hear any preaching, for I have heard but little since in a camp life* [...]. *But rhetorical flourishes, high sounding phrases and formal ceremonies I don't fancy in sermons. I am determined, whether I am permitted to hear the word of God proclaimed in its purity, or not to live in the service of my Lord & to die in his army. I hope to get to see you all some day in this world, but if I don't meet you on Canaan's bright & happy shore. I have got all my clothes and blankets yet, and if I keep stout & hearty, like I feel now, I will keep them all the time, for I like I could carry more than a dead mule. Any how, you may be surprised to hear that I am a hundred & sixty four pounds* [...]. *Well, I just have been to* [...] *preaching that did no soul good. The Chaplain of the 20th Regt. preached. Some said he was a Missionary Baptist & you know they are the kind I think can preach. His text was, 'I am not ashamed of the gospel of Christ* [...] *Carroll.* »

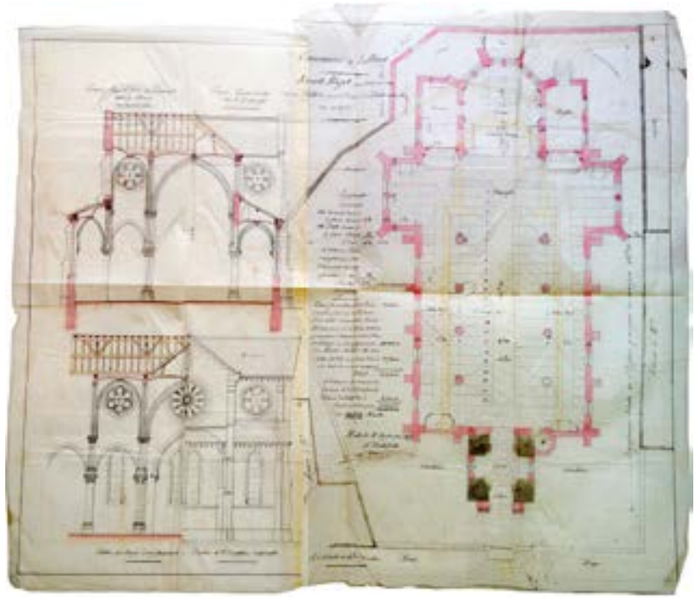
—Near Memphis, Tennessee, 28 janvier 1863. « *This is a nice morning, and we are all well and enjoying ourselves finely. We sleep as well here as we could at home now. I was on duty a few nights ago & stationed a guard over some hay, instructing him not to let anyone take any away, and almost at the same time pulled a large fleck out of a bale & took it to our tent, so we've had a good bed. Also the next guard I did the same way & got some of it for Wm. Carner & Gaines. We have plenty of provisions now. I had a good supper & breakfast of pancakes, fried bread, peach pie, honey, molasses, sassafras tea &c., though this is better than usual.* » Il écrit longuement sur sa fille, Clara. « *Although the prospects of an early peace are small & many waters, miles & hills intervene between us, that the time is not very far distant when we will have the pleasure of seeing each other* […]. *I have seen some very good and some very bad times since I saw you last. I have so many good & cheerful boys present with me, who were always my associates* […] *but one day I took the measles & to the hospital was I forced to go. A measles & smallpox hospital* […] *where the begging, hard-breathing & groanings of the dying disturbed the solemn stillness of the candlelight,* [and] *I could see the ghostly visage of the dying & the dead. Passed my Christmas in such a place* […]. *This was the bad part J. C. Harris.* »

— Near Lake Providence, Louisiana, 6 avril 1863. Il s'excuse de ne pas lui avoir écrit car « *I am not very well, but I suppose you want to know* […] *if I am sick. I took cold night before last & felt so bad yesterday was the reason I did not write. I feel some better this evening* […]. *I know it is hard for us to have happiness under the present disastrous state of affairs in our beloved country* […] *but we should not give over to dependency* […] *have that joyous hope that although our loved ones may be snatched away by the ruthless had of death, thus preventing the pleasure of their society* […] *here* […] *we'll enjoy their society eternally. I don't like our present camping ground very well, because it is so low & surrounded with so much water. But the health of our Regt. is still good* […]. *It is rumored in camp that Vicksburg is*

evacuated & that we are only waiting for transportaiton to go to Memphis. But we are not disposed to believe it. Caroll Harris ».

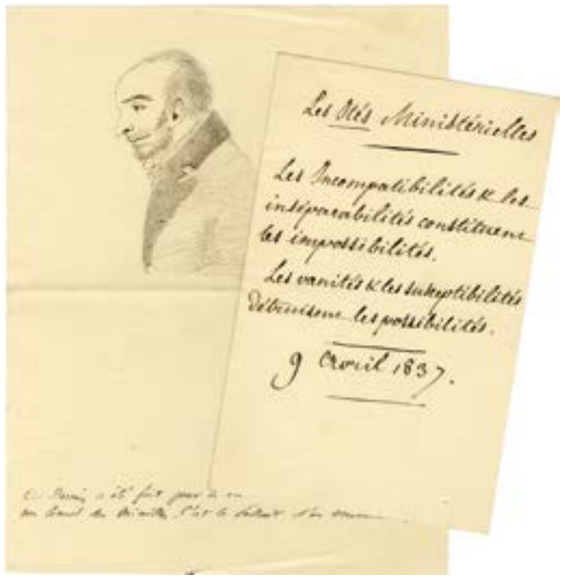
Jordan C. Harris a été enrôlé le 7 août 1862 comme caporal et fut incorporé au 81e régiment d'infanterie de l'Illinois le 26 août 1862. Il devint par la suite sergent. Il en sortit le 17 juin 1865. Durant son service le 81e régiment combattit au Port Gibson, Raymond, Jackson, Champion's Hill, Big Black River, fit le siège de Vicksburg, de Fort DeRussy, de Pleasant Hill, Mansura, Yellow Bayou et de Brice's Creek.

Nous joignons un dossier de recherche sur le régiment. Les lettres sont généralement en bon état et les enveloppes avec des défauts inhérents à la période et au temps. 1500 €



35166 **LORRAINE. LEILLING**.
Plan d'architecte signé. Metz, 8 septembre 1877 ; 590 X 520 mm, sur papier calque. Avant-projet pour la construction d'une église (sans la tour). La tour actuelle a été alors modifiée. Beau plan en couleurs, donnant la coupe dans l'axe du transept vers le chœur, la coupe transversale vers le transept, partie de coupe longitudinale (partie d'élévation latérale), plan général de l'église, à l'échelle de 0,01 par mètre, au dos 2 plans en coupe. Le plan stipule le montant des dépenses à envisager pour cette reconstruction d'un montant de 51 070 francs (ou 40 856 marks). 1000 €

35167

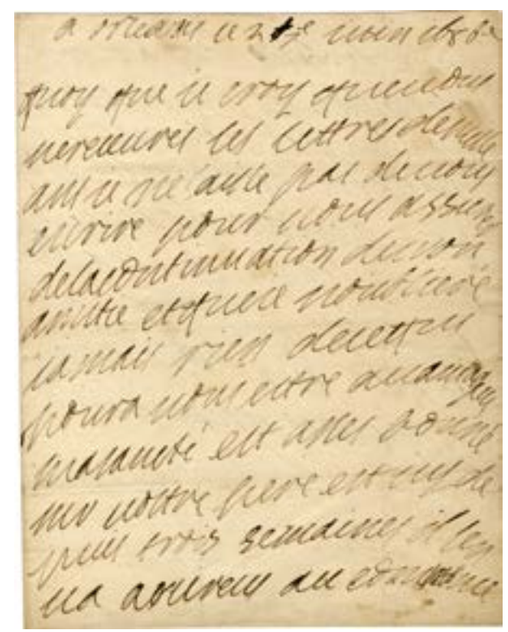


LOUIS-PHILIPPE Ier [Paris, 1773 - Claremont, Grande-Bretagne, 1850], roi des Français.
Dessin autographe. Dessin à la plume fait par le roi pendant un conseil des ministres : portrait d'un ministre de profil, en buste. 1/2 page in-4°.
On joint un billet écrit par le roi durant une crise ministérielle. 9 avril 1837 ; 1 page in-8°. On ne pouvait pas s'entendre, et le roi se serait amusé de l'accent alsacien du ministre des Finances Georges Humann, et de sa prononciation du mot idées : « *Les Ités Ministérielles. Les Incompatibilités & les inséparabilités constituent les impossibilités. Les vanités & les susceptibilités détruisent les possibilités*. » Très bon ensemble. 1200 €

35168 **LOUISE DE SAVOIE** duchesse d'Angoulême [château de Pont-d'Ain, 1476 - Grez-sur-Loing, 1531], princesse de la maison ducale de Savoie, mère de François Ier, roi emblématique de la Renaissance française.
Lettre signée « *Loyse* ». Compiègne, 9 septembre [1527] ; contresignée par Georges de Vercle ; 1 page in-4°, adresse au dos.
« *Le Roy et moy escripvons a ceulx de la ville de Paris pour le fait de loffice de leur clerc et greffier les priant que diceluy ensemble des autres estatz que y tenoit le feu dernier greffier, ilz vueillent pourveoir maistre Pierre Perdrier qui est lun des trois personnaiges quilz y ont esleuz. A ceste cause et que ledit Sgr veult que ledit office luy demeure, et que telle est mon intention jay bien voulu escripre a tous deux ceste lettre et par icelle vous prier tresaffectueusement vouloir vous transporter pardevers eulx leur presenter les lettres dud. Sgr et myennes et leur faire entendre de nostre part par remonstrance et autrement ainsi que saurez bien fere quilz ne faillent a luy en faire provision*. » 900 €

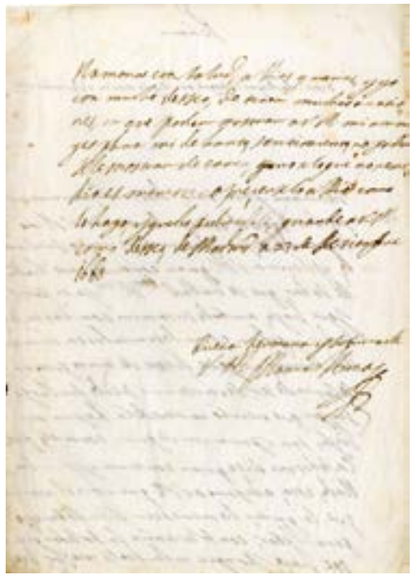
35169 **LUCAS DE MONTIGNY** Jean-Marin-Nicolas (dit Coco) [1782 - Paris, 1852], fils présumé de Mirabeau.
Lettre autographe signée, adressée au peintre Eugène Giraud. Dimanche 26 novembre 1843 ; 1 page in-8°, fente au pli.
Il le remercie de son envoi : « *Bénie soit l'importunité de mon portier, puisqu'elle m'a valu un si bel autographe, illustré d'un si charmant dessin !* » Il lui propose d'organiser une seconde soirée. 45 €

35170



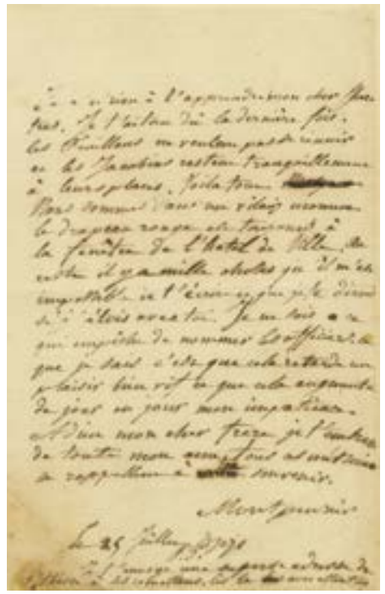
MANCINI Marie-Anne [Rome, 1649 - Paris, 1714], nièce de Mazarin, la plus jeune des sœurs Mancini. Elle eut des intrigues galantes qui obligèrent son mari à l'enfermer pendant quelques mois dans un couvent.
Lettre autographe, signée de son paraphe, adressée à son fils le prince de Turenne. « *Orléans ce 27 juin 1686* » ; 2 pages in-4°, adresse avec cachet de cire aux armes (brisé).
Très belle lettre. « Quoy que je croy que vous ne recevres ces lettres de mille *ans je ne laisse pas de vous escrire pour vous assurer de la continuation de mon amitié et que je n'oublieré jamais rien de ce qui poura-vous estre avantageus ma sancté est asses bonne. Mr vostre frere est icy depuis trois semaines il senva a Evreus au commencement de lautre mois je nentreprendré point de vous mander des nouvelles en estant ignorante je vous prie de men donner des vostre le plus souvant que vous poures et de compter sur moy comme sur vous mesme*. » 1000 €

35171 **MARIE-ANNE D'AUTRICHE** [Vienne, 1634 - id., 1696], reine d'Espagne.
Lettre autographe signée, en espagnol, adressée à Anne d'Autriche. Madrid, 1660 ; 2 pages in-folio.
Elle n'a pas voulu laisser partir le courrier sans saisir l'occasion de dire à Anne d'Autriche combien elle a été heureuse de la savoir revenue sans encombre à Paris. Elle se réjouit qu'elle ait bien supporté les fatigues du voyage. Elle dit combien elle est réconfortée par les lettres de sa belle-fille, (Marie-Thérèse qui vient d'épouser Louis XIV) et se console de son absence. Elle termine en renouvelant ses protestations d'affection à la reine mère. On joint un portrait gravé. 1800 €

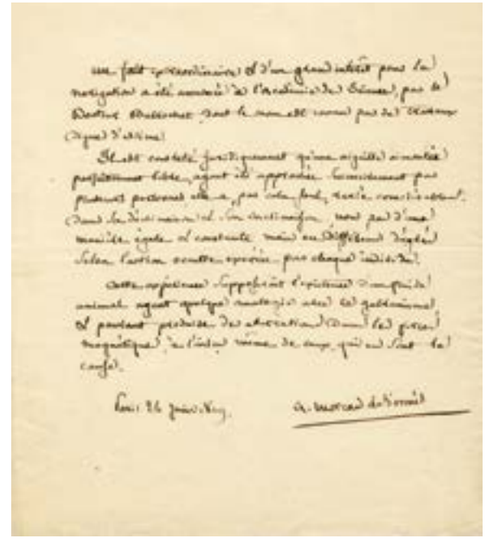


35172 **MARINE — POLICE D'ASSURANCE**.
Pièce signée. 23 février 1790 ; 1 page in-folio.
Bordereau de police d'assurance concernant le navire Le Dragon lors de son déplacement de Saint-Domingue à Bordeaux. 100 €

35173 **MONTPENSIER** Antoine-Philippe d'Orléans, duc de [Paris, 1775 - Salthill, Angleterre, 1807], fils cadet de Philippe-Égalité, frère du roi Louis-Philippe, officier, il fut emprisonné puis exilé.
Lettre autographe signée « *Montpensier* », adressée à son frère, le futur roi Louis-Philippe, alors duc de Chartres. 25 juillet 1791, 1 page, in-12, montée sur une grande page.
Importante lettre historique, relatant les événements de la fusillade du Champ de Mars, le 17 juillet 1791, qui aura pour conséquence la fuite du roi Louis XVI et de sa famille jusqu'à Varennes. « *Je n'ai rien à t'apprendre mon cher Chartres. Je t'ai tout dit la dernière fois. Les Feuillans ne veulent pas se réunir et les Jacobins restent tranquillement à leurs places. Voilà tout. Nous sommes dans un vilain moment, le drapeau rouge est toujours à la fenêtre de l'hôtel de Ville. Au reste il y a mille choses qu'il m'est impossible de t'écrire ce que je te dirais si j'étais avec toi. Je ne sais ce qui empêche de nommer les officiers. Ce que je sais c'est que cela retarde un plaisir bien vif et que cela augmente de jour en jour mon impatience. Adieu mon cher frère je t'embrasse de toute mon âme, tous ces messieurs se rappellent à ton souvenir. Montpensier. Je t'envoye une superbe adresse de Pétion à ses commettans, lis la avec attention.* » 800 €



35174 **MOREAU DE JONNÈS** Alexandre [Rennes, 1778 - Paris, 1870], aventurier puis fonctionnaire français.
Pièce autographe signée. Paris, 24 juin 1819 ; 1 page in-4°.
« *Un fait extraordinaire et d'un grand intérêt pour la navigation a été annoncé à l'Académie des sciences, par le docteur Dutrochet, dont le nom est connu par des travaux dignes d'estime. Il est constaté juridiquement qu'une aiguille aimanté parfaitement libre, ayant été approchée successivement par plusieurs personnes, elle a, par cela seul, varié considérablement dans sa déclinaison et son inclinaison, non par d'une manière égale et constante, mais en différents degrés selon l'action occulte exercée par chaque individu. Cette expérience supposerait l'existence d'un fluide animal ayant quelque analogie avec le galvanisme & pouvant produire des aberrations dans les forces magnétiques, à l'insu même de ceux qui en sont la cause.* » 200 €

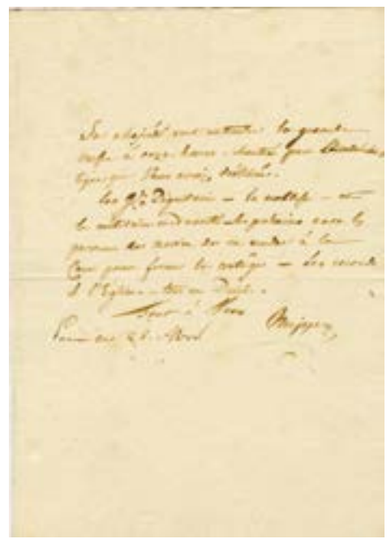


35175 **NAPOLÉON** Louis prince [Bruxelles, 1914 - Prangins, Suisse, 1997], administrateur de sociétés, chef de la maison impériale.
Lettre signée « *Napoléon* ». Paris, 20 décembre 1944 ; 1 page 1/2 in-8°, amorce de fentes aux plis.
Sur la demande d'un visa en faveur de M. Fleury, français et professeur à la Faculté de droit de Lausanne pour plusieurs voyages. 60 €

35176 **GRAVURE - Napoléon 1er**
Le retour des cendres de Napoléon 15 décembre 1840.
Gravure XIX°, en noir et blanc. 31x 22,5cm. Gravée par Outwaithe ,imprimerie Bougeard. Quelques rousseurs. 300 €

35177

NECKER Jacques [Genève, 1732 - Coppet près de Genève, 1804], financier genevois, contrôleur général et ministre des Finances de Louis XVI.
Lettre signée, adressée à la comtesse de Lascaris-Vintimille. Paris, 18 mai 1778 ; 2 pages in-folio (petit trou au pli).
Au sujet des biens donnés par le marquis de Castelnau. « *J'ai reçu, Madame, la lettre que vous m'avés fait l'honneur de m'écrire au sujet des droits résultans de la donation qui vous a été faite le 29 mars 1774, tant des biens libres que des biens substitués qui appartenoient à M. le Marquis de Castelnau. Il a été reconnu qu'étant subrogée par l'effet de cette donation généralement à tous les droits de M. le marquis de Castelnau et par conséquent à la propriété qui résidoit sur sa tête, il n'étoit pas possible de vous dispenser de payer les droits dûs pour la transmission qui s'étoit opérée en votre faveur à raison de la valeur entiere des biens, soit libres, soit substitués, dont vous étiez donataire, d'autant mieux que la donation qui vous avoit été faite devoit avoir son plein et entier effet, au moins pendant la vie du donateur, et que si M. le chevalier de Bar mouroit même avant M. le marquis de Castelnau vous n'auriés pas besoin d'un nouvel acte pour conserver la propriété qui vous étoit acquise dès à présent* ».
On joint une lettre signée du garde des sceaux HUE de MIROMESNIL (Armand-Thomas, 1723-1796), datée de Versailles, 15 avril 1776, adressée à l'abbé de Vintimille-Lascaris, sur le même sujet, 1/2 page in-folio. (Provenance : chartrier de Castelnau d'Estrètefonds). 300 €



35178 **NEIPPERG** Adam Albrecht, comte von [Vienne, 1775 - Parme, 1829], général autrichien, grand-maître du palais de Marie-Louise, qu'il épousa.
Lettre autographe signée. « Parme, le 22 avril »(« Parme »et « avril » d'une autre main) ; 1/2 page in-8°.
« *Sa Majesté veut entendre la grande messe à onze heures, chantée par l'écclésiastique que vous aviez destiné. Les Grands Dignitaires, La Noblesse, et les Militaires sont avertis, les premiers avec les personnes de service de se rendre à la Cour pour former le cortège, les seconds à l'Eglise, tous en deuil.* ». 620 €

35179 **PÉTAIN** Philippe [Cauchy-à-la-Tour, 1856 - île d'Yeu, 1951], maréchal et homme d'État français.
Photographie autographe signée, dédicacée à Mireille Perrey. 20 janvier 1942 ; 1 page grand in-4°.
« *À Mlle Mireille Perrey du théatre national de l'Odéon que j'ai eu la joie de voir hier à la représentation du Bourgeois Gentilhomme. Continuez Mademoiselle !* »
Belle photographie. 650 €

35180 **PHILIPPE V** [Versailles, 1683 - Madrid, 1746], roi d'Espagne.
Pièce signée « *Yo el Rey* ». Aranjuez, 11 avril 1722 ; 3/4 page in-folio, sceau aux armes d'Espagne sur cachet de cire de fermeture. La pièce est contresignée par Joseph Grimaldi.
Second fils du Grand Dauphin, petit-fils de Louis XIV, il porta d'abord le titre de duc d'Anjou avant de monter sur le trône d'Espagne en 1700. Très beau et rare document. 1500 €

35181 [**PIE IX** (Giovanni, Maria Mastai Ferretti) [Senigallia, 1792 - Rome, 1878], 253e pape].
2 lettres autographes signées d'un français nommé « *Charles* » [Vallès], adressées à sa mère. « *Rome, jour de Pâques* » [Dimanche 27 mars 1853] ; 4 pages 1/2 in-8°. Intéressantes lettres décrivant le jour de Pâques, à Rome. « *J'étais ce matin de bonne heure à Saint- Pierre et j'ai pu me placer parfaitement pour bien voir la cérémonie. Lorsque le Pape a fait son entrée, il a passé tout près de moi ; j'ai pu tout à mon aise contempler cette bonne figure qui respire la douceur et la paix.* […] *La messe a été célébrée avec toute la pompe et tout l'éclat que nécessite la présence du souverain Pontife. C'était très beau. J'étais fier d'être catholique en voyant les ambassadeurs de toutes les puissances de la Terre entourer de leurs hommages le chef de notre religion.* […] *À la fin de la messe, le temps mauvais depuis la veille, n'a pas permis de donner la bénédiction à l'extérieur : toute l'armée Française et Romaine qui étaient rangées sur la place ont du ainsi que la foule qui couvrait les abords de St Pierre le regretter beaucoup.* […] On a porté le pape au milieu de l'église pour la bénédiction qu'il *ne pouvait donner au dehors. Là, au moment ou ce saint vieillard s'est levé entonnant le "Benedicat vos", son regard inspiré regardant le ciel, ses bras étendus pour bénir ; l'émotion l'a gagné, les larmes coulaient de ses yeux et c'est à peine si sa voix étouffée a pu achever les paroles de la bénédiction. Je m'étais glissé aux pieds du trône et j'ai pu voir ce qui aura échappé à d'autres.* » La lettre se poursuit en donnant des détails de sa visite à la basilique. 180 €

35182

POINCARÉ Raymond [Bar-le-Duc, 1860 - Paris, 1934], avocat, homme politique français, président de la République.
Ensemble de 8 lettres autographes signées, adressées à M. Leyret. De 1906 à 1910 ; formats in-8°, enveloppes jointes. « *Notre ami Geffroy a raison. Vous m'aviez fourni l'ancienne présentation auprès de moi et je suis très heureux si je peux vous être agréable.* » ; « *Excusez-moi de vous répondre au Temps.* […] *Je m'arrangerai pour envoyer au Temps, dans quelques jours, un petit article sur votre livre.* » ; « *Je vous remercie, Cher Monsieur, de vos aimables voeux et je vous prie de recevoir tous les miens.* » ; « *Je vais faire, bien volontiers, un nouvel effort en faveur de M. Guy Lorant dont j'en sais tous les mérites* » ; « *Vos craintes sont les miennes. J'ai peur que dans le sommeil actuel, le mal ne s'aggrave au lieu de guérir. Je redoute beaucoup ces accalmies apparentes qui laissent aux grands désastres le temps de s'approcher silencieusement.* […] Je lis toujours avec vif intérêt vos articles de Temps, mais je vous avoue *que le scrutin de liste dans la représentation proportionnelle me semblerait une combinaison détestable.* » ; « *Je rentrerai à Paris le 18 octobre et causerai bien volontiers avec vous de la réforme électorale. Si je le puis, je consacrerai à la question un article ou deux* […]. Il y a quelques mois, un relateur à mon cabinet pour me supplier de marcher contre le Ministère Clemenceau et pour *me promettre leur concours absolu.* » ; « *Je n'ai pas lu l'article de Jaurès dont vous me parlez. S'il doit y avoir, au sujet de la réforme électorale, une entente entre hommes politiques d'opinions diverses, Il ne me paraît pas possible qu'on ne s'adresse qu'aux socialistes seuls. Il faudrait étendre les pourparlers à tous les partis et cette extension serait pleine d'inconvénients.* » 500 €

35183

POINCARÉ Raymond.
Photographie en noir et blanc le représentant en pied avec la Légion d'honneur. Cliché Félix , boulevard des Italiens à Paris. 160 x 105 mm. Très beau cliché. 200€

35184

POINCARÉ Raymond.
Manuscrit autographe signé « Visions nocturnes ». 5 pages 1/2 in-folio.
« *J'ai fait, une des dernières nuits, un rêve qui s'est achevé en cauchemar.* »
On joint 2 jeux d'épreuves avec mention « *Bon à tirer après corrections. R. Poincaré* ». 450 €

35185

POITIERS Jean de [1475 - 1539], seigneur de Saint-Vallier, célèbre guerrier, lieutenant général en Dauphiné, grand-maréchal de Provence,père de Diane de Poitiers.
Lettre autographe signée, adressée à Jean Stuart, duc d'Albanye. « *Estoille, 23 mai* » ; 2 pages 1/2 in-folio, adresse sur la 4e page, translation jointe.
Il remercie son cousin de la peine qu'il prend à lui faire plus de bien qu'il ne mérite, et si Dieu lui fait la grâce de le voir bientôt, ils concluront « *de bonnes chouses que seront vostre honneur et profyt, car* [...] *vous estes la perssonne que j'ayme le plus et à quy jay plus de fyence et tous les byens que je pouray avoyr, ils seront tous vostres* » ; ils pourraient ainsi avoir chacun 80 000 francs de revenu. Il est nécessaire « *que nos afères de vous et de moy se fassent segrètement et sy est néssessère que vous fassiés despécher l'afere du pape le plus tost que vous pourés* ». Jean Stuart, duc d'Albany [1482-1536], fils de Jacques II roi d'Écosse. Rare. 1500 €

35186

PONS DE VERDUN Philippe-Laurent [1759 - 1844], magistrat et conventionnel (Meuse).
Lettre autographe signée, adressée à une femme. Sans date ; 1 page in-4°. Charmante lettre en prose et en vers pour répondre à une invitation qu'il accepte :
« *Quand vous me donnez l'assurance*
De revoir demain vos beaux yeux
Vous réclamez de l'indulgence
Bien Madame, très bien au mieux !
Mais pourtant c'est trop d'obligeance,
Une des vingt mille raisons
Qui vous assurent ma présence
C'est qu'en fait de douce espérance
Courts délais sont toujours trop longs. »
300 €

35187

POTEZ Henry [Méaulte, 1891 - Paris, 1981], ingénieur et constructeur français.
Lettre signée, adressée au docteur Fernand Fossier. 16 juin 1972 ; 1 page in-8°.
« *Je vous retourne* […] *le jeu de superbes photographies que vous m'aviez adressées, sur lesquelles j'ai mis ma signature et sur deux d'entre elles une petite pensée* ». 120 €

35188

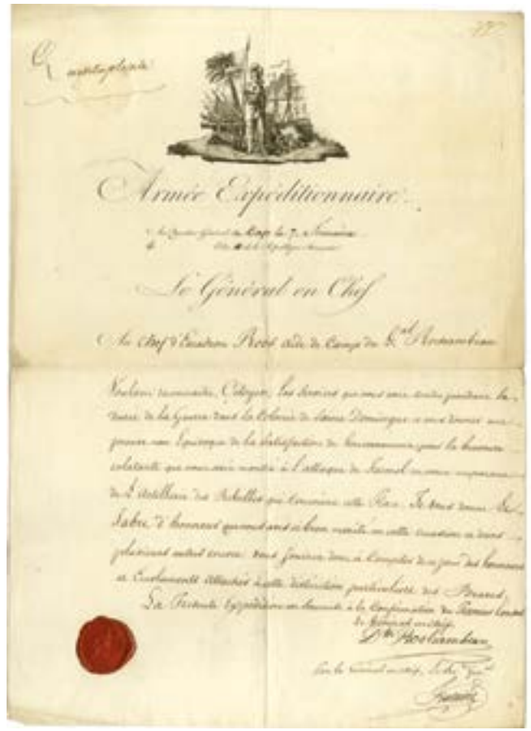
POTEZ Henry.
Lettre signée, adressée au docteur Fernand Fossier. 2 juillet 1971 ; 1 page in-8°.
« *Je vous remercie de votre lettre du 1er juin et je vous retourne, ci-joint, les photographies que vous m'avez adressées. Je suis désolé de n'avoir pu vous les dédicacer par suite de la perte de l'acuité visuelle* ». 120 €

35189 **QUINET** Edgar [Bourg-en-Bresse, 1803 - Paris, 1875], historien français.
Ensemble de 9 lettres autographes signées et 1 lettre autographe (minute) à divers. 1842-1867; 27 pages in-8, quelques adresses.
— 15 mai 1842, à M. Durre, sur un malentendu à la suite d'un article hostile de la Gazette d'Augsbourg
— Bruxelles 6 mai 1847, à un auteur : « *Si quelque chose peut ouvrir les yeux aux aveugles, ce sont des ouvrages de ce genre, courts, nets et remplis* ».
— Paris 15 octobre 1848, au citoyen Marie (à en-tête de la Garde Nationale de Paris) : « *avant de mettre à l'ordre du jour de la légion des remarques faites dans des réunions chez le chef du Pouvoir exécutif, il faut obtenir l'autorisation du général Cavaignac* ».
— Paris 11 avril 1849, au président du Comité des Amis de la Constitution : « *la question est posée entre la République et le retour de la Royauté. Je suis plus que jamais convaincu que tout progrès vers la royauté sous une forme quelconque, est un progrès vers une Révolution nouvelle* ».
— Veytaux (Vaud) 6 février 1859, à Jules Janin, présentant au critique Histoire de mes idées : « *Qui me servira ici de témoin si ce n'est toi ? Lis ce petit livre, au nom de nos anciennes années* ».
— Veytaux 24 août 1859, à M. de Guelle : « *Cette amnistie m'attriste* [...] *elle ne profitera pas à celui qui l'a faite* ».
— D'autres lettres à Saint-René-Taillandier, à un collègue, etc.
On joint des fragments d'épreuves corrigées (Le Plébiscite et le Concile, Œuvres complètes, etc.), certains avec bon à tirer autographe signé. 700 €

35190

QUINET Edgar.
Ensemble de 3 manuscrits autographes (dont un signé et un incomplet), d'adresses aux électeurs. 9 pages in-folio in-8° (un feuillet effrangé). Belles proclamations républicaines.
— Paris, 6 mai 1849, à ses concitoyens : « *Voulez-vous rendre impossible le retour des Révolutions ? Confondez le salut de la République avec le salut même de la Patrie.* […] *La France a enfanté avec douleur la République. Mais la mère étouffe-t-elle son enfant à cause du travail qu'il lui a causé ? Ses douleurs mêmes lui sont une raison nouvelle de s'attacher au fruit de ses entrailles.* »
— [Vers 1870], aux électeurs de la Seine : « *Il y a quarante ans quand nous affirmions la République, combien étions-nous ? Chaque année, la France est venue à nous. Qu'ont pu, contre nous, les interdictions, les proscriptions, les exils ? Ils n'ont servi qu'à augmenter notre nombre […] La République vit et elle vivra.* »
— [1871 ?], aux électeurs républicains de la Haute-Garonne. Se peut-il « *que quelques Républicains se disposent à s'abstenir, ou* […] *à perdre leur vote sur un autre nom, que celui de Mr de Rémusat ? S'il en est ainsi, qu'ils me permettent de les adjurer de renoncer à une pensée si funeste à leur propre cause.* »
850 €

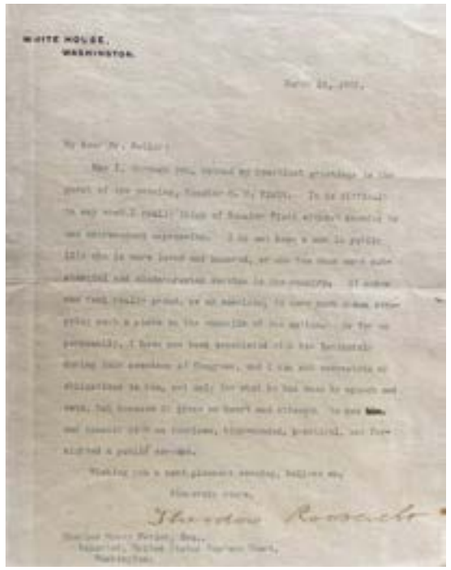
35191 **ROCHAMBEAU** Donatien-Marie-Joseph de Vimeur, vicomte puis comte de [Paris, 1755 - Leipzick, 1813], général français, commandant en chef des armées françaises à Saint-Domingue.
Pièce signée, adressée à son aide de camp, le chef d'escadron Roos. Quartier-général du Cap, le 7 frimaire an 11 [28 novembre 1802]; 1 page in-plano (47 x 33, 4 cm).
Très bel en tête « *Armée Expéditionnaire — Le Général en chef* » avec la vignette emblématique reproduite au Boppe et Bonnet de l'Armée de St Domingue. Cachet de cire rouge « *Le Général en chef* ».
Très rare document pour un sabre d'honneur.
« Voulant reconnaître, citoyen, les services que vous avés rendu pe*ndant la durée de la guerre dans la colonie de Saint Domingue et vous donner une preuve non equivoque de la satisfaction du gouvernement pour la bravoure eclatante que vous avéz montré à l'attaque de Jacmel en vous emparant de l'artillerie des rebelles qui cernoient cette place. Je vous donne le Sabre d'honneur que vous avés si bien mérité en cette occasion et dans plusieurs autres encore. Vous jouirez donc à compter de ce jour des honneurs et emoluments attachés à cette distinction particulière des Braves. La présente expédition est soumise à la confirmation du Premier Consul. Le général en chef Dtn Rochambeau.* » 2500 €



35192

ROCHEFORT Henri (Henri de Rochefort-Luçay, dit) [Paris, 1831 - Aix-les-Bains, 1913], journaliste, homme politique et écrivain, membre de la Commune.
Manuscrit autographe, signé « *Henri Rochefort, l'autre Bonaparte* ». 2 pages in-4°, découpées pour l'impression et remontées sur papier. Traces de crayon de couleur du typographe.
« *Vous voulez parler de Dozinval ? Parlons de Dozinval, dit quelque part Henry Monnier. Vous voulez parler de Napoléon ? Parlons de Napoléon, dirons-nous à notre tour, parce qu'à force d'en parler, il est à croire qu'on n'en parlera plus. Et puisqu'on paraît tenir à le mettre à pied, à cheval, debout, assis, couché, sur le dos, sur le ventre, en rond et chien de fusil, afin d'épuiser définitivement la matière. Seulement puisqu'on nous la fait à "l'épopée" aussi bien en Vaudeville* […] *il serait équitable et rationnel que quelque auteur nommé le représentât un peu tel que l'a peint Stendhal, Bourienne ou seulement Madame de Rémusat.* […] *Ce qu'il y faisait, tout le monde le savait dont le parti royaliste et Bonaparte était à ce sujet mieux renseigné que qui que ce soit. Le duc d'Enghien, fiancé depuis longtemps à la princesse de Rohan, Rochefort habitant le château d'Ettenheim qu'elle tenait de son oncle le prince de Rohan — Rohan du Collier —, qui archevêque de Strasbourg avait une partie de son diocèse de l'autre côté du Rhin et possédait en toute propriété avec les bois qui l'entouraient le château où fut capturé le jeune émigré. Il vivait dans l'intimité de celle dont il devait faire sa femme et c'est parce que Bonaparte en quête d'une proie* […] *savait le duc d'Enghien tout à l'amour et endormi dans les délices […] qu'il fondit sur lui à l'improviste.* » 450 €

35193 **ROOSEVELT** Théodore [New york, 1858 - Oyster Bay, New York, 1919], homme d'État américain.
Lettre signée « *Theodore Roosevelt* », adressée à M. Charles Henry Butler, rapporteur de la Cour suprême des États Unis. 18 mars 1905 ; 1 page in-4°, encre un peu passée, mais parfaitement visible. En-tête gravé « White House, Washington ».
« *It is difficult to say what I really think of Senator Platt without seeming to use extravagant expression. I do not know a man in public life who is more loved and honored, or who has done more substancial and disinsterested service to the country. It makes one feel really proud, as an American, to have such a man occupying such a place in the councils of the nation. As for me personnally, I have now been associated with him intimately during four cessions of Congress, and I can not over-state my obligations to him, not only for what he has done by speech and vote, but because it gives me heart and strength to see him, and consult with so fearless, high-minded, practical, and farsighted a public servant.* » 1000 €


WHITE HOUSE.
WASHINGTON.

Theodore Roosevelt

Paris, la Première Ville du monde,
Vendredi 30 juillet 1830. - 4 h du soir

Madame Micholet

Lundi soir, mardi, mercredi et hier toute la journée le sang français a coulé à flots.
La cause sacrée du peuple a triomphé de tant de forfaits ; les couleurs nationales sont arborées de toutes parts.
J'ai vu... J'ai agi, je suis heureux !!!!
Je porte sur mon Cœur et à la Cîme de mon Chapeau, Le Signe de l'honneur et de la victoire,
LA GLORIEUSE COCARDE TRICOLORE....!
N'oubliez jamais que je suis votre AMI
L. Sébn Rosaz

35194 **ROSAZ** Louis Sébastien [Lyon, 1777 - id., 1849], Lyonnais d'origine modeste tour à tour chapelier, comptable et arbitre de commerce, collectionneur passionné.
Lettre autographe signée, adressée à Mme Micholet. Paris, « vendredi 30 juillet 1830 à 4 h du soir » ; 1 page in-4°.
Extraordinaire lettre révolutionnaire d'un Français célébrant la révolution de 1830 :

« *Paris la première ville du monde, vendredi 30 juillet 1830 à 4 h du soir*

Madame Micholet

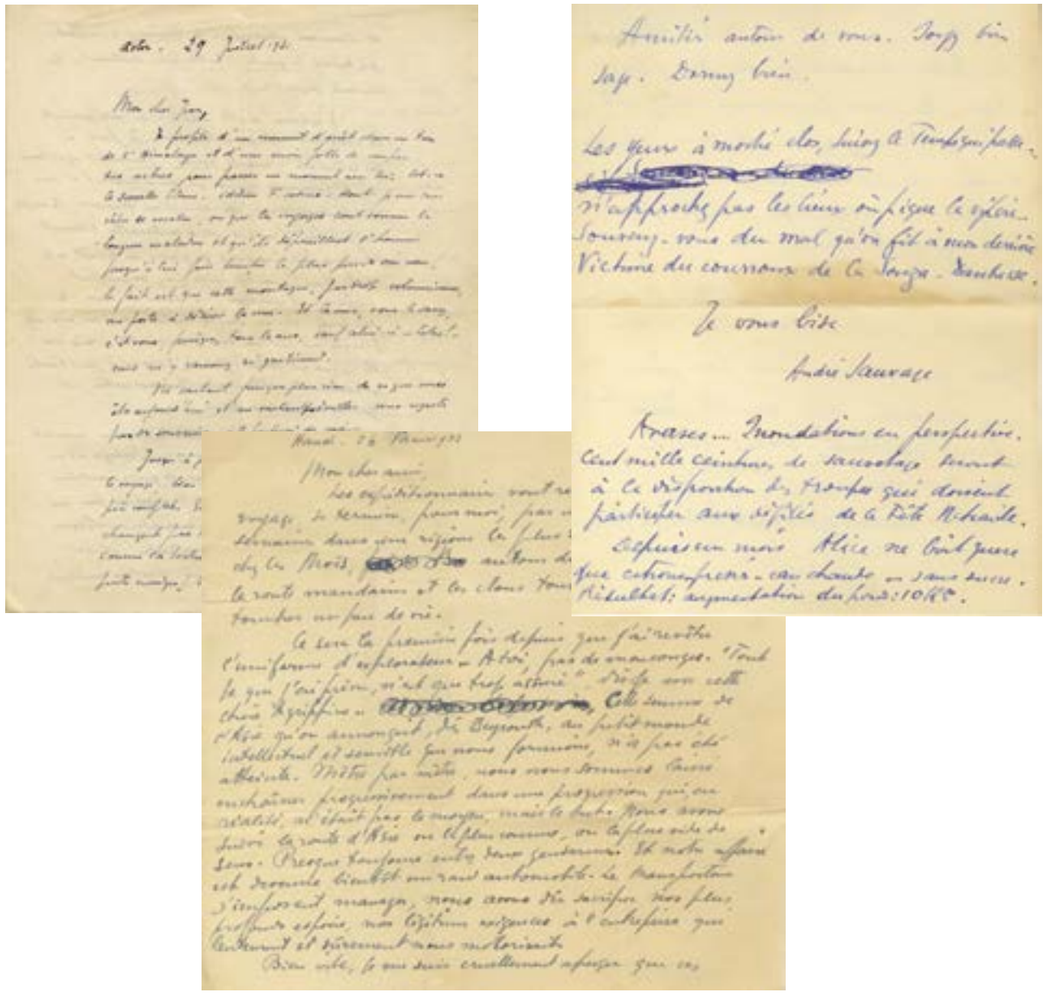
Lundi soir, mardi, mercredi et hier toute la journée le sang français a coulé à flots.
La cause sacrée du peuple a triomphé de tant de forfaits ; les couleurs nationales sont arborées de toutes parts.
J'ai vu... J'ai agi, je suis heureux !!!!
Je porte sur mon Cœur et à la Cîme de mon Chapeau, Le Signe de l'honneur et de la victoire,
LA GLORIEUSE COCARDE TRICOLORE....!
N'oubliez jamais que je suis votre AMI
L. Sébn Rosaz »

Acquise en mars 1846, la collection Louis-Sébastien Rosaz comprend 9 850 objets se rapportant à l'histoire moderne de Lyon (de 1787 à 1837), soit des souvenirs de la Révolution complétés par des objets illustrant les révolutions du début du XIXe siècle. L'ensemble forme un musée symbolique de la grandeur et de l'ancienneté de la ville de Lyon. Lorsqu'en 1853, le préfet Vaïsse tient les rênes de l'administration de la ville, il installe les appartements de l'empereur dans l'Hôtel de Ville. En 1857, le musée est alors en caisse et dispersé. 3000 €

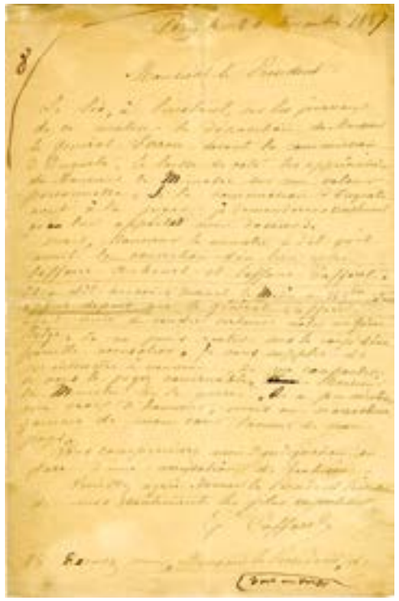
Choisy le 29. Juin 1836.

Nous n'avons pu, Monsieur Charles, ni ma femme ni moi, t'écrire dans le moment de la Catastrophe, quoique prévenu par la Grave Maladie de notre Ami Rouget de l'Isle, en cependant arrivée plutôt que Nous ne pensions, par la décroissance Rapide des facultés morales et des forces physiques de Notre pauvre Malade. Le 24. il vint encore seul de sa Chambre dans la salle à manger; il y rentra ensuite pour n'en plus sortir; il se leva encore le lendemain, puis il se coucha le 25. soir et les accidens survinrent, on employa les Sangsues, les Synapismes, puis enfin les Vésicatoires. Il eut un mieux passager.. il perdit ensuite Connaissance il ne reconnut plus personne, il ferma les yeux; sa Respiration s'accéléra, son agonie commença et à Minuit du 26. au 27. il rendit le d[ernier] soupir. Tel est mon Cher ami, le triste succinct des derniers moments du meilleur des Français; il n'est Nul besoin de te dire les Regrets et le vide qu'il

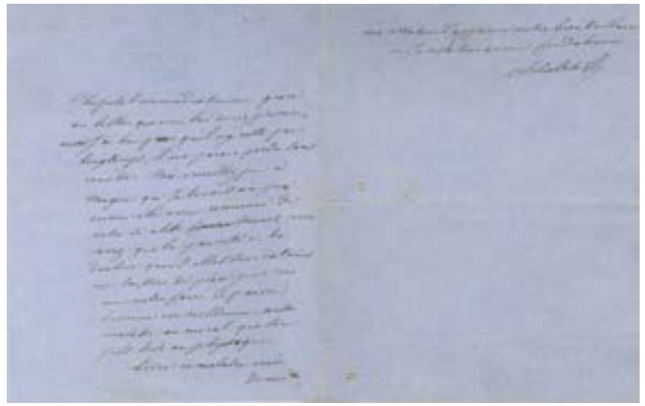
35195 [**ROUGET DE LISLE** Claude-Joseph [Lons-le-Saulnier, 1760 - Choisy-le-Roi, 1836], officier et compositeur français, auteur de La Marseillaise.] — Jacques-Philippe Voïart [1756-1845 ?], ancien administrateur militaire.
Lettre autographe signée, adressée à son neveu Charles Le Forestier à Nancy. Choisy 29 juin 1836 ; 3 pages 1/2 in-4°, adresse. PRÉCIEUX TÉMOIGNAGE SUR LA MORT ET LES OBSÈQUES DE ROUGET DE LISLE À CHOISY-LE-ROI, CHEZ LES VOÏART. L'état de Rouget de Lisle avait gravement empiré le 25, « *par la décroissance rapide des facultés morales et des forces physiques de notre pauvre malade* », puis il perdit connaissance. « *Il ne reconnut plus personne, il ferma les yeux, sa respiration s'accéléra, son agonie commença et à minuit du 26 au 27, il rendit le d[erni]er soupir.* »… Voïart fait ensuite le récit des obsèques : « *Un détachement de la Garde Nationale commandé par un officier escorta le convoy, une couronne de fleurs blanches et de laurier, son épée, sa croix d'honneur fixée sur son cercueil par des crêpes exprimaient les titres du défunt aux regrets de ses contemporains.* […] *Un jeune ouvrier de la Maroquinerie apporta un faisceau de fleurs d'immortelles qu'il distribua par bouquets à tous les assistants et à la Garde Nationale qui les mit au bout de son fusil.* » Après le discours du général Blein, « *nous entendîmes entonner La Marseillaise par les mêmes jeunes ouvriers qui avaient distribué les immortelles et par la Garde nationale.* » Élisa Voïart, son épouse, ajoute quelques mots. 1500 €



35196 **SAUVAGE** André [1891 - 1975], cinéaste. Il réalisa le film La Croisière Jaune.
Ensemble de 5 lettres autographes signées d'André Sauvage dont 4 sont écrites à des étapes de La Croisière jaune dans les années 1930.
André Sauvage s'occupa des prises de vues de l'expédition et réalisa le film La Croisière jaune en 35 mm.
Cette gigantesque expédition transatlantique se rendit à travers l'Asie, de Beyrouth à Pékin, en passant par l'Himalaya et la Chine centrale.
Les lettres sont datées de Kaboul (11 juin 1931 ; 4 pages in-8°), Astor (29 juillet 1931 ; 7 pages in-4°), « *À bord du Kahoku Maru* » (27 février 1932), Hanoï (26 mars 1932 ; 4 pages in-8°).
On joint une lettre du 13 juillet 1934 (4 pages in-8°).
Très rares courriers de cette expédition mythique. 2600 €



35197 **SCANDALE DES VENTES DES DÉCORATIONS (1887)**.
Très intéressant dossier rassemblant des documents et lettres des protagonistes.
— CAFFAREL Louis Charles [Bourgoin-Jallieu, 1829 - 1907], général français qui fut impliqué dans le scandale des décorations.
Lettre autographe signée, adressée à un président [de la commission d'enquête ?]. Paris 26 novembre 1887 ; 1 page in-folio avec ratures et corrections. Très intéressant document quelques jours avant sa démission suite à ce scandale. Il s'agit du brouillon de sa lettre. « *Je lis, à l'instant sur les journaux de ce matin la déposition de Monsieur le général Perron devant la commission d'enquête. Je laisse de coté les appréciations de Monsieur le Ministre sur ma valeur personnelle : si la commission d'enquête avait à la juger, je demanderais simplement qu'on lui apportât mon dossier. Mais, Monsieur le ministre a dit qu'il avait la conviction d'un lien entre l'affaire Aubanel et l'affaire Caffarel. Il a dit aussi (journal Le Matin du 26 9bre) J'ai appris depuis que le Général Caffarel avait tenté de rendre certaines notes au Génie Belge. Je ne puis rester sous le coup d'une pareille accusation. Je vous supplie de m'entendre à nouveau, de me confronter si vous le jugez convenable avec Monsieur le Ministre de la Guerre. On a pu m'enlever ma croix d'honneur, mais on n'arrachera jamais de mon coeur l'amour de mon pays. Vous comprendrez mon indignation en face d'une accusation de trahison.* »
— ANDLAU Joseph-Hardouin-Gustave, comte d' [Nancy, 1824 - Buenos Aires, 1892], militaire et homme politique français du XIXe siècle, général mêlé au scandale de "ventes des décorations".
Lettre autographe signée [adressée à M. Gernier Baillier]. 19 avril ; 2 pages in-8° sur papier à à lettre « 41 rue Montaigne ». « *Permettez-moi de vous adresser une jeune femme dont la position plus que précaire mérite vraiment toutes les sympathies. C'est Mme la Baronne Baillot femme de ce malheureux qui a échoué si tristement l'an dernier dans la création du Skating Palais avenue du Bois de Boulogne et qui s'est sauvé, laissant cette jeune femme sans ressources avec trois enfants en bas âge.* […] *Mais je vous écris pour obtenir de vous si cela est possible, une intervention plus utile en sa faveur. Ne vous serait-il pas possible d'obtenir au moins une bourse pour son fils aîné qui a 8 ans, dans un collège de la ville ?* »
— LIMOUZIN Madeleine, tenancière de maisons closes, aventurière qui fut compromise dans l'affaire Wilson en 1887.
Très rare lettre autographe signée, adressée M. Chincholle. 19 novembre 1887 ; 3 pages in-8°, sans doute incomplète. En plein scandale, elle fait allusion à un article paru dans le Figaro au lendemain d'un dîner au « *Chat noir* ». « *Je suis absolument au courant d'une interprétation malheureuse qui m'a été méchamment donnée à notre soirée de samedi ; je serai désolée d'apporter un nuage dans la vie privée de qui que ce soit, je vous ai promis une photographie, je tiens parole, vous priant de l'accepter, non de Madame Limouzin, mais d'un bon camarade, que vous serez généreux de ne pas trop abîmer, car il est tout dévoué à votre cause. Je serais chez Liebert tous les jours à partir d'aujourd'hui de 1 hre à 6 heures maîtresse d'y recevoir qui me plaît* […] *que pour rien au monde, je voudrais avoir à me reprocher une mauvaise action. Je vous prie très instamment de faire insérer la lettre que je vous ai fait parvenir au sujet du Sire Salis.*» 800 €



35198 **SCHOELCHER** Victor [Paris, 1804 - Houilles, 1893], homme politique français, auteur du décret d'abolition de l'esclavage.
Lettre autographe signée. Twickenham, Middlesex, 10 juin 1857 ; 2 pages 1/4 in-16 sur papier bleu.
Intéressante lettre concernant un autre proscrit, Hyppolite Magen.
« *Mon cher concitoyen, les courses que mon livre m'oblige à faire à Londres m'ont empêché de vous remercier plus tôt pour l'obligeance que vous avez eue de me donner la traduction de la notice de la Gazette d'Augsbourg. Si je n'ai que cela pour me faire lire des Allemands je puis en faire mon deuil. Je vous suis fort reconnaissant de l'article de la New York Tribune que vous me promettez. Le jeune Magen a été reçu à l'hopital immédiatement grâce au billet que vous lui avez procuré mais j'ai bien peur qu'il n'y reste pas longtemps, il me paraît perdu sans remède. N'en veuillez pas à Magen qui je le vois n'a pas encore été vous remercier de votre si utile secours, vous savez que la pauvreté et la douleur quand elles sont extrêmes ne laissent de place pour rien dans notre cœur. Ce pauvre homme est réellement aussi malade au moral que son fils l'est au physique. Livre et maladie m'ont donné une occasion d'apprécier votre bienveillance et je reste tout à vous cordialement, Schœlcher.* » 480 €

35199 **SEINE ET OISE.**
Pièce signée par Etiennette-Jeanne-Marguerite Dacier et par les officiers municipaux de Marly-la-ville (Arrondissement de Pontoise). 13 Messidor an II [1er juillet 1794] ; 1 page in-4°, cachets timbres dumides.
Certificat de résidence pour la citoyenne Dacier, fille de B.-J. Dacier (membre de l'Académie française). 20 €

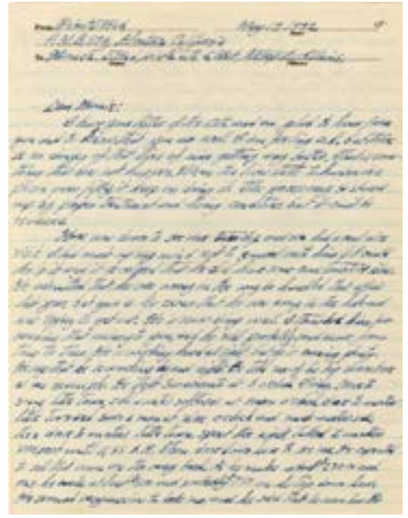
35200 **SERMENT A L'EMPEREUR - 1804.**
Minute d'une lettre adressée à « *Son Altesse Impériale Louis Bonaparte* », signée des généraux Friant, Oudinot, Demon et Debilly. [Paris, 5 décembre 1804] ; 1 page in-folio, cachet de la fameuse collection de Lord Crawford (cachet de la Bibliotheca Lindesiana).
Il s'agit d'un projet de serment à L'Empereur [5 décembre 1804]. Les généraux signataires demandent à « *prêter le serment de fidélité entre les mains de S.M L'empereur* […] *avec leurs aides de camp; MM. Petit, chef d'escadron, Binot, capitaine, et Holtz, capitaine, aides de camp du général Friand, Ch. Lamotte, chef d'escadron aide de camp du gal Oudinot, Schmit, capitaine aide de camp du gal Demon, et Christophe aide de camp du général Debilly.* » Louis Bonaparte a écrit sur la lettre même : « *M. Desprès les inscrira* […] *les prévenir par une lettre signée de moi que l'on les préviendra du jour* ». 1800 €

35201 **SOMMER** Roger [Pierrepont, 1877 - Sainte-Maxime, 1965], pionnier de l'aviation et avionneur français.
Lettre autographe signée. Mouzon, 16 novembre 1910 ; 2 pages in-12.
« *Je vous remercie de m'avoir retourné le précieux portrait. Croyez qu'il sera le bienvenu. Madame Sommer a souvent regretté son absence aussi elle va être enchantée. Je vous remercie d'avoir modifié l'appareil qui nous a transporté c'est très aimable de votre part. Je travaille toujours beaucoup et ai encore pas mal de commande. Dans quelques jours je compte faire des choses très intéressantes, malheureusement le temps nous arrête* ».
On joint une photographie ancienne. 13 X 13 cm (Cliché Filiatre). 180 €

35202 **STAPFER** Philipp Albert [Berne, 1766 - Paris, 1840], homme politique suisse.
Lettre autographe signée en tant que ministre des Secours de la République helvétique, adressée au citoyen Girard, cordelier à Fribourg. Lucerne, 8 février 1799 ; 1 page 1/4 in-folio. En-tête imprimé avec jolie vignette gravée représentant Guillaume Tell et un enfant. « *J'ai conçu une haute idée de vos talents, vos lumières et vos principes. Mon archiviste me quitte. Cette place rapportera à peu près 100 louis, probablement davantage. Le mécanisme de mon bureau se réduit à peu de choses. L'archiviste a toujours beaucoup de temps de reste pour se livrer à des travaux de tête et à des recherches intéressantes. Il doit d'ailleurs par la nature de sa place devenir dans la suite le conservateur du dépôt de tout ce qui concerne les arts et les sciences de notre nation.* » 350 €

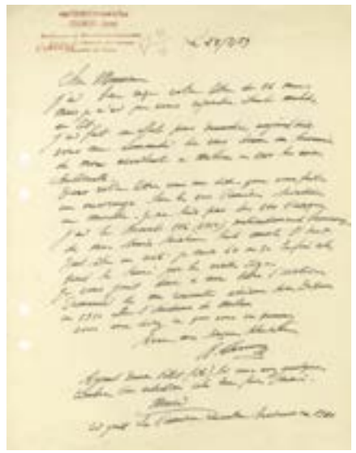
35203 **STAPFER** Philipp Albert.
Lettre autographe signée, adressée au père Girard à Fribourg. Paris, 8 janvier 1819 ; 4 pages in-4°.
« *Cher et inseparable ami,*
Je ne puis vous exprimer avec quels sentimens de tendre vénération et d'intérêt j'ai lu la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'adresser en réponse à l'offre que j'avais été chargé de vous transmettre. Le maître que nous servons l'un et l'autre, dans des stations différentes, et dont l'ordre motive si bien votre refus, a dit aux enfans de venir à lui, et sa divine voix conviait, sans doute ceux qui l'ont vu dans la chair, mais aussi tous ceux qui, nés dans des temps où l'arbre majestueux, planté à la sueur d'une front couronné d'une double couronne et arrosé de son sang devait ombrager tous leurs berceaux […]imploreraient par leurs cris de joie ou de douleurs le secours des philanthropes formés par la doctrine et forts de la victoire du Christianisme. Restez donc, mon digne ami, dans votre patrie, au milieu des Pharisiens, aussi longtemps que l'air y conservera assez d'oxygène et de communications avec la lumière […]. Nous réserverons au respectable Père Girard les bonnes dispositions qui existent pour son adoption en France, si sa patrie avait le malheur et le sort d'être injuste avec lui, et de manquer à la reconnaissance. » *Il lui annonce qu'il a réussit à créer « une société biblique dans un pays où la parole de vie avait reculé devant les cris de mort et où l'Evangile peut passer pour la découverte d'une oasis environnée de marais fangeux des émanations de Louis XV et les landes arides de l'Encyclopédisme* ». 350 €

35204 **STROUD** Robert [Seattle, 1890 - Springfield, 1963], célèbre prisonnier d'Alcatraz qui a prétendument trouvé un réconfort à sa ségrégation en élevant et vendant des oiseaux, surnommé le Birdman d'Alcatraz, l'« *homme aux canaris d'Alcatraz* ». Il a fait l'objet d'un film fameux.



Lettre autographe, signée « *Love, Bob, Robert Stroud #594* », adressée à sa soeur, Mamie E. Stroud, Metropolis, Illinois. Alcatraz, California, 19 mai 1952 ; 2 pages in-4° recto-verso. Il évoque ses problèmes de santé de son foie dde ses soins, de ses visites, il évoque une hypothétique sortie de prison, etc. « *I am feeling o.k., but there is no danger of that liver getting any better. That is something that does not happen. When the liver starts to harden in a person over fifty, it keeps on doing it. The process may be slowed up by proper treatment and living conditions, but it can't be reversed. Marc was down to see me Saturday and we had a real nice visit. I had made up my mind not to quarrel with him if I could help it and it developed that he did have some constructive ideas. He admitted that he was wrong in the way he handled that affair last year, but gave as his excuse that he was away in the hole and was trying to get out. He is now doing well […] He seemed very anxious to help me and he said that he now has the money to do it and that he will fly to Washington anytime I think it necessary […] I think he has now become convinced that he can never change me, and will play it my way. If he does, we will get somewhere. […] If things go as ... plan, something can probably be done this summer or in the early Fall, and I think we will be able to see that you do not need anything. If I get out, I know that you will never want, and after the talk we had, I think that he will send you money more often […]. I know that you will be pleased that Marc and I have made up. It was too bad that I had to use the method I did use, but since they have cleared the air*». Peu commun. 550 €

35205 **THOMAS** René [Périgueux, 1886 - Colombes, 1975], pionnier français de l'aviation et un pilote automobile..



Ensemble d'1 lettre autographe signée et d'1 pièce signée :

— Pièce signée. Sans date ; 1 page in-4°. Récit de la première collision de deux aéroplanes dans lequel il est impliqué: « *C'est au meeting international d'aviation de Milan, à fin septembre 1910, que se produisit, pour la première fois, une rencontre entre deux aéroplanes en vol. […] Je sens mon appareil s'arrêter et je vois passer devant mes yeux des lambeaux de toile et des morceaux de bois.* […] *Près d'arriver au sol, je ne pense qu'à sauter hors de l'appareil pour éviter les débris de bois et le feu. Abasourdi, une épaule cassée et le sang coulant du nez et des oreilles, j'apprends que je suis rentré dans le Farman du capitaine Dickson.* »

— Colombes, le 28 mars 1959 ; 1 page in-4°, trous d'archivage. Il a été souffrant et a du garder le lit « *J'ai fait un effort pour descendre aujourd'hui. Vous me demandez de vous donne un souvenir de mon accident à Milan en 1910 sur avion Antoinette. Dans votre lettre, vous me dites que vous faites un ouvrage sur les 100 premiers aviateurs au monde. Je ne suis pas des 100 puisque j'ai le brevet 116 (1910), naturellement beaucoup de amis aviateurs sont morts. Il doit peut-être en rester, je crois 60 ou 70* […]. *Je vous joint donc à ma lettre l'histoire demandée de ma rencontre aérienne avec Dickson.* »

On joint 1 carte postale et 1 photographie dédicacées ainsi que le brouillon dactylographié avec des corrections autographes du récit de la collision. 450 €

35206 **TORRÈS** Henry [Les Andelys, 1891 - Paris, 1966], avocat et homme politique français.

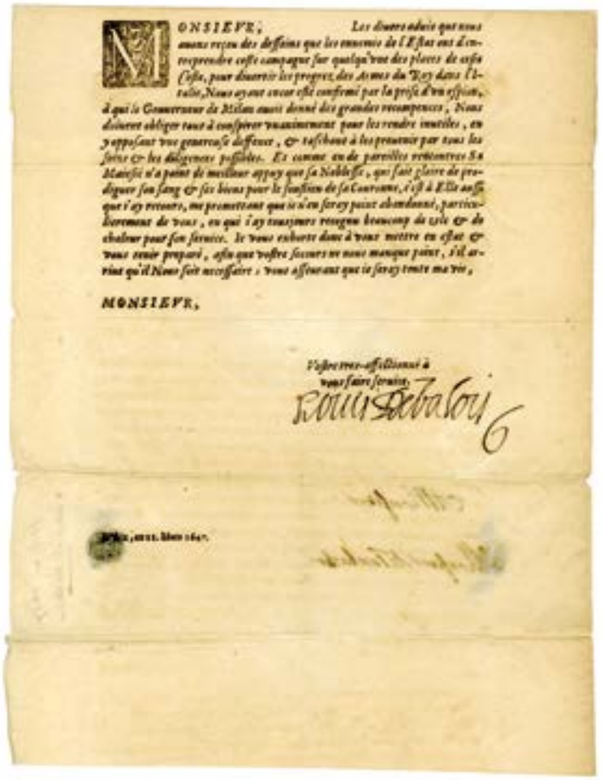
Carte autographe signée, adressée à un ami écrivain. Paris, 23 novembre 1956 ; 1 page 1/2 in-12 oblongue. Sur papier à en-tête « *Conseil de la République* ».

« *Merci de votre envoi. je me réjouis de vous lire. Je savais déjà par la commune renommée que vous aviez eu la gentillesse de reprendre — et j'en suis très flatté — ma définition de l'arbitraire tempéré par l'anarchie qui paraphrase la définition du tzarisme, "le despotisme tempéré par l'assassinat". Cela n'a pas changé.* » 35 €

35207 **TORRÈS** Henry.

Lettre signée, adressée à Jean Desthieux. Paris, 28 mai 1936 ; 1 page in-8° sur papier à en-tête de la Chambre des députés.

En tant que député des Alpes-Maritimes : « *Il faudra évidemment que nous nous rencontrions. Je le souhaite très vivement.* » Il ne pourra venir dans le département avant la fin du mois prochain « *dans l'obligation où je suis de m'occuper très activement à Paris de l'invalidation de mon triste concurrent* ». 60 €



35208 **VALOIS** Louis de [Clermont-en-Auvergne, 1596 - Paris, 1653], duc d'Angoulême, fils de Charles d'Orléans, petit fils de Charles IX et Marie Touchet, gouverneur de Provence.

Lettre signée « *Louis de Valois* », adressée à M. de Tambarlet. Aix, 11 mars 1647 ; 1 page in-folio, adresse avec cachet de cire aux armes, sur lacs de soie noire.

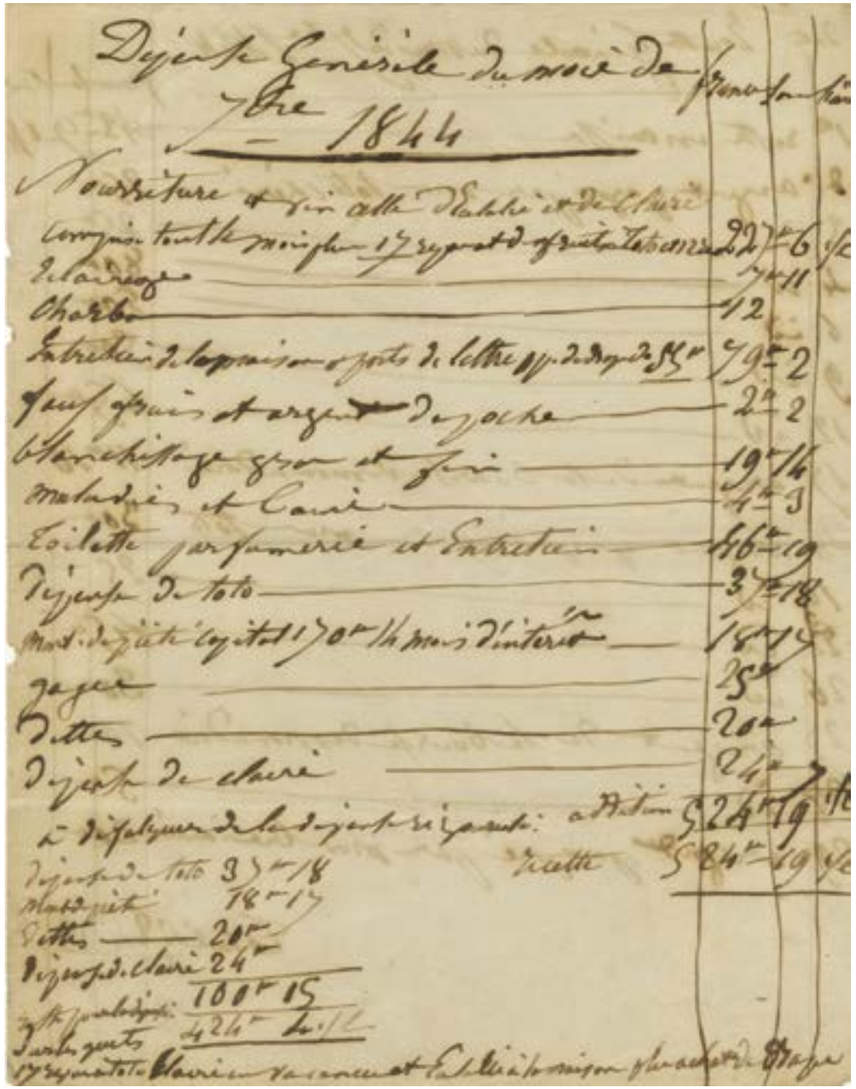
Convocation de la noblesse de Provence pour armer la province contre les entreprises ennemies : la prise d'un espion du Gouverneur de Milan a confirmé un projet de campagne contre quelques places de la côte. 500 €

35209 **VILLEROY** Nicolas de Neufville, seigneur de [1542 - 1617].
Lettre autographe signée, adressée à Henri IV. Paris, le 24 juillet 1598 ; 2 pages in-folio. Villeroy servit successivement quatre rois : Charles IX, Henri III, Henri IV et Louis XIII. Henri III le destitua en 1588 comme partisan des Guise, mais il ne partageait pas les vues des extrémistes et se rallia par la suite à Henri IV dont il était secrétaire d'État depuis 1594. Nous le voyons ici préoccupé du paiement dû aux compagnies des fantassins des régiments que le roi a installées dans certaines garnisons. Des ordres, dit-il, seraient également nécessaires pour le licenciement de celles qui s'y trouvent. « *Mais que vous plaît-il que deviennent les deux compagnies du régiment de votre garde, qui sont à Calais* » demande-t-il « *d'où il faudra qu'elles sortent, pour faire face à celles qui doivent entrer ? S'il vous plaît qu'elles vous attendent en Picardie, et en quel lieu ; ou si elles vous viendront trouver par deçà.* » Que Sa Majesté veuille donc faire connaître sa volonté à d'Epernon et avertir Villeroy qui écrira au Comte de Saint-Pol. La solde est due aussi au régiment du comte de la Noue qui réclame son congé. Le ministre est d'avis qu'il serait préférable de « *bailler plutôt en argent qu'en espèces* ». Cela reviendrait meilleur marché. Quant à la compagnie de chevau-légers, elle a été payée le même jour. Les nouvelles de Hollande vont être communiquées à Henri IV par Aerssen. Les États hollandais sont résolus à la guerre et ont envoyé des ambassadeurs à la reine d'Angleterre pour lui faire part des moyens qu'ils comptent prendre pour résister, et la supplier, si elle ne les aide pas, de ne pas leur être défavorable. « *Sire, J'ay enfin vérifié que le premier exemplaire du traité de paix que l'on vendait au palais, est sorti des mains d'un des gens de l'ambassadeur de Savoie. Il l'aurait obtenu […] d'un Sr de Terrail qui fait partie de la suite du Comte d'Auvergne.* » (Allusion probable à la paix de Vervins, qui termine cette même année la guerre avec l'Espagne, justement maîtresse de la Picardie. Se souvenir également que l'Édit de Nantes est rendu depuis avril). 2500 €

35210 **WEYGAND** Maxime [Bruxelles, 1867 - Paris, 1965], général français.
Lettre autographe signée, adressée à Beau de Loménie. Paris, le 26 décembre 1951 ; 2 pages in-8° oblongues.
Il reçoit la lettre de son correspondant et tient à lui répondre de suite. « *Je lirai avec le plus grand intérêt, dans Carrefour,ce que vous écrirez des volumes publiés par la Commission parlementaire d'enquête. J'ai comparu plus de dix fois devant elle et j'ai dû relever à plusieurs reprises la mauvaise foi de citations tronquées, et le parti pris dans l'étude des questions.* » 70 €

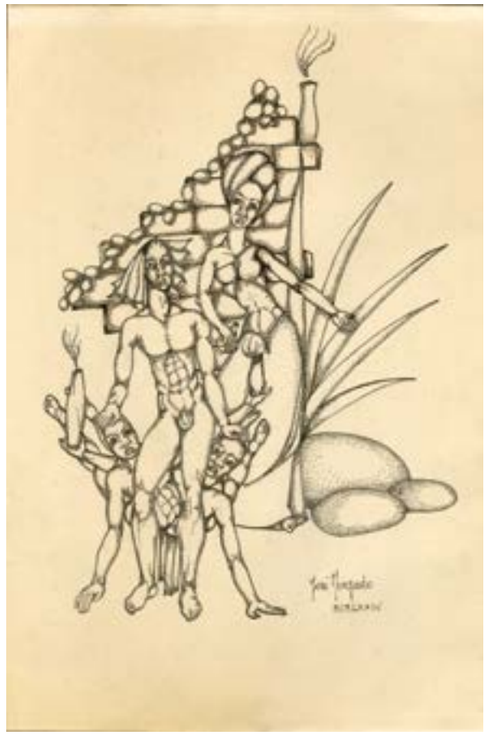
35211 WORDEN Al (Alfred Merril Worden, dit) [né à Jackson, Michigan, en 1932], astronaute américain, il réalisa un unique vol à bord d'Apollo 15 durant lequel il effectue la première sortie extra - véhiculaire translunaire sur le trajet du retour à 317 000 km de la Terre.
Photographie en couleur dédicacée. 25,2 X 20 cm.
Photographie de la NASA montrant Al Worden en costume d'astronaute.
Belle dédicace au feutre bleu : « *Orbiting the Moon! Col. Al Worden Apollo 15 CMP* ». 250 €

Littérature - Théâtre

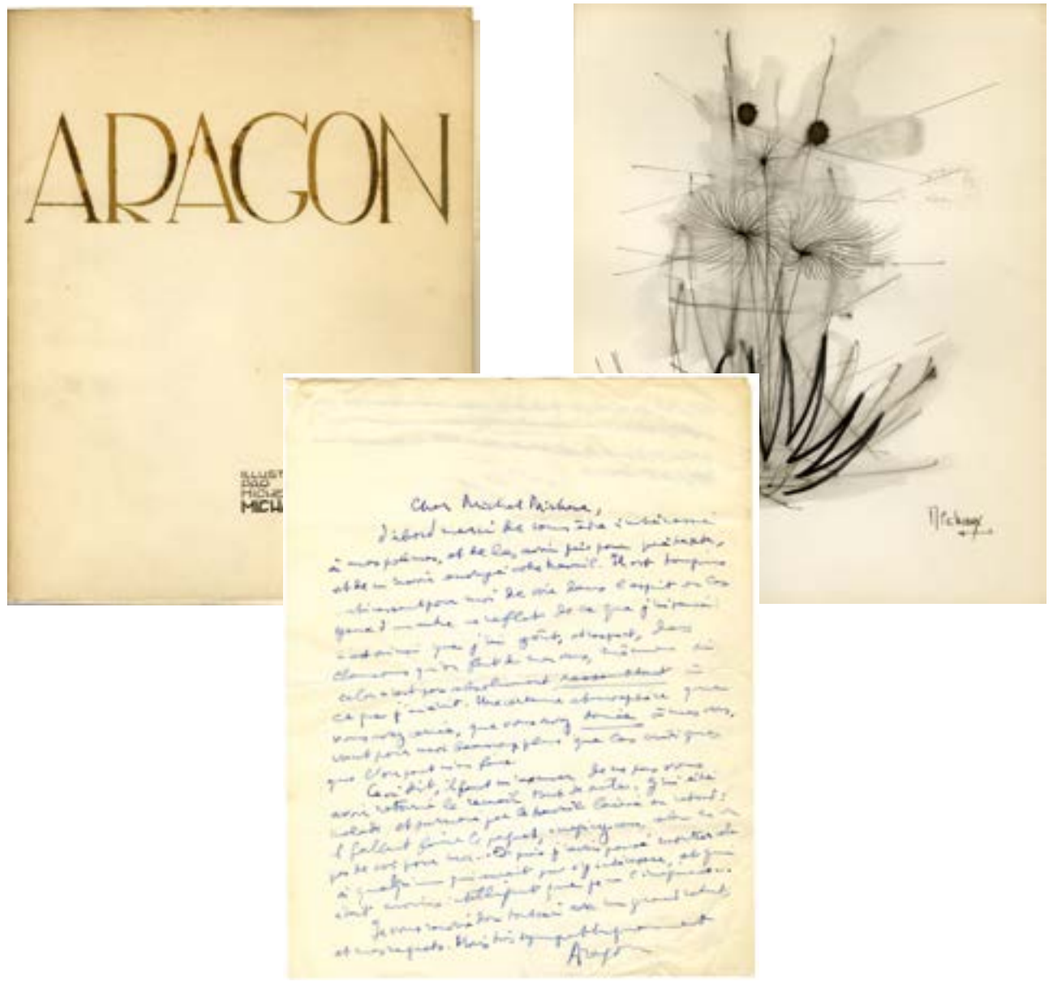


Juliette Drouet (pièce n°35238)

35212 **ALAIN** (Émile Chartier, dit) [Mortagne, 1868 - Le Vésinet, 1951], philosophe français.
Manuscrit autographe signé, intitulé « *Propos d'un Normand* ». 2 pages in-4°. Au dos du manuscrit, figures géométriques et calculs. « *Je vois que la Ligue des Droits de l'Homme, dans son bulletin, recommande des cartes postales (proportionnalistes) ; Il est remarquable que tant de républicains éclairés se soient laissés prendre par les mots*. […] *Voter, ce n'est pas précisément un des droits de l'homme ; on vivrait très bien sans voter, si l'on avait la sûreté, l'égalité, la liberté. Le vote n'est qu'un moyen de conserver tous ces biens*. […] *On conçoit très bien un système politique, par exemple le plébiscite, où chaque citoyen vote une fois librement, sans que ses droits soient pour cela bien gardés*. […] *Avec notre système et les perfectionnements qu'il peut aisément recevoir, comme limitation des dépenses électorales et secret du vote, nous arriverons à tenir en bride les grands Politiques, les Hommes d'État impatients qui ne parlent que de restaurer l'autorité*. » 750 €

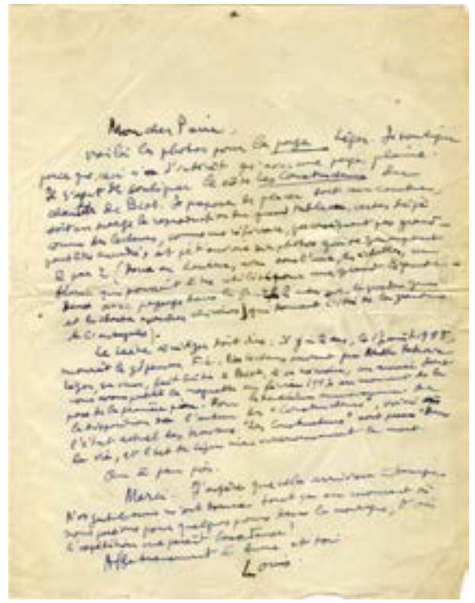


35213 **ARAGON** Louis — **MORGADO** José
Ensemble de deux dessins surréalistes à l'encre de chine réalisés par José Morgado, chacun portant sur un carton au dos (destiné à un encadrement) les mentions autographes signées d'Aragon :« *Cette aquarelle est un cadeau du peintre à Didier Vaër, été 75 au Mourillon. A.* » et « *Ce dessin du peintre portugais José Morgado a été donné à Didier Vaër par Mme Guénard d'Abbadie en juillet 1975 au Morillon. Pour en témoigner, Aragon* ». 1200 €



35214 [**ARAGON** Louis [Paris, 1897 - Paris, 1982], écrivain et poète français]. **MICHAUX** Michel, peintre français.
« *ARAGON* » illustré par Michel Michaux. 1963 ; 13 illustrations.
Livre d'artiste ou maquette originale pour un ouvrage titré « *Aragon* », textes et illustrations de Michel Michaux, entièrement réalisé à la main. Textes écrits à la plume, rehaussés de lettrines à l'or, d'illustrations à pleines pages représentant des plantes ou des bouquets.
L'ouvrage est truffé d'une lettre autographe signée d'Aragon, adressée au peintre Michel Michaux. Sans date ; 1 page 1/4 in-4°. Relative au présent ouvrage qu'Aragon avait reçu puis retourné au peintre, il comment le présent ouvrage :
« *D'abord merci de vous être intéressé à mes poèmes, et de les avoir pris pour prétexte, et de m'avoir envoyé votre travail. Il est toujours intéressant pour moi de voir dans l'esprit ou les yeux d'un autre ce reflet de ce que j'ai pensé. C'est ainsi que j'ai goût, et respect, des chansons qu'on fait de mes vers, même si cela n'est pas absolument ressemblant à ce que j'ai écrit. Une certaine atmosphère que vous avez cernée, que vous avez donnée à mes vers, vaut pour moi beaucoup plus que les critiques que l'on peut m'en faire. Ceci dit, il faut m'excuser de ne pas vous avoir retourné le recueil tout de suite. J'ai été malade, et surmené par le travail laissé en retard ; il fallait faire le paquet, imaginez-vous, cela ne va pas de soi pour moi… Et puis j'avais pensé montrer cela à quelqu'un qui aurait pu s'y intéresser, et qui était moins intelligent que je ne l'imaginais… Je vous renvoie donc tout ceci avec un grand retard, et mes regrets. Mais très sympathiquement. Aragon.* » 2700 €

35215 **ARAGON Louis**.
Lettre autographe signée, adressée au journaliste, critique d'art, photographe et écrivain Pierre Descargues. 1 page in-4°, plis marqués et froissures.
Très belle lettre au sujet de Fernand Léger.
Louis Aragon confie, en 1952, à Pierre Descargues la direction des pages d'art des Lettres françaises. Il est notamment l'auteur d'une biographie de Léger publiée au Cercle d'art en 1955.
« *Voilà les photos pour la page Léger. Je souligne parce que ceci n'a d'intérêt qu'avec une page pleine. Il s'agit de souligner le côté Les Constructeurs du chantier de Biot. Je propose de placer soit au centre, soit en marge, la reproduction du grand tableau, certes déjà connu des lecteurs, comme référence, par conséquent pas grand — peut-être encadré, et je t'envoie six photos qui regroupent 2 par 2 (deux en hauteur, avec sous l'une, les échelles, un flanc qui pourrait être utilisé pour une grande légende — deux avec paysage dans le fond — les 2 autres avec la grande grue et le chantier en ombres chinoises qui donnent l'idée de la grandeur de l'entreprise). Le texte à rédiger doit dire : il y a 2 ans, le 17 août 1955, mourait le gd peintre F.L. Nos lecteurs savent que Nadia Petrova Léger, sa veuve, fait bâtir à Biot, à sa mémoire, un musée dont nous avons publié la maquette en février 1957 au moment de la pose de la première pierre. Pour le deuxième anniversaire de la disparition de l'auteur des Constructeurs, voici l'état actuel des travaux. Les Constructeurs sont passés dans la vie, et l'art de Léger nie victorieusement la mort. Ou à peu près. Merci. J'espère que cela arrivera à temps. Nos gentils amis m'ont donné tout ça au moment où nous partions pour quelques jours dans la montagne, d'où l'expédition me paraît hasardeuse !* » 1100 €



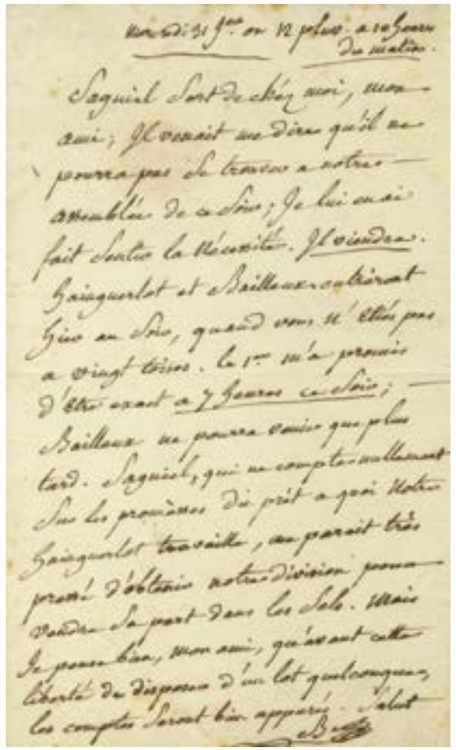
35216 **BARBEY D'AUREVILLY** Jules Amédée [Saint-Sauveur-le-Vicomte, 1808 - Paris, 1889], écrivain français.
Photographie signée. Portrait de Barbey d'Aurevilly vers 1880.
Épreuve : 13,8 x 10,2 cm. Montage : 16,5 x 10,8 cm.
Tirage albuminé monté sur carton du studio Ancienne Maison Melandri, Poirel successeur, à Paris.
Signature autographe de Barbey d'Aurevilly à l'encre rouge sous l'épreuve, sur le montage. Au dos mention manuscrite « *Pour Madame Olga Lamoureux* ». 2500 €

35217 **BARDOT** Brigitte [Paris, 1934], actrice française.
Lettre autographe signée avec dessin, adressée à son amie Anne Baudouin. 10 décembre 2012 ; 2 pages in-4°, enveloppe jointe avec en-tête de la fondation Brigitte Bardot. « *Je ne sais comment te dire l'émotion que j 'ai ressentie en voyant surgir de cette enveloppe mal ficelée une pareille merveille! cette 2° superbe miniature valent je crois une fortune dans son cadre doré à l'or fin! jaurais bien aimé qu'il fut amoureux de moi car il est superbe- Mais la première si jolie dame elle aussi valent une valeur sans nom dans son cadre d'époque guilloché est chaque jour auprès de moi, car pour moi, c'est toi!* ». 300 €

10 Dec. 2012
Ma douce Dulce
Je ne sais comment te dire
l'émotion que j'ai ressentie en voyant
surgir de cette enveloppe mal ficelée
une pareille merveille !
Cette 2e superbe miniature valant je
crois une fortune dans son cadre doré
à l'or fin ! – J'aurais bien aimé qu'il
fut amoureux de moi car il est superbe –
Mais la première si jolie dame elle aussi
valant une valeur sans nom dans son cadre
d'époque guilloché est chaque jour
auprès de moi, car pour moi, c'est toi !
Je vais en prendre la plus grande soin
toutes les 2 étant venues du cœur

35218 **BATAILLE** Henry [Nîmes, 1872 - Rueil-Malmaison, 1922], poète et auteur dramatique français.
Pièce autographe signée. 1 page in-8°, carrée.
Citation tirée de « La Divine Tragédie ».
« *Patrie — Mère Commencement de tout. Cause première*
Ô parturition incessante des êtres !
Mère des choses : guerre et patrie créatrice !» 55 €

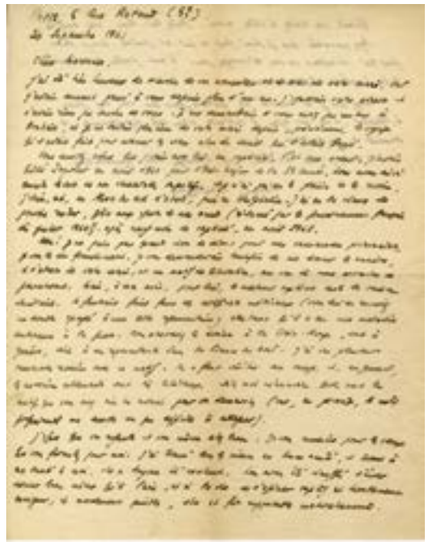
35219


Mardi 31 Jr. ou N plus, a 10 heures du matin.
Sagniel sort de chez moi, mon ami ; il venait me dire qu'il ne pourra pas se trouver à notre assemblée de ce soir ; je lui en ai fait sentir la nécessité. Il viendra. Hainguerlot et Bailleux seront ce soir, quand vous le serez pas a vingt trois. Le 1er m'a promis d'être exact a 7 heures ce soir ; Bailleux ne pourra venir que plus tard. Sagniel, qui ne compte nullement sur les premières du prêt a quoi notre Hainguerlot travaille, paraît très pressé d'obtenir notre division pour vendre sa part dans les sels. Mais je pense bien, mon ami, qu'avant cette liberté de disposer d'un lot quelconque, les comptes seront bien appurés. Salut
B

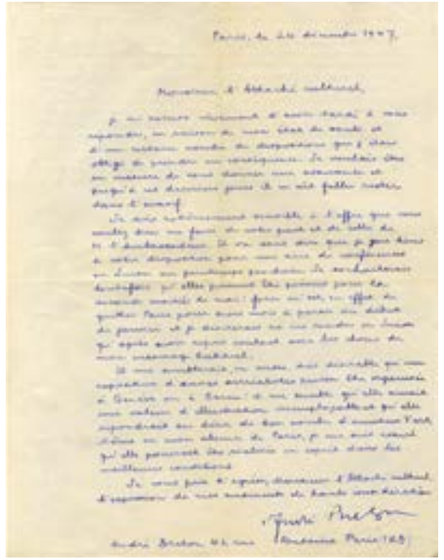
BEAUMARCHAIS Pierre-Augustin Caron de [Paris, 1732 - id., 1799], écrivain et auteur dramatique français.
Lettre autographe signée « B », adressée à son ami le citoyen Gomel. 31 janvier [1793] ; 1 page in-8°, avec adresse.
« *Sagniel sort de chez moi, mon ami ; il venait me dire qu'il ne pourra se trouver à notre assemblée de ce soir ; je lui en ai fait sentir la nécessité. Il viendra.* » *Hainguerlot sera là et lui a promis d'être exact à 7 heures, mais Bailleux les rejoindra plus tard.* « *Sagniel, qui ne compte nullement sur les promesses du prêt à quoi notre Hainguerlot travaille, paraît très pressé d'obtenir notre division pour vendre sa part dans les sels. Mais je pense bien, mon ami, qu'avant cette liberté de disposer d'un lot quelconque, les comptes seront bien appurés.* » 1400 €

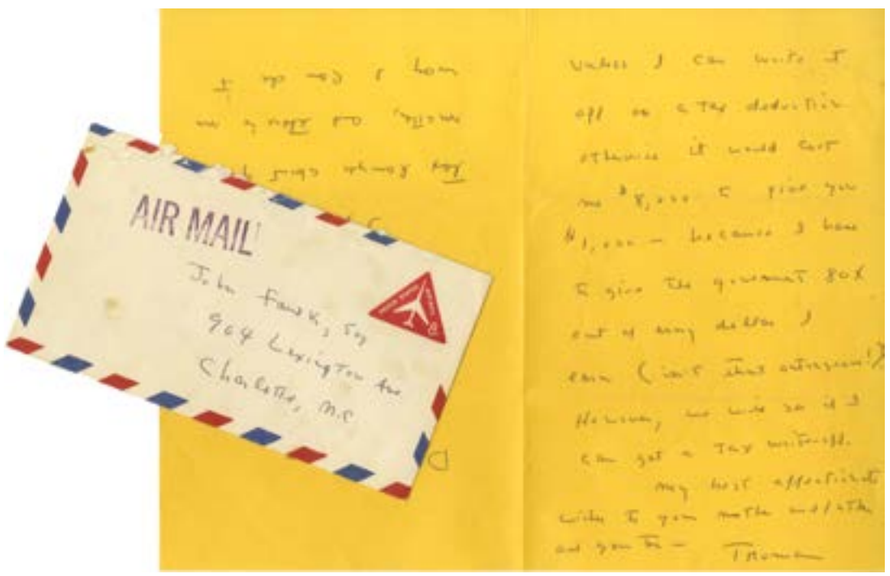
35220 **BLOY** Léon [Périgueux, 1846 - Bourg-la-Reine, 1917], écrivain français.
4 pièces autographes (minutes ou brouillons de lettres) adressées à René Martineau. [1910-1915]; 5 pages 1/2 in-8° ou in-12 avec ratures et corrections.
— « *Je vous informe que notre ami March. succombe. L'angoisse de ces derniers jours ne peut plus être supportée.* » *Il lui offre son livre [L'Âme de Napoléon].* « *Voici en vous embrassant de tout coeur, l'humble cadeau du Mendiant à son ami R.M. pour le nouvel an. Puisse cette dédicace d'un écrivain horriblement triste & fatigué ne pas vous déplaire.* » *Il le prie de ne pas lui parler de son livre :* « *J'ai passé ma vie depuis environ 20 ans, à entendre célébrer mes louanges, alors que je périssais de misère & qu'il me fallait lutter contre le désespoir.* »
— « *Je ne demande pas de récompense. Puisque vous êtes rené, mon cher Martineau, je voudrais bien savoir en quel temps vous avez bien pu naître pour la première fois [...] Tu as dit mon secret pour écrire mes livres. [...] J'ai écrit dans les ténèbres, dans mes ténèbres à moi, qui ne sont pas celles des autres, en comptant sur Dieu seul comme Jérémie. Et voilà tout mon prestige.* »
— « *Vous me décernez la grandesse géologique. C'est enivrant & monstrueux. De là à vous précipité " dans le cratère d'un volcan", comme vous disiez à Toronto il n'y a qu'un pas.* [...] *Nous sommes avec vous de tout notre cœur, nous pleurons avec vous & nous prions.* [...] *Elle est devenue la compagne de Jésus qui nous est plus proche que toutes les créatures* ».
— Bourg-la-Reine 18 mai 1915. Au dos, brouillon de deux dédicaces à Léopold Levaux pour Le Salut par les Juifs et Celle qui pleure. 750 €

35221 **BRASILLACH** Robert [Perpignan, 1909 - Montrouge, 1945], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à une femme. Paris, 20 septembre 1941, 1 page 1/2 in-4°. Il répond à une épouse de prisonnier: « *Vous semblez croire que j'étais avec lui en captivité. C'est une erreur. J'avais quitté Ingwiller en avril 1940 pour l'état-major de la 3e armée. Nous avons suivi ensuite le sort de nos camarades respectifs, et je n'ai pas eu le plaisir de le revoir. J'étais, moi, en Alsace du Sud d'abord, puis en Westphalie. J'ai eu la chance de pouvoir rentrer, grâce aux efforts de mes amis (réclamé par le gouvernement français dès juillet 1940 !), après neuf mois de captivité, en avril 1941. Hélas je ne puis pas grand-chose de direct pour mes camarades prisonniers, je vous le dis franchement. Je vous demanderais toutefois de me donner le numéro, et l'adresse de votre mari, et un motif de libération, au cas où une occasion se présenterait. Mais, à mon avis, pour lui, le meilleur système reste la raison sanitaire. Il faudrait faire faire des certificats médicaux (vous lui en enverrez un double épinglé à une lettre réglementaire) attestant qu'il a eu une maladie antérieure à la guerre. Vous adresserez le dernier à la Croix-Rouge, soit à Genève, soit à ses représentant dans la France du Nord. J'ai vu plusieurs camarades revenir avec ce motif.* […] *Les médecins allemands sont très libéraux. Dites-moi néanmoins quels sont les motifs que vous avez mis en avant pour vos démarches (car, en principe, le motif professionnel me semble un peu difficile à alléguer).* » Il lui confie les conditions de sa captivité : « *Nous avons été chauffés l'hiver dernier bien mieux qu'à Paris, et si la vie de l'officier captif est terriblement ennuyeuse, et moralement pénible, elle est fort supportable matériellement.* » Il fera tout ce qui est possible pour son mari et surtout qu'elle ne se décourage pas. 1300 €



35222 **BRETON** André [Tinchebray, 1896 - Paris, 1966], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à l'attaché culturel de Suisse. Paris, 24 décembre 1947; 1 page in-4°.
« *Je m'excuse vivement d'avoir tardé à vous répondre, en raison de mon état de santé et d'un certain nombre de dispositions que j'étais obligé de prendre en conséquence. Je voulais être en mesure de vous donner une assurance et jusqu'à ces derniers jours il m'eut fallu rester dans l'évasif. Je suis extrêmement sensible à l'offre que vous voulez bien me faire de votre part de celle de M. l'Ambassadeur. Il va sans dire que je me tiens à votre disposition pour une série de conférences en Suisse au printemps prochain. Je souhaiterais toutefois qu'elles puissent être prévues pour la seconde moitié de mai : force m'est, en effet, de quitter Paris pour trois mois à partir du début de janvier et je désirerais ne me rendre en Suisse qu'après avoir repris contact avec les choses de mon entourage habituel. Il me semblerait, en outre, très désirable qu'une exposition d'oeuvres surréalistes puisse être organisée à Genève ou à Berne : il me semble qu'elle aurait une valeur d'illustration irremplaçable et qu'elle répondrait au désir de bon nombre d'amateurs d'art. Même en mon absence de Paris, je me suis assuré qu'elle pourrait être réalisée en esprit dans les meilleures conditions.* » 1500 €

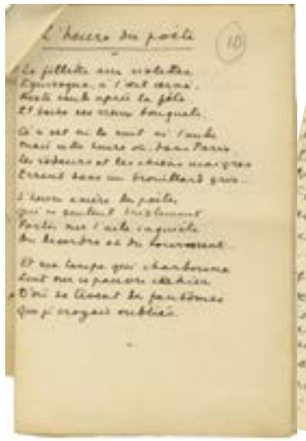


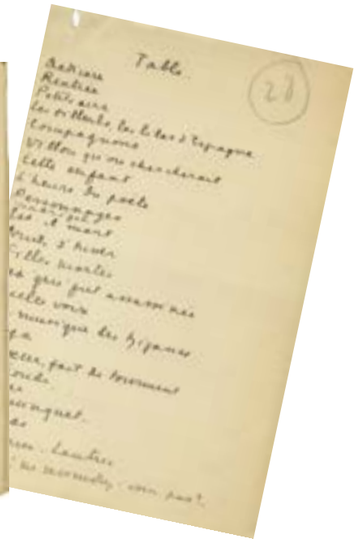


35223 **CAPOTE** Truman [Nouvelle Orléans, 1924 - Los Angeles, 1984], écrivain américain.
Lettre autographe signée, adressée à son cousin John Faulk. Sans date ; 2 pages in-8° sur papier jaune, enveloppe jointe.
« *Forgive me not replying sooner but I have been in Calif. I talked to my tax lawyer about your matter, and there is no way I can do it unless I can write it off as a tax deduction otherwise it would cost me $8,000 to give you $1,000 — because I have to give the government 80c out of every dollar I earn (isn't that outrageous !)* […] *will see if I can get a tax write off* […] *affectionate wishes* […] *Truman*. » 1500 €

35224 **CARCO** Francis (François Carcopino-Tusoli, dit) [Nouméa, 1886 - Paris, 1958], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à Pierre Lagarde. Paris, le 8 juin 1933 ; 1 page in-4° avec en-tête à son adresse « *79 quai d'Orsay* ».
Réponse à une enquête de Comœdia. Faut-il remanier les oeuvres déjà parues ? « *Il faudrait être bien sûr de soi pour ne pas tenter à chaque réédition d'un de ses livres, de l'améliorer. C'est ce que je fais pour tous mes romans. Jésus-la-Caille, l'Équipe, les Innocents ont donc été, non pas remaniés, mais mis au point avec le recul nécessaire lors d'une nouvelle édition et je suis bien décidé à remettre sur le métier chacun de me romans lorsque l'occasion m'en sera fournie.* » 150 €

35225 **CARCO** Francis.
Lettre autographe signée, adressée à Pierre Lagarde. [17 juin 1936] ; 1 page in-4° avec en-tête à son adresse « 79 quai d'Orsay ».
« *Il y a des éternités que je ne vous ai vu. Aussi cocktail à la maison, mercredi 24 juin, de 17 à 21 heures, en l'honneur des enfants d'Eliane qui arrivent, mariés, d'Égypte.* » Au dessus de la signature figure un dessin aux crayons de couleurs représentant un coeur percé d'une flèche. 150 €





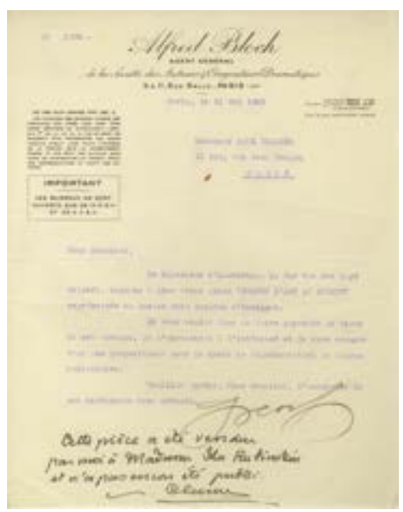
35226 **CARCO** Francis.
Manuscrit autographe signé. Manuscrit intitulé Petits airs. [Circa 1916] ; 28 pages in-8°, numérotées au crayon, il manque la page numérotée 3. Manuscrit de poèmes publiés chez Ronald Davis en 1920.
Manuscrit complet de ce beau recueil de poèmes. Cette suite de poèmes, tendrement mélancoliques, composés en « *décembre 1916* » (la date figure à la fin du manuscrit) a été publiée en 1920 chez Ronald Davis. Le manuscrit, soigneusement mis au net et préparé pour l'édition, a servi à la composition et porte des indications typographiques au crayon. Carco a préparé une page de titre (avec au dos des notes chiffrées en rapport avec le tirage sur grands papiers, et, à la fin, une « *Table* ».
Le recueil comprend les poèmes suivants :
Dédicace, Rentrée, fin de poème (paginé 4 en quatre quatrains), Les tilleuls les lilas d'Espagne, Compagnons, Villon, qu'on chercherait, Cette enfant, L'heure du poète, Personnages, Madrigal, Est-il mort, est il vivant? Nuits d'hiver, Filles mortes, Léa qui fut assassinée, Quelle voix ? [corrigé en Intermezzo], La musique des tziganes [corrigé en Intermezzo suite], Olga [corrigé en Intermezzo suite et fin], O coeur fait de tourment, La ronde, Laure, suivent trois poèmes sans titres et le dernier poème, quatrain sans titre, qui résume bien la tonalité du recueil :
« *Hélas ! ne reviendrez-vous pas,*
Comme dans un mauvais rêve...
Filles mortes, tristes appas,
Regrets, soupirs de mes poèmes? » 2800 €

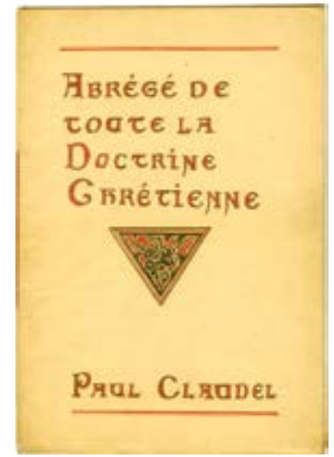
35227 **CÉLINE** Louis-Ferdinand (Louis-Ferdinand Destouches, dit) [Courbevoie, 1894 - Meudon, 1961], écrivain français.
Lettre autographe signée « *L.F. Céline* ». « *Le 10* » ; 1 page in-folio.
« *Ah Monsieur, qu'aux temps heureux vous me traitiez horriblement ! Et je vous trouve encore en ces temps maudits l'envie de m'écorcher. — Mais amicale cette fois... allons j'en vous donne 20 ans encore ! deux trois guerres (et épurations assorties) et nous serons tout à fait copains — nous écrirons pareil ! Vous comme moi ou moi comme vous ! Peut-être le seul résultat de si beaux cataclysmes ! Ah les desseins de Dieu ! Bien votre mai*
LF Celine. » 1600 €

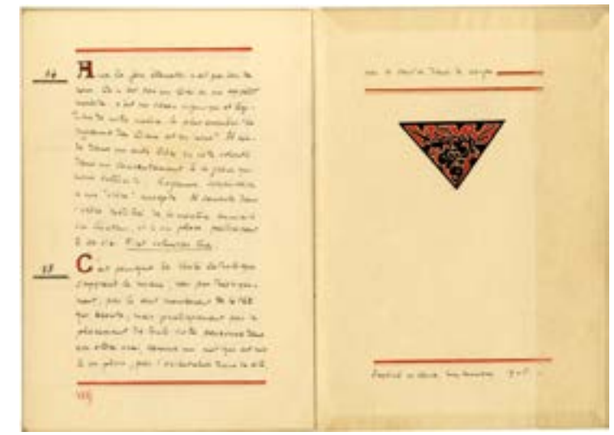
35228

CHASTENET DE CASTAING Jacques [Paris, 1893 - id., 1978], historien, diplomate, journaliste français.
Lettre autographe signée. 22 octobre 1961 ; 1 page in-8°. En-tête « *Académie Française* ». « *En corrélation avec les articles* […] *que publie L'Aurore, vous avez bien voulu m'adresser un court questionnaire. Voici mes réponses. Elles expriment mes sentiments profonds*. » Est joint le questionnaire dactylographié signé avec les réponses autographes de Jacques Chastenet. Le questionnaire concerne le maréchal Pétain, la révision de sa dépouille et le transfert de son corps à Douaumont. Sur ce dernier point : « *Certainement, et je crois que le général de Gaulle se fut honoré en décidant cette translation dès son accession à la présidence de la République. Parce que, dans la carrière du maréchal Pétain, Douaumont et Verdun évoquent un épisode dont la grandeur me paraît au-dessus de toute contestation*. » 350 €

35229 **CLAUDEL** Paul [Villeneuve-sur-Fère, 1868 - Paris, 1955], poète et dramaturge français.
Pièce autographe signée, sur une lettre à lui adressée par Alfred Bloch. Paris, 31 mai 1938 ; 1 page in-4°. En bas de la lettre que lui adresse Alfred Bloch de la Société des Auteurs lui demandant de lui faire parvenir le texte de sa pièce "Jeanne d'Arc au bûcher" pour la faire représenter en langue hollandaise, il répond : « *Cette pièce a été vendue par moi à Madame Ida Rubinstein et n'a pas encore été publiée. Paul Claudel* ». 120 €



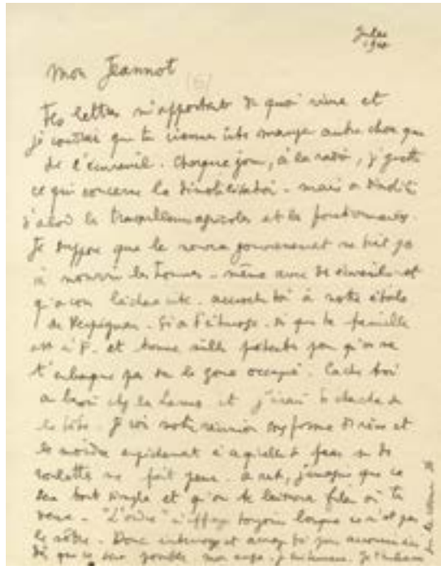




35230 **CLAUDEL** Paul.
Abrégé de toute la Doctrine Chrétienne par Paul Claudel. 23 x 15,8 cm. Manuscrit autographe. 8 pages, avec lettrines et dessins originaux. Cet ouvrage était destiné au réseau d'amis récemment convertis ou sur le point de se convertir (dont Gide fait alors partie).

Le 15 mars 1906, Claudel se marie à Lyon, trois jours plus tard il part pour la Chine sur le Polynésien. Il arrive en Mai et est Premier Secrétaire à la Légation de Pékin, puis en juillet, consul à Tien-Tsin.
On joint : Lettre autographe signée, adressée à un critique. Château de Brangues, 13 août 1928 ; 1 page in-4°.
« *À mon infinie consternation je m'aperçois que j'ai oublié l'objet principal de ma lettre qui était de vous remercier de votre superbe article sur le Rempart d'Athènes. Votre amitié vous a fait deviner juste les choses qui pouvaient m'être le plus agréables et que je désirais le plus voir mettre en valeur. Je l'ai donné à Philippe B. qui l'a également trouvé très bien et q. le montera sans doute à Briand. J'aimerais bien si v. pouviez m'en envoyer deux ou trois autres exemplaires.* »
On joint un exemplaire de l'ouvrage « *Sous le rempart d'Athènes* ». Éditions NRF, Paris, 1927 ; 18 pages in-8°. Tiré à très petit nombre. 3800 €

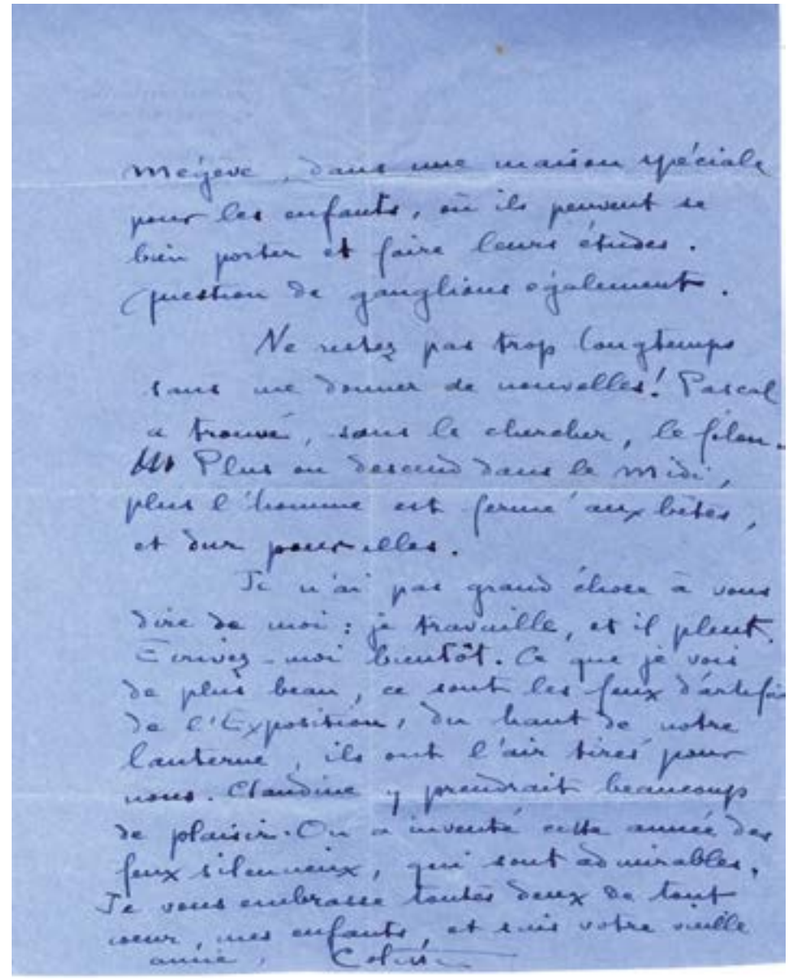
35231 **COCTEAU** Jean [Maisons-Laffitte, 1889 - Milly-la-Forêt, 1963], poète et écrivain français.
Lettre autographe paraphée de son signe l'étoile, adressée à Jean Marais. Juillet 1940 ; 1 page in-4°. « *Mon Jeannot, Tes lettres m'apportent de quoi vivre et je voudrais que tu viennes vite manger autre chose que de l'écureuil. Chaque jour, à la radio, je guette en ce qui concerne la démobilisation - mais on démobilise d'abord les travailleurs agricoles et les fonctionnaires. Je suppose que le nouveau Gouvernement ne tient pas à nourrir les hommes -même avec des écureuils - et qu'on vous lâchera vite. Accroche-toi à notre étoile de Perpignan. Si on t'interroge, dis que ta famille est à P et trouve mille prétextes pour qu'on ne t'embarque pas sur la zone occupée. Cache-toi au besoin chez les Lannes. Je vois notre réunion sous forme de rêve et le moindre empêchement à ce qu'elle se passe sur des roulettes me fait peur. Au reste, j'imagine que ce sera tout simple et qu'on te laissera filer où tu veux. «L'ordre» m'effraye toujours lorsque ce n'est pas le nôtre. Donc interroge et arrange-toi pour accourir ici dès que ce sera possible. Mon ange, je suis heureux, je t'embrasse sur le coeur.* » 1200 €



35232 **COLETTE** (Sidonie Gabrielle Colette, dite) [Saint-Sauveur-en-Puisaye, 1873 - Paris, 1954], romancière française.
Pièce signée. 7 avril 1949 ; 1 page in-4°.
Contrat (rédigé par Maurice Goudeket) signé avec Colette et la société Le Fleuron pour le droit de publier « *un ouvrage d'elle intitulé Trait pour Trait* […]. *Le tirage de cet ouvrage est fixé à 450 (quatre cent cinquante) exemplaires numérotés et 30 (trente) exemplaires hors commerce*. » 900 €

35233 **COLETTE**.
Pièce signée. 5 janvier 1948 ; 4 pages in-4°. Contrat dactylographié, signé par Colette, Maurice Goudeket et MM. Flammarion et Cie sur « *le droit d'éditer les Œuvres Complètes de Madame Colette* […]. *La Société Le Fleuron, autorisée par Madame Colette transfère à MM. Flammarion et Cie le droit de publier et de vendre cette édition des Œuvres Complètes aux conditions stipulées ci-dessous*. » 900 €

35234 **COLETTE**.
Pièce signée. Paris, le 20 mai 1949 ; 1 page in-4°, effrangé sur le bord, déchirure en bordure.
Contrat signé par Colette et Maurice Goudeket autorisant la Société Le Fleuron à publier « *en un tirage limité, un ouvrage d'elle intitulé Journal intermittent*. » 900 €

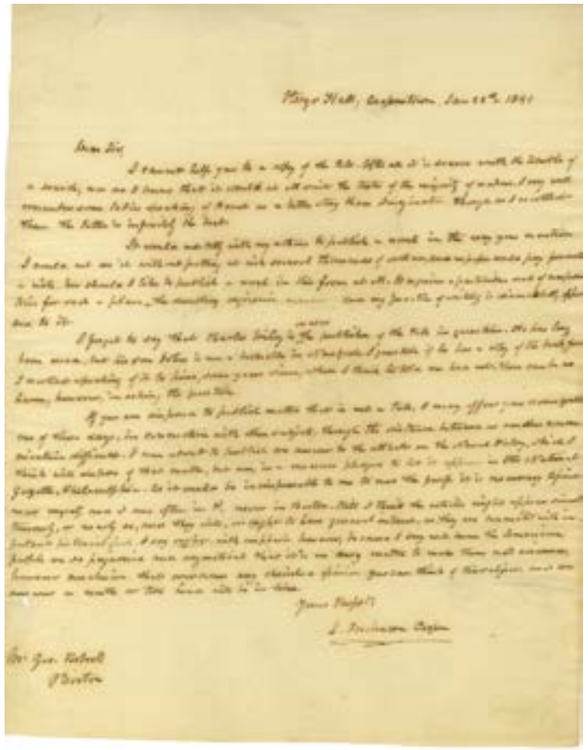


Megève, dans une maison spéciale pour les enfants, où ils peuvent se bien porter et faire leurs études. Question de ganglions également.

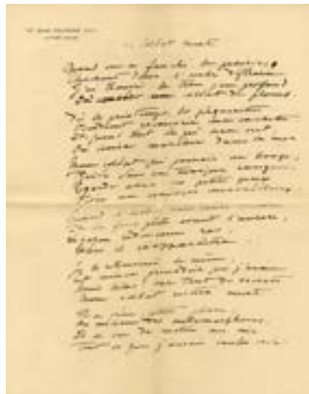
Ne restez pas trop longtemps sans me donner de nouvelles ! Pascal a trouvé, sans le chercher, le filon. Plus on descend dans le Midi, plus l'homme est fermé aux bêtes, et dur pour elles.

Je n'ai pas grand chose à vous dire de moi : je travaille, et il pleut. Écrivez-moi bientôt. Ce que je vois de plus beau, ce sont les feux d'artifice de l'Exposition, du haut de notre lanterne, ils ont l'air tirés pour nous. Claudine y prendrait beaucoup de plaisir. On a inventé cette année des feux silencieux, qui sont admirables. Je vous embrasse toutes deux de tout cœur, mes enfants, et suis votre vieille amie, Colette

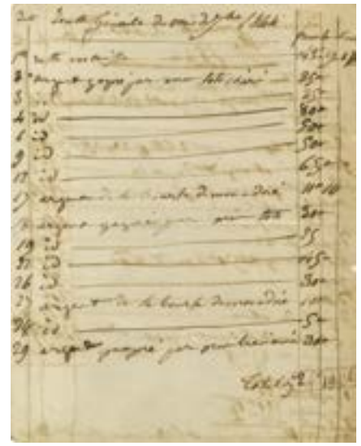
35235 **COLETTE**.
Lettre autographe signée, adressée à Mme Beaurain. [Paris], 27 octobre 1937 ; 2 pages grand in-4°, enveloppe jointe. En-tête « *Immeuble Marignan 33 Champs Élysées*».
« *Alors ? Ma petite Claudine ne veut pas quitter son rhume ? Mauvaise saison pour tout le monde : la vieille dame de St.Tropez se révolte contre une fin de grippe qui traîne. Il faudrait (pour Claudine) un peu d'altitude moyenne, neuf cents mètres, mais à neuf cents mètres on risque de trouver la pluie. La fille de mes voisines et amis Van Der Heust fait la même chose que Claudine, en revenant du Midi, elle perd sa mine vermeille, et se met à avoir un peu de température. Depuis quatre ans ses parents sont obligés de la maintenir, l'hiver, à Megève, dans une maison spéciale pour les enfants, où ils peuvent bien se porter et faire leurs études. Questions de ganglions également. Ne restez pas trop longtemps sans me donner de nouvelles ! Pascal a trouvé, sans le chercher, le filon. Plus on descend dans le Midi, plus l'homme est fermé aux bêtes, et dur pour elles. Je n'ai pas grand-chose à vous dire de moi : je travaille et il pleut. Écrivez-moi bientôt. Ce que je vois de plus beau, ce sont les feux d'artifices de l'Exposition, du haut de notre lanterne, ils ont l'air tirés pour nous. Claudine y prendrait beaucoup de plaisir. On a inventé cette année des feux silencieux, qui sont admirables.* » Il s'agit de l'Exposition internationale « *Arts et Techniques dans la Vie moderne* », qui s'est tenue à Paris du 25 mai au 25 novembre 1937, première exposition organisée en France selon les règles de la convention de Paris de 1928 sur les expositions internationales. C'est également le dernier événement de ce genre à avoir eu lieu à Paris.
1000 €



35236 **COOPER** James Fenimore [Burlington, New Jersey, 1789 - Cooperston, New York, 1851], romancier américain.
Lettre autographe signée « *J. Fenimore Cooper* », adressée à l'éditeur George Roberts à Boston. 22 janvier 1841 ; 1 page in-4°. « *I cannot help you to a copy of the tale. After all it is scarce worth the trouble of a search, nor as I know that it would at all suit the taste of the majority of readers. I very well remember some ladies speaking of Heart as a better story than Imagination. Though as I recalled than the latter is infinitely the best. It would not tally with my notion to publish a novel in the way you mention. I could not do it without putting at risk several thousands of dollars* […] *Nor should I like to publish a novel in this form at all. It requires a particular sort of composition for such a plan & the desultory digressive manner — and my practice of writing is diametrically opposed to it* […]. *I am about to publish an answer to the attacks on the Naval History* […]. *Still I think the articles might appear simultaneously, or nearly so, and they will, or ought, to have general interest, as they are connected with important historical facts. I say ought, with complain, however, because I very well know the American people are so prejudiced and dogmatical that is no easy matter to make them read evidence, however conclusive, that overcomes any cherished opinion.* » 2500 €



35237 **DELARUE-MARDRUS** Lucie [Honfleur, 1874 - Château-Gontier, 1945], femme de lettres française.
Poème autographe signé « *Le soldat muet* ». 2 pages in-4°.
Poèmes en 9 quatrins, traduction d'après R.L. Stevenson. 280 €



35238 **DROUET** Juliette (Juliette Gauvain, dite) [Fougères, 1806 - Paris, 1883], actrice française, maîtresse de Victor Hugo pendant presque cinquante ans.
Pièce autographe. 2 pages in-4°. Page de comptes du mois de avril de septembre 1844. Juliette dresse la liste de ses dépenses et recettes, additionnant diverses sommes gagnées par son adoré, son bien -aimé, son toto chéri, déduisant les dépenses domestiques, faux frais, argent de poche, toilette, blanchissage, gages, défalquant les dettes acquittées, la pension de sa fille Claire, etc. Pièce émouvante.

« *Dépense générale du mois de Septembre 1844*

	Franc	*Sous*	[...]
Nourriture et vin celles d'Eulalie et de Claire comprises tout le mois plus 17 repas et des fruits de Toto et Ju ?	*227*	*6*	*1/2*
Eclairage	*7*	*11*	
Charbon	*12*		
Entretien de la maison et ports de lettres [...]	79	2	
Faux frais et argent de poche	*2*	*2*	
Blanchissage gros et fin	*19*	*14*	
maladie et [...]	*4*	*3*	
toilette parfumerie et entretien	*46*	*19*	
dépense de toto	*37*	*18*	
[...]			

Recette général du mois de septembre 1844

Date	*Franc*	*Sous*	[...]
1er reste en caisse	*43*	*9*	*1/2*
2 argent gagné par mon toto chéri	*25*		
3 id	*25*		
4 id	*80*		
6 id	*50*		
9 id	*50*		
12 id	*65*		
17 argent de la bourse de mon adoré	*11*	*10*	
18 argent gagnépar mon toto	*30*		
19 id	*25*		
22 id	*45*		
26 id	*30*		
27 argent de la bourse de mon adoré	*10*		
28 id	*5*		
29 argent gagné par mon bien aimé	*30*		
total	*24*	*19*	*1/2 »*

1600 €

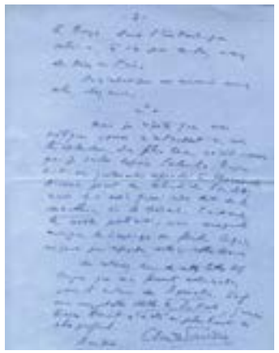
35239 **DU BOUCHET** André [Paris, 1924 - Truinas, 2001], poète français.
3 lettres autographes signées, adressées à M. Martin Ziegler. 1988-2000 ; 1 page in-4° chaque, enveloppes jointes.
Remerciement pour l'envoi d'un livre; sur ses traductions, etc. 120 €

35240 **DUMAS Fils** (Alexandre Dumas, dit) [Paris, 1824 - Marly-le-Roi, 1895], écrivain et dramaturge français.
Ensemble de 4 lettres autographes signées. Sans date ; formats in-8° :

— « *J'irai donc vous voir demain lundi vers une heure. Je vous ferai en même tems tous mes complimens pour vos conférences dont j'ai lu les programmes très remarquables. Nous nous chamaillerons un peu sur la question du baptême.*»
— « *Vous m'avez promis d'être mon parrain. Le moment fatal approche.* »
— « *Je suis allé prendre les eaux ou plutôt les bains, que je vous recommande si vous êtes […] rhumatisant sérieux ou si vous avez des phénomènes nerveux. Je n'ai rien de tout cela, mais j'étais fatigué.* […]. *Quand on a comme Hugo le droit de faire parler un faux nom , on n'a que l'agrément de la chose.* […] *Je garde ce que je sais de Mme Sand que les autres ne savent pas.* »
— « *Je joins à cette lettre la liste de tous ces messieurs. Vous serez bien aimable de me la envoyer avec une croix à côté des noms des membres dont vous êtes sûr, qui vous ont dit oui. Que je sache bien qui j'ai à remercier, qui j'ai à conquérir ou à éviter même.* » 600 €

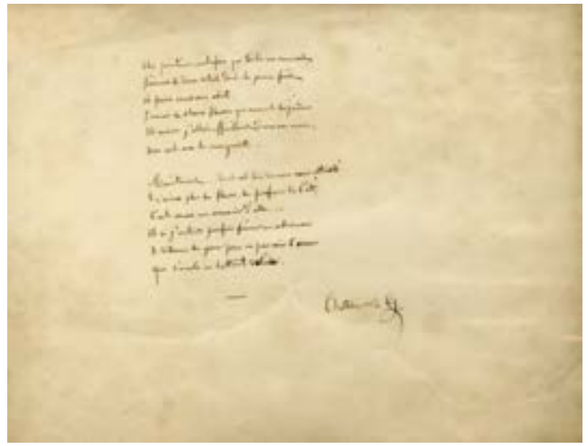
35241 **ÉTIEMBLE** René [Mayenne, 1909 - Digny, 2002], écrivain, critique, linguiste et universitaire français.
Lettre signée avec 2 lignes autographes, adressée à Alfred Eibel. 23 juin 1980 ; 1 page in-4°. Il lui donne une liste de noms de critiques à qui envoyer « *mon bouquin sur Kawabata* ».*Il donne aussi une adresse aux USA « bien qu'il y ait peu de chance que ce livre soit acceptable aux Américains* ». 70 €

35242 **FARRÈRE** Claude (Frédéric-Charles Bargone, dit) [Lyon, 1876 - Paris, 1957], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Vecchini. Nice, 23 janvier 1951; 4 pages in-4°, enveloppe timbrée jointe.
Superbe lettre sur le roman de Pierre Benoit, Les Agriates : « *Je suis très gravement malade, mais je serais mourant que je répondrais à la lettre d'un homme tel que vous. Ce que je pense des Agriates ? D'abord que c'est un chef-d'œuvre. Rarement Pierre Benoit a écrit un roman plus exaltant. Si j'avais cependant une critique, je ne me placerais qu'au point de vue corse. Vous savez que je suis Corse. C'est pourquoi je n'estime pas qu'un Corse mortellement offensé, mais ne sachant pas par qui, voudra jamais éparpiller sa vengeance sur trois coupables possibles, mais improbables. On ne se venge bien que d'un ennemi dont on est assuré qu'il l'est. Dans le cas du héros de Pierre, je crois qu'avant de recourir à la cause froide ou à la balle chaude, l'admirable Ald'Auton aurait d'abord dû réfléchir. Il a une femme de 27 ans. Qui cette jeune peut-elle choisir pour amant ? À n'en pas douter, pas un homme de beaucoup son aîné. Ce sont les petites filles qui se toquent d'un galant à cheveux blancs.* […] *Le continental est en Corse depuis trop peu de temps. La dame a beau être de Lucques, elle n'a rien d'une catin. Elle ne se sera pas jetée aux bras d'un inconnu ou presque. Reste l'amateur de yachting. C'est le moins impossible. Avec sa prodigieuse maîtrise, P.B. s'est gardé de nous faire assister à la scène de provocation. Elle serait d'une effarante difficulté. Il me semble invraisemblable que l'amant supposé ne puisse pas trouver une preuve de son innocence, à s'étaler sous les yeux de l'époux indécis.* […] *Tout ça est de la logique pure. Je n'en serai pas moins désolé que Pierre ne s'y fût point conformé. Nous aurions perdu une, deux, trois scènes magnifiques.* […] *Mais je répète que mes critiques corses n'entachent en rien la splendeur du plus beau récit corse que je sache depuis Colomba.* » 250 €



35243 **FOUCAULT** Michel [Poitiers, 1926 - Paris, 1984], philosophe français.
Ensemble de 3 lettres, adressées à M. Martin Ziegler.
— Lettre signée. Paris, 10 janvier 1979 ; 1 page in-8°.
« *Merci de votre lettre. J'imagine bien en effet que vos travaux sur Roussel risquent de ne pas susciter partout la même curiosité que chez les esprits biscornus comme le mien* »
— Lettre autographe signée. 3 lignes. « *Impossible de vous joindre au téléphone. Alors je vous embrasse comme ça, noir sur blanc. M.F.* »
— Lettre autographe signée. 18 mars 1979 ; 1 page in-4°, enveloppe jointe.
« *Comment procède le couronnement de Sa Majesté Talon VII, empereur du Tanikélé ? J'aimerais y envoyer une page aux jantes longues qui mettrait un genou en terre pour offrir à l'imminent souverain, la plus petite des fleurs de sable que le sel et les tourbillons du désert soient arrivés à former au cours des millénaires. Elle est si petite d'ailleurs qu'en cherchant bien vous la trouverez peut être ici entre deux pattes de mes mouches. gardez en subrepticement une moitié. M. Foucault.* »
600 €

35244 **GERBAULT** Alain [Laval, 1893 - Dili, Timor, 1941], écrivain, joueur de tennis et navigateur français.
Lettre autographe signée. « Rouen » ; 1 page in-8° sur papier à en-tête du Firecrest.
« *Ci-inclus la liste des livres à envoyer et l'adresse de Gavardie qui avait écrit un article remarquable sur moi dans la Revue des Vivants. Je crois aussi que mon ami, Victor de la Tortelle ferait peut-être volontiers quelque chose dans sa revue Art et Industrie. Je trouve que les éditions de luxe devraient avoir chaque photo et carte imprimée à part une une feuille séparée. Cela ajouterait grandement à leur valeur.* »
On joint une photographie représentant le navire « *Edgar Quinet* » en novembre 1928, dédicacée « *Alain Gerbault Yacht Firecrest, St Vincent Nov 28.* ».
En juillet 1928, il navigue au large de São Vicente (Cap Vert), où le bateau pendant son sommeil s'échoue. Les réparations durent plusieurs mois à Porte Grande d'où il repart le 6 mai 1929. 1300 €



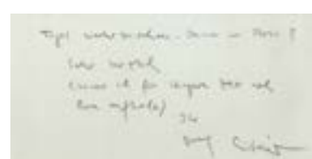
35245 **GOBINEAU** Joseph-Arthur de [Ville-d'Avray, 1816 - Turin, 1882], écrivain et diplomate français.
Poème autographe signé « Arthur de G. », sur 2 pages in-4° oblongues, issues d'un album amicorum. 24 vers.

« *Autrefois, autrefois, j'aimais aussi les fleurs,*
Quand je passais auprès je leur disais : mes sœurs ;
Ah ! Car j'étais heureux comme elles ;
Autrefois mon sort était si beau,
Que je n'enviais pas celui du jeune oiseau
Qui s'envole en battant des ailes.

Autrefois, autrefois, sans craindre l'avenir,
Je voyais sans chagrin les feuilles se jaunir
À peine j'écoutais l'orage;
Et si le vent cessait parfois de sommeiller,
Je voyais sous mes pas les branches s'effeuiller
sans y chercher mauvais présage ». 600 €

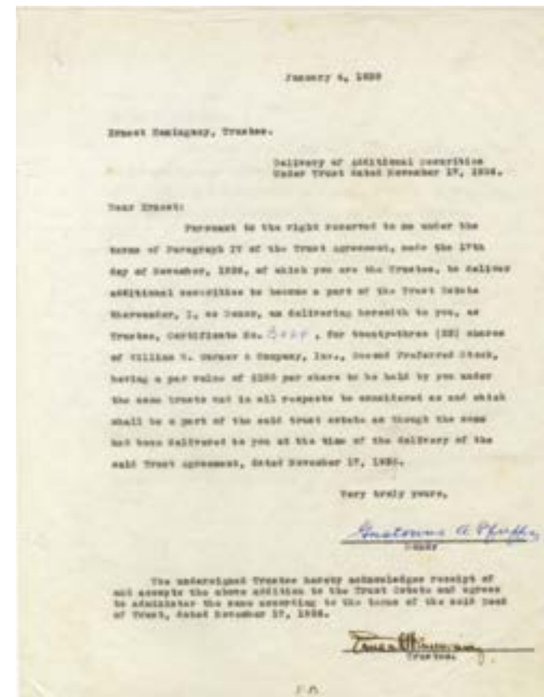
35246 **GRACQ** Julien (Louis Poirier, dit) [Saint-Florent-le-Vieil, 1910 - Angers, 2007], écrivain français.
Carte autographe signée, adressée à M. Martin Ziegler. St Florent, 13 mars [1988]; 1 page in-12 oblongue, enveloppe jointe.
« *Bruno Chéré m'a bien remis le petit livre que vous lui aviez confié pour moi. Curieux ouvrage, qui oscille entre la minutie (des indications concrètes) et l'indétermination (des personnages, ou plutôt des présences mal définies, qui peuplent le livre). En tout cas je n'ai pas été insensible à un travail singulier, et à une écriture lente et statique qui ne le dessert pas, au contraire.* » 180 €

35247 **GRÜNBEIN** Durs [Dresde, 1962], poète et essayiste allemand.
Carte autographe signée, adressée à M. Martin Ziegler. Berlin, 20 février 2009 ; 2 pages in-8° oblongues, en allemand.
« *Lieber Martin Ziegler, eine Gedicht-Widmung ist, wir wissen es, unter Poeten die grösste Geste. Ich bin Ihnen sehr dankbar für diese Grossherzigkeit. Dabei war sie doch nur so kurz, unsere Begegnung in Heidelberg, viel zu kurz. Ich wünsche mir, Sie eines Tages wiederzusehen. Dann in Paris? Sehr herzlich (bevor ich für längere Zeit nach Rom aufbreche) Ihr Durs Grünbein.* »



Traduction « *Cher Martin Ziegler, un hommage-poème est, nous le savons, entre poètes le geste le plus important. Je vous remercie beaucoup pour cette générosité cordiale. Alors que notre rencontre, à Heidelberg, était si courte, beaucoup trop croute. J'aimerais vous revoir un jour. A Paris alors? Très cordialement (avant que je parte pour un bon moment à Rome)votre Durs Grünbein.* » 80 €

35248 **GUTH** Paul [Ossun, 1910 - Ville-d'Avray, 1997], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à Alfred Eibel. Paris, 18 juin 1988 ; 1 page in-4°.
« *Je suis profondément touché que vous ayez pensé à moi pour votre ouvrage "Histoire de la collaboration des écrivains français au cinéma 1945 à 1965". Oui j'ai travaillé au scénario du film tiré de mon roman "Le naïf aux quarante enfants" (1955). J'étais très intimidé. J'en étais à mes débuts littéraires. J'étais très impressionné par le poids de la technique représenté par les spécialistes du grand écran* ». 100 €



January 4, 1939

Ernest Hemingway, Trustee.

Delivery of additional securities
Under Trust dated December 17, 1936.

Dear Ernest:

Pursuant to the right reserved to me under the terms of Paragraph IV of the Trust agreement, made the 17th day of November, 1936, of which you are the Trustee, to deliver additional securities to become a part of the Trust Estate thereunder, I, as donor, am delivering herewith to you, as Trustee, Certificate No. B424, for twenty-three (23) shares of William R. Warner & Company, Inc., Second Preferred Stock, having a par value of $100 per share to be held by you under the same trusts and in all respects be considered as and which shall be a part of the said trust estate as though the same had been delivered to you at the time of the delivery of the said Trust agreement, dated November 17, 1936.

Very truly yours,

Gustavus A. Pfeiffer
Donor

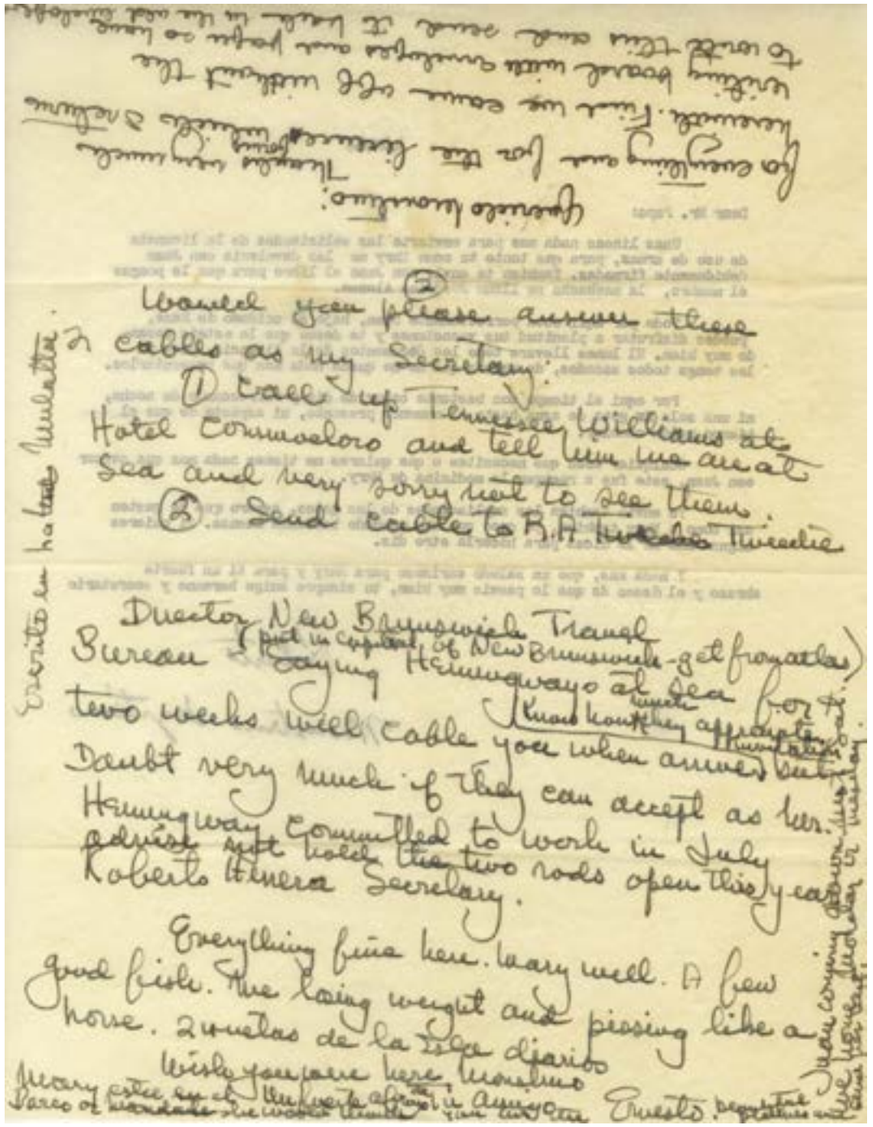
The undersigned Trustee hereby acknowledges receipt of and accepts the above addition to the Trust Estate and agrees to administer the same according to the terms of the said Deed of Trust, dated November 17, 1936.

Ernest Hemingway
Trustee.

F.B.

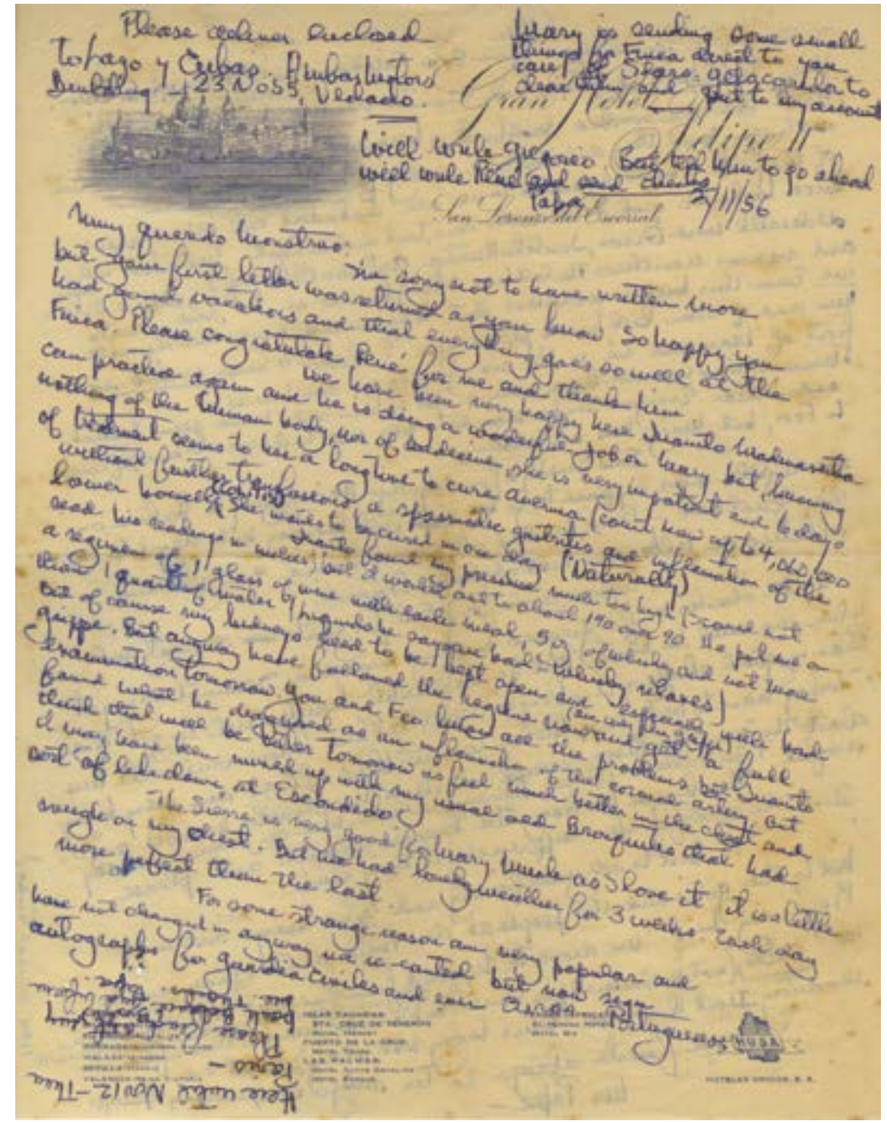
35249 **HEMINGWAY** Ernest [Oak Parks, Illinois, 1899 - Ketchum, Idaho, 1961], romancier et nouvelliste américain.
Pièce signée. 4 janvier 1938 ; 1 page in-4°.
Intitulé « *Ernest Hemingway, Trustee* », contrat signé sous forme de lettre par Gustavus A. Pfeiffer adressé à Hemingway, lui fournissant 23 actions de la William R. Warner Company Inc et contresigné par Hemingway plus bas.
Le document est accompagné d'une page faisant certifier devant notaire chaque signature et une lettre de Pfeiffer à Hemingway au sujet du patrimoine fiduciaire. Ce document a été signé après la publication de son ouvrage "Les neiges de Kilimanjaro".

« *Dear Ernest : Pursuant to the right reserved to me under the terms of paragraph IV of the Trust Agreement, made the 17th day of November, 1936, of which you are the Trustee, to deliver additional securities to become a part of the Trust Estate thereunder, I, as donor, am delivering herewith to you, as Trustee, Certificate N° B424, for twenty-tree (23) shares of william R.Warner & Company, Inc. Second Preferred stock, having a par value of $100 per share to be held by you under the same trusts and in all respects be considered as and which shall be a part of the said trust estate as though the same had been delivered to you at the time of the delivery of the said trust agreement, dated November 17, 1936.* »
3 400 €



35250 **HEMINGWAY** Ernest.
Lettre autographe signée « *Tu amigo Ernesto* », adressée à Roberto Herrera, au dos d'une lettre dactylographié signé au crayon de ce dernier et adressée à Hemingway. 22 avril 1955 ; 2 pages in-4°, enveloppe timbrée jointe avec l'adresse de la main d'Hemingway

Il explique son manque de papier frais et avec une liste de demandes que Roberto doit remplir, y compris les auteurs de câblage Tennessee Williams et RA Tweedie, un message pour le bureau de voyage du Nouveau-Brunswick et des mises à jour sur la santé et la perte de poids d'Hemingway. 7000 €



35251 **HEMINGWAY** Ernest.
Lettre autographe, signée « *M. Papa* », adressée à Roberto Herrera. 2 novembre 1956 ; 2 pages in-4°, recto-verso, sur papier à en-tête du Gran Hotel Felipe, avec enveloppe. Lettre concernant les problèmes de santé et du traitement continus d'Ernest et Mary, de la rencontre avec des fans, des corridas, un chèque ci-joint et des instructions pour Gregorio afin de préparer le Pilar pour le retour d'Hemingway à Cuba. 9000 €

35252

HUGO Victor [Besançon, 1802 - Paris, 1885], poète et écrivain français.
Lettre autographe, signée « *Victor H.* », adressée à Eugène Renduel. 21 décembre [1835] ; 1 page in-8°, adresse.
Plainte contre l'imprimeur des Chants du crépuscule. «*Voici une lettre absurde que je reçois, mon cher éditeur. J'ai là sur ma cheminée une feuille corrigée qui attend depuis cinq jours qu'on vienne la chercher et sans laquelle je ne puis corriger la suite. Dites, je vous prie, à Mr Everat qu'au lieu de m'envoyer des lettres de ce genre dont on n'attend seulement pas la réponse, il ferait mieux d'envoyer chercher les épreuves, et de dire aux porteurs de pousser jusque chez moi. Ils viennent chez mon portier, déposent ce qu'ils portent, et se sauvent. Ils sont fous* ». 1200 €

35253 **HUMIÈRES** Robert, vicomte d' [Château de Conros, près d'Aurillac, 1868 - Lizerne, 1915], traducteur de Kipling et poète français.
3 poèmes autographes, dont 1 signé. Sans date ; 3 pages in-12.
— Poème intitulé LHôte :
« *Un être au fond de moi médite : il vient de loin,*
Il est en route pour plus loin encore — il songe
Comme en un lit d'auberge en qui veille et prolonge
Quels remords, quels espoirs, dans la nuit, sans témoin.

Je ne demande pas son nom et j'ai très soin
De ne pas remuer l'ombre où son rêve plonge,
Psyché passe une main sur la flamme, un mensonge
De paix grelotte au fond du ténébreux recoin. »

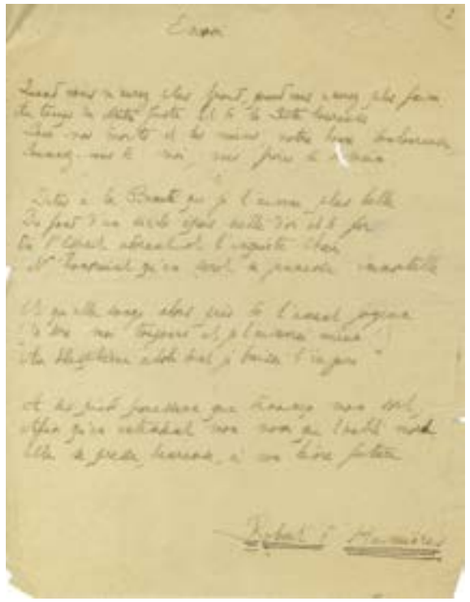
— Épitaphe :
« *Terre, reprends ce corps au flot de l'Apparence*
Miré par le hasard de tes dessins peu sûrs,
Souviens-toi qu'il fut beau pour tes travaux futurs,
Nourris ton proche avril de sa tendre espérance

Ce cœur libères-en les atomes obscurs
Réunis peu de temps pour beaucoup de souffrance
De la forme d'amour, de peine et d'ignorance
Dont la feuille du lierre imite l'ombre aux murs. »

— Envoi :

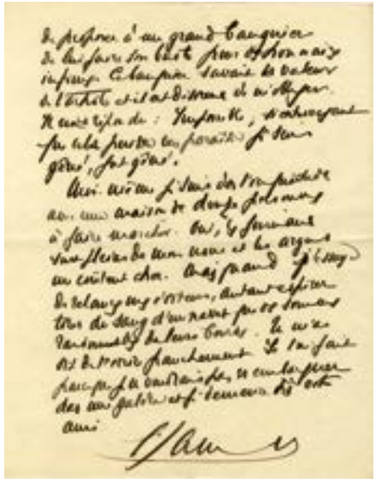
« *Quand vous n'aurez plus froid, quand vous n'aurez plus faim,*
Au temps du Maître juste et de la Bête heureuse,
Pour nos morts et les miens, notre heure douloureuse,
Souvenez-vous de moi, mes frères de demain.

Dites à la Beauté que je l'aimai plus belle
du fond d'un siècle épais scellé d'or et de fer,
Où l'esprit adorant et l'inquiète chair
N'honoraient qu'en secret sa jeunesse immortelle.»



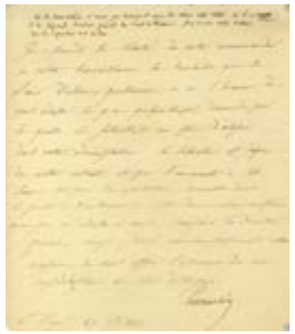
Est joint le texte imprimé de ces poèmes avec corrections autographes de l'auteur. 1900 €

35254 **JAMMES** Francis [Tournay, 1868 - Hasparren, 1938], poète français.
Lettre autographe signée, adressée à Léon Zack. Hasparren, 20 juillet 1933 ; 3 pages in-4°, enveloppe jointe.
Francis Jammes évoque sa vie à Hasparren, en comparaison à la vie parisienne : « *Il est certain que sur cette côte, d'Hendaye à Biarritz, le malaise est plus grand qu'ailleurs, endettement par une cherté de vie dont il est difficile de se faire une idée. D'autre part, les indigènes* […] *y sont assez sots, pas avertis, et subissent en ce moment, avec une exagération en sens inverse, la crise économique* […]. *Je sais une mauvaise petite villa, en ciment armé, qui s'est louée alors 80 000 francs à des Américains pour deux mois et que l'on ne vendrait peut-être pas aujourd'hui pour 40 000 francs* […]. *Moi-même je suis dans l'inquiétude, avec une maison de douze personnes à faire marcher. Oui, les journaux sont pleins de mon nom et les argus me coûtent cher. Mais quand j'essaye de relancer mes éditeurs, autant espérer tirer du sang d'un navet.* » 550 €



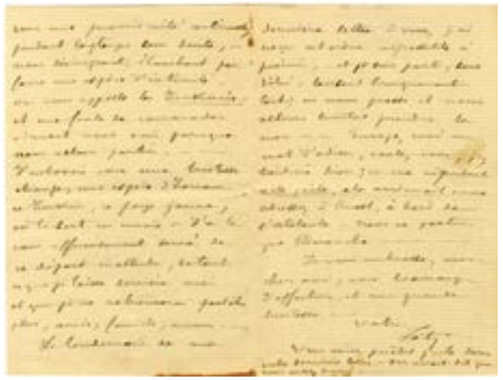
35255 **JUDRIN** Roger [Paris, 1909 - Compiègne, 2000], essayiste, nouvelliste, romancier français.
Lettre autographe signée, adressée à Alfred Eibel. [Vers 1971]; 1 page in-4°
« *Voici ma réponse brûlante à vos questions pour un portrait.*
Le plus grand des écrivains, c'est Pascal, qui, sans Montaigne, n'eût pas écrit les Pensées. Quant à moi, j'étais né pour écrire quatre ans avant d'avoir rencontré Alain et quarante ans après que Paulhan m'eut invité à paraître ». 60 €

35256

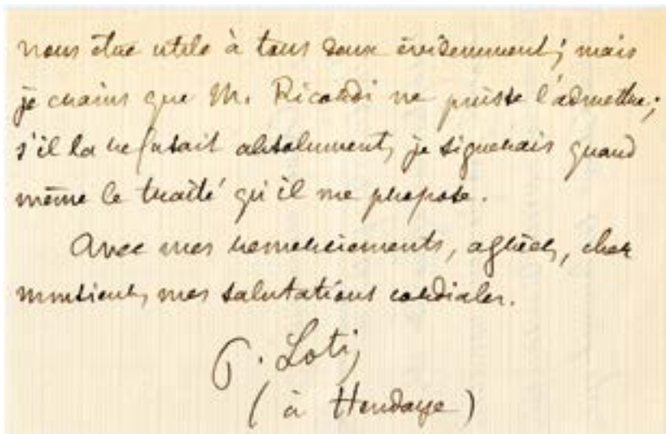


LAMARTINE Alphonse de [Mâcon, 1790 - Paris, 1869], poète, écrivain et homme politique français.
Lettre signée « Lamartine », adressée à M. Legrand, directeur général des Ponts et Chaussées. 27 septembre 1835 ; 1 page in-4°.
« *Je prends la liberté de vous recommander à votre bienveillance la demande que le sieur Dulion Guillaume a eu l'honneur de vous adresser il y a quelque temps ; demande par laquelle il sollicitait une place d'éclusier dans votre administration. Le solliciteur est digne de votre intérêt et par l'ancienneté de ses services, et par la réputation honorable dont il jouit à Dunkerque.* » *La lettre a certainement été envoyée par quelqu'un qui a simulé une lettre d'appui de Lamartine. Une mention manuscrite dans le haut de la lettre mentionne d'ailleurs : « M. de Lamartine n'a pas pris la peine d'écrire lui-même cette lettre, qu'il a adressée à M. Legrand […]. Il n'est pas même certain que la signature soit de lui.* » 80 €

35257 **LOTI** Pierre (Julien Viaud, dit) [Rochefort-sur-Mer, 1850 - Hendaye, 1923], écrivain français.
Photographie dédicacée. Tirage argentique monté sur carton. 14,5 X 10,3 cm ; photographie Delphin E. Montastier à Rochefort. Belle dédicace
« *à Mademoiselle Germaine Dudzeele. Hommage de grande sympathie Pierre Loti.* » 700 €



35258 **LOTI** Pierre.
Lettre autographe signée, adressée à un ami. Sans date [mai 1883]; 3 pages in-12. Très belle lettre de Loti avant son départ à bord du cuirassier L'Atalante, pour la campagne du Tonkin sous les ordres de l'amiral Courbet.
« *Je vous écris de Brest, du Parisien, le café légendaire des officiers de marine. Nous sommes là un groupe, tous ceux de L'Atalante, bien des inconnus les uns pour les autres, appelés par notre destinée à vivre dans une promiscuité continuelle, pendant longtemps sans doute, — nous dévisageant, ébauchant pour faire une espèce d'intimité. On nous appelle les Tonkinois et une foule de camarades viennent nous voir parce que nous allons partir... J'entrevois avec une tristesse étrange, une espèce d'horreur, ce Tonkin, ce pays jaune où le sort m'envoie. J'ai le cœur affreusement serré de ce départ inattendu, de tout ce que je laisse derrière moi et que je ne retrouverai peut-être plus, amis, famille, amour... Le lendemain de ma dernière lettre à vous, j'ai reçu cet ordre impossible à prévoir, et je suis parti, sans délai, laissant brusquement tout ; on nous presse et nous allons bientôt prendre la mer... Envoyez-moi un mot d'adieu ; voulez-vous, j'y tiendrais bien ; en me répondant vite, vite, cela arriverait encore. Adressez à Brest, à bord de L'Atalante. Nous ne partons que dimanche.* » 1500 €



Vous être utile à tous deux évidemment ; mais je crains que M. Ricardi ne puisse l'admettre ; s'il le refusait absolument, je signerais quand même le traité qui il me propose.
Avec mes remerciements, affectueux, chez moi, mes salutations cordiales.
P. Loti
(à Hendaye)

35259 **LOTI** Pierre.
Ensemble de 2 lettres autographes signées. L'une de Hendaye, 3 pages in-12 ; l'autre datée au crayon bleu, du 23 septembre 1905 ; 2 pages in-12. « *Cher Monsieur, Merci de la longue dépêche que vous avez pris la peine de m'envoyer. Je crains de ne m'être pas expliqué suffisamment. Les conditions que je propose à M. Ricardi ne sont point absolues ; si vous ne pouvez les lui faire admettre, j'accepterai les siennes, meilleures encore que celles offertes avant hier par les auteurs français. Mais j'aurais besoin de répondre très promptement à ces derniers ; C'est pourquoi j'ai hâte de conclure avec M. Ricardi, à mes conditions ou, s'il les refuse, aux siennes.* » - «*Cher monsieur, Je suis disposé à accepter les offres de M. Ricardi, et je vous remercie de me les avoir transmises. Je désirerais seulement que la prime fût augmentée de 1 000 F, c'est-à-dire portée à 4 000 F, ce qui ne me paraît pas excessif. Puisque vous avez l'intelligence de me servir d'intermédiaire, voudrez-vous voir si M. Ricardi est disposé à traiter dans ces conditions-là. Les autres clauses je les admets sans conteste.* » 530 €

35260 **MATZNEFF** Gabriel [né à Neuilly-sur-Seine en 1936], écrivain français d'origine russe.
Correspondance de 25 lettres (7 lettres signées et 18 lettres autographes signées), adressée à Alfred Eibel. 1971-2005; in-8°) ou in-4°.
11 mars 1971 : « *Je suis très sensible au projet que vous formez de consacrer à mon oeuvre, dans un prochain numéro, un "dossier" analogue à celui que vous consacrez dans le premier numéro à Roger Jurdin. Un problème se pose toutefois. Si vous avez lu Comme le feu mêlé d'aromates, vous savez que je fuis Paris et les Parisiens, et que je passe le meilleur de ma vie en Méditerranée* ». Kairouan 17 mai 1972 : « *Bangkok est assurément une ville plus divertissante que Kairouan qui, haut lieu de l'Islam, est une cité fort austère où tout le monde est au lit à 9 h. du soir* » Kairouan 3 mai 1973 : « *J'ai retrouvé la petite chambre monacale où j'ai écrit la majeure partie de Nous n'irons plus au Luxembourg, au coeur de la Médina* ». Paris, 23 juin 1973 : « *En huit jours, à Paris, ahuri par le bruit, par le monde, par la poussière, par tout ce que j'ai trouvé dans mon courrier, etc. je n'ai pas écrit une ligne et j'ai déjeuné autrement qu'en un mois en Tunisie. Ça c'est Paris* »... Paris 29 juillet 1973 : « *Moi aussi je travaille, mais dans un climat incertain de morosité et d'anxiété. Ma vie sentimentalo-sexuelle agitée, le passé qui se mêle au présent, tout cela fait un ensemble assez explosif* ». Marrakech, 3 décembre 1974 : « *Pour moi , j'ai retrouvé Marrakech et ses plaisirs sulfureux avec joie, d'autant que je n'avais pas quitté Paris depuis mon retour de Sardaigne en juin 73 ! J'avais soif du sud. En outre, ce petit voyage met une certaine distance bénéfique entre moi et mes affaires de cul/coeur qui sont actuellement ultra-compliquées* ». Paris, 12 avril 1974: « *La seule tempête qui soulève la France, c'est l'élection présidentielle. Personne ne pense à la littérature* ». Paris, 6 août 1974 : il évoque l'exposition Byron et ses lectures. « *Je suis très stendhalien : le Stendhal des essais, des journaux intimes, des carnets de voyage est le meilleur Stendhal, le plus proche de nous en tout cas* »… Paris 18 janvier 1975: « *Paris est triste et doux. On se promène en complet veston, mais sous un parapluie, car il tombe des hallebardes. J'ai passé des "fêtes" de fin d'année très calmes en Normandie* ». Paris 21 juillet 1975 : « *Voici aussi courtement que possible la triste histoire que je vous ai dit que je ne pouvais vous raconter au téléphone* ». Paris, 21 août 1975 : « *La vérité est que j'ai de plus en plus de mal à avoir un contact avec le monde extérieur* ». Paris 24 décembre 1975 : « *Ce que vous m'écrivez du film de Rissient m'attriste car j'espérais qu'il nous donnerait quelque chose de très beau. Il est vrai que le peu que je sais du scénario de Lang et de Walsh, je m'attendais à une trame plus visuelle, moins abstraite et sophistiquée. sans conteste, le thème était casse-gueule. Et, comme dirait Béchu, le pire est toujours certain, hélas* »… Marrakech, 18 février 1976 : « *Plus je pratique Byron, et plus je crois à la métempsycose, tant nous sommes proches l'un de l'autre* »… [Montreux] 31 décembre 1979 : « *La cure se passe de la façon la plus reposante et revitalisante qui soit, et Cambuzet est charmant avec moi, ainsi que son lapin* ». 5 janvier 1984 : « *C'est la Table Ronde qui va publier mes Douze poèmes pour Francesca* ». Paris 13 décembre 2005 : « *Vous êtes injoignable au téléphone. Je suis tombé deux fois sur Huguette, lui ai laissé un message, mais vous ne m'avez pas rappelé* ». 1500 €

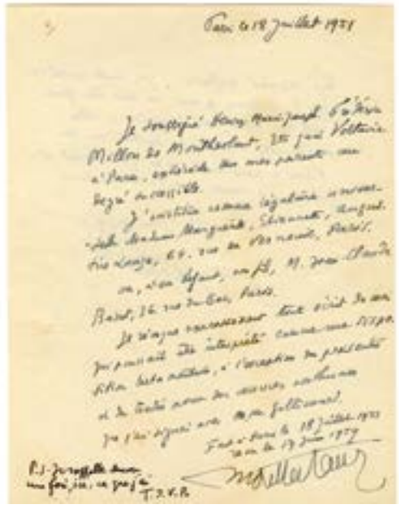
35261 **MAUROIS** André (Émile Herzog, dit) [Elbeuf, 1885 - Neuilly-sur-Seine, 1967], romancier, essayiste et historien français.
Ensemble de 17 lettres autographes signées, adressées à son épouse. 1er octobre 1960 au 24 octobre 1960 ; formats divers, enveloppes timbrées jointes. Belle correspondance envoyée durant un voyage aux États-Unis. Il ne nous est pas possible de retranscrire toute cette correspondance très intéressante sur son périple, nous décrivons les premières lettres.
— New York, 1er octobre 1960 : « *Je t'ai télégraphié hier soir que tout allait très bien. C'était une vue volontairement optimiste des choses. Et j'avais raison de feindre, puisque ce matin, tout va réellement très bien.* […] *Le bond de huit heures; 10 000 mètres m'avait donné un accès de tachycardie — ou de fièvre — je tombais de sommeil et ne pouvais dormir* […] *sans une merveilleuse hôtesse d'Air France, j'aurais été perdu. Heureusement elle m'a fait passer immigration et douane sans trop de formalités. Prends un minimum de bagages à main. Il n'y a pas de porteurs de l'avion à la douane.* […] *Les rois américains sont bien timbrés. J'espère qu'ils ne me feront pas dire de bêtises ; je n'en ai pas dit au moins je le crois. On n'a pas parlé de politique. L'hôtel est bourré de policiers à cause des grands dignitaires qui le remplissent. Le prince impérial du Japon et sa fiancée ont tout un étage. On vous demande vos papiers pour vous laisser entrer. Toute la nuit on entend les sirènes de la police qui déblaient la route pour quelque prince de ce monde, noir ou jaune, voire même blanc, s'il en reste. Il faut une heure pour obtenir un breakfast. Bref tous les plaisirs des voyages.* »
Washington, 3 octobre : « *Tu es une bonne et sûre et fidèle épouse. Moi, de mon côté, je t'ai écrit dès le premier jour.* […] *N'hésite pas à avoir de l'excédent de bagages et prends peu de colis à main.* […] *Le Waldorf est un détestable hôtel. Service nul, impossible d'avoir un breakfast. Au contraire, celui-ci (Le Jefferson) est adorable, meublé à ravir et très gentil. J'ai eu une première conférence de presse.* […] *On vient me chercher pour le dîner avant la conférence. Après, il y a une réception à l'Ambassade de France. Je serai de nouveau liquéfié ce soir. Je t'embrasse, chérie, André.* »
—4 octobre : « *Ma chérie, il est neuf heures du matin. Je commence cette lettre avant d'aller prendre l'avion ; je la terminerai à Boston. Hier soir ma première conférence. Elle a très bien marché. À la fin toute la salle debout applaudissant pendant dix minutes. Et pourtant j'avais dis des vérités assez sévères. Ma voix est ce matin très fatiguée. Il est dur de parler tout le jour. Mais ils sont insatiables.* »
— Saint-Catharines, Ontario, Canada 6 octobre : il lui écrit en anglais « *I am still alive and it seems miraculous* ». Il poursuit sa lettre le 7 octobre de Greencastle (Indiana) : « *This is a university of 200 students, a campus like Princeton. Delightful people, but it was hard to get here. 40 miles by car from St Catahrines to Buffalo. Plane from Buffalo to Eleveland 3 hours a Cleveland Airport waiting for a plane to Indianapolis. 40 miles by car from Ind. to Greencastle. I had travelled all day and asked permission to go to bed as soon I arrived.* » 950 €

35262 **MAYRÖCKER** Friederike [Vienne, 1924 - id., 2021], auteure autrichienne.
Lettre signée, adressée à M. Martin Ziegler. 10 décembre 2005 ; 1/2 page in-4°, enveloppe jointe, en allemand.
« *Ich bedanke mich für Ihre Gedichte, die ich leider nicht lesen kann, weil ich nicht genügend französisch kann — sehr interessant fand ich den Sonderdruck der Akzente von Gerhard Poppen berg "Zum Spurlosen hin verdichten".* » 50 €

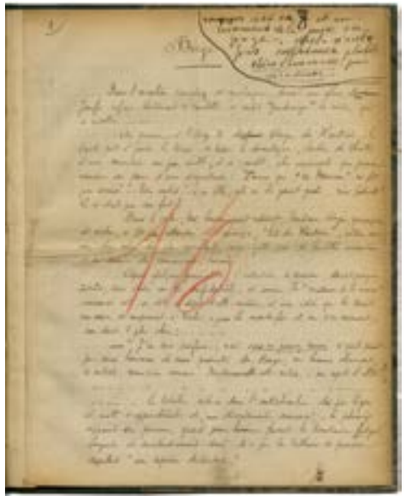
35263 **MISTRAL** Frédéric [Maillane, 1830 - id., 1914], écrivain et poète français.
Ensemble de 7 cartes autographes signées, adressées à Angelo Mariani, inventeur du vin Mariani. 1907-1913 sur cartes postales dont certaines sont des portraits de lui-même.
Intéressante correspondance :
— 2 mars 1907 : « *Avec la gerbe d'or des mimosas nous arrivent les arômes de la Côte d'Azur et le bonjour de votre amitié.* »
— 29 octobre 1907 : « *Comme nous avons du temps devant nous, permettez-moi de garder le plan du miroitier parisien jusqu'à ce que mon comité l'ait examiné à fond. Je vous donnerai réponse plus tard.* »
— 1908 : « *Mon cher Mariani, votre cadeau princier est arrivé ce matin en état parfait. Nous en sommes confus : merci ! et mardi (2 septembre) nous sommes conviés avec ma femme à déjeuner à Arles par Charles- Roux. […] Si vous êtes du voyage, nous chanterons alléluia et l'anniversaire sera bénit !* »
— 1911 : « *Voici un jeune statuaire, de Vaison, fils de paysan, qui a du talent et le désir de le faire valoir. Il vous dira ce qu'il désire : un coup d'épaule pour récompense de la statue qu'il a exposée !* »

— 18 avril 1912 : « *Merci pour le charmant tableautier ! Quel brave homme ce Mariani !* » — 16 novembre 1912 : « *Je crois devoir vous prévenir que la caisse de vin Mariani, qui m'est annoncée comme partie de Neuilly le 31 octobre, n'est pas encore arrivée. Y aurait-il une fausse direction ?* »
— 11 novembre 1913 : « *Merci tout de suite, merci une millième fois de plus pour l'impérial cadeau des pastilles Mariani au chocolat que vous venez de nous offrir !* » 1100 €

35264 **MONTHERLANT** Henry Millon de [Paris, 1895 - id., 1972], écrivain français.
Manuscrit autographe, « *Gide* », [août 1927 ?] ; 5 pages in-4°. Brouillon d'un curieux article sur André Gide, à l'occasion du Voyage au Congo. Ce brouillon, dont la plus grande partie est biffée, est écrit au dos de tapuscrits corrigés et d'une lettre de la maison Grasset (26 août 1927). Après quelques ébauches évoquant notamment Gide et Phèdre, Montherlant avoue le peu de sympathie qu'il éprouvait d'abord pour Gide, dont l'idée du « *péché* » lui semblait ridicule. « *Rien n'est si simple et si naturel que toutes les choses de la chair. Tant pis pour l'art,* [...] *mon instinct me le disait : que dans tout cela il n'y a de prohibition que ce qui cause du tort à ce qu'on aime. La voilà, la santé. Et j'étais agacé de tant de cachotteries, de sous-entendus, d'un tel manque de franchise dans la façon d'aborder ces questions. L'atmosphère de Gide ne m'était pas agréable. Je le trouvais potache. Ce «péché»! Ce « démon » !* Cependant il en vint à estimer Gide pour son attitude intellectuelle et la qualité de son art, et pour deux actes de courage : avoir embrassé publiquement Oscar Wilde sortant de prison, et avoir écrit *L'Immoraliste*. « *Gide a soutenu que l'art avait besoin d'hypocrisie. Ceci, comme tant, doit être vrai, étant bien entendu que le contraire l'est aussi. Car on ferait faire un beau pas à l'art avec le manque total d'hypocrisie.* [...] *Et quand il n'y aurait eu l'art, il y a la vie, tellement plus importante que l'art, qui a tout à gagner à la franchise.* »
Aujourd'hui, Voyage au Congo témoigne d'une fraîcheur de désir et d'une vigueur de constitution admirables : « G*ide se doit de poursuivre l'œuvre de salubrité morale à laquelle il s'est récemment donné.* [...] *Plus que dans le domaine purement intellectuel, il me semble qu'il œuvrera précisément dans la vie, dans cette grande œuvre de dégonfler ces fantômes par lesquels les hommes souffrent.* » 750 €



35265 **MONTHERLANT** Henry Millon de.
Pièce autographe signée. Paris, 18 juillet 1951 et 17 juin 1959 ; 1 page 1/2 in-4°, enveloppe avec cachets de cire rouge aux armes. Il s'agit de son testament. « *Je soussigné Henry-Marcel-Joseph-Frédéric Millon de Montherlant* […] *exhérède tous mes parents au degré successible. J'institue comme légataire universelle Madame Marguerite Étiennette Augustine Lauze* […] *ou, à son défaut, son fils, M. Jean-Claude Barat* […]. *Je révoque expressément tout écrit de moi qui pourrait être interprété comme une disposition testamentaire, à l'exception des présentes et des traités pour des oeuvres posthumes que j'ai signées avec M. Gallimard.* » En 1959, il précise que « *nulle publication d'une œuvre de moi ne doit être faite après ma mort* », à l'exception de celles sous contrat avec Gallimard : « *j'y insiste avec la dernière force.* » Sur l'enveloppe, qui portait la mention « *Ceci est mon testament* », il est écrit : « *annulé par celui du 19 novembre 1964* ». 2800 €



35266 **NAU** John-Antoine (Eugène Torquet, dit) [San Francisco, 1860 - Tréboul, 1918], poète français.
Manuscrit autographe signé intitulé « *Buge* » ; 8 pages in-4°, monté sur onglets dans une reliure en demi chagrin vert.
« *Dans l'escalier pompeux et quelconque, devant une glace, Mme Jouffe refixa lentement sa voilette et voulu poudrerizer sa nièce qui se révolta… Au premier, à l'étage, de Mme Angu du Hautsoir, la tante pris à peine le temps de toiser le domestique, larbin de théâtre d'une correction un peu visible, et se raidit, plus imposante que jamais, mordue au cœur d'une inquiétude : Pourvu que ce monsieur ne fût pas arrivé ! Une entrée ! Elle, cela ne la gênait pas, mais Gabrielle ? Ce n'était pas son fort.* » 650 €

35267 **NOAILLES** Anna-Élisabeth, princesse Brancovan, comtesse Mathieu de [Paris, 1876 - id., 1933], poétesse et romancière française.
« *LA NOUVELLE ESPERANCE* ». Éditions Calmann-Levy ; 325 pages. Imprimerie Chaix. Reliure en maroquin bleu. Envoi autographe signé : « *À Monsieur Pierre de Bongnaud, en admiration à Madame de Bongnaud. Très sympathiquement.* » 150 €

35268 **PAGNOL** Marcel [Aubagne, 1895 - Paris, 1974], écrivain et cinéaste français.
Manuscrit autographe signé. Octobre 1957 ; 2 pages in-4°, avec corrections. Traduction en vers français des Bucoliques de Virgile destinée à paraître dans un ouvrage chez Grasset en 1958.
« Virgile — Bucoliques
E*lle avait pris Daphnis, la mort inexorable.*
Ruisseaux et coudriers, vous vîtes ces adieux :
Serrant son enfant mort sur son cœur misérable
Une mère accusait les astres et les Dieux.

Nul pâtre n'a conduit, en ces tristes journées
Ses bœufs rassasiés aux fontaines du soir...
Nulle bête n'a bu les ondes consternées
Nulle n'a pu brouter les tendres graminées,
Et les monts ont redit le rauque désespoir

Des lions : accablés par ce trépas inique
Ils ont gémi longtemps sur la rive panique
Car ce fut toi, Daphnis, divin adolescent
Qui lias à ton char les tigres de l'Asie,
Et qui pour célébrer l'ardente Dionysie
Fis fleurir la houlette en thyrse arborescent…

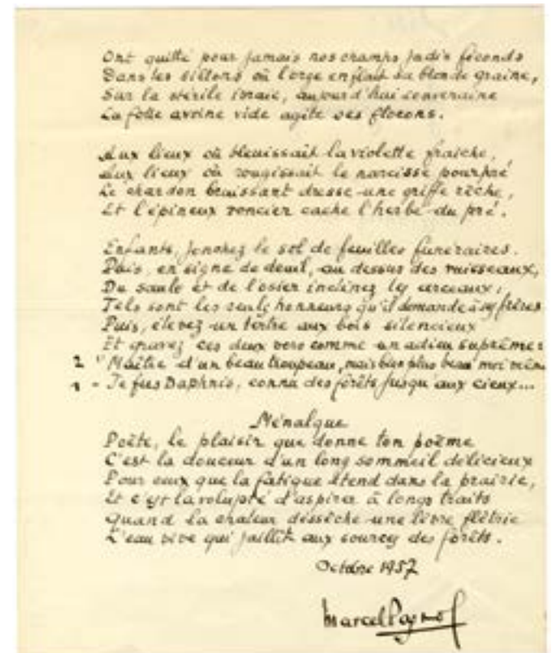
La vigne est l'ornement de l'arbre qu'elle embrasse
La grappe, du sarment, son modeste soutien.
Le taureau fait l'honneur des troupeaux de sa race,
La moisson est l'orgueil de la campagne grasse
Comme tu fus l'honneur et la gloire des tiens…

Depuis que les Destins nous ont pris ta présence
Apollon et Palès, ces Dieux de notre aisance
Ont quitté pour jamais nos champs jadis féconds
Dans les sillons où l'orge enflait sa blonde graine,
Sur la stérile ivraie, aujourd'hui souveraine
La folle avoine vide agite ses flocons.

Aux lieux où bleuissait la violette fraîche,
Aux lieux où rougissait le narcisse pourpré
Le chardon bruissant dresse une griffe rèche,
Et l'épineux roncier cache l'herbe du pré.

Enfants, jonchez le sol de feuilles funéraires.
Puis, en signe de deuil, au-dessus des ruisseaux,
Du saule et de l'osier inclinez les arceaux :
Tels sont les seuls honneurs qu'il demande à ses frères
Puis, élevez un tertre aux bois silencieux
Et gravez ces deux vers comme un adieu suprême :
" Je fus Daphnis, connu des forêt jusqu'au cieux…
Maitre d'un beau troupeau, mais bien plus beau moi-même."

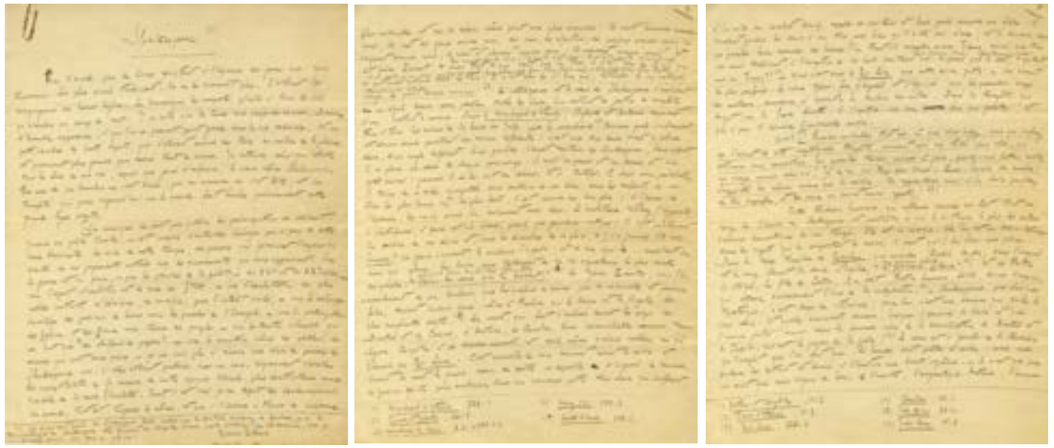
Ménalque
Poète, le plaisir que donne ton poème
C'est la douceur d'un long sommeil délicieux
Pour ceux que la fatigue étend dans la prairie,
Et c'est la volupté d'aspirer à longs traits
Quand la chaleur déssèche une lèvre flétrie
L'eau vive qui jaillit aux sources des forêts. » 2500 €



35269 **PAULHAN** Jean [Nîmes, 1884 - Paris, 1968], écrivain français.
Ensemble de 2 lettres autographes signées, adressées à Gaston Picard :
— « *Mercredi* » ; 1 page in-8°, en-tête « *NRF* ». « *Voici donc biographie, bibliographie, portrait (plutôt flatté) et autographe. Pour le manuscrit, on y songera plus tard.* »
— « *Jeudi* » ; 2 pages in-8°. « *Je n'ai pas lu toutes les histoires dont vous me parlez. Celles que je connais me donnent le plus souvent une surprise agréable : c'est, je crois qu'étant à l'intérieur de mon œuvre et donc porté à la fois à préférer les ouvrages à venir aux ouvrages passés,* […] *je suis à chaque fois étonné (et presque émerveillé) de voir que, privé de ces secours, le critique ou l'historien parvient néanmoins à former de mon œuvre une image cohérente.* » 180 €

35270 **PAULHAN** Jean [Nîmes, 1884 - Paris, 1968], écrivain français.
Lettre autographe signée. « *Vendredi* » ; 1 page in-8°. En-tête imprimé « NRF ».
« *Seriez-vous assez aimable pour répondre à un questionnaire, dont vous voudrez excuser la sécheresse — mais vous m'avez trop gentiment offert votre aide pour que je ne vous la demande pas.* » 60 €

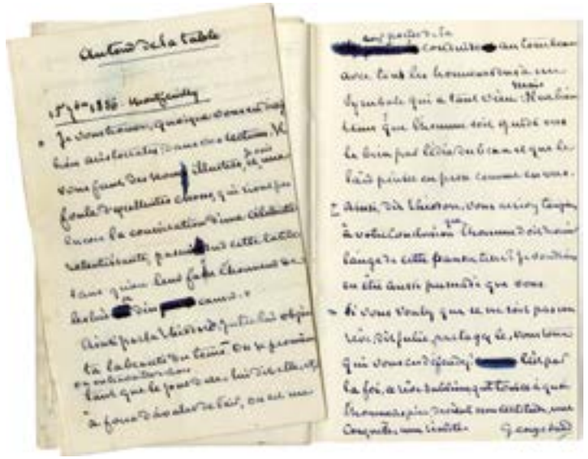
35271 **QUENEA**U Raymond [Le Havre, 1903 - Paris, 1976], poète et écrivain français.
Lettre signée, adressée à Philippe Soupault. Paris 28 mai 1946 ; 1 page in-4°. En-tête « *Librairie NRF Gallimard* ».
Sur la traduction de Finnegans Wake, que Gallimard est tout-à-fait décidé à entreprendre « *Vous pouvez donc commencer à sonder vos collaborateurs possibles* ». *Il suggère le nom de Stuart Guilbert, et demande « un des éléments qui nous seraient nécessaires, est le calibrage du livre de Joyce. Vous serait-il possible de nous le communiquer ?* » En tête de la lettre, Soupault a noté qu'il a écrit à Stuart Guilbert. 350 €



35272 **ROLLAND** Romain [Clamecy, 1866 - Vézelay, 1944], écrivain français.
Manuscrit autographe signé « *Shakespeare* ». Daté : « *Avril 1916* » ; 6 pages in-4°.
Très intéressant manuscrit titré « *Shakespeare* » faisant partie d'une série d'articles sur Shakespeare, écrits au fil des années lors d'occasions diverses et qui sera publié sous le titre Quatre essais sur Shakespeare. C'est la seconde partie de son essai (sur 4) qui s'appellera: « *Pitié de Shakespeare* ». Notre manuscrit, exprime sa parfaite connaissance de l'œuvre du dramaturge anglais qu'il découvrit très jeune dans la bibliothèque familiale et qui influença sa propre œuvre et sa vie.
« *Peu d'amis, peu de livres résistent à l'épreuve des jours que nous traversons. Les plus aimés trahissent. On ne les reconnaît plus. C'étaient les compagnons des heures légères. La bourrasque les emporte, plantes à fleur de sol qu'arrache un coup de vent. Il ne reste que les âmes aux profondes racines. Beaucoup, d'humble apparence, à qui l'on ne prenait point garde dans la vie ordinaire. Et un petit nombre de hauts esprits, qui s'élèvent comme des tours au milieu de la plaine et paraissent plus grands par-dessus tant de ruines. Je retrouve celui qui abrita les rêves de ma vie, depuis mes jours d'enfance, le vieux chêne Shakespeare. Pas une de ses branches ne s'est brisée, pas un rameau ne s'est flétri ; et la tempête qui passe aujourd'hui sur le monde fait houler puissamment cette grande lyre vivante* ». 4000 €

35273 **ROLLAND** Romain [Clamecy, 1866 - Vézelay, 1944], écrivain français.
Ensemble de 2 lettres autographes signées, adressées à Alfred Bloch :
— 13 avril 1938 ; 1 page in-8°. « *J'ai accordé au "Théâtre du Peuple" (Henri Lesieur) l'autorisation d'inscrire mon "Danton" à son répertoire. Je ne puis en disposer maintenant, sans que le Théâtre du Peuple y consente. Mais qu'en est-il, à l'heure actuelle, du " Théâtre du Peuple" ? Quel est son siège ?* »
— 28 avril 1938 ; 1 page in-8°. « *J'ai bien reçu votre lettre du 27 avril et je vous en remercie. En conséquence, je pense comme vous qu'il ne convient pas d'autoriser le groupement en question à jouer Danton, et que cette pièce doit être réservée au Théâtre du Peuple, selon les engagements antérieurs.* »
On joint une pièce signée : contrat entre Romain Rolland et Monsieur Grésillat autorisant la représentation de Danton dans différentes villes. 800 €

35274 **SAINT-JEAN** Robert de [Paris, 1901 - id., 1987], journaliste et écrivain français.
Manuscrit autographe signé. 1/2 page in-folio.
Critique parue dans Marianne ou Bravo pour l'ouvrage Poussières par Rosamond Lehmann chez Plon. « *Quelle surprise ! Le roman de l'adolescence perd, à Cambridge, cette odeur de relent et de camphre que Mauriac a si bien saisie dans la province française. Quelle surprise agréable !* » Il critique aussi l'ouvrage de la princesse Bibesco Jour d'Égypte.
100 €



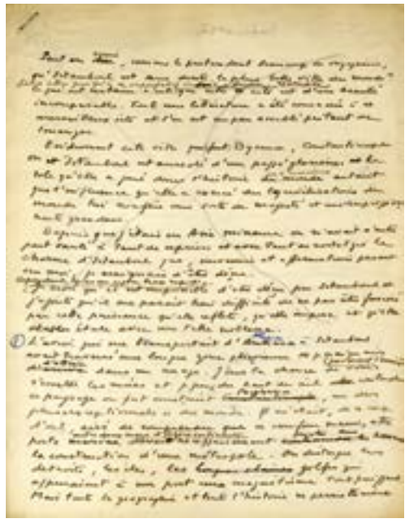
35275 **SAND** George (Aurore Dupin, baronne Dudevant, dite) [Paris, 1804 - Nohant, 1876], romancière française.
Manuscrit autographe signé « *Autour de la table* ». Septembre 1856 ; 32 pages in-8°. Manuscrit complet d'un article de critique dialoguée. C'est l'avant-dernier d'une série de huit articles publiés dans La Presse du 24 juin au 25 octobre 1856 sous le titre Autour de la table, et recueillis en 1862, avec d'autres articles, dans un volume qui porte ce titre, chez l'éditeur Dentu. Celui-ci, paru le 26 septembre 1856 sous le numéro VII, deviendra le dernier (VIII) dans le volume. Le manuscrit, à l'encre bleue, présente de nombreuses ratures et corrections. Il est daté en tête « *15 7bre 1856. Montfeuilly* » [20 septembre dans La Presse et le volume], le lieu fictif de Montfeuilly n'étant autre que Nohant. Autour d'une table, se réunissent les membres de la famille et l'auteur, dont Théodore, Julie, Louise, qui interviennent dans cet article pour discuter des « *auteurs nouveaux* », et d'abord du Livre du bon Dieu d'Édouard Plouvier, avec des musiques de Joseph Darcier. C'est l'occasion de débattre de « *l'association du chant et de la poésie* ». À Julie qui soutient que la musique prime sur les paroles, Théodore répond : « *Je vous accorde que les paroles doivent être très simples, parce que la musique, étant une succession d'idées et de sentimens par elle-même, n'a pas besoin du développement littéraire, et que ce développement recherché et orné lui créerait une entrave et un trouble insurmontables. Je crois que de la musique de Beethoven sur des vers de Goethe (à moins qu'ils n'eussent été faits ad hoc, et dans les conditions voulues) serait atrocement fatigante. Mais, de ce que j'avoue qu'il faut que le poëte s'assouplisse et se contienne pour porter le musicien, il n'en résulte pas que j'abandonne, comme vous, le texte littéraire à un crétinisme de commande. Nous sommes, du reste, en progrès sous ce rapport et j'ai entendu, dans ces derniers temps, des opéras très bien écrits et d'excellens ou de charmants vers qui ne gênaient en rien la belle musique : entr'autres la Sapho de Gounod, dont Émile Augier avait fait le poëme. Et si vous voulez monter plus haut encore dans la région de l'art, vous reconnaîtrez que le Dies irae de Mozart doit l'ampleur sublime de son style à la couleur sombre et large du texte latin* ». On lit les poèmes de Plouvier, et on en fait l'éloge, les rapprochant des Contemplations de Victor Hugo : « *Vous verrez que, chez les poëtes vraiment inspirés de ce tems-ci, la réhabilitation par l'expiation est annoncée, et que cette doctrine, sortant victorieuse de la démonstration philosophique, a trouvé dans l'art son expression éloquente et sa forme vulgarisatrice. C'est la prédiction du progrès indéfini, c'est la bonne nouvelle des âges futurs, l'accomplissement des temps, le règne du bien vainqueur du mal par la douceur et la pitié ; c'est la porte de l'enfer arrachée de ses gonds, et les condamnés rendus à l'espérance, les aveugles à la lumière ; c'est la loi du sang et la peine du talion abolies par la notion du véritable Évangile* […] *Le dix-neuvième siècle a pour mission de reprendre l'œuvre de la Révolution dans ses idées premières*. […] *Nos poëtes descendent aujourd'hui dans l'arène du progrès pour purifier le siècle nouveau, et cette fois leur tâche est à la hauteur d'un apostolat* ». On parle ensuite de La Tentation du poète italien Giuseppe Montanelli, « *un des hommes dont s'honore l'Italie patriotique et littéraire* », grand poème dominé par « *l'idée de douceur, de chasteté, de dévouement et de pitié* », dont Théodore résume les différents chants, peignant la lutte du Christ contre Satan ; mais c'est aussi « *une œuvre philosophique et patriotique* […] *une large esquisse symbolique de l'histoire de l'Italie* », par un homme appartenant « *à la politique révolutionnaire libérale de son pays* », qui conclut à « *l'alliance avec la monarchie sarde pour sauver la nationalité italienne* ». On finit par La Mort du Diable de Maxime Du Camp : « *La forme est un mélange de tristesse, d'ironie et d'enthousiasme : c'est ce que l'on peut appeler de l'humour, et vous verrez que cela mène à une conclusion philosophique* […] *Théodore nous lut ce poëme remarquable, abondant, facile, un peu trop facile parfois, mais dont les longueurs sont rachetées par des traits brillants et un sentiment profond* ». On en conclut qu'il « *est bien temps que l'homme soit guidé vers le bien par l'idée du beau, et que le laid périsse en prose comme en vers*. […] *C'est par la foi, ce rêve sublime, que tout ce à quoi l'homme aspire devient une certitude, une conquête, une réalité* ». 4800 €

35276 **SAND** George.
Enveloppe avec adresse autographe de la main de G. Sand, adressée à M. Boutet.
Affranchie avec timbre poste 10 centimes Napoléon III oblitéré étoile 28 et cachet Rue du Cardinal Lemoine du 1er mars 1866. 90 €

35277 **SARDUY** Severo [Camagüey, 1937 - Paris, 1993], poète, dramaturge, peintre, critique d'art et collectionneur cubain.
Lettre autographe signée, adressée à M. Martin Ziegler. Paris [1986]; 1/2 page in-8°.
« *Dans le pays de Colibri le soleil se noie brusquement sans prévenir, sur les fougères. Les camions criards arrivent à la maison*. » 50 €

35278

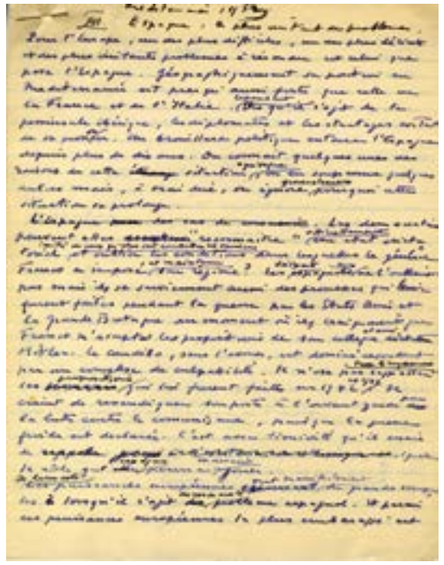
SOUPAULT Philippe [Chaville, 1897 - Paris, 1990], écrivain français et confondateur du surréalisme.
Manuscrit autographe [« *Célébrité d'un sot* »]. [1955] ; 9 pages in-8° avec ratures et corrections, au dos de feuillets à en-tête de l'UNESCO. Cet article sur la traduction française de la Vie de Samuel Johnson de James Boswell (Gallimard, 1954) a été publié dans Le Journal de Genève (28 novembre 1955). « *Considérée comme un classique par la majorité des anglo-saxons, la Vie de Samuel Johnson par James Boswell vient d'être traduite en français. Ceux qui avaient lu cette biographie dans le texte originel avaient déjà été frappés par la figure singulière de Samuel Johnson et se demandaient si sa gloire n'était pas la conséquence d'un malentendu. Mais, craignant de ne pas saisir toutes les nuances des conversations du Docteur et de son biographe, ils se gardaient de porter un jugement et s'étonnaient seulement qu'on puisse admirer avec tant de ferveur ce discoureur impétueux et intarissable.* »
800 €

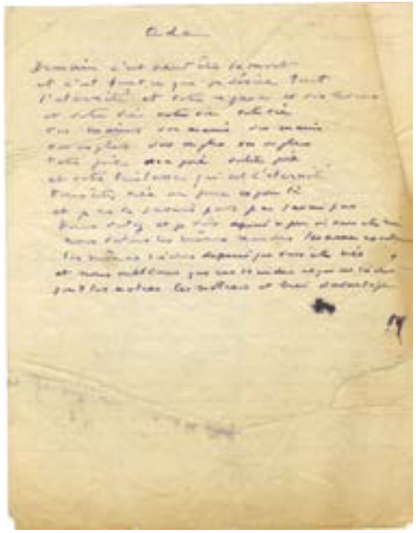


35279 **SOUPAULT** Philippe.
Manuscrit autographe « *Istambul* ». [Vers 1949] ; 4 pages in-4° avec ratures et corrections, au dos de feuillets à en-tête du «*Journal of Applied Physics* ».

« *Peut-on écrire, comme le prétendent beaucoup de voyageurs, qu'Istamboul est sans doute la plus belle ville du monde ? Sans aller jusqu'à ce superlatif, on doit reconnaître que cette cité est d'une beauté incomparable. Toute une littérature a été consacrée à ce merveilleux site et l'on est un peu accablé par tant de louanges. Évidemment cette ville qui fut Bysance, Constantinople, ou Istanboul est auréolée d'un passé glorieux. Le rôle qu'elle a joué dans l'histoire de l'univers autant que l'influence qu'elle a exercé sur les civilisations du monde lui a conféré une sorte de majesté et une impressionnante grandeur.* »
800 €

35280 **SOUPAULT** Philippe.
Manuscrit autographe, « *Méditerranée 1953* ». 1953 ; 3 pages 1/4 in-4° avec ratures et corrections.
« *Espagne : le plus irritant des problèmes. Pour l'Europe, un des plus difficiles, un des plus délicats et des plus irritants des problèmes à résoudre est celui que pose l'Espagne. Géographiquement sa position en Méditerranée est presque aussi forte que celle de la France et de l'Italie. Cependant dès qu'il s'agit de la péninsule ibérique, les diplomates et les stratèges évitent de se prononcer. Un brouillard politique entoure l'Espagne depuis plus de dix ans. On connaît quelques-unes des raisons de cette situation équivoque, on en soupçonne quelques autres, mais, à vrai dire, on ignore généralement pourquoi cette situation se prolonge. Les démocraties peuvent elles "reconnaître" officiellement un État dictatorial imité de ceux qu'elles ont combattus et vaincus et oublier les conditions dans lesquelles le général Franco a imposé et maintenu son régime ?* » 600 €

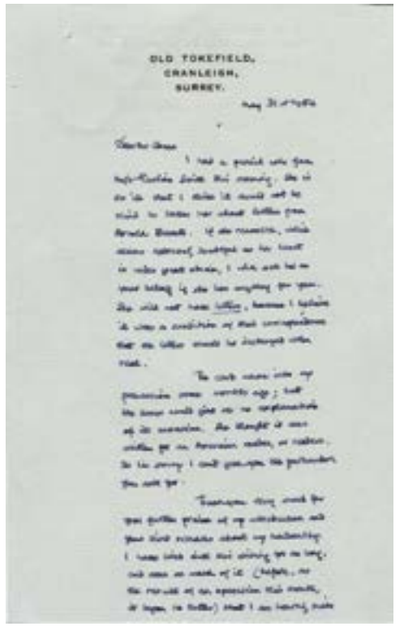




35281 **SOUPAULT** Philippe.
Poème autographe « *Ode* », [publié dans Poèmes retrouvés (1918-1981). Ed. Lachenal et Ritter, 1982].
[1968]; 1 page in-4°, pliure et déchirure en bas ne touchant pas le texte, réparée au dos. 15 vers à l'encre violette.
« *Demain c'est peut-être la mort et c'est tout ce que je désire tout l'éternité et votre regard et vos lèvres et votre vie votre vie votre vie vos mains vos mains vos mains vos ongles vos ongles vos ongles votre joie ma joie votre joie et votre tristesse qui est l'éternité. Vous êtes née un jour ce jour là et je ne le savais pas je ne savais pas vous vivez et je vis depuis ce jour où vous êtes née nous vivons les mêmes secondes les mêmes exactement les mêmes siècles depuis que vous êtes née et nous oublions que ces secondes et que ces siècles sont les nôtres les nôtres et bien davantage.* » 1000 €

35282 **SUPERVIELLE** Jules [Montevideo, 1884 - Paris, 1960], écrivain français.
Lettre autographe signée. Paris, 12 novembre 1948 ; 1 page in-8°, trace de consolidation avec du scotch invisible.
« *Je ne vois pas d'inconvénient à ce que la compagnie d'amateurs Le Chouette joue à Marseille ma pièce La Belle aux Bois (et non La Belle au bois dormant).* » 90 €

35283 **SWINNERTON** Frank [Londres, 1884 - Old Tokefield, 1982], romancier, critique, biographe et essayiste anglais.
Lettre autographe signée, adressée à M. Green. Old Tokefield, Cranleigh, Surrey, 31 mai 1954 ; 1 page 1/2 in-12.
« *I had a pencil note from Mrs. Pauline Smith this morning. She is so ill that I think it would not be kind to bother her about letters from Arnold Bennett. If she recovers, which seems extremely doubtful as her heart is under great strain, I will ask her on your behalf if she has anything for you. She will not have letters, because I believe it was a consideration of their correspondence that the letters should be destroyed when read* […]. *Thank you very much for your further praise of my introduction and your kind remarks about my handwriting. I have lived with this writing for so long and seen so much of it […] that I am heartily sick of its appearance* ». 400 €



35284 **TÉRY** Gustave [Lamballe, 1871 - Paris, 1928], journaliste et écrivain français .
Lettre autographe signée, adressée à un médecin. 19 décembre 1917 ; 1 page in-8° En-tête imprimé du journal « *Le Matin*».
« *Je viens de m'absenter quinze jours, et trouve votre mot en rentrant.* » Il ajoute en post-scriptum : « *J'ai passé huit jours avec Barrès à bord de l'Héliopolis et en Égypte. Nous avons beaucoup causé de vous.* » 50 €

35285 **THARAUD** Jean [Saint-Junien, 1877 - Paris, 1952], THARAUD Jérôme [Saint-Junien, 1874 - Varengeville, 1953], écrivains français, les deux frères composèrent ensemble leur œuvre.
Empreintes des mains gauches des frères Jérôme et Jean Tharaud réalisées le 4 mai 1938, sur une feuille de papier noircie à la fumée et ayant servi à la réalisation du livre *La Main de l'écrivain*, publié chez Stock. 1100 €

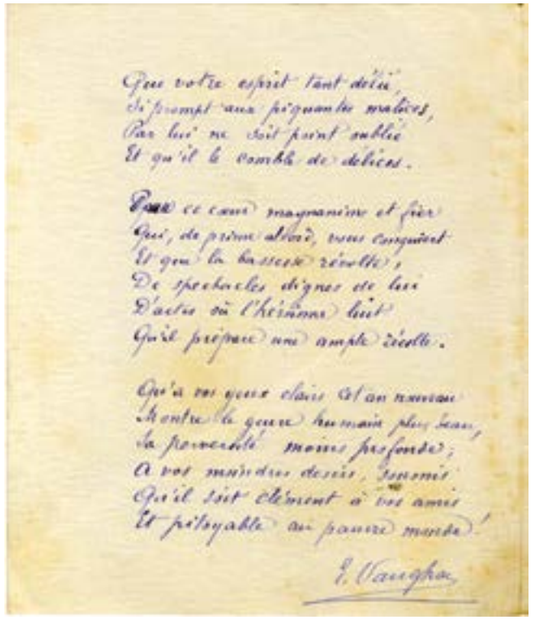
35286 **TIERCELIN** Louis [Rennes, 1846 - Paramé, 1915], écrivain et poète français.
2 lettres autographes signées, adressées à la Société des auteurs et compositeurs. Sans date ; 2 pages in-12 oblongues, chaque. En-tête imprimé « *L'Hermine, Revue littéraire de Bretagne* ».
Sur un traité envoyé par Robertson et ses droits d'auteurs. « *C'est peu en effet, surtout si c'est une aliénation perpétuelle, mais vous êtes meilleur juge que moi ! Traitez donc à ce prix puisqu'il vous semble convenable ; le droit de publication m'étant réservé.* » Intéressant. 120 €

35287 **VAUGHAN** Ernest [Saint-Germain-en-Laye, 1841 - Paris, 1929], patron de presse et administrateur civil français. Fondateur du journal L'Aurore en 1897, il fut avec Georges Clemenceau le principal artisan de la parution du pamphlet J'accuse...! d'Émile Zola en janvier 1898.
Poème autographe signé « *pour Madame Armand de Caillavet* ». 1er janvier 1905 ; 2 pages in-12.
« *J'ai toujours grand'peine à décrire*
Ce que je pensais vivement,
Et, triste maître en l'art d'écrire,
Je m'efforcerais vainement
D'enguirlander le compliment
Qu'au risque de vous voir sourire
Je vous présente ingénument.

Que l'an qui s'ouvre soit prodigue
De bonheur, de santé pour vous;
Qu'à vos pieds mignons il soit doux
Et leur mesure la fatigue.
Que votre esprit tant délié
Si prompt aux piquantes malices,
Par lui ne soit point oublié
Et qu'il le comble de délices.

Pour ce coeur magnanime et fier
Qui, de prime abord, vous conquiert
Et que la bassesse révolte,
De spectacles dignes de lui
D'actes où l'héroïsme luit
Qu'il prépare une ample récolte.

Qu'à vos yeux clairs cet an nouveau
Montre le genre humain plus beau,
Sa perversité moins profonde ;
À vos moindres désirs, soumis
Qu'il soit clément à vos amis
Et pitoyable au pauvre monde !
E. Vaughan. » 100 €



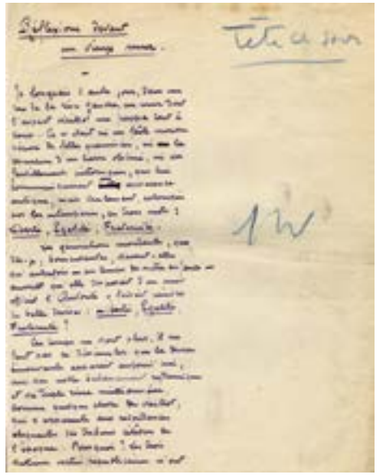
35288 **VERHAEREN** Émile [Saint-Amand, près d'Anvers, 1855 - Rouen, 1916], avocat, poète et romancier belge.
« *Les Heures du soir précédées de Les Heures claires, Les Heures d'après-midi* ». Mercure de France, Paris, 1921 ; 215 x 140 mm, broché (1er et dernier feuillets brunis par décharge). Grand papier non coupé.
Envoi autographe signé de sa femme, Marthe Verhaeren sur le premier feuillet blanc au libraire et éditeur René Helleu : « *À Monsieur R. Helleu j'offre ce XII e poème manuscrit des Heures du Soir, afin que ce livre qu'il aime déjà lui soit plus cher encore. Marthe Verhaeren. St Cloud, 20 mars 22.* »
Est joint le poème autographe de la main d'Émile Verhaeren. 1 page in-8°.
Beau manuscrit de travail abondamment raturé témoignant de l'incessante recherche du poète et livrant un texte bien différent de celui de l'édition de 1921 (orig. Leipzig, Insel Verlag, 1911). Des cinq strophes du poème, seuls quelques vers ont été conservés intégralement.
« *Nos roses de pourpre et d'or au long de la muraille*
Ne nous regardent plus quand nous rentrons chez nous
Et nos étangs d'argent dont l'eau plane s'éraille
Ne sont plus des miroirs pour tes yeux fiers et doux. »

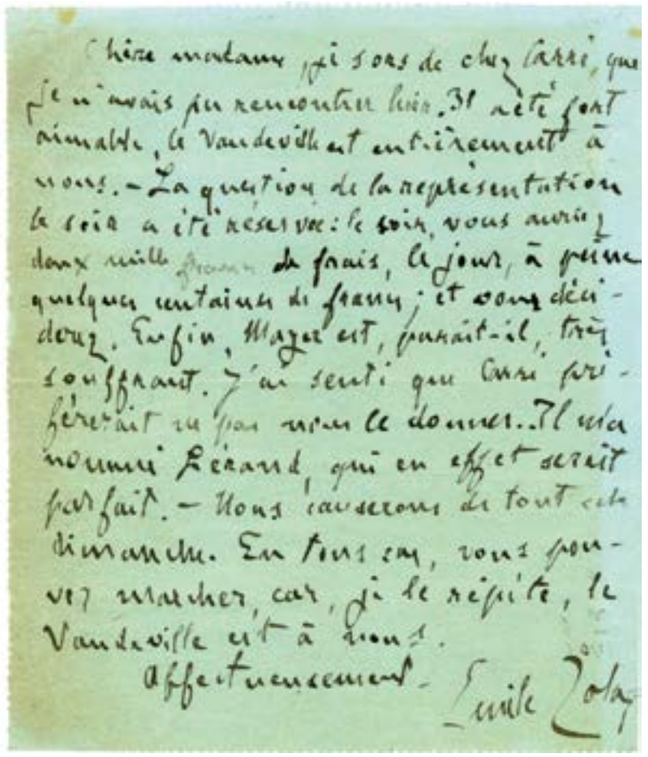
« *À l'heure où s'exaltaient l'orgueil blanc de nos lys*
Et la montante ardeur de nos roses tremières »
au lieu de « Les fleurs du clair accueil au long de la muraille
Ne nous attendent plus quand nous rentrons chez nous […]
À l'heure où s'exaltaient l'orgueil blanc de nos lys
Et l'ascendante ardeur de nos roses trémières. » 1200 €

35289 **WEIDEMANN** Hinrich [né en 1956], artiste allemand.
Carte postale autographe signée « *H* », adressée à M. Martin Ziegler. Un petit collage du visage de Martin Ziegler, collé sur l'illustration d'une Baccante du Musée de Naples.
« *Cher ami ! mit besten glück-winschen zu deinem 31 ners zwischen anni und avio an dem ich dich ans dem handspiegel einer bachantin lächeln sehe. t'embrassant H.* » 50 €

35290 **WELLS** Herbert George [Bromley, Kent, 1866 - Londres, 1946], journaliste et romancier anglais.
Lettre autographe signée [adressée à M. d'Humières]. [Vers 1910] ; 1 page 1/2 in-8°, en anglais, sur papier à l'adresse « *Spade House Sandgate* ».
« *J'ai été absent pendant un certain temps et je n'ai pu vous répondre avant. Je vous remercie de votre livre que j'ai apprécié. Avec votre lettre, j'ai trouvé une petite pile de livres en édition courante de mon Nouveau Machiavel qui je pense, répondra exactement aux questions que pose votre lettre. C'est pourquoi je vous en adresse un exemplaire, par ce même courrier.* » 700 €

35291 **ZAMACOÏS** Miguel [Louveciennes, 1866 - Paris, 1955], poète et auteur dramatique français.
Manuscrit autographe signé « *Miguel Zamacoïs* », intitulé « Réflexions devant un vieux mur ». 7 pages dans différents formats.
« *Au temps de notre enfance, aussitôt qu'elle disposait d'un mur officiel, l'autorité y faisait peindre la belle devise : Liberté, Égalité, Fraternité. Ces temps ne sont plus. Il ne faut pas se dissimuler que la devise émouvante apparaît aujourd'hui, avec son noble balancement rythmique et sa triple rime millionnaire, comme quelque chose de vieillot.* » 90 €

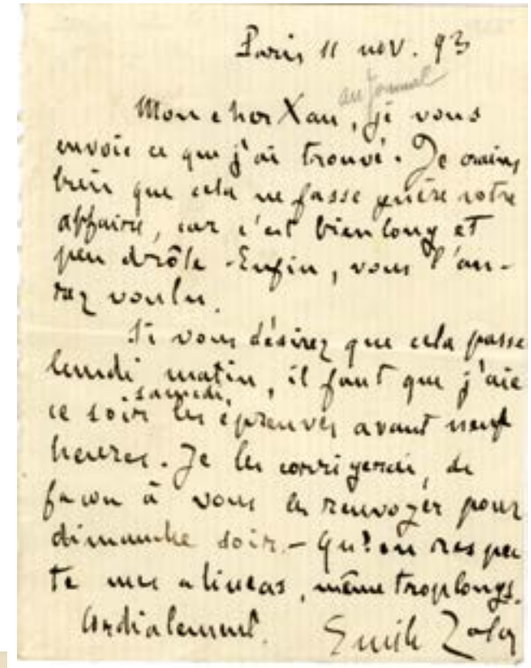




Chère madame, je sors de chez Carré, que je n'avais pu rencontrer hier. Il a été fort aimable, le Vaudeville est entièrement à nous. – La question de la représentation le soir a été réservée: le soir, vous auriez deux mille francs de frais, le jour, à peine quelques centaines de francs; et vous déciderez. Enfin, Mayer est, paraît-il, très souffrant. J'ai senti que Carré préférerait ne pas nous le donner. Il m'a nommé Géraud, qui en effet serait parfait. – Nous causerons de tout cela dimanche. En tous cas, vous pouvez marcher, car, je le répète, le Vaudeville est à nous.
Affectueusement. Emile Zola

35292 **ZOLA** Émile [Paris, 1840 - id., 1902], écrivain français.
Lettre autographe signée, adressée à Mme Georges Charpentier. [Paris 1er avril 1892]; 1 page in-12, adresse au dos (télégramme).
« *Je sors de chez Carré que je n'avais pu rencontrer hier. Il a été fort aimable, le Vaudeville est entièrement à nous. La question de la représentation le soir a été réservée: le soir, vous auriez deux mille francs de frais, le jour, à peine quelques centaines de francs; et vous déciderez. Enfin, Mayer est, paraît-il, très souffrant. J'ai senti que Carré préférerait ne pas nous le donner. Il m'a nommé Géraud, qui en effet serait parfait . Nous causerons de tout cela dimanche. En tout cas, vous pouvez marcher, car, je le répète, le Vaudeville est à nous. Affectueusement. Emile Zola.*» 1300 €

35293 **ZOLA** Émile.
Lettre autographe signée, adressée à Fernand Xau, journaliste et fondateur du quotidien Le Journal. Paris, 11 novembre 1893 ; 1 page in-12.
« *Je vous envoie ce que j'ai trouvé. Je crains bien que cela ne fasse guère votre affaire, car c'est bien long et peu drôle. Enfin, vous l'aurez voulu. Si vous désirez que cela passe lundi matin, il faut que j'aie ce soir samedi les épreuves avant neuf heures. Je les corrigerai, de façon à vous les renvoyer pour dimanche soir. Qu'on respecte mes alinéas, même trop longs.* »
Zola évoque sans doute « *Le drame lyrique* » publié le 24 novembre 1893 dans Le Journal. 1200 €



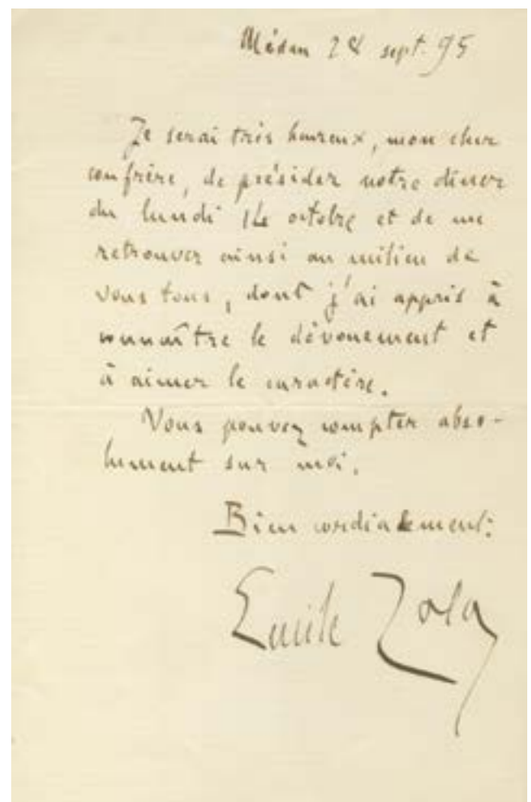
Paris 11 nov. 93

Mon cher Xau, je vous envoie ce que j'ai trouvé. Je crains bien que cela ne fasse guère votre affaire, car c'est bien long et peu drôle. Enfin, vous l'aurez voulu.

Si vous désirez que cela passe lundi matin, il faut que j'aie ce soir samedi les épreuves avant neuf heures. Je les corrigerai, de façon à vous les renvoyer pour dimanche soir. – Qu'on respecte mes alinéas, même trop longs.

Cordialement. Emile Zola

35294 **ZOLA** Émile.
Lettre autographe signée, adressée à un confrère. « *Médan, 28 sept. 95* » ; 1 page in-8°. « *Je serais très heureux, mon cher Confrère de présider votre dîner du lundi 14 octobre et de me retrouver ainsi au milieu de vous tous, dont j'ai appris à connaître le dévouement et à aimer le caractère. Vous pouvez compter absolument sur moi. Bien cordialement.* » 1200 €



Médan 28 sept. 95

Je serai très heureux, mon cher confrère, de présider notre dîner du lundi 14 octobre et de me retrouver ainsi au milieu de vous tous, dont j'ai appris à connaître le dévouement et à aimer le caractère.

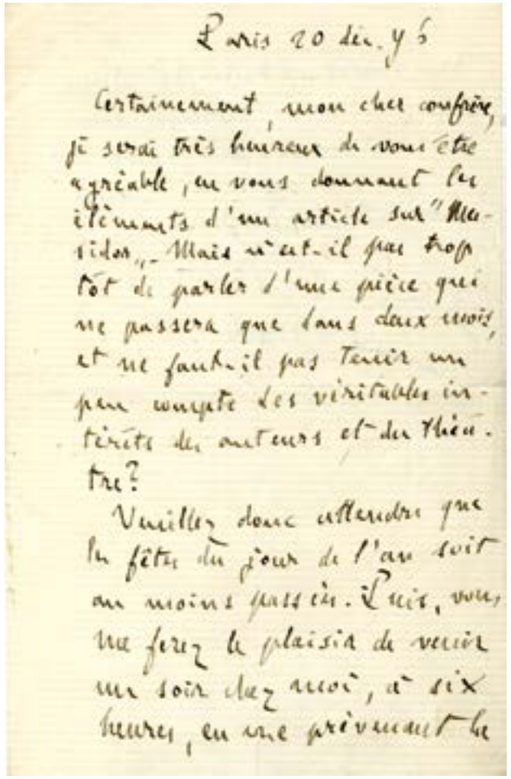
Vous pouvez compter absolument sur moi.

Bien cordialement:

Emile Zola

35295 **ZOLA** Émile.
Lettre autographe signée, adressée à un journaliste. Paris, 20 décembre 1896 ; 1 page 1/2 in-8°. Zola évoque ici son poème lyrique en prose Messidor (4 actes) qui fut mis en musique par le compositeur Alfred Bruneau. « *Je serai très heureux de vous être agréable, en vous donnant les éléments d'un article sur Messidor. Mais n'est-il pas trop tôt de parler d'une pièce qui ne passera que dans deux mois, et ne faut-il pas tenir un peu compte des véritables intérêts des auteurs et du théâtre ? Veuillez donc attendre que les fêtes du jour de l'an soit [sic] au moins passées.* »

Messidor fut joué pour la première fois à l'Opéra de Paris le 19 février 1897 comme le confirme Zola dans sa lettre. Malgré un accueil enthousiaste du public, les représentations cessèrent en avril 1897 après avoir été jouées 13 fois, compte tenu des positions de Zola pour Dreyfus qui furent peu appréciées par les directeurs de l'Opéra et ses abonnés. 2800 €



Paris 20 déc. 96

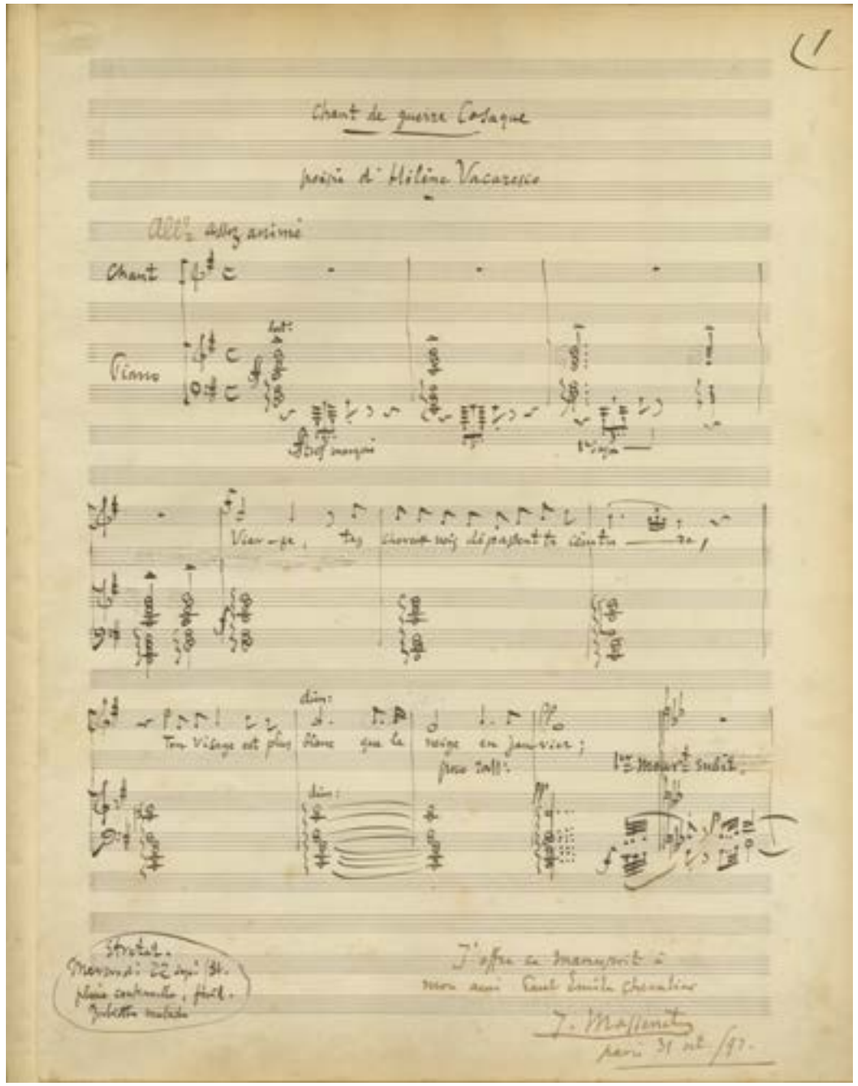
Certainement, mon cher confrère, je serai très heureux de vous être agréable, en vous donnant les éléments d'un article sur "Messidor". Mais n'est-il pas trop tôt de parler d'une pièce qui ne passera que dans deux mois, et ne faut-il pas tenir un peu compte des véritables intérêts des auteurs et du théâtre?

Veuillez donc attendre que les fêtes du jour de l'an soit au moins passées. Paris, vous me ferez le plaisir de venir un soir chez moi, à six heures, en me prévenant le

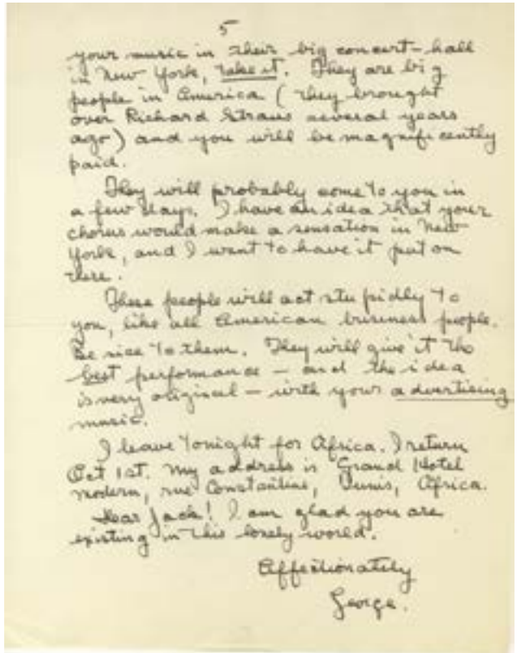
35296

ZOLA Émile.
Photographie dédicacée à Alfred Riot. Photographie Pierre Petit. Sans date ; 10,5 x 6 cm.
Portrait le représentant de face dans un ovale, dédicacé : « *À M. Alfred Riot, Émile Zola*. » 1800 €

Musique - Opéra



Jules Massenet (pièce n°35316)



5

your music in their big concert-hall in New York, take it. They are big people in America (they brought over Richard Strauss several years ago) and you will be magnificently paid.

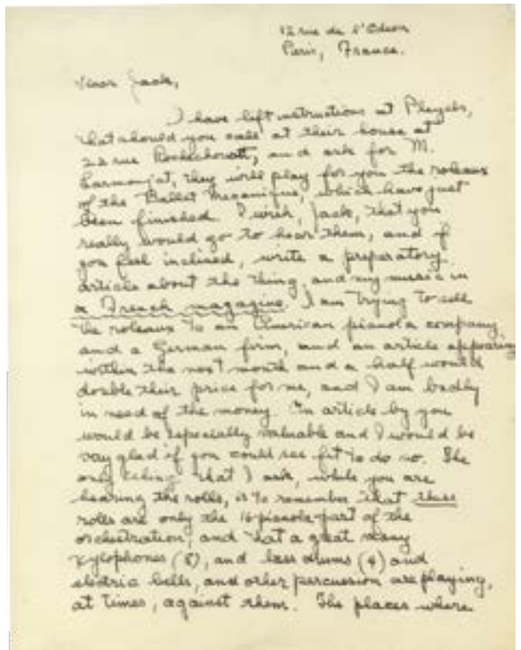
They will probably come to you in a few days. I have the idea that your chorus would make a sensation in New York, and I want to have it put on there.

These people will act the friddly to you, like all American business people. Be nice to them. They will give it the best performance — and the idea is very original — with your a advertising music.

I leave tonight for Africa. I return Oct 1st. My address is Grand Hôtel modern, rue Constantine, Tunis, Africa.

Dear Jack! I am glad you are existing in this lonely world.

Affectionately
George.



12 rue de l'Odeon
Paris, France.

Dear Jack,

I have left instructions at Pleyels, that should you call at their house at 22 rue Rochechouart, and ask for M. Larmonjat, they will play for you the roleaux of the Ballet Mecanique, which have just been finished. I wish, Jack, that you really would go to hear them, and if you feel inclined, write a prepatory article about the thing, and my music in a French magazine. I am trying to sell the roleaux to an American pianola company and a German firm, and an article appearing within the nexte month and a half would double their price for me, and I am backly in need of the money. An article by you would be especially valuable and I would be very glad if you could see fit yo do so. The only thing that I ask, while you are hearing the rolls, is to remember that these rolls are only the 16-pianola-part of the orchestration, and that a great many xylophones (8), and bass drums (4) and electric bells, and other percussion are playing, at times, against them. The places where

35297 **ANTHEIL** George [Trenton, New Jersey, 1900 - New York, 1959], compositeur et pianiste américain.
Lettre autographe signée, adressée à Jacques Benoist-Méchin. Paris, 12 rue de l'Odéon; 5 pages in-4°, en anglais.
Extraordinaire lettre sur les Ballets Mécaniques.
« I have left instructions at Pleyels that shoud you call a their house at 22 rue Rochechouard, and ask for M. Larmonjat, they will play for you the roleaux of the Ballet Mecanique, which have just been finished. I wish, Jack, that you really would go to hear them, and if you feel inclined, write a prepatory article about the thing, and my music in a French magazine. I am trying to sell the roleaux to an American pianola company and a German firm, and an article appearing within the nexte month and a half would double their price for me, and I am backly in need of the money. An article by you would be especially valuable and I would be very glad if you could see fit yo do so. The only thing that I ask, while you are hearing the rolls, is to remember that these rolls are only the 16-pianola-part of the orchestration, and that a great many xylophones (8), and bass drums (4) and electric bells, and other percussion are playing at times, against them. The places where this is so, I believe, quite obvious — for places in the rolls where the pianolas are merely accompaniment, are quite obvious — it is these parts that I wish you would hear. My idea in this music was to clean out the last remaining traces of exoticism, or "color" in music, and present a vast, clean structure, or "Konstructivism" in its best sense in music — […] *To my idea, the last works of Strawinsky are merely a "clor" impression of Bach, Beethoven, Czerny, etc., or the color of the 18 century — as his former works were a picture of Russia. Pictures, Strawinsky, National-color, stereotyped emotions such as blighted love — a la Schönberg, all this has passed out of music forever. If it is ever passingly used again, then it can only be as Joyce has rensed these things — as part of a greater and broader canvas — and the things must be subserviant to us, and un not subserviant to them. […] Both Strawinsky and Rimsky-Korsakoff have not written one note out of this influence: nevertheless their locomotions were terrific advances over their forerunners just as Wagner's orchestration was. We have all these men to thank, but today we stand no where at all. We cannot continue to write international folk-song — which is jazz — Today Hence I place the Ballet Mecanique forward. After you hear it, I wish you would find a name for it — a french name, for frenc is the real international language in music today. It is, as you know, dedicated to you. Dear Jack, I've never asked you any favors, but I wish thatt you wouldn't faile me in this. If I can present Baldwins a serious french article upon October Ist, I will get 5000 dollars for the rights of performing it in New York with their pianolas. I know that you, as welle as I, are struggling hard to make a living, and I would be happy if you would accept a pro-cent of the 5000, if I am successful. Please do not be angry with me for offering you this ; but the 5000 is pure graft for me and there is no reason in the world why, if you do this now for this reason, why you shouldn't get well-paid for the article ».* 1500 €

35298 **ARKOR** André d' (Arsène Van Ham, dit) [Tilleur, près de Liège, 1901 - Bruxelles, 1971], Ténor belge.
Photographie d'époque dédicacée.
Théâtre de la Monnaie, Liège, 1939 ; 22,5 x 16 cm.
« Mon meilleur souvenir ».
Photographie représentant le ténor en tenue de ville.
Photographie de R. Marchand à Bruxelles. 60 €

35299 **BIANCO** René [Constantine, Algérie, 1908 - Charbonnières-les-Bains, 2008], chanteur à l'Opéra de Paris (baryton).
Photographie dédicacée.
17,8 x 13 cm.
Photographie de Max Erlanger de Rosen (cachet au dos).
« Le bon vieux Rigoletto qui remercie Mlle Mattier pour l'intérêt qu'elle lui porte et qui l'assure en retour de toute sa sympathie. Année 1952. Théâtre de l'Opéra. R. Bianco. » 80 €

35300 **BIANCO** René [Constantine, Algérie, 1908 - Charbonnières-les-Bains, 2008], chanteur à l'Opéra de Paris (baryton).
Photographie dédicacée.
18,3 x 13 cm.
Photographie de Max Erlanger de Rosen (cachet au dos).
René Bianco en empereur Inca (Huascar).
« Huascar 1954-1955. R. Bianco. » 60 €

35301 **BOUÉ** Géori (Georgette Boué, dite) [Toulouse, 1918 - Paris, 2017], soprano française, l'une des plus célèbres cantatrices françaises des années 1940.
Photographie dédicacée.
24 x 18 cm.
Photographie Harcourt (Paris).
« A Jeanne Mattier souvnir de Thaïs. Géori Boué. » 80 €

35302 **CHANTEURS D'OPÉRA.**
Ensemble de 25 photographies de chanteurs et de chanteuses d'opéra signées ou dédicacées. Formats carte postale. On relève les noms de G. Serkoyan, Paulette Chalanda, Claudia Parada, Maria Luisa Cioni, Gian Piero Mastromei, Gustave Botiaux, Michel Hubert (2), Adrian de Pegev, Daniele Grima, Jean Brun, Giovanni Gibin, Adriana Maliponte, Andrine Forli, Ottavio Garaventa, Richard Cassilly, Carla Rutili, Pierre le Hémonet, Otto Wiener, René Bianco, Piero Cappuccilli, Timo Callio, Janette Vivalda, Henry Peyrottes, Adriana Maliponte. 400 €

35303 **CHANTEURS D'OPÉRA.**
Ensemble de 21 photographies de chanteurs et de chanteuses d'opéra signées ou dédicacées. Formats carte postale. On relève les noms de Luisa Maragliano, Jacques Jansen, Angeles Gulin, Liane Synek, Peter Gottlieb, Michel Trempont, Peter Glossop, Michel Dens, Gabriel Bacquier, Georges Liccioni, Victor de Varke, Michel Hamel, Etienne Bernard , Janine Gras, lGiovani Gibin, Michel Senechal, Nadia Granor, Carlo Cossutta, Helene Streffek, Robert Massard.,
On joint 7 photographies de danseuses et danseurs : Noëlle Pontois, Claire Motte (3), Colette Marchand, Jean Giuliano, Titus Pomsar. 480 €

35304 **CHANTEURS D'OPÉRA.**
Environ 80 pièces, la plupart photographies signées ou dédicacées (et d'autres photographies jointes) : Paul Cabanel, Édouard Cadio (2), Michel Cadiou, Victor Caisso, Charles Cambon, Antonio Campo, Jean Carbonell, Frantz Caruso, Antonino Casavecchi, Dario Caselli, Lucien Cattin (2), Jean Caujolle, Georges Chadal, Georges Chais, Marc Chantraine, Gérard Chapuis, Gaston Chardy, Vladimir Chernov, Renato Cioni, Plinio Clabassi, Graham Clark (2), Marcel Claudel, Willy Clément, William Cochran (2), Jean Colard (4), Eugene Conley (et lettre autographe signée), Fernando Corena, Carlo Cossutta, Roger de Courcelles (2), Charles Coussart, Jean Cox, Armand Crabbé (3), José Cura, Oskar Czerwenka, etc. Plus des photographies de Claude Calès, Léon Campagnola, Léon Carrère, Enrico Caruso, Jean Codou, Édouard Cotreuil, etc. et des lettres de Gaetano Campi (reçu 1805), Victor Capoul, Boris Christoff... On joint une affichette pour un concert de Caruso à Saint-Paul (Minnesota). 650 €

35305 **CHANTEURS D'OPÉRA.**
Environ 35 pièces, la plupart photographies signées ou dédicacées. Photos signées ou dédicacées (et d'autres photos jointes): Giuseppe Taddei, Richard Tauber, Guy Taverne, Jacques Taylès (3), Raymond Thomé (2), Émile Tilkin-Servais (2), Raymond Tindel, René Tobelli (3), Humbert Tomatis (2), Frans Toutenel, Giorgio Tozzi (et l.a.s.), Giuseppe Traverso, Pol Trempont, Emil Treskow, José de Trevi (2), Richard Tucker (et l.a.s.), André Turp, José Tyssens (2), Ugo Ugaro (2), A. Urban, etc. Plus une carte d'Henri Thiébaut. 600 €

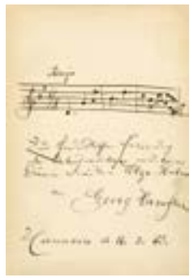
35306 **CHANTEURS LYRIQUES**.
Ensemble de 4 photographies signées:
A. Casavechi (dans Roméo) ; Sylvain (dédicacée à Derroja) ; et deux autres non identifiés (dont une grande photographie Harcourt). 40 €

35307 **CHEVALIER** Maurice [Paris, 1888 - id., 1972], chansonnier français.
Dans les années 50, Maurice Chevalier s'installe avec son frère Paul à "La Louque" à Marnes-la-Coquette. Odette Bontemps, étant jeune veuve, vécu avec son fils auprès de Maurice Chevalier dans sa propriété.

29 cartes autographes signées adressées à Odette Bontemps. Intéressante correspondance provenant de plusieurs pays et de France où il est en tournée (New York, Bruxelles, Marrakech, Amsterdam, Montréal, Gstaad, Falun, Naples, Londres, Los Angeles, La Havane, etc.) 1952-1956. Maurice Chevalier va de succès en succès. La Havane : « *Je viens de me gagner le coeur des cubains et leur beau pays. Nous partons à Hollywood* ». Bruxelles : « *Soirée Bruxelles triomphale sous tous rapports. Nouvelle conception de récital définitive dans sa création révolutionnaire* ». Naples : « *Décidément, Naples est un endroit ou la vie des gens pauvres a une grâce à nulle autre pareille* ». Londres : « *Bien heureux de rentrer et mérite d'être gâté. Quel travail j'ai fourni !* », etc. 650 €

35308 **DENS** Michel [Roubaix, 1911 - Paris, 2000], baryton lyrique français.
Photographie dédicacée.
17,8 x 12,8 cm.
Photographie de Ch.Vandamme.
« *À Mademoiselle Mattier Meilleurs souvenirs du Prince son Chong Michel Dens de l'Opéra.* » 60 €

35309 **FUGÈRE** Lucien [Paris, 1848 - id., 1835], baryton.
Photographie signée, avec mention autographe « *Opéra Comique 1877 - 1907* ».
14 x 8,8 cm.
Carte postale de la collection C. Coquelin.
Très beau cliché. 70 €



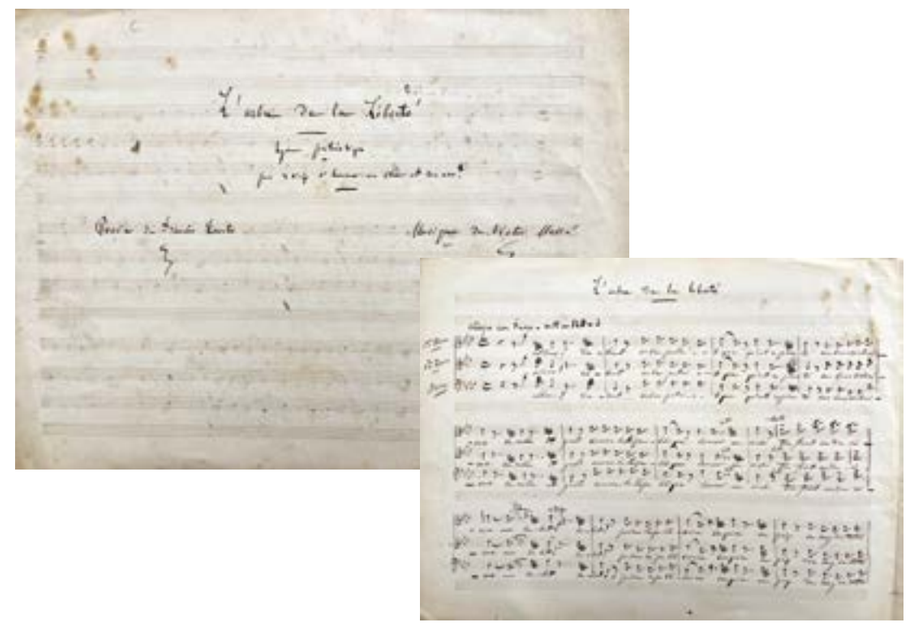
35310 **HÄNFLEIN** Georg [Breslau, 1843 - Eberfeld, 1908], violoniste et chef d'orchestre.
Portée musicale autographe signée, dédicacée à Olga Ruben. Hannover 16 février 1883 ; 1 page in-12.
On joint un poème à la même dame, Olga Ruben, signé « *S. Coppel* ». 1883. 100 €

35311 **KOECHLIN** Charles [Paris, 1867 - Le Carnadel, 1950], compositeur français.
Correspondance de 3 lettres autographes signées, adressées au compositeur Jean Cras.
— Valmondois, 3 février [1932 ?]; 1 page in-4°. « *J'ai eu le regret de ne pouvoir aller à la nationale le 15 janvier entendre vos Paysages et le Trio de Max d'Ollone*. […] *Je voudrais répoondre à votre lettre et discuter certains points ou au moins préciser mes vues* »
— Paris 14 février 1932 ; 1 page 1/2 in-4° oblongue. « *Je termine en ce moment un ouvrage sur la musique modale, spécialement pour les modes grégoriens, mais sans le dernier chapitre, j'étudie aussi d'autres modes et je voulais citer (avec deux ou trois exemples à l'appui) celui de votre suite vocale sur la Flûte de Pan, que Mlle Madeleine Bonnard a récemment chantée à son concert de Toulon* ». 400 €

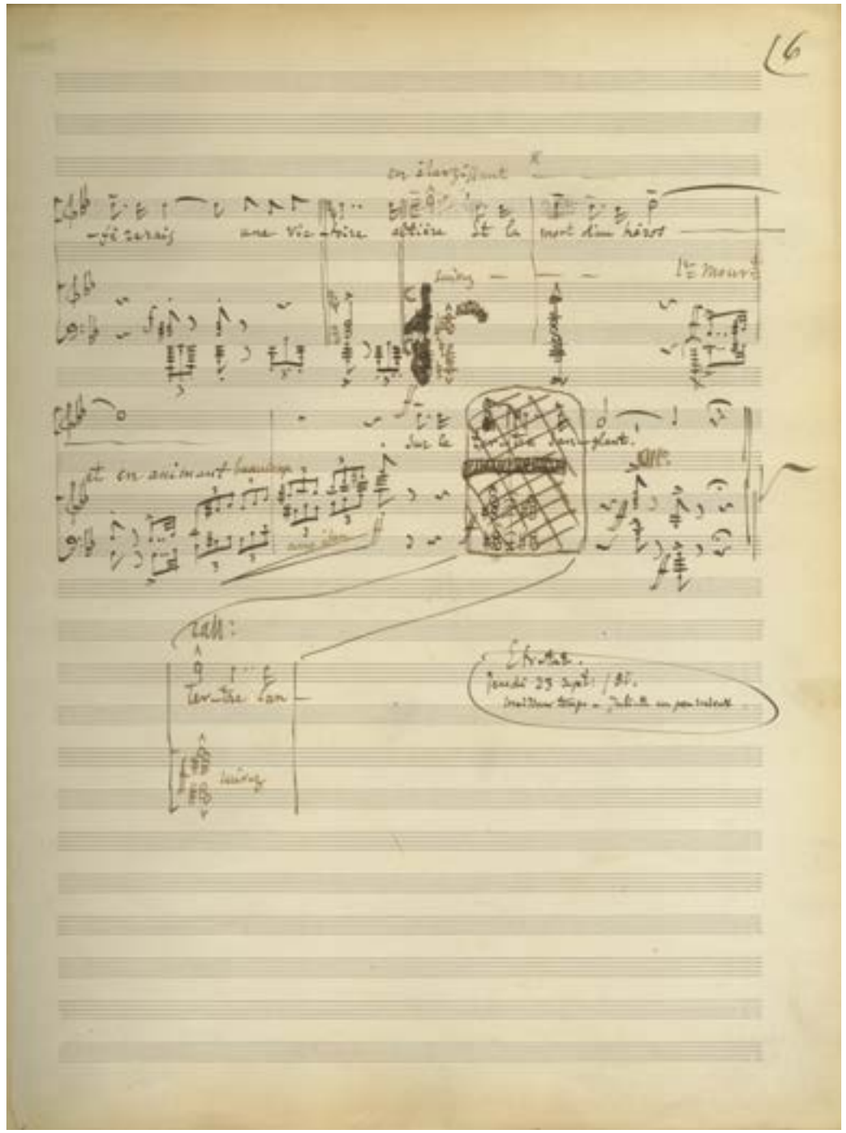
35312 **LAPARRA** Raoul [Bordeaux, 1876 - Suresnes, 1943], compositeur et critique musical français.
3 lettres autographes signées. 4 pages formats divers.
— À Mme Colonne. Il la remercie de lui avoir envoyé une invitation. « *Je suis encore très fragile, et le docteur m'interdit toute sortie la nuit. Cependant mon désir est très vif d'assister à une soirée aussi merveilleusement intéressante que j'espère guérir de ce fait,ce qui me vaudra, Madame, de vous remercier deux fois.* »
— À un colonel. Sur son fils qui est maintenu en réforme, etc. 60 €

35313 **LITVINNE** Félia (Jeanne Schütz, dite) [Saint-Pétersbourg, 1863 - Paris, 1936], soprano française.
Photographie signée. 14 x 9 cm.
Photographie la représentant en costume wagnérien.
Dédicace de 2 lignes plus sa signature.
Très beau cliché. 80 €

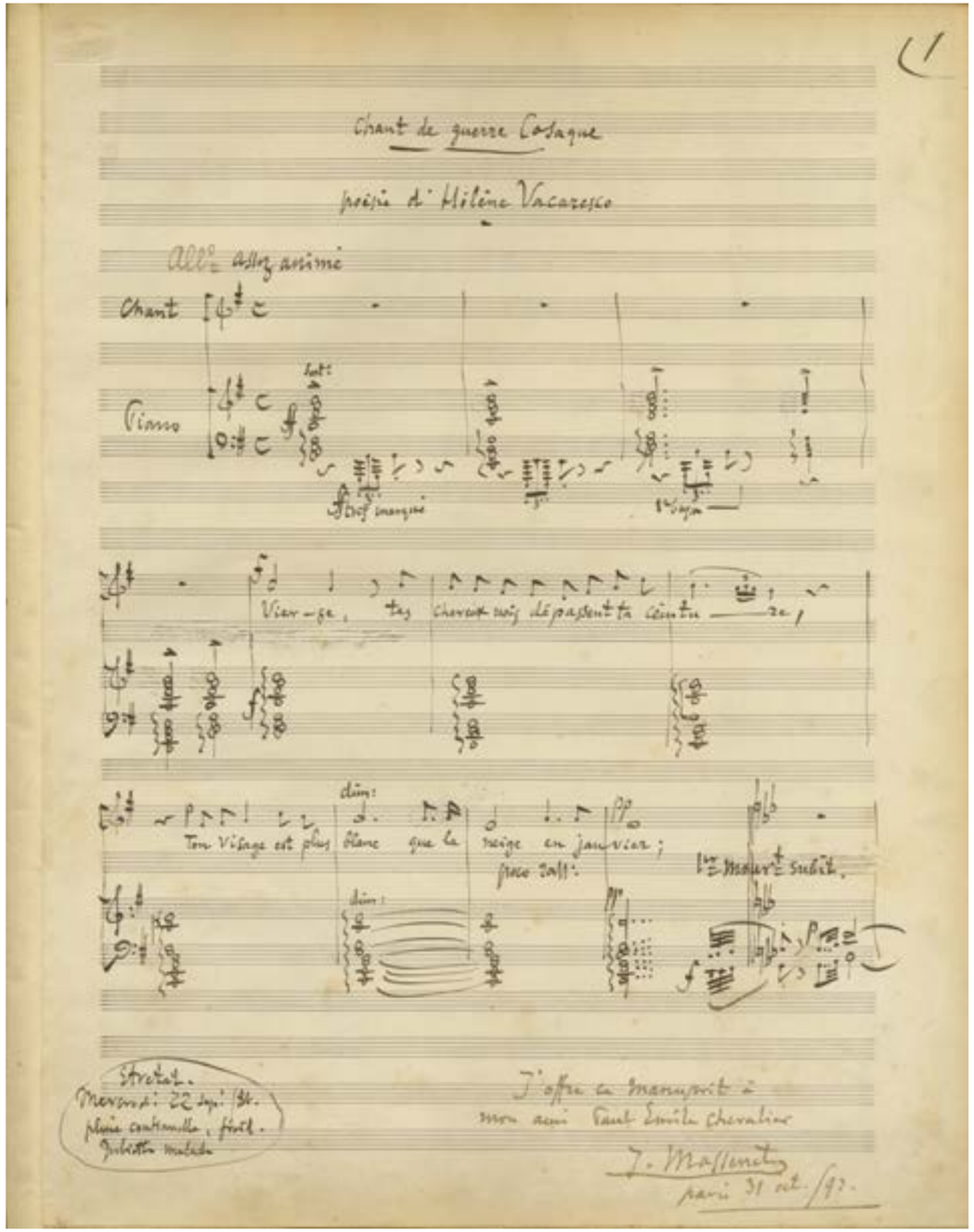
35314 **LITVINNE** Félia.
Photographie signée.
8,9 x 14 cm.
Photographie la représentant assise à un bureau dans son domicile.
Dédicace au dos.
Très beau cliché 60 €

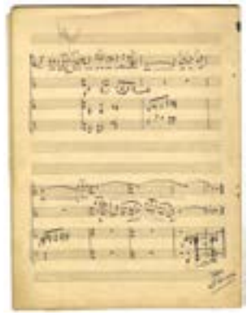


35315 **MASSÉ** Victor (Félix-Marie dit) [Lorient, 1822 - Paris, 1884], compositeur français.
Manuscrit musical autographe signé « *L'Arbre de la Liberté* ». 2 pages in-folio oblongues plus la page de titre.
Hymne patriotique pour 3 voix d'hommes en choeur sur une poésie de Francis Tourte. 600 €



35316 **MASSENET** Jules [Montaud, 1842 - Paris, 1912], compositeur français.
Manuscrit musical autographe signé. Chant de guerre cosaque. 1886 ; 5 pages in-folio, monté sur onglet et relié en 1 volume demi-chagrin bleu marine à coins.
Mélodie pour chant et piano, sur une poésie d'Hélène VACARESCO : « *Vierge, tes cheveux noirs dépassent ta ceinture* ». En sol majeur, elle est marquée All° assez animé. Écrit à l'encre noire sur papier Lard-Esnault à 24 lignes, le manuscrit présente des corrections par grattage ainsi que des ratures ; il compte 57 mesures, dont trois biffées au crayon bleu.
Sur la première et la dernière pages, des indications nous renseignent sur la genèse de cette pièce : « *Étretat. Mercredi 22 sept. 86. pluie continuelle, froid. Juliette malade* » ; et « *Étretat. Jeudi 23 sept. 86. Meilleur temps. Juliette un peu mieux*».
Ce Chant de guerre cosaque a été recueilli dans le cahier IV (n° 10) des Mélodies (Heugel 1896). Au bas de la première page du manuscrit, Massenet a inscrit cet envoi : « *J'offre ce manuscrit à mon ami Paul Émile Chevalier J. Massenet Paris 31 oct. 92* » (Chevalier était le neveu et associé d'Henri Heugel). 3500 €

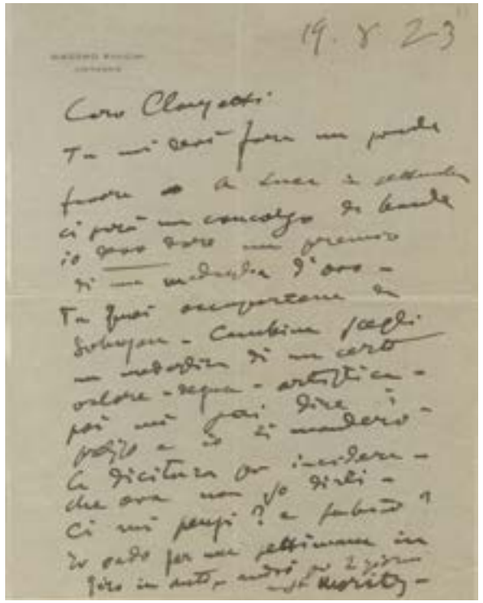


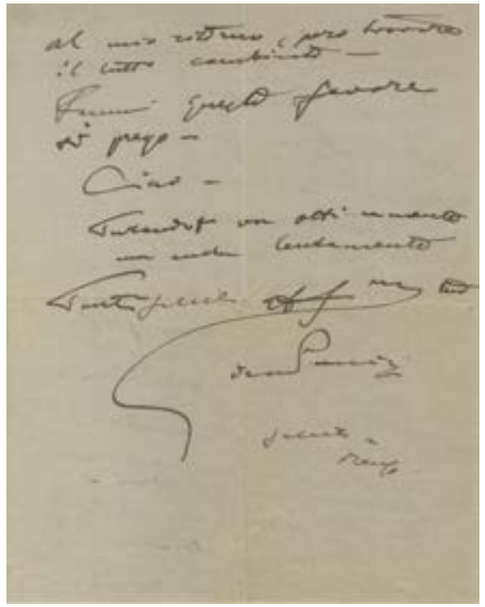


35317 [**MENGES** Herbert [Hove, 1902 - Londres, 1972], compositeur et chef d'orchestre britannique.]
Manuscrit musical, signé à plusieurs reprises « R. Ch. », d'après une œuvre de Herbert Menges.
27 novembre 1922 ; 31 x 23,5 cm; 19 pages in-folio.
« *For songs from Maud-Tennyson*. » Pour choeurs, violon et pianoforte. 150 €

35318

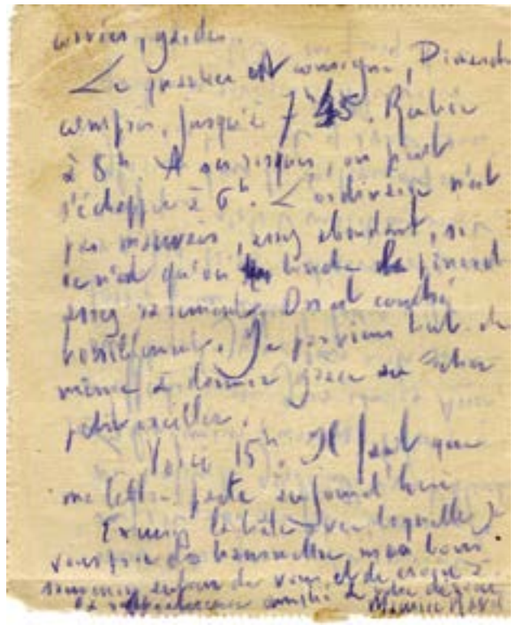
PIERRET Auguste [1874 - 1916], pianiste français. Il a joué dans des concerts de E. Chausson.
Lettre autographe signée. Guéret, 8 octobre 1906 ; 3 pages 1/2 in-12.
Il demande à être inscrit parmi les abonnés du Guide musical et demande s'il est possible d'insérer une annonce « *de la tournée de concerts avec orchestre et récitals, que j'entreprends fin octobre et novembre en Allemagne, Autriche-Hongrie* […] *sous la direction de l'imprésario Schurmann. Je vous serai reconnaissant de bien vouloir faire ressortir la place importante qui occupera l'école moderne française dans nos programmes par les noms de Franck, Gabriel Fauré, Debussy, Chabrier, Albenitz et Ravel* ». 80 €





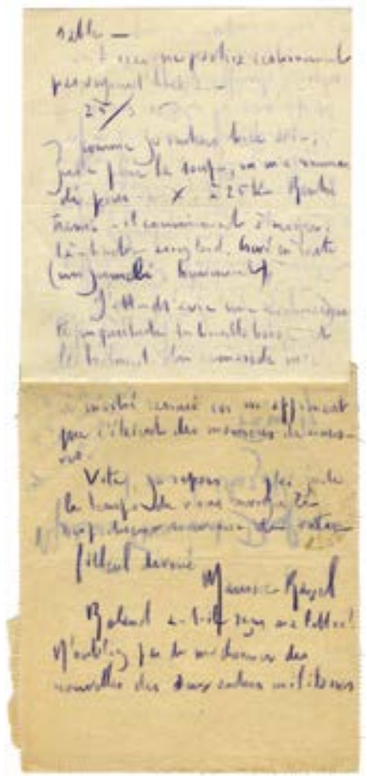
35319 **PUCCINI** Giacomo [Lucques, 1858 - Bruxelles, 1924], compositeur italien.
Lettre autographe signée Giacomo Puccini, adressée à Carlo Clausetti, directeur artistique de la maison d'édition musicale Ricordi, au sujet de Turandot. Via Reggio, 19 août 1923; 2 pages in-4°, à son en-tête, en italien. Il lui demande un service. En septembre, à Lucca, il y aura un concours de fanfare. Il devra remettre le prix d'une médaille d'or et il lui demande de s'occuper de choisir une médaille d'une certaine valeur, digne, artistique. Ensuite Puccini lui dira l'inscription faire graver, qu'en pense-t-il ? Il va pour une semaine en voiture au Giro [le Tour d'Italie] et pour deux jours à Saint-Moritz ; il espère trouver tout arrangé à son retour Turandot va maintenant à merveille, mais aussi lentement. 2300 €

35320



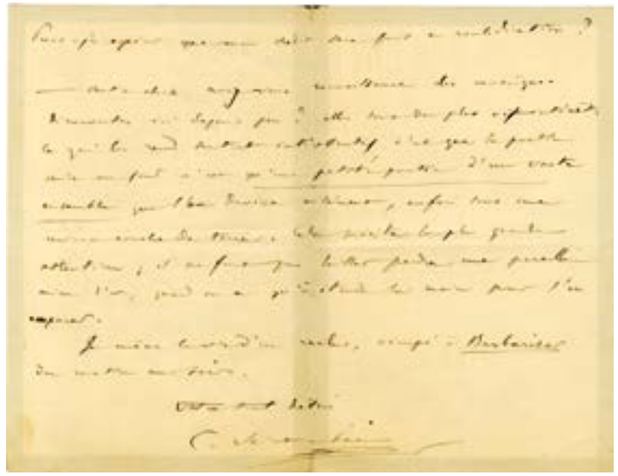
RAVEL Maurice [Ciboure, 1875 - Paris, 1937], compositeur français.
Lettre autographe signée, adressée à sa marraine de guerre, Mme Fernand Dreyfus. 17 mars 1916 ; 4 pages in-12 au crayon violet. Ravel est alors conducteur aux convois automobiles. Parti de Viroflay, il n'a pas eu beaucoup de temps pour écrire, « *il faut que mes amis le comprennent, m'excusent et m'écrivent le plus souvent possible. Sans ça, c'est le cafard* ». Il raconte son voyage qui fut affreux : arrivé sous la menace des zeppelins, il a passé une troisième nuit blanche à monter la garde et a été de corvée le lendemain. Le camion qui lui a été confié a révélé une avarie technique et le voilà donc indisponible : « *en perspective corvées, garde* ». Le quartier est consigné, l'ordinaire n'est pas mauvais mais « *on touche le pinard assez rarement. On est couché horriblement* ». Belle lettre. 1800 €

35321 **RAVEL** Maurice.
Lettre autographe signée, adressée à sa marraine de guerre, Mme Fernand Dreyfus. 24 mars 1916 ; 3 pages in-12 au crayon violet. Ravel est alors conducteur aux convois automobiles. Il s'excuse du griffonage et raconte qu'il a pour écritoire le volant d'une « *charmante camionnette Panhard avec laquelle, pour le moment, je vais du parc à la gare* ». Il doit faire avec le même véhicule le service postal mais « *avec casque et masques indispensables* ». Il reprend sa lettre le lendemain, au retour d'une course faite à vingt-cinq kilomètres dont il est rentré transi après avoir crevé. « *J'attends avec une reconnaissante inquiétude la bouillabaisse et le homard. Un camarade m'a moitié rassuré en m'apprenant que c'étaient des manières de conserve.* »
1800 €

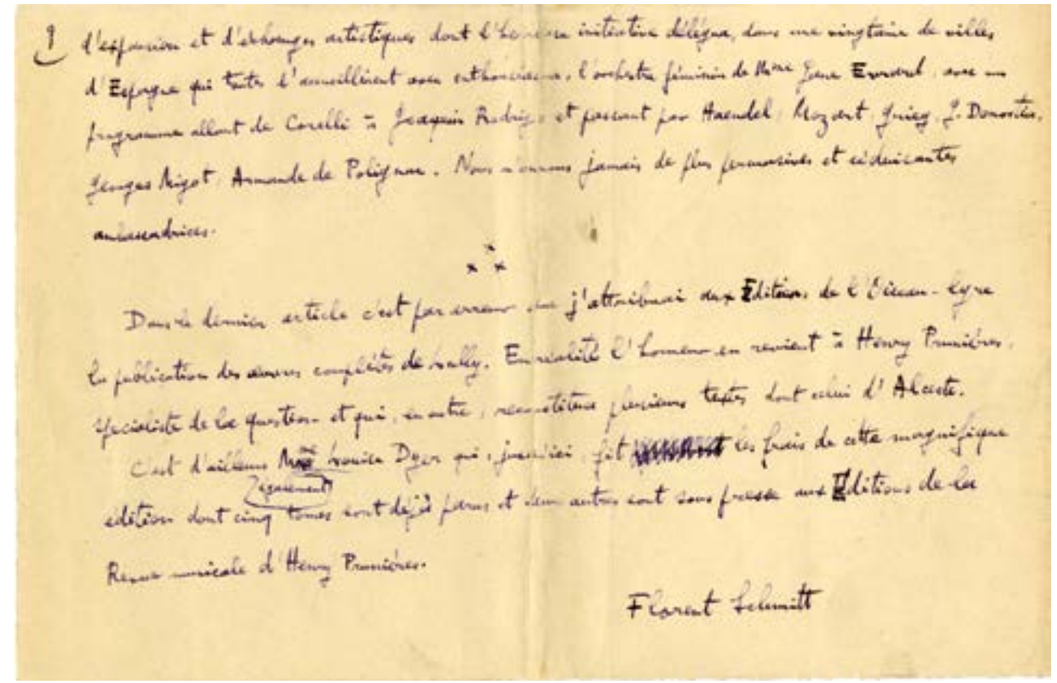


35322 **ROGATCHEWSKY** Joseph [Mirgorod, Ukraine, 1891 - Ixelles, Belgique, 1985], ténor ukrainien.
Photographie d'époque dédicacée. Paris, juin 1933 ; 174 X 118 mm.
Portrait de face du ténor ukrainien, dans La Dame de Pique.
On joint une photographie le représentant avec la reine lors de la réception de Boris Goudounov, saison 1954-1955, au Théâtre Royal de la Monnaie, et une autre photographie le représentant et signée par le photographe. 60 €

35323 **ROSSINI** Gioachino [Pesaro, 1792 - Paris, 1868], compositeur italien.
Trés beau portrait en miniature signé, sur petite carte illustrée. Format 4.5 x 6 cm. 1000 €



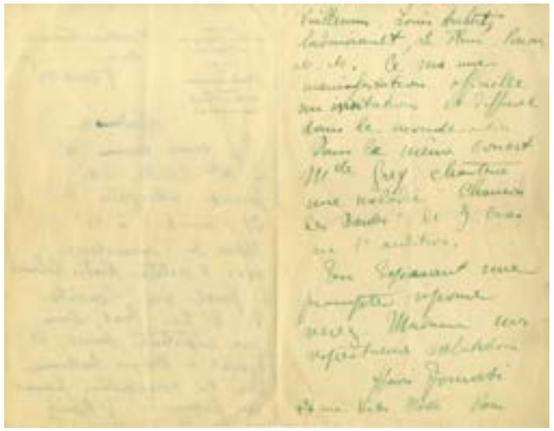
35324 **SAINT-SAËNS** Camille [Paris, 1835 - Alger, 1921], compositeur français.
Lettre autographe signée, adressée à un confrère et ami. Bône, 25 janvier 1901 ; 3 pages in-12 sur papier de deuil. « *S'il est encore temps, je me hâte de vous dire que je voudrais bien voir Philipps remplacer* […] *au Conservatoire*. […] *avez-vous connaissance des mosaïques découvertes ici depuis peu ? Elles sont du plus vif intérêt, ce qui les rend surtout intéressantes, c'est que la partie mise au fond n'est qu'une petite partie d'un vaste ensemble que l'on devine entièrement, enfoui sous une mince couche de terre. Cela mérite la plus grande attention ; il ne faut pas laisser perdre une pareille mine d'or, quand on a qu'à étendre la main pour s'en emparer. Je mène la vie d'un reclus, occupé à barbariser du matin au soir.* » 600 €



35325 **SCHMITT** Florent [Blâmont, 1870 - Neuilly-sur-Seine, 1958], compositeur français.
Manuscrit autographe signé. [1931] ; 9 pages in-folio oblongues. Chronique publiée dans le journal Le Temps dont Florent Schmitt était le critique musical : « *Maurice Delage [1879 - 1961, un des rares élèves de Ravel] eût été cher à Boileau. Il est de ces artistes scrupuleux et jamais complètement satisfaits qui, travaillant beaucoup pour reproduire peu, vingt fois sur le métier remettent leur ouvrage* […]. *Ces contrerimes que vient de nous révéler Walther Straram parachèvent de l'unité qui lui manquait une demi-douzaine, pas plus, de quasi-chefs-d'oeuvre* […]. *La suite symphonique jouée par Straram se compose de trois parties. Tout d'abord une Nuit de Noël qu'on sent si riche de substance, mais en même temps si subtile de pensée et de forme, qu'il n'eût pas été trop de deux exécutions juxtaposées, j'imagine, pour s'en assimiler l'émouvante complexité. Ça et là émergera l'ébauche d'une chanson naïve, l'un de ces canons puérils d'autrefois, parmi le fourmillement inlassable des rythmes, des dessins, des contrepoints fleuris d'arrière-pensées tendres ou ironiques. Puis les Rêves, en hommage à Manuel de Falla dont cette nostalgique, somnambulesque habanera devait tout naturellement évoquer le souvenir en discrètes allusions à tel Amor Brujo ou, par extension, à tels debussystes Parfums de la nuit, si maîtres dans le domaine du folklore transpyrénéen. Enfin la Danse, une opulente et minutieuse improvisation toute vibrante d'exotisme, primesautière et versatile comme une âme asiatique, qui groupe en un savant désordre les rythmes les plus incompatibles, confond les modes et condense les tonalités ennemies avec une désinvolture effarante, calculée d'ailleurs par le plus précis des mathématiciens. Quant à l'orchestre* […] *il est à l'avenant, tout scintillant de fantaisie et d'impondérable souplesse, avec de ces sonorités particulières à Delage, issues de décalages d'accord, d'accouplements de timbres divinement incestueux* ».
Cette chronique évoque aussi les oeuvres et musiciens suivants : « "Ballet de la reine de Saba", de M. Georges Hugon. O.S.P : deux psaumes de Lili Boulanger — "Verkläre Nacht", de M. Arnold Schönberg. — M. Dimitri Mitropoulos. Colone : " Fantaisie", de M. Jules Maugué. Lamoureux : trois mélodies de M. Raoul Brunel […] L'orchestre féminin de Mme Jane Evrard. » 800 €

35326 **THOMAS** Ambroise [Metz, 1811 - Paris, 1896], compositeur français.
Ensemble passionnant de documents et photographies.
Lettre autographe signée, adressée au poète Raoul Lafagette [1842-1913]. Paris, 26 août 1869 ; 2 pages in-8°, enveloppe jointe. « *Toujours absent de Paris, je n'ai reçu qu'hier votre aimable lettre et votre livre que je vais lire avec intérêt. Forcé de repartir dès ce matin, j'ai le regret de ne pouvoir vous envoyer tout de suite quelques places pour l'Opéra Comique. Mais s'il en est temps encore, vous pourrez voir Mignon ou tout autre spectacle en prenant la peine de remettre à son adresse le mot que je joins ici. En vous présentant le jour même au théâtre, entre 2 et 4 heures, rue Favart, entrée des artistes, on vous donnera les deux places que vous désirez.* »
— Photographie format cabinet (16,5 x 10,5 cm) avec dédicace de 4 lignes à la tante de son épouse, Mme Raoul d'Espaignol.
— 2 photographies signées. Format carte de visites. Dédicacées à la même.
— Photographie de son épouse, Mme Elvire Ambroise Thomas, dédicacée à sa tante Mme d'Espaignol. (21,5 x 16 cm).
550 €

35327

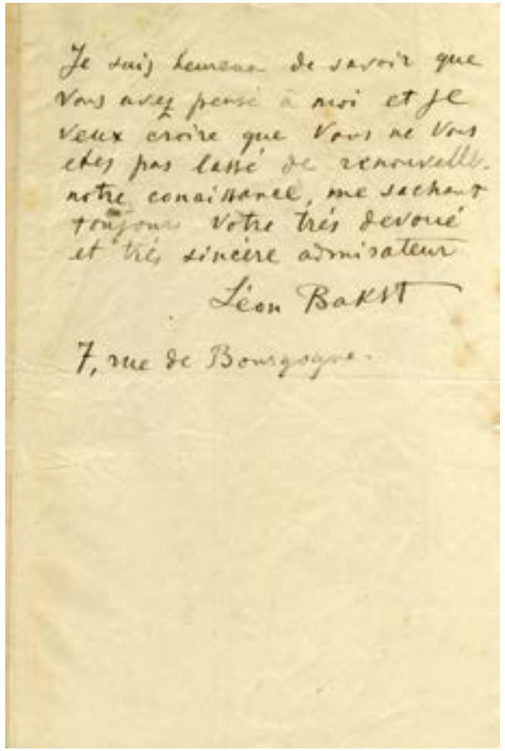


TOMASI Henri [Marseille, 1901 - Paris, 1971], compositeur et chef d'orchestre français.
Lettre autographe signée, adressée à une dame [Mme Colette Cras ?]. 193… ; 2 pages in-8°.
« *Je serais heureux si Mlle Colette Gras pouvait interpréter le 27 décembre à la salle du Conservatoire avec l'orchestre Radio-Coloniale le final du "Concerto" de M. Jean Cras, dans une importante séance du "Festival de Musique Bretonne". Voici les compositeurs figurant au programme, Guy Ropartz, Vuillemin, Louis Aubert, Ladmirault, Le Flem, Piriou, etc., etc. Ce sera une manifestation officielle sur invitations et diffusée dans le monde entier.*
Dans le même concert Mlle Grey chantera une mélodie "Chanson des Bardes" de J. Cras en l'audition;
En espérant une prompte réponse » 200 €

Beaux-Arts

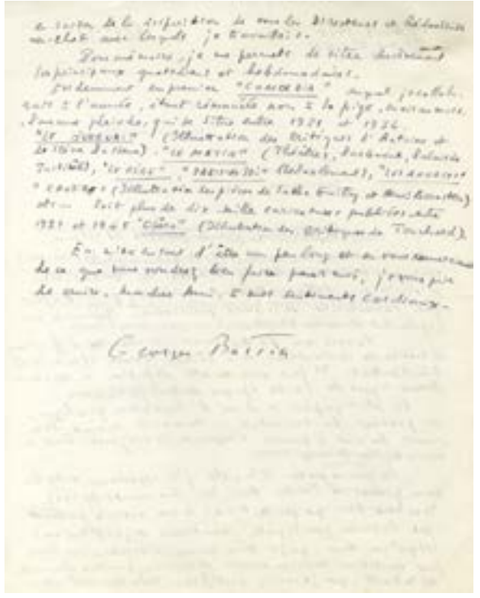
Zao Wou-ki (pièce n°35367)

35328 **BAC** Ferdinand (de Sigismond Bach, dit) [Stuttgart, 1859 - Compiègne, 1952], dessinateur, caricaturiste et affichiste français.
Lettre autographe signée avec dessin en couleurs. Rimont (Ariège), 14 Avril 1941 ; 2 pages in-folio. « *Petite fille préférée enfant de mes songes, c'est à n'en pas douter le village enchanté qu'il faut mettre. Et puis merci à mon tour pour la lettre Pascale et la description adorable que vous faites de l'arrivée de mes billets si fous et si désordonnés. J'ai l'air d'écrire mais ce style n'a rien à faire avec l'écriture cette parole surveillée . Ce monologue est administré par la grammaire et toutes sortes de considérations dont la principale est de se soustraire à ce jaillissement spontané du verbe, arrivant directement à l'oreille par le coeur ou l'esprit.*[...] *Les grands moralistes francais auraient trouvé la de beaux sujets de rire si, pour leur malheur, Dieu les ont fait naître à l'époque des Jacobins qui pour la première fois, ont ouvert sur le marché une boutique de suffisance. Ma femme horrible m'a comparé à Verlaine! cela prouve que le monde devient dément.Je ne suis ni Villon ni Verlaine ni aucun de ces alcooliques. Je suis un paisible villageois qui fait son tour du poulailler. Il n est pas à moi mais j 'achete les oeufs.Le coq est insolent mais il n'a pas de panache.C 'est le cas de différents peuples. Il a une favorite, une brune, une vraie Messaline. Je me repose de ces vilenies en comtemplant les arbres déracinés, par la dernière tornade. Ils fleurissent ! Quel exemple! Je vous embrasse votre père idolatré.*» 400 €

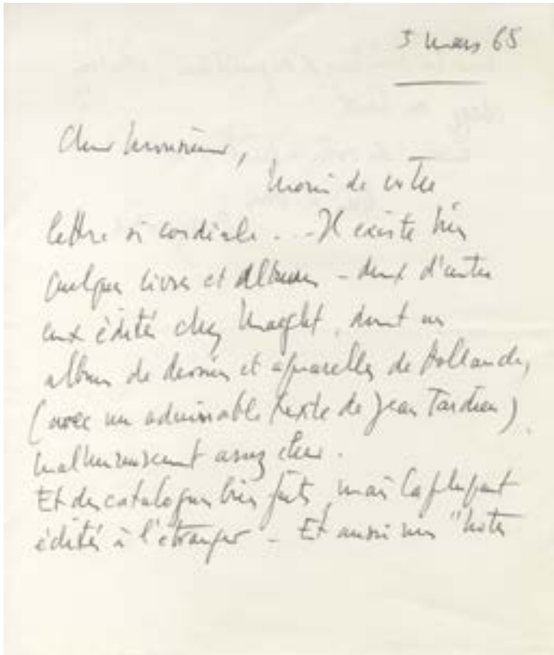

Je suis heureux de savoir que
Vous avez pensé à moi et je
veux croire que Vous ne Vous
êtes pas lassé de renouveller
notre connaissance, me sachant
toujours votre très dévoué
et très sincère admirateur
Léon Bakst
7, rue de Bourgogne.

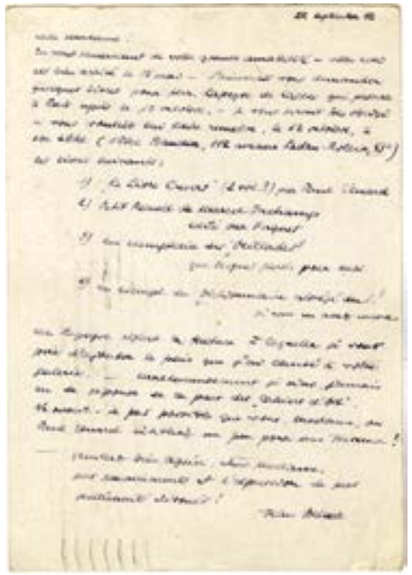
35329 **BAKST** Léon (Lev Samoïlevitch, Rosenberg, dit) [Grodno, Biélorussie, 1866 - Paris, 1924], peintre, portraitiste et décorateur russe.
Lettre autographe signée [adressée au comte Robert de Montesquiou]. « *Ce mardi* » ; 1 page 1/2 in-12.
« *Madame Rubinstein m'apprend que vous avez bien voulu m'écrire deux lettres sur l'adresse de l'hotel Byron; mais ces deux lettres ne me sont pas parvenues, car je n'ai jamais mis le pied à mon atelier, ayant pris un autre, rue Falguière ! Je suis désolé qu'elles soient égarées et surtout qu'à plusieurs reprises je demandais à Reynaldo Hahn ou vous êtes et ou vous passez l'été. Il me disait que vous êtes à la campagne et que vous reviendriez l'automne. Je suis heureux de savoir que vous avez pensé à moi* » 1500 €

35330 **BASTIA** Georges [né en 1904], chansonnier, dessinateur et caricaturiste français.
Lettre autographe signée du célèbre humoriste des années trente, adressée à Maurice Escande. Clichy, 1er avril 1968 ; 1 page 1/2 in-4°. Il demande à son correspondant de l'aider à faire son dossier de carrière pour prétendre à la retraite. Il relate son passé et son inactivité actuelle due à la désaffection pour la caricature.
80 €



35331 **BAZAINE** Jean [Paris, 1904 - Clamart, 2001], peintre français. Lettre autographe signée [adressée à Gérard Leman]. 5 mars 1968 ; 1 page 1/2 in-8°.
« *Il existe bien quelques livres et albums, deux d'entre eux édités chez Maeght, dont un album et dessins et aquarelles de Hollande (avec un admirable texte de Jean Tardieu) malheureusement assez cher. Et des catalogues très bien faits mais la plupart édités à l'étranger. Et aussi mes Notes sur la peinture d'aujourd'hui, éditées au Seuil.* » 300€


5 mars 65
Cher Monsieur,
Merci de votre
lettre si cordiale. - Il existe bien
quelques livres et albums - deux d'entre
eux édités chez Maeght, dont un
album de dessins et aquarelles de Hollande,
(avec un admirable texte de Jean Tardieu)
malheureusement assez cher.
Et des catalogues bien faits, mais la plupart
édités à l'étranger. - Et aussi mes "Notes



35332 **BELLMER** Hans [Katowice, 1902 - Paris, 1975], peintre, sculpteur, graveur et illustrateur allemand.
Carte autographe signée, adressée à la galerie Jeanne Bucher à Montparnasse. Castres, 28 septembre 1942 ; 1 page in-12.
Carte postale interzone pré-timbrée envoyée de la zone libre. Bellmer demande quelques livres dont « *Le livre ouvert* » par Paul Éluard ou encore un « *petit recueil de Marcel Duchamp édité par Hugnet* » ; ceux-ci seront remis à « *M. Lapeyre de Castres qui passera à Paris après le 10 octobre* ». A la fin de la lettre il demande « *Ne serait-il pas possible que vous madame ou Paul Éluard insistiez un peu pour mes travaux ?* » Rare.550 €

35333 **BÉRAUD** Jean [Saint-Pétersbourg, 1849 - Paris, 1935], peintre et aquarelliste français.
Lettre autographe signée. [5 novembre 1885] ; 1 page in-8°. « *Je viens de voir Mme Adam qui a été charmante et s'est mis obligeamment à ma disposition. Je vous vais demander encore un service. Je désirerais avoir le volume de l'Illustration du Monde illuistré de 69,70* […] *Je trouverai des idées de costumes. Je crois qu'avec vos relations dans la presse, vous pourrez me rendre ce service facilement.* »
30 €

35334 **BERNARD** Émile [Lille, 1868 - Paris, 1941], peintre français.
Poème autographe signé, adressé à M. Eugène Langevin. 1 page 1/2 in-4°.
Louange à Raphaël.
« Lorsque tu parus, toi qui portes le nom d'un ange
Pour annoncer à la Peinture qu'elle enfanterait un esprit divin
Des splendeurs inconnues encore au monde
Tu fécondas par ta seule parole le sein virginal de l'art.
Les Madones que tu peignis mirent au jour les apôtres de l'Église de la Beauté » 300 €

35335 **BERTREUX** Edmond [Rezé, 1911 - Carquefou, 1991], peintre français. Il est connu comme le peintre du pays nantais, son œuvre de paysagiste se consacrant essentiellement à la région de Nantes, du pays de Retz et de la Vendée.
Lettre autographe signée, adressée à M. Vilatte. Nantes, le 19 janvier 1971 ; 2 pages in-4°. Gouache en en-tête représentant le port de Nantes, intitulée « "*Nostalgie du Port de Nantes", avec tous mes meilleurs voeux pour 1971* […] *Ayant été très fatigué, de plus ayant déménagé (mais toujours à Nantes), j'avais cessé une grande activité mais fort heureusement, ma santé à triomphé. Je me fais une joie de vous offrir mes voeux et vous exprime avec mes plus agréables souvenirs tous mes meilleurs sentiments d'artiste & d'ami.* » 300 €

35336 **BERTREUX** Edmond.
Lettre autographe signée, adressée à M. Vilatte, préfet du Gers à Auch. Sans date ; 1 page 1/2 in-4°. Gouache en en-tête représentant une maison, intitulée « *"La Bourrine, soir d'automne.". Pardonnez-moi ce long silence, cette léthargie mais une désagréable et pénible fatigue me faisait remettre, chaque jour, à vous donner de mes nouvelles (qui actuellement sont bonnes enfin !) mais parler de soi, c'est mal, ce qui importe, c'est de ne pas oublier les réels amis généreux. À ce titre, cher ami, je viens vous dire combien la chère vôtre me va toujours doit au coeur.* » 300 €

35337 **BERTREUX** Edmond.
Lettre autographe signée, adressée à M. Villatte. Nantes, le 10 janvier 1968 ; 2 pages in-4°. Gouache en en-tête représentant une vieille rue à Nantes. « *Avec tous mes remerciements, je vous offre tous mes souhaits très sincères pour la nouvelle année qui commence. Vous les présenterez à Madame Villatte. Les artistes ont besoin de sympathie, la vôtre m'est très appréciable. Je pense que votre nouvelle résidence vous soit agréable. À Nantes, vous avez laissé cher François Villatte une empreinte qui ne s'effacera pas. Avec mes très agréables et très bons souvenirs, veuillez croire à ma fidèle amitié.* » 300 €

35338 **CARRIÈRE** Eugène [Gournay-sur-Marne, 1849 - Paris, 1906], peintre français.
2 lettres autographes signées, adressées à Georges Moreau, directeur de la Revue Encyclopédique Larousse. 1891-1892 ; ensemble de 3 pages in-12, collées ensemble. « J*e n'ai pu trouver d'épreuve photographique de mon tableau Maternité que vous me faites l'honneur de me demander.*» Il lui donne l'autorisation de le photographier. Dans l'autre lettre il autorise M. Moreau à reproduire son tableau Le Matin exposé au salon du champ de Mars. 600 €

35339 [**COCTEAU** Jean [Maisons-Laffitte, 1889 - Milly-la-Forêt, 1963], poète et écrivain français.]
Collection Gérard Economos. Édité par la Galerie Arts et Autographes, 2003 ; 160 pages en couleurs, 27 x 20 cm. Ce très bel ouvrage met en valeur la collection du peintre Gérard Economos. Cette collection réunit de nombreux dessins, pastels et manuscrits de Jean Cocteau. Cet ouvrage de référence présente sous un jour nouveau les relations amicales entre Jean Cocteau et Gérard Economos, jeune peintre débutant. Ce recueil propose plus d'une centaine de reproductions de dessins, autographes et de lettres manuscrites. Cette collection est présentée au public en exclusivité. Cet album de la vie créative et intime du poète a été édité à tirage très limité, il nous reste encore quelques exemplaires.
On joint le catalogue « *Jean Cocteau* », édité en 1996 lors de l'émission Bouillon de culture sur jean Marais. Fonds Jean Cocteau 1889-1963. Paris, Galerie d'autographes Jean-Emmanuel Raux, Saint-Germain-en-Laye, 1996 ; in-4° (20 x 27 x 1 cm), broché, couverture souple à rabats illustrée. 117 pages, nombreuses illustrations des 349 pièces proposées à la vente.
Les deux volumes : 15 €

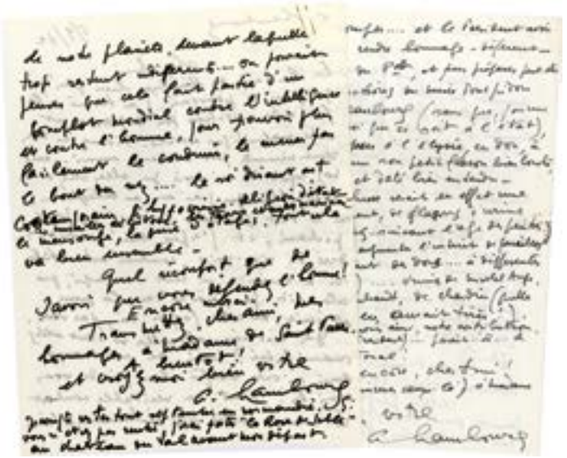
35340 **COUTAUD** Lucien [Meynes, 1904 - Paris, 1977], peintre français.
Lettre autographe signée, adressée à Jean René Thomé. Paris, 17 juin 1957 ; 1 page in-8°. « Ce n'est qu'à mon retour de voyage, c'est-à-dire vendredi dernier que j'ai pris connaissance de votre bel article du n° 93 du Courrier Graphique. Je vous en remercie bien sincèrement. Si vous le voulez bien et sauf contre-ordre de votre part, je me ferai un plaisir de vous rendre visite demain mardi à cinq heures. » 120 €

35341 **DUFY - PÉTRIDÈS** Paul [Chypre, 1901 - Paris, 1993], galeriste et marchand de tableaux, expert français.
Lettre signée de l'expert Paul Pétridès du 15 décembre 1948 adressée à Jacques Lassaigne concernant une exposition de Raoul Dufy et dans laquelle il affirme que Raoul Dufy est complètement étranger au désaveux de l'exposition qu'il organisa dans sa galerie.
On joint un manuscrit autographe [sans doute du critique d'art Jacques Lassaigne] exposant l'affaire de ce vernissage et que Raoul Dufy avait bien voulu accepter les excuses de M. Pétridès. 50 €

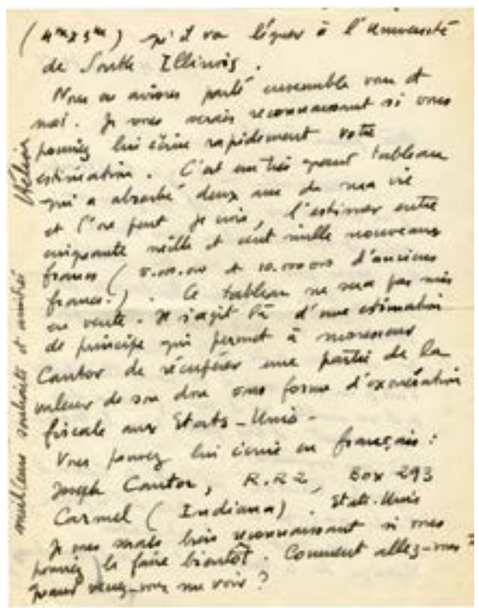
35342 **ECOLE TCHEQUE —Blanka Bilkova**.
Lettre autographe signée, adressée à ses parents. Prague, 19 décembre 1969 ; 1 page 1/2 in-4°, avec aquarelle originale en entête de lettre. Enveloppe timbrée jointe. « *Je vous remercie de votre aimable lettre que j'ai appris avec plaisir.* […] *Cela fait beaucoup de plaisir à les enfants mais en ville — c'est panique. Tous les gens fonts ses achats pour fêtes de Noël. Moi, je me prépare pour Noël dans mon lit parce que j'ai une grande grippe. Je me chauffe sous la grande couverture avec du thé avec le citron. Je n'ai pas "Slivovice". À Prague il y a cinquante centimère de neige — "Bely snch". Je veut quitter mon lit pour aider à Maman mais le médecin m'a dit que je dois rester dans mon lit. En vacances ? C'est n'est pas bon […] Je vous souhaite une bonne heureuse année, à vous et à tous amis de Bourges. Vive la France, les pommes de terre, frites et les camemberts !!!!!!!!* » 50 €

35343 **ERTÉ** (Romain de Tirtoff, dit) [Saint-Pétersbourg, 1892 - Paris, 1990], peintre, décorateur et dessinateur russe.
Lettre autographe signée, adressée à Max de Rieux. 9 juillet 1959 ; 1 page in-4° sur papier gravé à son nom. « *Je viens de téléphoner à l'Opéra Comique, mais je n'ai pu joindre personne — ce sont les vacances. Si je pouvais joindre Monsieur Lancy au début d'août, j'aurai besoin de la maquette de l'intérieur de l'auberge que j'ai modifié.* » 100 €

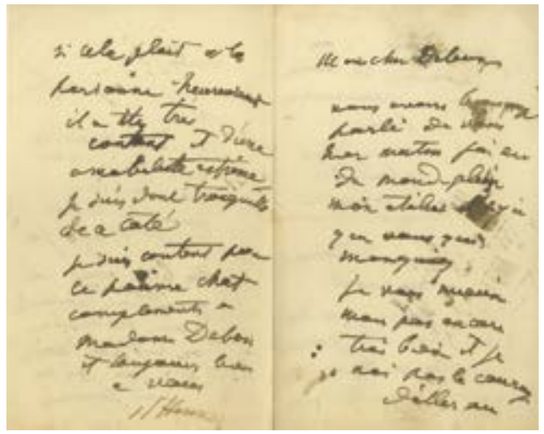
35344 **HAMBOURG** André [Paris, 1909 - id., 1999], peintre, graveur et illustrateur français.
Ensemble de 2 lettres signées, adressées à Michel de Saint-Pierre, enveloppes jointes :
— Englesqueville-en-Auge, le 5 septembre 1972 ; 2 pages in-4°. Il remercie son correspondant pour son invitation et son « *magnifique article*. […] *Votre fille, que j'ai eue au téléphone, m'a dit que vous rentriez ces jours prochains, et j'espère bien pouvoir vous dire, de vive voix, combien votre article m'a ravi. On se sent soulagé, que cela ait pu paraître dans la presse, et écrit, de cette façon-là par vous. Des réactions officielles se sont-elles manifestées ?* […] *C'est un véritable combat à mener, contre cette déshumanisation de notre planète, devant laquelle trop restent indifférents... On pourrait penser que cela fait partie d'un complot mondial contre l'intelligence et contre l'homme, pour pouvoir plus facilement le conduire, le mener par le bout du nez... Le soi-disant est contemporain, l'hypocrisie, religion d'État, les murailles de béton, les tours et autres marinas... le mensonge, la prise d'otages, tout cela va bien ensemble.* »
— Englesqueville-en-Auge, le 22 octobre 1972 ; 2 pages in-4°. « *Quel bruit cela a fait dans le milieu peintres. Personne, sauf vous, n'a eu le courage de prendre cette position aussi nette, parmi les écrivains ou les critiques d'art (sauf quelques rares, peu lus, peu connus). Et cela a coûté officiellement dit-on près de 200 millions (réponse à M. Poniatowski)... sans le catalogue, l'éclairage, l'enménagement, le déménagement... etc., c'est-à-dire, en effet 400 millions (ou plus !)* […] *Certains peintres... des sculpteurs également, pensent que de toutes façons, il serait peut-être bon et utile (en effet, nous pouvons tous nous tromper.... et le Président avoir raison !) pour rendre hommage — déférent — aux déclarations du Pdt, et pour préparer peut-être les futures collections du musée Pompidou ou plateau Beaubourg (sans que, pour une fois, cela coûte quoi que ce soit à l'État), nous pourrions déposer à l'Elysée, un don, à son nom, chacun son petit flacon bien bouché, cacheté même, et daté bien entendu ? De quelle richesse serait en effet une salle, en ce moment, de flacons d'urine (de différentes couleurs... suivant l'âge des peintres... mais on pourrait augmenter l'intérêt de pareilles collections en sollicitant des dons... à différentes époques de leur vie...)... Urines de Michel Ange, de Léonard, de Rembrandt, de Chardin (quelle belle nature morte il en aurait tirée !)* »
On joint une carte autographe signée où il indique un itinéraire à son correspondant. 500 €



35345 **HÉLION** Jean (Jean Bichier, dit) [Couterne, 1904 - Paris, 1987], peintre français.
Lettre autographe signée, adressée à Mme Castel. 19 mars 1965 ; 2 pages in-4°. « *Je ne sors guère et vous non plus. […] Nous avons passé 8 jours en Italie. Quelque temps à revoir les fresques de Pompeï et deux jours à Rome pour y retrouver mon fils Fabrice.* » Il s'est mis à de nouvelles études : « *Il me faudra des mois avant d'être prêt pour le tableau qui me tourmente.* » Il a reçu une lettre de Joseph Cantor qui n'a pas reçu d'elle l'estimation du tableau Le Grand Luxembourg qu'il va léguer à l'Université de South Illinois. « *C'est un très grand tableau qui a absorbé deux ans de ma vie et l'on peut, je crois, l'estimer entre cinquante mille et deux cent mille nouveaux francs.* […] *Ce tableau ne sera pas mis en vente.* » Belle lettre. 600 €



35346 **HENNER** Jean-Jacques [Bernwiller, 1829 - Paris, 1905], peintre français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Debon. [Paris, sans date]; 4 pages in-8°.
« *Nous avons beaucoup parlé de vous hier matin. J'ai eu du monde plein mon atelier* […]. *J'ai essayé de travailler à ma grande figure, je ne sais pas si je pourrai la mettre en état pour le salon. Voilà plus d'un mois que je ne fais rien. M. Paul Meurice est venu voir son tableau pour le Musée Victor Hugo. J'ai eu bien peur car quand on travaille pour quelqu'un on n'est pas maître de soi, on ne sait jamais si cela plaît à la personne. Heureusement il a été très content et d'une amabilité extrême. Je suis donc tranquille de ce côté* ». 350 €



35347 **IBELS** Louise Catherine [Nogent-sur-Marne, 1891 - id., 1965], illustratrice française connue pour ses illustrations de La Maternelle de L. Frapié et de Germinal de Zola.
Lettre autographe signée, adressée à Daragnès. Paris, 15 août 1936 ; 1 page 1/2 in-4°. Lettre concernant la Société des artistes indépendants et les droits élevés pour participer à une exposition. 100 €

35348 **LALIQUE** René [Ay, Marne, 1860 - Paris, 1945], joaillier, verrier et décorateur français.
Carte de visite autographe signée, adressée à un ami. Sans date ; 8,5 x5,5 cm. « *Voudrez-vous offrir de ma part à Madame* [...] *ce petit bibelot, je serais enchanté qu'elle le trouve de son goût.*» 60 €

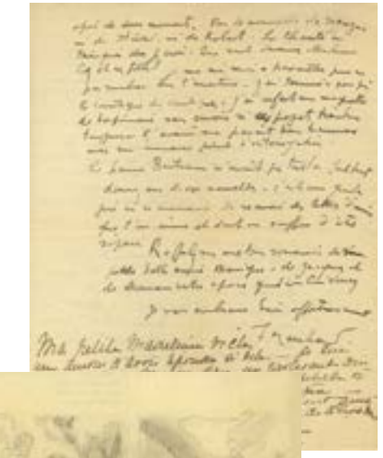
35349 **LETTRE ILLUSTREE**
Lettre autographe illustrée de 5 aquarelles. [toul], 7 décembre 1886 ; 4 pages in-120, enveloppe jointe.

Conseille d'un père à son jeune fils. « *Pour être un homme il faut aussi savoir grimper aux arbres et aux mâts. Les marins y grimpent pour attacher les voiles des navires ou des barques. Toi, tu apprendras cela à ta gymnastique. C'est très utile, tu as vu comme mon oncle Levesque a grimpé pour changer la corde du drapeau au sémaphone sur la butte. Tu sauras aussi le faire quand tu seras plus grand [...] C'est une bien belle récompense qu'on ne donne qu'à celui qui a très bien travaillé. En passant à cheval le long du grand lac on voit aussi des cygnes et une quantité infinie de canards de toutes sortes. Et les cigognes qui dorment sur un pied. Comme tout cela est joli. Toutes ces bêtes font tant de bruit qu'on ne s'entend plus.*» 250 €

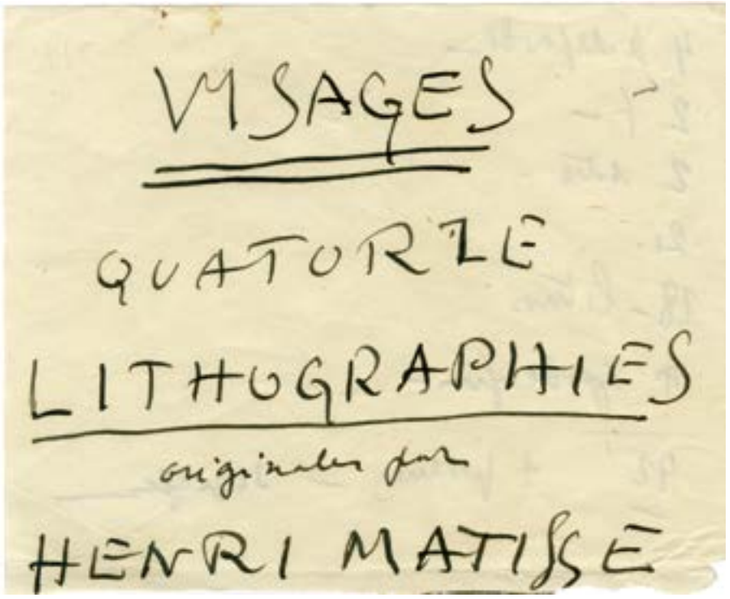
35350 **LOVET-LORSKI** Boris [Lithuanie, 1894 - 1973], sculpteur et artiste américain.
Lettre autographe signée avec dessin, adressée à Maurice Garcia. [6 janvier 1963] ; 1 page in-4°, en anglais, enveloppe timbrée jointe.
Rare lettre illustrée d'un dessin représentant un coucher de soleil. « *Dear Maurice - Wishing you a wonderful — happy — healthy 1963. Happy new year to you all. God bless. I just return from my London show. Did not have a chance to come to Paris. Hoping to see you in june. Yours, Boris.* » 600 €

35351 **MARCHAND** André [Aix-en-Provence, 1907 - Paris, 1997], peintre français.
Lettre autographe signée, adressée à Madeleine Marceron. Fontvielle, le 3 novembre 1943 ; 2 pages in-folio. « *Nous sommes en Provence, au coeur, depuis début septembre, moi et ma femme. J'ai quitté Paris très malade et depuis peu seulement, la santé se trouve rétablie. Actuellement pluie et re-re-pluie. Vraiment ce pays où l'automne est si beau d'habitude. Mais plusieurs toiles en train, dans mon atelier attenant au château XVIIIe, face aux collines qu'habitait Daudet Alphonse, du moins son moulin où parait-il il écrivit ses lettres. Je ne sais si vous connaissez ce pays. Les Baux, cette sublime région absorbée par le ciel où la lumière est du diamant. Vous avez peut-être téléphoné chez moi durant mon absence ! Êtes-vous allée au salon d'automne ? Si oui, j'aimerais avoir votre point de vue sur ma toile « La crucifixion » car votre opinion est en général très juste sur la peinture et sur les qualités internes d'une toile. Reçu ici des coupures de journaux qui m'assomment d'injures. Il faut croire que ma peinture empêche de dormir ces messieurs les critiques d'art ! Chaque journée ici s'ajoute à une autre. Promenades dans la campagne et méditation sur la valeur et le poids des choses. Dans mon travail, actuellement, je remets tout en question. Cela m'arrive par période. La nature est toujours d'un enseignement très grave. Je m'en aperçois de plus en plus mais aussi combien notre ignorance est grande. Cela n'est pas un mal, car je sais que c'est au bout de l'ignorance que la connaissance du monde vous arrive. Tout est si difficile en peinture. J'ai en ce moment quelques données d'après des constatations faites sur nature depuis quelques années, au sujet de la qualité de lumière interne des objets. Je poursuis dans la réalisation ce que j'ai pu observer et puis je m'aperçois sans cesse qu'il y a aussi une certaine violence dans les manifestations diverses de la nature, violence que l'on a oubliée, violence abolie par les impressionnistes, ces grands charmeurs ! Non, décidément la leçon que nous donnent les Primitifs par leur vision directe des choses, cette vision concise, ramassée, cette observation qu'ils avaient du monde animé et finalement la traduction de la « vue intérieure » et non de l'œil du Kodak qui est l'œil contemporain en somme. Les années qui viennent seront brillantes, vous verrez pour la peinture en France. Nous avons de grands aînés mais notre vision du monde sera encore plus définitive, il le faut, du moins je le sens.* » 500 €

35352 **MARCHAND** Jean Hippolyte [Paris, 1882 - id.,, 1941], peintre, graveur et illustrateur français.
Lettre autographe signée, adressée à Madeleine Marceron. Sans date ; 2 pages in-4°. « *quelle bagarre, Chère Amie, je vous ai écri au reçu de votre lettre du début de juin sans pouvoir déchiffrer très bien votre adresse (je ne suis pas égyptologue). Je ne sais si vous avez reçu ma réponse. Enfin vous et vos enfants êtes sains et saufs. C'est le principal. Ne nous appesantissons pas sur la puissance du pouvoir des masses ni sur le résultat. Ne nous laissons pas gagner par l'amertume et réservons nos forces pour l'avenir. Ces deux mois m'ont semblé un dur et long moment. J'ai souvent pensé à vous sans deviner ce que vous aviez pu faire. C'est Jeanne qui a eu le courage de vous écrire. Je ne croyais pas que vous recevriez sa lettre. Nous en avons reçu qui venaient de beaucoup moins loin et qui ont mis un temps infini. Nous sommes à Saint-Pair jusqu'à ce que les trains soient possibles pour renter à Paris. Je crois que c'est encore là que l'on sera le mieux pour reprendre la vie et l'effort.* » *Il n'a pas de nouvelles de ses amis.* « *La Charité a trinqué dur je crois […] Je me suis remis à travailler pour ne pas sombrer dans l'amertume. J'ai terminé o peu près le cantique des cantiques. J'ai refait une maquette de tapisserie sans savoir si ces projets tiennent toujours. L'avenir me paraît bien brumeux avec un mauvais point d'interrogation.* »
On joint un feuillet d'esquisses de Jean Marchand pour la mairie de Louveciennes.
400 €



35353 **MATISSE** Henri [Le Cateau-Cambrésis, 1869 - Nice, 1954], peintre, dessinateur et sculpteur français.
Lettre autographe signée, adressée à une dame. 15 juillet 1937 ; 1 page in-4°.
« *Je suis entièrement à votre disposition pour vous aider à vendre votre tableau et je comprends tout en le regrettant que votre situation vous oblige à le faire. Téléphonez moi, je vous prie, de 1h à 2 heures pour convenir d'un rendez-vous qui ne vous dérangera pas trop. Ma femme se rappelle à votre bon souvenir et je suis votre dévoué, H. Matisse.* »
2000 €


VISAGES

QUATORZE

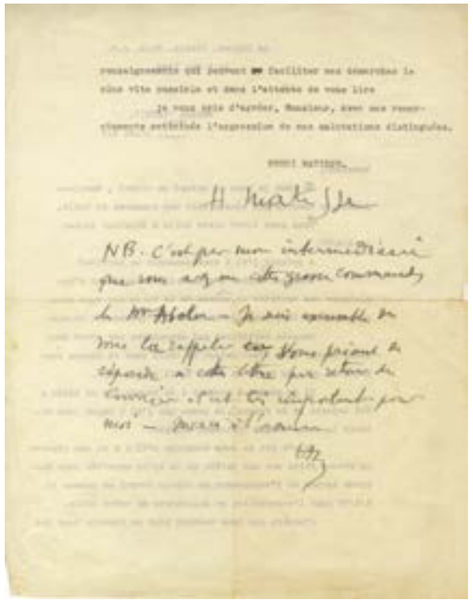
LITHOGRAPHIES

originales par

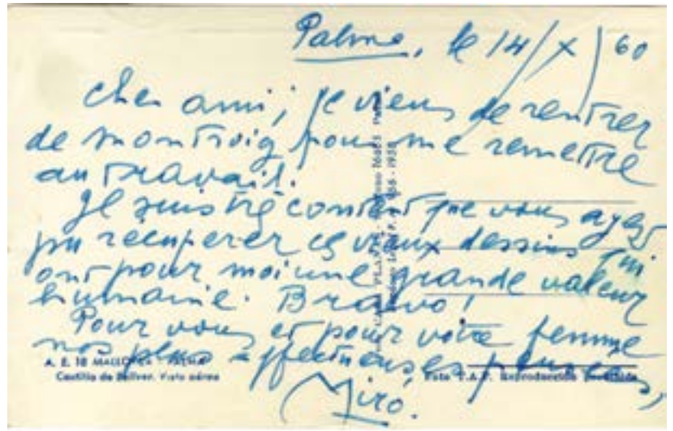
HENRI MATISSE

35354 **MATISSE** Henri.
Pièce autographe. Sans date ; 13,5 x 11 cm.
Il s'agit d'une page-maquette pour l'ouvrage fait avec Pierre Reverdy. « *Visages —quatorze lithographies originales par Henri Matisse*. »
Cette édition VISAGES, est parue en 1946 aux Éditions du Chêne avec quatorze lithographies de Henri Matisse, accompagnées de Poésies par Pierre Reverdy. C'est une très belle édition bien connue des bibliophiles. 2500 €

35355

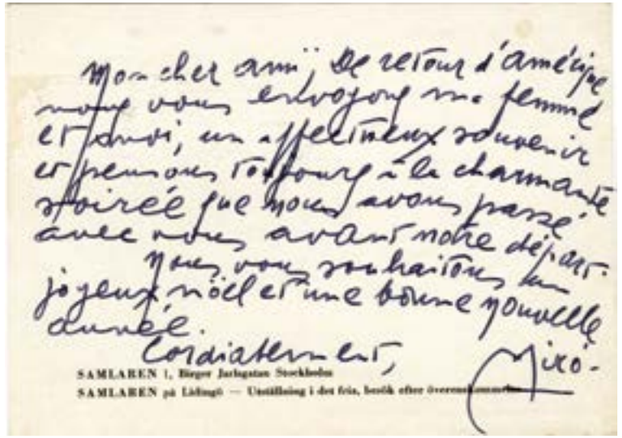


MATISSE Henri.
Lettre signée avec une apostille de 7 lignes autographes signées, adressée à la Maison Planeix. La Régina, Cimiez, Nice, 3 mai 1949 ; 2 pages in-4°.
« *En 1946 je vous ai envoyé un client, Monsieur Ascher de Londres qui vous a fait une commande de toile. […] Monsieur Ascher m'a envoyé gracieusement d'Angleterre une centaine de mètres de la toile que vous avez exécutée pour lui, après avoir fait de l'impression dessus.*
dans le certificat qui accompagne cet envoi Monsieur Ascher dans l'estimation du colis pour la Douane comprend le prix du tissu au mètre qu'il vous a payé.
Si je réussi à prouver à la Douane que ce tissu a été exporté de France, la somme que j'ai à payer pour obtenir le colis sera fortement allégée.
On m'a dit de vous demander s'il y a eu une réserve de retour faite sur une partie de la toile exportée pour Monsieur Ascher et l'engagement de change fourni en douane le 4/4/47 pour l'exportation en Angleterre de cette toile. […] C'est par mon intermédiaire que vous avez eu cette grosse commande de M. Ascher. Je suis excusable de vous la rappeler en vous priant de répondre à cette lettre lettre par retour du courrier. C'est très important pour moi. Merci à l'avance. » 600 €


Palma, le 14/X/60

Cher ami, je viens de rentrer de Montroig pour me remettre au travail.
Je suis très content que vous ayez pu récupérer ces vieux dessins qui ont pour moi une grande valeur humaine. Bravo!
Pour vous et pour votre femme nos plus affectueuses pensées,
Miro.

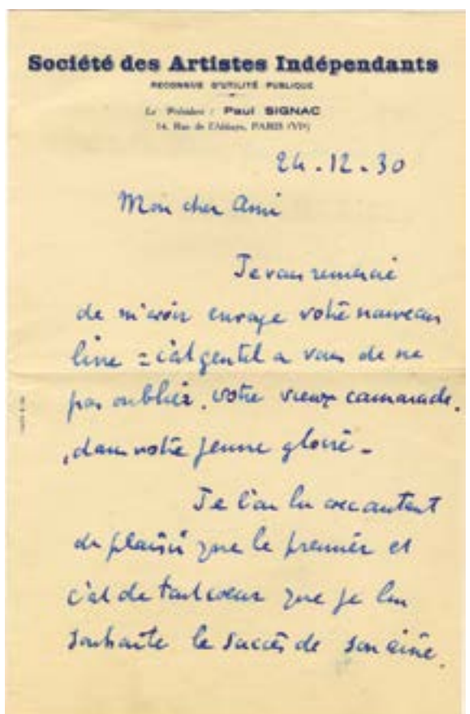
35356 **MIRÓ** Joan [Barcelone, 1893 - Palma-de-Majorque, 1983], peintre, dessinateur, sculpteur et céramiste espagnol.
Carte postale autographe signée, probablement adressée à H. Matarasso. Palma, 14 octobre 1960 ; 1 page in-12 oblongue.
« *Cher ami, je viens de rentrer de Montroig pour me remettre au travail. Je suis très content que vous ayez pu récupérer ces vieux dessins qui ont pour moi une grande valeur humaine. Bravo ! Pour vous et pour votre femme, nos plus affectueuses pensées, Mirò* ».1500 €


Mon cher ami, de retour d'Amérique nous vous envoyons ma femme et moi, un affectueux souvenir et pensons toujours à la charmante soirée que nous avons passé avec vous avant notre départ.
Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne nouvelle année.
Cordialement,
Miro.
SAMLAREN 1, Birger Jarlsgatan Stockholm
SAMLAREN på Lidingö — Utställning i det fria, hotell efter överenskommelse

35357 **MIRÓ** Joan [Barcelone, 1893 - Palma-de-Majorque, 1983], peintre, dessinateur, sculpteur et céramiste espagnol.
Carte postale autographe signée, [probablement adressée à H. Matarasso]. Sans date ; 1 page in-12 oblongue.
« *Mon cher ami, de retour d'Amérique nous vous envoyons ma femme et moi, un affectueux souvenir et pensons toujours à la charmante soirée que nous avons passé avec vous avant notre départ. Nous vous souhaitons un joyeux Noël et une bonne année. Cordialement, Mirò* ». 1200 €

35358 **RIP** Willem Cornelis [Rotterdam, 1856 - The Hague, 1922], peintre, aquarelliste, dessinateur et lithographe hollandais.
Lettre autographe signée, adressée à André de Fouquières. Samedi 1er octobre [1910]; 1 page in-8°, enveloppe timbrée jointe.
Il attend son ouvrage et l'en remercie par avance. 40 €

35359 **SAINT-GERMIER** Joseph [Toulouse, 1860 - id., 1925], peintre français.
Lettre autographe signée. « *Dimanche* » ; 3 pages illustrées de dessins représentants des chats.
« *Jeune rien qui vaille, tu es venu m'emprunter de force — à peu près — une photographie de moi que tu devais me remettre aussitôt que le dessinateur aurait fait la soi-disant copie du portrait. Ce jeune homme qui a pour objectif Grévin et qui dessine très coquettement, m'a fait absolument hideux et n'avait nul besoin d'une photographie pour perpétrer son crime de lès-ressemblance* ». 700 €



Société des Artistes Indépendants
RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
Le Président : Paul SIGNAC
14, Rue de l'Abbaye, PARIS (VI)

24.12.30

Mon cher Ami

Je vous remercie de m'avoir envoyé votre nouveau livre : c'est gentil à vous de ne pas oublier votre vieux camarade, dans votre jeune gloire.

Je l'ai lu avec autant de plaisir que le premier et c'est de tout cœur que je lui souhaite le succès de son aîné.

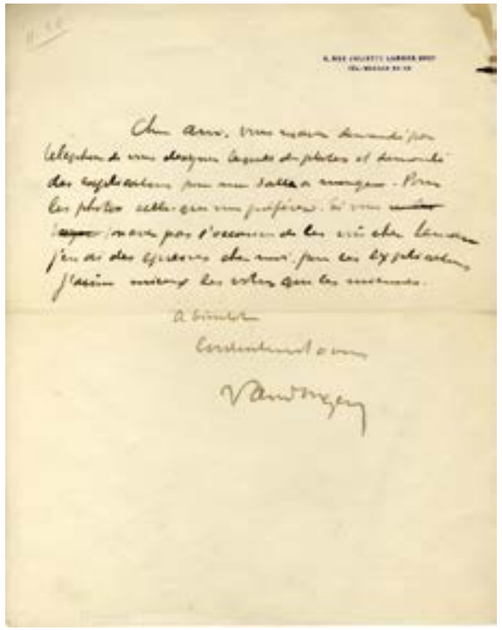
35360 **SIGNAC** Paul [Paris, 1863 - id., 1935], peintre français.
Lettre autographe signée [adressée à Eugène Dabit]. 24 décembre 1930 ; 1 page 1/2 in-8°.
« *Je vous remercie de m'avoir envoyé votre nouveau livre : c'est gentil à vous de ne pas oublier votre vieux camarade dans votre jeune gloire. Je l'ai lu avec autant de plaisir que le premier et c'est de tout cœur que je lui souhaite le succès de son aîné. Mais la peinture ? Vous n'abandonnez pas, n'est-ce pas ?* »

Après L'Hôtel du Nord (Robert Denoël, 1929), Eugène Dabit avait publié Petit Louis (Gallimard, 1930). 800 €

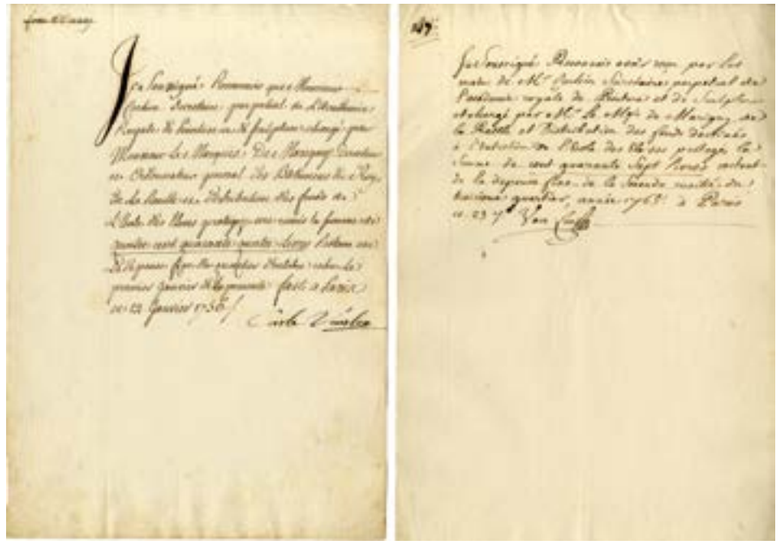
35361 **STEINLEN** Théophile-Alexandre [Lausanne, 1859 - Paris, 1923], peintre, dessinateur, lithographe et affichiste français.
Correspondance de 27 lettres autographes signées, adressées à Théo Jungers (peintre animalier). De 1912 à 1923 ; formats in-8° principalement. On joint un dessin à l'encre et au lavis représentant le mont du Golgotha avec les trois croix? (31 x 20 cm).
« *La pendeloque provient bien d'une parure de la marraine. Inutile de l'envoyer, vous la rapporterez quelque jour en nous venant voir ici — ou bien à l'atelier.* » ; « *Je ne réponds que de façon bien écourtée à votre bonne lettre de la semaine dernière — c'est bigrement intéressant, il semble, l'affaire de Chevreuse — n'est-ce pas là le moyen d'arranger celle du petit Jean ?* » ; « *Me voici du coup et du haut parfaitement édenté — ça me fait joli garçon […] À dimanche, n'est-ce pas, la patronne y compte (moi saucisse)* » ; « *Vous avez sans doute, vous ou le Frère Max, la mémoire assez bonne et précise pour avoir retenu le nom du fabricant de papier, à tout hasard et pour plus de sûreté, je vous envoie le bout de papier qui est resté en panne dans le désordre de ma table.* » ; « *Sans le soleil, qui est radieux, ce serait peu folâtre, nous avons vu l'exposition.* » ; « *Nous voici donc installés dans une petite pension, hôtel à 1/4 d'heure de Toulon, face à la mer.* » ; « *Jean, avec son enthousiasme habituel est persuadé que le pays est fait pour vous plaire et que si on vous y trouvait une maison à acheter, vous vous jetteriez dessus, comme le vautour sur sa proie.* » ; « *Journeaux m'a dit que vous aviez dû, l'autre jour, passer voir si j'y étais, et je n'y étais pas (en ballade avec Massa)* » ; « *Je suis en ce moment, totalement dépourvu de dessins de chats.*» ; « *Nous n'avons pris aucune décision encore au sujet d'un exode aux champs, à la montage, à la mer ?* » ; « *Sera-ce sans façon ou doit-on faire un brin de toilette ?* » ; « *Ça a bardé salement vendredi, tout près de chez vous ! Je ne veux pas douter que ne soyez tous trois sains et saufs.* » ; « *Vous avez bigrement bien fait d'éloigner du danger Madame et Mademoiselle et d'essayer vous-même de prendre un peu de repos.* » ; « *Mes jours sont en tranches de saucisson, jamais savoir où on en sera, ce qu'on fera demain — pas drôle.* » ; « *Un petit bonjour de Bruxelles.* » ; « *Hier Hellen que j'ai vu ainsi que la dame dont je vous ai lu la lettre sont d'avis que je lâche pas le morceau malgré tout le mérite de l'autre.* » ; « *Malgré les coins où semble-t-il il ferait sûrement bon vivre que nous avons vus hier entre St Raphaël et Toulon.* » ; « *En train en approchant de Paris ! Dame ; ça fait pas une belle écriture, les cahots.*» ; « *Ma fille et moi vous sommes tout reconnaissant du traitement amical que vous voulez bien appliquer à notre vieil invalide.* » ; « *Je n'ai, cette semaine ni vu M. Fraysse ni rien vu au sujet de la maison, nous ne perdons rien pour attendre.* » ; « *Depuis mon retour, je suis tombé dans tel fourbi de courses et démarches que* » ; « *Entré dans une de mes sales périodes — j'y suis en plein — je ne suis propre ni bon à rien. C'est la sale neurasthénie* » ; « *Si vous n'avez encore fait emplette de Suzanne et le Pacifique, je l'ai sous la main et puis vous le prêter* » ; « *Mais oui, cher ami Jungers, bien souvent j'ai pensé à vous, à votre charmante famille, au jeune artilleur* » ; « *Je serais heureux de vous voir, votre ami Besson et vous et vous demandais de choisir vous même le jour de votre visite de me prévenir et que je me ferais un plaisir de vous attendre* ».
On joint 2 lettres autographes signées de Massa. 1800 €

35362 **TEXCIER** Jean [Rouen, 1888 - Paris, 1957], peintre, illustrateur et journaliste français, porteur de parts de Paris-Normandie.
Ensemble de 3 lettres autographes signées, adressées à M. Reuillard :
— « *Vendredi 17* » ; 1 page in-4°. « *Il faut que je vous remercie encore pour le papier publié dans Paris-Normandie. Il est tout à fait bien, et trop élogieux ! mais tout est bien dit et la sympathie qui s'y ajoute me touche beaucoup. Merci de m'avoir communiqué la lettre de ce Séhet — dont le nom aujourd'hui ne me dit rien/ mais que j'ai dû connaître au lycée. Tout ce qu'il dit est très précis et me rappelle le vieux temps.* »
— « *30 octobre* » ; 1 page in-4°. « *Je suis content que ma note — on appelle cela "note" ou "notule" à la NRF — à propos de Damia vous ait plus. Trop courte dites-vous ? mais naturellement la difficulté est de faire court. C'est un bon exercice, à la fois de style* […]. *C'est parfois assez enrageant* »
— 13 novembre 1955 ; 1 page in-4°. « *Merci pour votre amitié si attentive. Votre histoire — musée Grévin — est bien amusante. J'ai, l'année dernière, consacré une chronique à ce musée, à ces personnages et les visiteurs.* […] *On ne sait jamais comment vont les écrits !* »
Sont jointes 2 lettres de son frère (1960). Lettres de remerciements pour une chronique à Radio-Normandie évoquant Jean Texcier et projet d'exposition à Rouen lors de l'inauguration d'une rue. 200 €

35363



VAN DONGEN Kees (Cornelis T. M., dit) [Delfshaven, 1877 - Monte-Carlo, 1968], peintre et dessinateur français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Tabarant. Sans date ; 1 page in-4°. « *Vous m'avez demandé par téléphone de vous désigner lesquels des photos et demandé des explications pour ma salle à manger. Pour les photos, celles que vous préférez. Si vous n'avez pas l'occasion de les voir […], j'en ai des épreuves chez moi, pour les explications, j'aime mieux les vôtres que les miennes.* » 650 €



35364 **VAN LOO** Carle (Charles André, dit) [Nice, 1705 - Paris, 1765], peintre français.
Pièce signée. Paris, 12 janvier 1756 ; 1/2 page in folio. Reçu de pension pour la somme de 444 livres, délivrée en faveur de M. Cochin, « *secretaire perpetuel de l'Académie Royale de Peinture et de Sculpture, chargé par Monsieur le marquis de Marigny directeur et ordonnateur général des Bâtimens du Roy, de la recette et distribution des fonds de l'École des Élèves* ».
On joint une pièce signée par sa veuve Christine Van Loo du 15 mai 1766 et son fils Jules César Van Loo le 23 septembre 1765. 900 €

35365

VASARELY Victor [Pecs, Hongrie, 1908 - Paris, 1997], peintre et lithographe français d'origine hongroise.
Carte autographe dédicacée à Gérard Leman. Sans date ; 11 x 15 cm. « *À Gérard Leman, cordialement. Vasarely.* »
50 €

35366 **VERTES** Marcel [Ujpest, 1895 - Paris, 1961], peintre et graveur français.
Il réalisa, en Hongrie, des affiches politiques durant la Première Guerre mondiale, puis illustra des ouvrages de Colette, Mac Orlan, Paul Morand et Francis Carco.
Pièce autographe signée. 20 juin 1952 ; 1 page in-4°.
Réponse à une enquête d'Henri Corbière : « *Le mot de la fin : si vous deviez conclure votre vie d'un mot, quel serait le mot de la fin ?* »
Vertes répond : « Sans mot. Vertes. »
Vertes a dessiné un chien triste, versant des larmes. « *À Monsieur Henry Corbière, en souvenir d'une enquête.* » 150 €

Sciences

tél. par tAo Wou-ki
19bis, Rue Jonquoy
Paris 14ème

Paris le 29. Mai 62

Monsieur l'Inspecteur,

Je vous prie de vouloir bien d'accepter ma demande d'Instalation deux postes (ou trois) duplementaires pour mon téléphone Lecourbe 88-36. Ils peuvent communiquer Interieur et Exterieur.

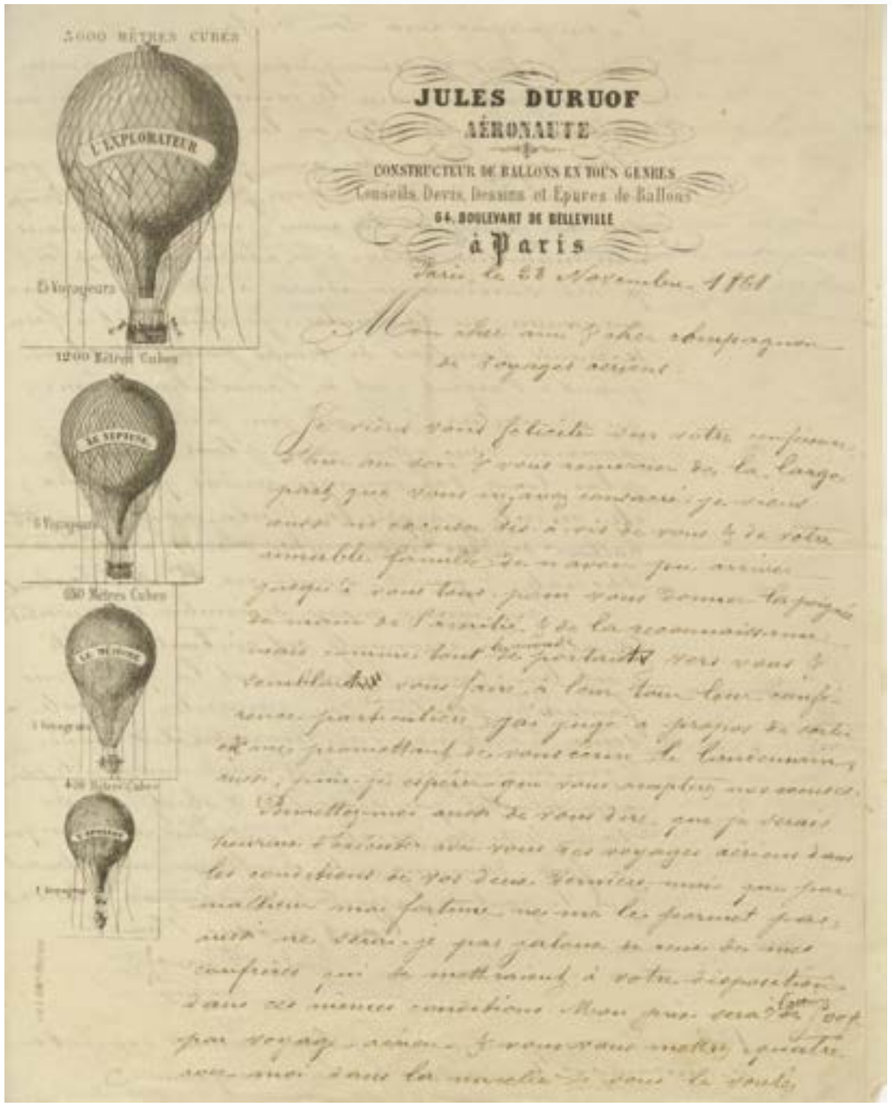
Le travaux de la maison est terminée. Veuillez envoyer quelcun pour fixer le file téléphonique provisoire en même-temps. Merci

Veuillez agréer, Monsieur l'Inspecteur, Avec ma salutation la plus distinguée

Zao Wou-Ki

remis aux modifications le 22.6.62

35367 **ZAO Wou-Ki** [Pékin, 1920 - Nyon, 2013], peintre et graveur chinois naturalisé français en 1964.
Lettre autographe signée. Paris, le 29 mai 1962 ; 1 page in-4°.
« *Je vous prie de vouloir bien d'accepter ma demande d'instalation deux postes (ou trois) suplémentaires pour mon téléphone Lecourbe 88-36, qu'ils peuvent communiquer intérieur et extérieur. Le travaux de la maison est terminée. Veuillez envoyer quel'cun pour fixer le file téléphonique provisoire en même-temps. Merci.* » 1000 €



5000 MÈTRES CUBES
L'EXPLORATEUR
1200 Mètres Cubes
LE SEPTIÈME
650 Mètres Cubes

JULES DURUOF
AÉRONAUTE
CONSTRUCTEUR DE BALLONS EN TOUS GENRES
Conseils, Devis, Dessins et Épures de Ballons
64, BOULEVART DE BELLEVILLE
à Paris

Paris le 28 Novembre 1861

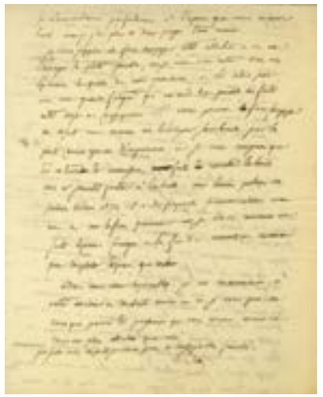
Mon cher ami, Votre compagnon de voyage assidu

Je viens vous féliciter sur votre confiance. Bien du bonheur à vous souhaiter de la large part que vous m'avez toujours accordée, je viens aussi vous exprimer tout à vous et votre aimable famille, combien je vous ai souvent jusqu'à ce jour pour vous donner les preuves de mon amitié et de la reconnaissance

Permettez-moi aussi de vous dire, que je serais heureux d'entendre avec vous vos voyages aériens dans les conditions de vos deux. Certes, mon cher ami, mon malheureux mal fortune ne me les permet pas, aussi ne suis-je pas jaloux de vous voir dans ces mêmes conditions. Mon cher ami, vous pouvez compter sur mon dévouement

Jules Duruof (pièce n°35375)

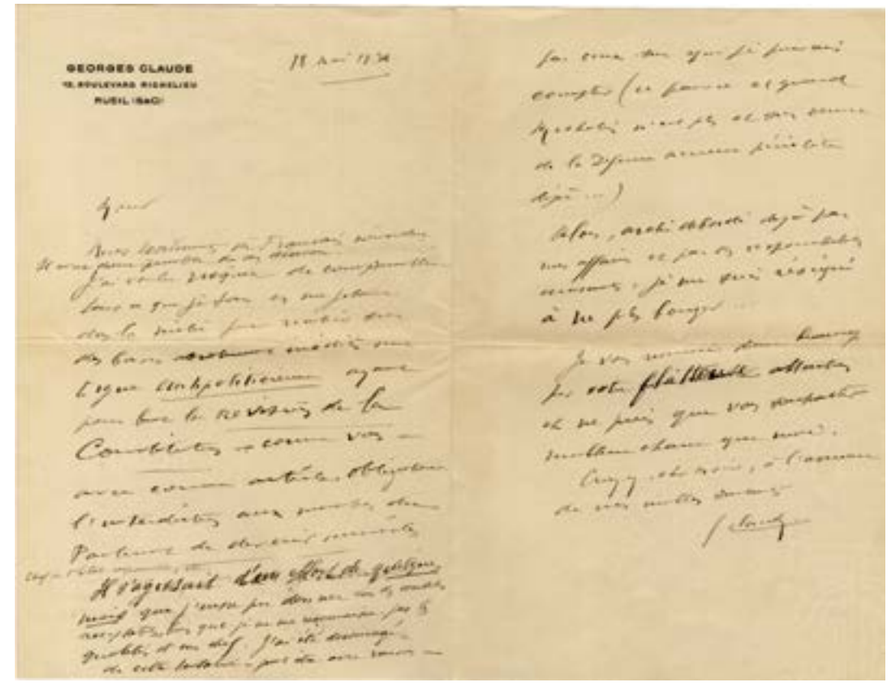
35368 **ARAGO** François [Estagel, 1786 - Paris, 1853], astronome, physicien et homme politique français.
Lettre autographe signée, adressée à un amiral. Le 22 juillet 1834 ; 1 page 1/2 in-4°. « *Les épreuves du chronomètre ont été, je crois, assez multipliées pour que l'administration ait la certitude de faire un choix éclairé. Je vous transmettrai tous les renseignements nécessaires aussitôt que vous en témoignez le désir. Quant aux futurs concours, je vous demaderai la permission d'aller m'en entretenir avec vous. Permettez, monsieur l'amiiral, que je ne termine pas cette lettre sans vous exprimer combien je suis flatté et reconnaissant du sentiment que j'ai eu le bonheur de vous inspirer.* » 250 €



35369 **BIOT** Jean-Baptiste [Paris, 1774 - id., 1862], physicien français.
Lettre autographe signée. Nointel, par Clermont, le 19 juillet 1828 ; 2 pages in-4°.
« *Je vous adresse par une voie sûre, la plus grande partie du manuscrit nécessaire pour remplir les neuf pages et demie que vous avez eu la complaisance de me réserver à la fin de mon mémoire qui commence le volume — je dis la plus grande partie parce que j'ai voulu me réserver la latitude nécessaire pour tomber juste dans l'espace que vous m'avez accordé.* […] *Je vous supplie de faire composer cette addition et de me l'envoyer le plus tôt possible, car je m'en vais entrer dans mes examens, le quatre du mois prochain. Et c'est alors pour moi une grande fatigue qui me rend bien pénible de faire autre chose en conséquence.* »
Est jointe une lettre de son épouse. 150 €

35370 **BIOT** Jean-Baptiste.
Lettre autographe signée, adressée à M. Gaimard. 10 septembre 1839 ; 1 page in-8°. En-tête imprimé « *Commission scientifique du Nord* ».
Amusante lettre sur un voyage et sa confrontation aux intempéries. Il y est question d'une boussole que n'ont pas su utiliser des voyageurs « *au milieu des embarras que la brume, la pluie et les marais* ». « *Ma bonne petite Léonie a très bien supporté les événements de la route, seulement elle est faible et comme nous aurions des rivières trop hautes à traverser, nous allons prendre un bateau* […]. *Il nous est tombé et il va tomber encore des averses à ne pas mettre un chien dehors. Nous avons bu à votre santé et à tout le monde à neuf heures et demi.* »
180 €

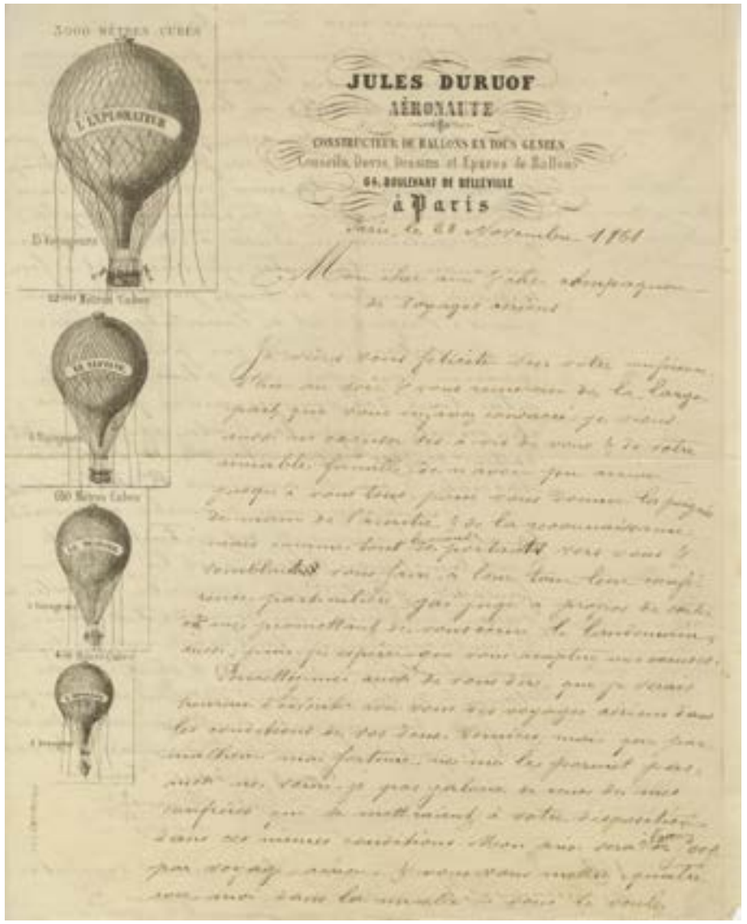
35371 **BRAZZA** Pierre Savorgnan de [Castel Gandolfo, 1852 - Dakar, 1905], explorateur et colonisateur français, d'origine italienne.
Lettre autographe signée, adressée à une femme. Sans date ; 2 pages in-8°.
« *Excusez-moi Madame d'avoir tarder à vous répondre et d'avoir laisser vos aimables souhaits sans vous en envoyer un sincère merci. Je vous prie de dire à votre ami que quand on se présente de la part d'amies, tels que les miennes, on est en droit d'exiger une obligeance sans limites* […]. *Je serai heureux de le voir , il me trouvera généralement entre 10 h et midi.* » 200 €



35372 **CLAUDE** Georges [Paris, 1870 - Saint-Cloud, 1960], physicien et industriel français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Verdavainne. Rueil, 18 mai 1934 ; 2 pages in-8° sur papier à son adresse, enveloppe jointe.
« *Nos sentiments de Français coïncident. Il m'est donc pénible de vous décevoir. J'ai voulu risquer de compromettre tout ce que je sais en me jetant dans la mêlée pour réagir sur des bases absolument inédites, une ligue antipoliticienne ayant pour but la révision de la Constitution — comme vous — avec comme article obligatoire l'interdiction aux membres du Parlement de devenir ministre, chef de l'État responsable, etc. Il s'agissait d'un effort de quelques mois que j'eusse pu donner dans des conditions acceptables, bien que je ne me reconnaisse pas les qualités d'un chef. J'ai été découragé de cette tentative, peut-être avec raison, par ceux sur qui je pouvais compter (ce pauvre et grand Michelin n'est plus et son œuvre de la défense périclite déjà). Alors, archidébordé déjà par mes affaires et par des responsabilités écrasantes, je me suis résigné à ne plus bouger.* » 350 €

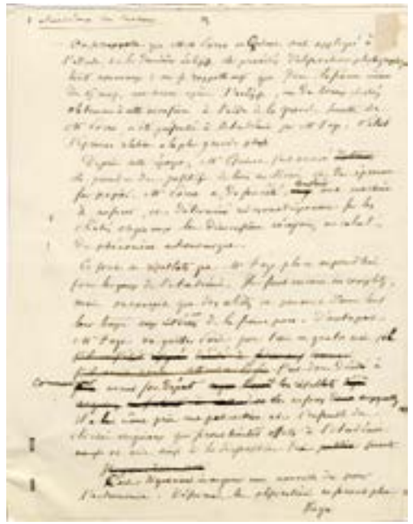
35373 **CLOQUET** Jules Germain [Paris, 1790 - id., 1883], chirurgien et anatomiste français.
Pièce autographe signée. 29 mai 1856 ; 1 page in-4° oblongue.
Ordonnance médicale de quinze lignes. 90 €

35374 **DAUBRÉE** Auguste [Metz, 1814 - Paris, 1896], géologue français.
Pièce autographe signée, adressée à M. Pingard. Paris, 24 novembre 1875 ; 1 page in-8°. En-tête imprimé « *École nationale des mines* ». Il recommande de faire placer au centre d'une réunion d'académiciens « *M. Bonnefoy, élève ingénieur des mines qui vient recevoir le prix Laplace* ». 30 €

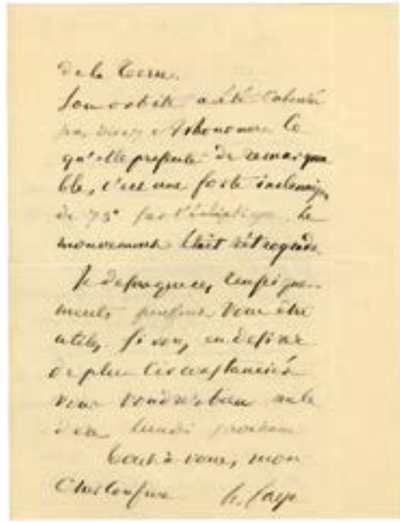


35375 **DURUOF** (Claude-Jules Dufour, dit) [Paris, 1841 - Erquelinnes, Belgique, 1899], aérostier français.
Lettre autographe signée, adressée à son « *Cher ami & cher compagnon de voyages aériens* ». Paris, le 28 novembre 1868 ; 3 pages in-4°, sur papier à son en-tête et frise de ballons aériens en marge du texte. « *Je viens vous féliciter sur votre conférence d'hier au soir. Je vous remercie de la large part que vous m'avez consacré. Je viens aussi m'excuser vis-à-vis de vous & de votre aimable famille de n'avoir pu arriver jusqu'à vous tous pour vous donner la poignée de main de l'amitié & de la reconnaissance mais comme tout le monde se portait vers vous & semblait vous faire à leur tour leur conférence particulière, j'ai jugé à propos de sortir en me promettant de vous écrire le lendemain ainsi puis-je espérer que vous accepterez mes excuses. Permettez-moi aussi de vous dire que je serais heureux d'éxécuter avec vous des voyages aériens dans les conditions de vos deux derniers, mais que par malheur ma fortune ne me le permet pas : aussi ne serai-je pas jaloux de ceux de mes confrères qui se mettraient à votre disposition dans ces mêmes conditions. Mon prix sera à l'avenir 500 fr par voyage aérien & vous vous mettrez quatre avec moi dans la nacelle si vous le voulez & vous payerez aussi tous les frais. Ou bien alors ce serait gratis que vous pourrez m'accompagner dans le cours de mes ascensions rétribuées par les villes ou les établissements. Vous voyez mon cher Ami, que je ne fais pas un mauvais métier & que je m'arrête à temps sur la pente de la ruine ; car je suis dans une mauvaise passe & je cherche un emploi.* […] *Je suis prêt à faire de grands sacrifices de temps pour l'aérostation. Quant à l'argent, c'est de l'aérostation même qu'il sortira & et qu'un jour peut-être je pourrais vous offrir une place pour le plus long des voyages aériens qui aura été exécuté jusque là & cela avec un petit ballon de 300 mètres cubes d'une confection spéciale & qui se nommera l'Explorateur.* »
800 €

35376 **FARMAN** Maurice [Paris, 1877 - id., 1964], aviateur et constructeur français.
Ensemble de photographies signées et datées.
— Photographie signée et datée « *M. Farman 3 déc 1955* ». 9,8 x 11,7 cm. Représentant le pilote assis dans son avion.
— Photographie signée et datée « *M. Farman 1953* ». 13 x 18 cm. Représentant Maurice Farman dans son avion avec son père comme passager. Il l'amena avec lui lors du vol Buc à Etampes, en passant par Rambouiller (100 km), le 7 mai 1911.
On joint une carte postale signée et deux autres cartes poste montrant forman et son avion. 150 €



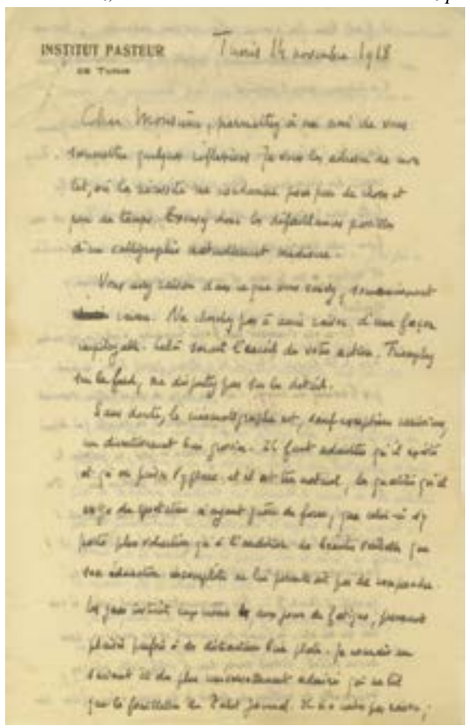
35377 **FAYE** Hervé [Saint-Benoît-du-Sault, 1814 - Paris, 1902], astronome français.
Manuscrit autographe. 5 pages in-4°.
Communication faite à l'Académie des sciences sur les travaux de M. Sage. Il est question d'astronomie, d'applications de procédés photographiques à la dernière éclipse. « *Un des beaux clichés, obtenus à cette occasion à l'aide de la grande lunette de M. Vorro, a été présenté à l'Académie par M. Sage. C'était l'épreuve relative à la plus grande phase.* » Très intéressant manuscrit scientifique. 250 €



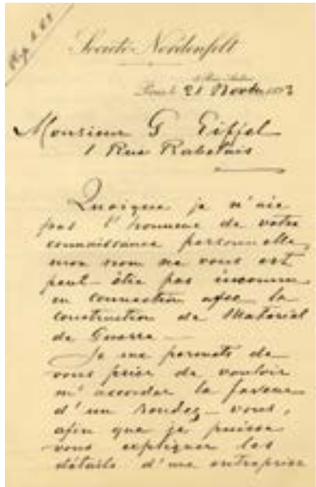
35378 **FAYE** Hervé [Saint-Benoît-du-Sault, 1814 - Paris, 1902], astronome français.
Lettre autographe signée, adressée à un baron. Le 5 octobre 1887 ; 3 pages in-8°.
« *La fameuse comète de 1769 a été découverte à Paris par M. Essier le 8 août. […] En septembre, elle est devenue magnifique. Sa queue atteignait 60° de longueur à l'époque où elle disparut dans l'éclat du jour à cause de sa proximité du soleil. M. Essier n'a pu lui donner le nom de Napoléon, attendu que les comètes ne portent que des noms propres. On dit bien la comète de Halley, mais non la comète Halley. […] Ce qu'il y a de certain c'est que l'année 1769 est remarquable par la grande comète dont vous parlez et qu'elle a fait son apparition une semaine avant la naissance de Napoléon, et dans le même mois.* » Belle lettre scientifique. 180 €

35379 **FLAMMARION** Camille [Montigny-le-Roi, 1842 - Juvisy, 1925], astronome et écrivain français.
Ensemble de 2 pièces autographes signées :
— Lettre autographe signée, adressée à un confrère. Paris, le 22 février 1905 ; 1 page in-8° avec en-tête « *Société Astronomique de France* ». « *Vous pourrez voir, en haut et à gauche, quelques titres, peut-être utiles en la circonstance. Si vous en tenez compte, je vous prie seulement de ne pas les mettre à ma signature.* »
— Pièce autographe signée. Paris, le 22 février 1905 ; 1 page in-8° avec en-tête « *Société Astronomique de France*». Il s'agit de sa réponse aux questions posées par son confrère sur les décorations militaires : « *Les décorations me paraissent des hochets d'une vanité puérile, indignes d'hommes d'âge mur, à peine excusables pour les enfants et les adolescents. Je suis donc partisan de la suppression de tous les rubans, rouges, violets, verts ou autres.* […] *Quant aux militaires, tant qu'il y en aura, rien n'empêche de les orner de galons, de broderies, de croix et de plaques de toutes les couleurs et de toutes les dimensions. Ces décors peuvent avantageusement compléter l'uniforme.* » 300 €

35380 **NICOLLE** Charles [Rouen, 1866 - Tunis, 1936], bactériologiste français.
Lettre autographe signée. Tunis, le 14 novembre 1918 ; 3 pages 1/2 in-8°. « *Permettez à un ami de vous soumettre quelques réflexions. Je vous es adresse de mon lit, où la nécessité me condamne pour peu de choses et peu de temps. Excuse donc les défaillances possibles d'une calligraphie naturellement médiocre. Vous avez raison dans ce que vous écrivez, souverainement raison. Ne cherchez pas à avoir raison d'une façon impitoyable. Celà serait l'écueil de votre action. Triomphez sur le fond, ne disputez pas sur les détails. Sans doute, le cinématographe est, sauf exceptions rarissimes, un divertissement bien grossier. Il faut admettre qu'il existe et qu'on puisse s'y plaire et il est très naturel, les qualités qu'il exige du spectateur n'ayant guère de force, que celui-ci s'y porte plus volontiers qu'à l'audition de beautés véritables que son éducation incomplète ne lui permettrait pas de comprendre. Les gens instruits eux-mêmes, aux jours de fatigue, prennent plaisir parfois à des distractions bien plates. Je connais un savant et des plus universellement admiré qui ne lit que le feuilleton du Petit Journal. Il n'a certes pas raison. Il faut bien lui passer cette mesquine débauche. L'homme est un être contradictoire, auquel il faut accorder toujours l'indulgence pour l'instinct.* […] *Est-ce que vraiment une bonté humaine n'est pas répandue dans de tels discours ? Ce qui m'y étonne, quant à moi, ce n'est pas l'excessif du langage, c'est un degré de conciliation vraiment extrême. Car quel jugement juste serait à ces députés qui depuis de si longues années n'ont su ni vouloir la paix, ni préparer la guerre Fit-on jamais dans l'histoire une politique près ? On ne peut pas dénier à Napoléon le génie, un bon sens spirituel à Louis XVIII, la roublardise d'un bourgeois à Louis-Philippe et à Badinguet une générosité évidente (je n'ai pas pu trouver de qualité à Charles X).* […] *Clemenceau ment, cher Monsieur, comme un médecin, je ne veux pas vous chercher plus longtemps chicane.* » 350 €



35381 **NORDENFELT** Thorsten [Örby, Suède, 1842 - 1920], inventeur et industriel suédois.
Lettre autographe signée, adressée à Gustave Eiffel. Paris, 21 novembre 1893 ; 1 page 1/2 in-4°. En-tête imprimé « Société Nordenfelt ».
« *Quoique je n'aie pas l'honneur de votre connaissance personnelle, mon nom ne vous est peut-être pas inconnu en connexion avec la construction de Matériel de Guerre.* » Il sollicite un rendez-vous afin de demander un conseil. 120 €



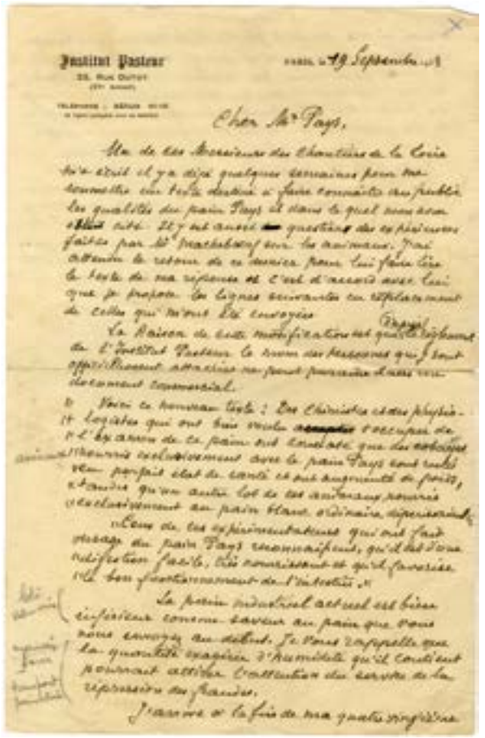
35382 **PASTEUR** Louis [Dole, 1822 - Villeneuve-l'Étang, 1895], chimiste et biologiste français.
Huile sur toile signée en bas à gauche « *A. Guibert* ».
Fin XIXe siècle ; 24 x 19 cm.
Rare portrait de Louis Pasteur avec la rosette de la Légion d'honneur. 3000 €

35383 **PAULHAN** Louis [Pézenas, 1883 - Villacoublay, 1963], aviateur français.
Ensemble de 2 photographies dont 1 signée :
— 9 x 13,5 cm. Photographie Branger. Signée
— 17,5 x 24 cm. Photographie Rudomine.
On joint son brassard n° 188, signé et daté du 22 janvier 1910
500 €

35384 **RÉCAMIER** Joseph Claude Anselme [Rochefort-en-Bugey, 1774 - 1852], médecin, chirurgien et gynécologue français. Beau-frère de Mme Récamier et cousin de Brillat-Savarin.

Ensemble de 2 lettres autographes dont une signée :
— À Mme Élisa Récamier à Belley. 12 mai 1831 ; 3 pages in-8°, avec adresse. Longue lettre autographe la réconfortant pour la perte de son oncle. « *Le bonheur appartient à l'intelligence capable de connaître la beauté de l'ordre moral*. »
— A M. Donnadieu à Courbevoie. Paris, 3 décembre 1845 ; 2 pages 1/2 in-8°, avec adresse. Très belle lettre de récriminations à un de ses patients et ami. « *Que penseriez-vous, mon très digne ami, d'un juge qui jugerait sans avoir entendu les parties ?* […] *L'affaire dont il s'agit vous regarde, elle vous est personnelle; serez [vous] plus indifférent à ce qui touche à votre plus grand intérest que vos propres amis ? Vous trouvez le temps d'aller, de venir, de parler, d'écrire pour et sur ces futilités en comparaison de votre affaire principale et vous n'avez pas le temps de vérifier si un excellent homme qui a pris à vous un tendre et vif interest est vivant, malade ou mort avant de vous laisser aller à des déclarations pour vous autoriser dans votre paresse, votre indifférence, votre insouciance, etc. sur ce qu'il est le plus important pour vous avant Dieu. Je dis devant Dieu car qu'importe à l'homme qui réfléchit les opinions versatiles de ses semblables, quant il importe de connaître le thermomètre de votre bonne amitié pour moi sans qu'il me prenne jamais fantaisie de me faire votre flatteur aux dépens de mon sincère dévouement*. » 200 €

35385 **ROUX** Émile [Confolens, 1853 - Paris, 1933], médecin et bactériologiste français.
Lettre autographe signée, adressée à M. Pays. Paris, 19 septembre 1933 ; 1 page 1/2 in-8°, amorces de fente aux plis. En-tête de l'Institut Pasteur.
Très intéressante lettre sur la qualité du pain « *Pays* ». « *Un de ces Messieurs des Chantiers de la Loire m'a écrit il y a déjà quelques semaines pour me soumettre un texte destiné à faire connaître au public les qualités du pain Pays. Il y est aussi question des expériences faites par M. Machebœuf sur les animaux*. […] *C'est d'accord avec lui que je propose les lignes suivantes en remplacement de celles qui m'ont été envoyées*. […] *Voici le nouveau texte : Des chimistes et des physiologistes qui ont bien voulu s'occuper de l'examen de ce pain ont constaté que des animaux nourris exclusivement avec le pain Pays sont restés en parfait état de santé et ont augmenté de poids, tandis qu'un autre lot de ces animaux nourris exclusivement de pain blanc ordinaire dépérissaient. Ceux de ces expérimentateurs qui ont fait usage de pain Pays reconnaissent qu'il est d'une digestion facile, très nourrissant et qu'il favorise le bon fonctionnement de l'intestin. Le pain industriel actuel est bien inférieur comme saveur au pain que vous nous envoyez au début* ». Il évoque ensuite sa santé déclinante et pour laquelle ce pain lui est très favorable. 350 €


Institut Pasteur
28, Rue Dutot
(15e Arrond.)

Paris, le 19 Septembre 1933

Cher Mr Pays,

Un de ces Messieurs des Chantiers de la Loire m'a écrit il y a déjà quelques semaines pour me soumettre un texte destiné à faire connaître au public les qualités du pain Pays et dans lequel nous avons cité cette. Il y est aussi question des expériences faites par Mr Machebœuf sur les animaux. J'ai attendu le retour de ce monsieur pour lui faire lire le texte de ma réponse et c'est d'accord avec lui que je propose les lignes suivantes en remplacement de celles qui m'ont été envoyées.

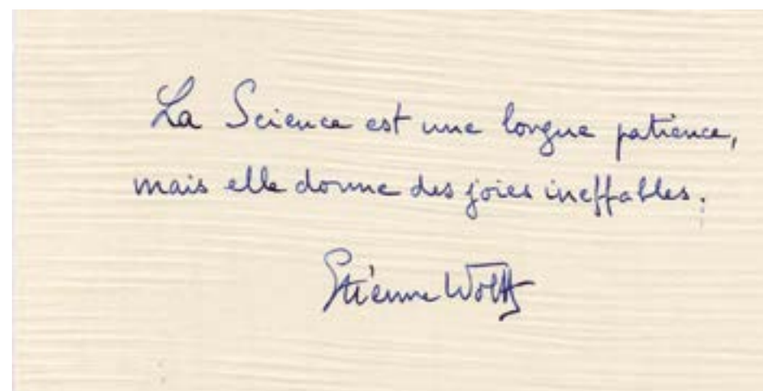
La Raison de cette modification est que le laboratoire de l'Institut Pasteur le nom des personnes qui sont appelées à attacher ou peut paraître dans un document commercial.

Voici le nouveau texte : Des chimistes et des physiologistes qui ont bien voulu s'occuper de l'examen de ce pain ont constaté que des animaux nourris exclusivement avec le pain Pays sont restés en parfait état de santé et ont augmenté de poids, tandis qu'un autre lot de ces animaux nourris exclusivement au pain blanc ordinaire dépérissaient.

Ceux de ces expérimentateurs qui ont fait usage du pain Pays reconnaissent qu'il est d'une digestion facile, très nourrissant et qu'il favorise le bon fonctionnement de l'intestin.

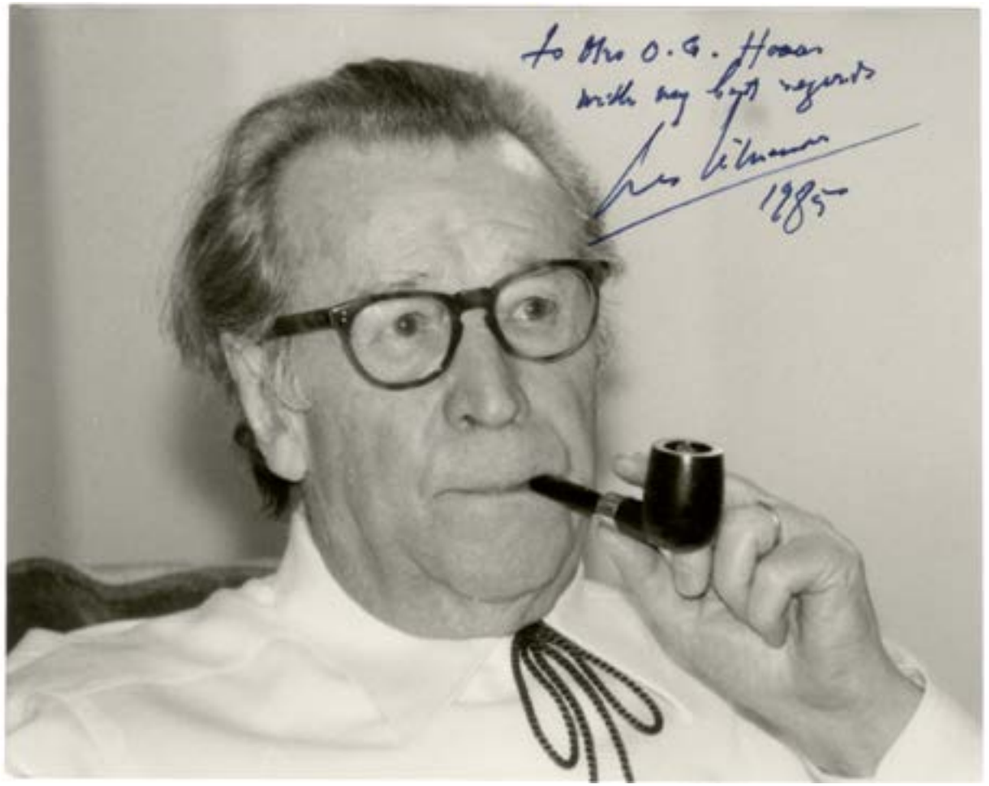
Le pain industriel actuel est bien inférieur comme saveur au pain que vous nous envoyez au début. Je vous rappelle que la quantité exagérée d'humidité qu'il contient pourrait attirer l'attention des services de la répression des fraudes.

J'arrive à la fin de ma quatre-vingtième


La Science est une longue patience,
mais elle donne des joies ineffables.
Étienne Wolff

35386 **WOLFF** Étienne [Auxerre, 1904 - Paris, 1996], biologiste français, spécialiste d'embryologie expérimentale et tératologique.
Pensée autographe signée. Sans date ; 1 page in-4°.
« *La Science est une longue patience, mais elle donne des joies ineffables*. » 150 €

Cinéma
-
Photographies signées



Georges Simenon (pièce n°35391)

35387 **BERNSTEIN** Léna [1906 - 1932], aviatrice française. Elle bat sur une Framan 192 le record du monde féminin de durée et le record du monde de durée en vol seul.
Photographie signée.
8,5 x 13,5 cm.
Léna Berstein devant son avion. (Photographie André, Le Bourget). Ancienne collection Vivien. 120€

35388

PHOTOGRAPHIE — ASIE.
Photographie XIXe siècle en couleurs; 20 x 26 cm, sur papier albuminé, trace de pliure à droite.
Scène de 6 personnages assis. 150 €

35389 **ROSSI** Tino (Constantin, dit) [Ajaccio, 1907 - Neuilly, 1983], chanteur français.
Photographie autographe signée, dédicacée à Mme Bérard. 23 x 18 cm. Photographie du studio Arnal.
« *Pour Madame Bérard, en souvenir d'un bon repas au "ouistiti". Amical souvenir de Tino Rossi* ». Belle photographie. 100 €

35390

SAINT-CYR Renée [Beausoleil, 1904 - Neuilly-sur-Seine, 2004], actrice française.
Photographie signée. 28 X 22 cm. Portrait de l'actrice dans le film de Louis Cuny Étrange destin . Photographie des productions Celia Films. 60 €

35391 **SIMENON** Georges [Liège, 1903 - Lausanne, 1989], écrivain belge de langue française.
Photographie dédicacée. 11 x 14 cm. Cliché de André-Jean Lafaurie.
L'écrivain avec sa célèbre pipe : « *to Mrs O.G. H... with my best regards. Georges Simenon. 1985.* » 300 €

35392

VANEL Charles [Rennes, 1892 - Cannes, 1989], acteur et réalisateur français.
Photographie signée en noir et blanc. Photographie Harcourt. Pouzauges, août 1945. 18 x 13,5 cm.
« *Pour Gaston Verdier, amical souvenir de Charles Vanel.* »
75 €

35393 **VIBERT Marcel [Paris, 1883 - id., 1959], acteur français.**
Photographie dédicacée. 1928 ; 23,8 x 19 cm.
« *A Monsieur J. Mounier en souvenir du "Jardin d'Allah".*
Mon meilleur souvenir
Marcel Vibert. Oct. 1928. » 60€

Tableaux - Dessins

Dessin de Raoul Dufy (pièce n°35397)

35394 **BERGERET** Denis Pierre [Villeparisis, 1944 - 1910], peintre français.
Procession en Bretagne
Huile sur panneau de bois.
26,5 X 34,5 cm

Élève d'Eugène Isabey.
Cette œuvre dans les mêmes tonalités que son maître correspond à ses débuts. Par la suite il se spécialisa dans les peintures de crustacés et de scènes de cuisine. 1500 €

35395 **CARELMAN** Jacques [Marseille, 1929 - Argenteuil, 2012], peintre, décorateur de théâtre et illustrateur français, auteur du Catalogue d'objets introuvables (1969).
Encre de Chine représentant une composition florale.
Daté en bas à gauche du 25 août 1950 et signé en bas à droite ainsi qu'au dos.
62,3 X 42,6 cm.
Provenance : vente de la succession Carelman. 200 €

35396 **DELAUNAY** Sonia [Gradizhsk, près d'Odessa, 1885 - Paris, 1979], peintre française d'origine ukrainienne. Pionnière de l'abstraction.
Projet pour tissus. Motifs carrés.

Aquarelle.

10 x 16 cm.
Cachet de la collection Robert Perrier, collection Sonia Delaunay au dos. 2400 €

35397 **DUFY** Raoul [Le Havre, 1877 - Forcalquier, 1953], peintre français, dessinateur, graveur, illustrateur de livres, créateur de tissus, céramiste, créateur de tapisseries et de mobilier, décorateur d'intérieur, décorateur d'espaces publics et décorateur de théâtre.
Scène de moisson : le dépiquage.
[Vers 1943].
Dessin à la mine de plomb sur papier, signé en bas à droite: « *Raoul Dufy* ».
50 x 65 cm (encadré).

Provenance : Galerie Louis Carré & Cie (étiquette au dos, référence D6388); ancienne collection Louis Carré; vente Piasa-Artcurial, Succession Olga Carré, 9-10 décembre 2002, n° 278. 7000 €

35398 **GROMAIRE** Marcel [Noyelles-sur-Sambre, 1892 - Paris, 1971], peintre et illustrateur français.
Étude de nu
1951
Dessin à l'encre sur papier
Signé en bas à droite « *1951 Gromaire* »
33 x 25,5 cm
Provenance : Galerie Louis Carré, Paris
Un certificat de Mme Florence Chibret-Plaussu sera remis à l'acquéreur. 2800 €

Consultez notre site internet : Tableaux et dessins

Arts.fr

Georges Mathieu

Conditions de vente

Tous les documents proposés à la vente dans ce catalogue et sur notre site internet sont des originaux.
Les prix indiqués sont en euros.
Pour effectuer une commande, vous devez être majeur (plus de 18 ans), demander par courriel la réservation de l'autographe. Dès réception de notre réponse (sous 24 heures) vous recevez l'accord de réservation. Le port recommandé et l'emballage de protection pour un envoi standart sont facturés forfaitairement 10 euros.
Toute commande passée par téléphone ou courriel devra être confirmée par écrit avec son règlement, sous trois jours ; passé ce délai, nous ne garantissons plus la réservation du document et en donnons la priorité au client suivant. Nous n'avons qu'une seule pièce de chaque numéro à la vente. Tous les documents sont en bon état et sont garantis authentiques. Les documents voyagent aux risques des acheteurs, il est bon de prendre une assurance.

CERTIFICAT D'AUTHENTICITÉ

Sur votre demande, nous établissons, pour les pièces de plus de 150 euros, un certificat d'authenticité engageant notre responsabilité. Nos factures tiennent également lieu de certificat de garantie.
Une facture vous sera délivrée. Nous acceptons le règlement des sommes dues par chèques libellés au nom de "ARTS ET AUTOGRAPHES" en notre qualité de membre d'un centre de gestion agréé par l'administration fiscale. L'expédition des documents pour la France se fait le lendemain de la réception de votre règlement.

COMMANDE ÉTRANGER

Exportations : Pour tout document expédié à l'étranger, nous demandons un certificat de sortie de bien culturel aux Archives de France ou à la Direction du Livre puis à la Douane (formalités légales et obligatoires dont la durée totale peut prendre 4 mois !) Envoi en recommandé ou par Chronopost international ou la Fedex avec étiquette de douane. Les frais de transitaires pour exporter hors de la zone CEE se montent à 90 euros par document. Aucun frais pour la zone CEE. Les eurochèques, les virements de la zone hors CEE sont à majorer de 17 euros (frais bancaires perçus par notre banque).

EXPÉRIENCE

Depuis 45 ans nous avons eu entre les mains de nombreux documents autographes signés par toutes sortes de personnalités. Les études que nous avons menées sur les papiers et les encres nous permettent ainsi de pouvoir expertiser les documents qui nous sont présentés. Nous avons pu collecter au fil des ans de nombreuses références photographiques d'écritures qui nous servent de support pour nos expertises. Ces références très importantes nous servent quasiment tous les jours pour expertiser, analyser et estimer les documents que l'on nous confie à la vente.

Catalogue conçu par Jean-Emmanuel Raux ©Mai 2022
Toute autre utilisation, reproduction, diffusion, publication ou retransmission du contenu sous quelle que forme que ce soit est strictement interdite sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur.

Vous ne le savez peut-être pas, mais ici nous vendons des trésors.

Passez-nous voir !

Galerie ARTS ET AUTOGRAPHES

9 rue de l'Odéon
75006 PARIS
Tél.: 01 43 25 60 48
Contact@autographe.com

Galerie ouverte du mardi au samedi inclus
De 11 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h.

Métro Odéon
Parkings à proximité